

B1

Vite et Bien 2

méthode **rapide** pour adultes

2^e édition



ÉLÈVE

CLE
INTERNATIONAL

Crédits photographiques

(photos de gauche à droite et de haut en bas)

Adobe Stock : couverture : artfocus – p. 18 : photyo, mbruxelle, PL.TH – p. 22 : helenedevun, Richard Villalon – p. 45 : Oleksandr Dibrova, Elena Belyaeva, stockphoto-graf, pedrosala – p. 58 : Ekaterina Pokrovsky, Jacques PALUT, M.studio, Lsantilli – p. 61 : pict rider – p. 75 : Hez, Maksym Yemelyanov, Dreaming Andy, Dmitriy Syechin, CieZetStudio, Petr Malyshev – p. 81 : andersphoto, PHB.cz – p. 95 : Eve Saint-Ramon, sisterspro, Eric Fahrner – p. 105 : Toanet – p. 111 : PHB.cz – p. 115 : ISO-68, Florian Villesèche, mattei – p. 118 : Pictures news, altitudedrone, Olivier Le Moal, illustrez-vous – p. 121 : Jan Kranendonk – p. 125 : Maria Sbytova, neirfy, Aliaksandr Kazlou, Horváth Botond – p. 135 : [1] Gary, [3] lapandr, [5] hayo, [6] Chekunov Alexandr – p. 141 : Popova Olga – p. 155 : H M F – p. 165 : Monkey Business, Antonioguillem, cynoclub, Ekaterina Pokrovsky – p. 175 : Jean-Michel LECLERCQ – p. 191 : Horváth Botond – p. 201 : Irina Chernenko – p. 205 : franz massard, pict rider, Nomad_Soul, Shmel

Getty Images : p. 131 : Bertrand Rindoff Petroff – p. 151 : Sunset Boulevard/Corbis

Shutterstock : p. 135 : [2] Elena Dijour, [4] Martin Good

Direction éditoriale : Béatrice Rego

Édition : Claire Gourié

Couverture et conception maquette : Dagmar Stahringer

Mise en pages : AMG

Illustrations : Jean-Pierre Foissy, Claude-Henri Saunier

Cartographie : Nathalie Cottrel-Bierling (ill. Jean-Pierre Foissy), Jean-Pierre Crivellari

Enregistrements : Vincent Bund

© CLE International, 2018

ISBN : 978-209-038524-3

AVANT-PROPOS

La méthode rapide **VITE ET BIEN 2** s'adresse aux adultes pressés et impatientes !

Cette **NOUVELLE ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE** comprend **200 exercices communicatifs supplémentaires**, ainsi qu'une **évaluation finale** et des tableaux de conjugaison.

VITE ET BIEN 2 permet à l'étudiant à la fois d'apprendre la langue et de découvrir la culture française (littérature, histoire, arts, sociologie...) tout en se confrontant à la réalité de la vie en France et aux différences culturelles, le tout en un temps record. En effet, ce volume couvre, **en vingt unités**, le niveau **B1** du Cadre européen commun de référence. Ainsi, en **120 à 140 heures de cours** selon les publics, il sera possible de développer les compétences grammaticales, d'enrichir les connaissances en vocabulaire et de se sentir à l'aise dans la communication orale et écrite.

L'ouvrage s'adresse **aux personnes de niveau intermédiaire** ayant déjà acquis des bases linguistiques, par exemple avec le premier volume de cette méthode. Ce manuel constitue donc un outil d'apprentissage et/ou de rafraîchissement des connaissances.

Chacune des vingt unités porte sur un thème particulier, et débute par une page de **situations de communication** (dialogues à écouter) et une page de **documents à lire** : articles de journaux, extraits littéraires, documents historiques, analyses sociologiques, courriers électroniques... Une liste d'expressions-clés de la conversation complète l'ensemble. Les dialogues sont illustrés, non seulement par souci de vivacité et d'agrément, mais aussi pour fournir des informations culturelles complémentaires : gestes, attitudes, vêtements, environnement...

Viennent ensuite une leçon de **vocabulaire** et de **civilisation**, elle aussi illustrée, puis une leçon de **grammaire**.

Les notions acquises sont immédiatement mises en pratique dans **cinq pages d'activités pédagogiques** : aux trois pages (communication, vocabulaire, grammaire) existantes dans l'ancienne version, nous avons ajouté une nouvelle page de communication et une page de « grammaire et communication ». Les exercices variés (vrai ou faux, QCM, associations, exercices à trous, sujets de débats, illustrations à commenter, histoires à inventer...) peuvent se pratiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Une **évaluation notée**, faisant appel aux quatre tâches (parler, écouter, lire, écrire), constitue une synthèse de l'ensemble des notions présentées dans l'unité. Elle inclut notamment un nouveau dialogue à écouter et à comprendre.

Pour conclure, la nouvelle **évaluation finale**, notée sur 100, se compose de dix exercices reprenant l'essentiel des notions grammaticales étudiées tout au long du volume.

Un **index lexical** et un **index grammatical** aident l'étudiant et le professeur à naviguer aisément dans la méthode.

Enfin, des **tableaux de conjugaison** ainsi que les **corrigés commentés des activités** fournissent un complément pédagogique précieux.

Le **CD MP3 inclus** dans l'ouvrage comporte, bien entendu, tous les dialogues, enregistrés sur un ton aussi naturel que possible.

Nous avons employé un **niveau de langue usuel** dans les dialogues, sans exclure une langue littéraire moderne dans les documents à lire.

L'esprit de ce livre consiste à concilier le **plaisir d'apprendre** et une bonne **structuration** des connaissances. De plus, l'ouvrage cherche à préparer les élèves aux surprises et aux imprévus de la vie en France, afin qu'ils ne se laissent pas gagner par la panique ou la timidité lorsqu'ils se trouveront en situation réelle !

Il s'agit donc de ne pas se limiter au « savoir » linguistique, mais de développer également le « **savoir-faire** » et le « **savoir-être** » en amenant l'élève, **VITE ET BIEN**, à l'autonomie linguistique.

MODE D'EMPLOI

Bien entendu, il existe toutes sortes d'approches possibles, car ce livre, tout en étant structuré et réfléchi, permet une certaine liberté de parcours. Cependant, un professeur peut aborder une unité de la manière suivante.

1. Travailler les dialogues et les documents écrits

Les **DIALOGUES**, qui mettent en scène une large gamme de personnages, de situations (personnelles, professionnelles, administratives, etc.), d'interactions (disputes, conflits, conseils, conversations détendues, plaisanteries...) présentent **la réalité de la vie quotidienne** en France : parler de la vie ou du caractère de quelqu'un, raconter un incident, discuter de l'environnement... Ils intègrent les éléments de vocabulaire, de grammaire et de civilisation étudiés dans l'unité.

Les **DOCUMENTS** à lire permettent d'aborder un autre niveau de langue, celui du registre écrit (avec les modifications stylistiques qui s'y rattachent). Ils se rapportent au thème abordé dans l'unité, au vocabulaire et/ou aux points de grammaire. De nature variée, ils amènent l'élève à découvrir la **culture française**, aussi bien du point de vue littéraire que politique, sociologique ou historique.

Les **EXPRESSIONS-CLÉS** sont celles de la conversation, que les étudiants adorent connaître pour remplir les silences, pour plaisanter, pour « se sentir français ».

À partir de ce matériel oral et écrit, de très nombreuses **ACTIVITÉS** se révèlent utiles, productives et plaisantes. Outre les exercices proposés, mentionnons par exemple :

- apprendre par cœur les dialogues et les jouer (avec l'intonation qui convient !), l'un des meilleurs moyens de s'approprier une langue étrangère ;
- inventer des variations sur les dialogues : modifier un paramètre (au lieu d'accepter, un personnage refuse, par exemple) ou une information sur un personnage (au lieu de répondre aimablement, il se montrera agressif, etc.) ;
- imaginer la suite de l'histoire, la réaction d'un personnage absent, ou encore des pensées non exprimées... ;
- inventer des questions à poser sur les documents ou construire un exercice « vrai ou faux ». Les élèves se transforment volontiers en professeur... ;
- utiliser les dialogues et les textes écrits comme base de dictée ;
- transposer à l'écrit les dialogues : l'élève raconte ce qui s'est passé ou transforme le dialogue en un courrier électronique, par exemple ;
- demander aux élèves de traiter un sujet en imitant le style de l'un des documents écrits ;
- employer l'illustration comme déclencheur de production orale ou écrite.

2. Aborder la leçon de vocabulaire et de civilisation

Elle présente un **Vocabulaire à la fois courant, riche et précis** concernant des sujets de tous ordres : **personnel** (parler de sa vie, de la personnalité de son entourage, de ses projets d'avenir), **pratique** (décrire un objet, parler d'une panne informatique ou de problèmes financiers), **culturel** (parler d'un spectacle, d'un livre), **d'actualité** (la politique, les faits divers)...

La partie **Civilisation** permet à l'élève de découvrir les mentalités (l'amour du débat, les rapports hommes/femmes, le tabou de l'argent), la culture (peintres, écrivains, danseurs, poètes...), l'histoire et la sociologie (la place de la femme, le rôle des médias) ou même les institutions françaises (les grandes écoles, la structure politique).

Il est possible de travailler le vocabulaire et la civilisation en faisant participer la classe à une sorte de « brainstorming », par exemple : « Que savez-vous de la gastronomie française ? »

3. Explorer la leçon de grammaire

Les points de **Grammaire** sont ceux abordés dans le niveau B1 du Cadre européen commun de référence. Ils ne sont évidemment pas développés, mais présentés de manière claire et rapide : le conditionnel, le subjonctif, l'expression de la cause, etc.

Il est bien sûr fructueux de faire des allers-retours entre la leçon de grammaire et les dialogues, pour aider l'élève à **repérer** les notions nouvelles.

On peut aussi transformer les **Activités** en questions que les élèves se posent les uns aux autres. Il est également possible de traiter à ce moment-là les **activités de communication**, en les réalisant à l'écrit ou, encore plus dynamique, à l'oral.

4. Compléter la page de bilan « Évaluation » portant sur les quatre compétences

Ce bilan représente une **synthèse** de tout ce qui a été abordé dans la leçon. Il s'agit de « boucler la boucle » et de permettre à l'élève de mesurer le chemin parcouru dans la pratique de la langue.

Ainsi, le premier exercice oblige à **écouter un nouveau dialogue** (👤) dont la transcription se trouve dans les corrigés. L'élève y retrouvera tous les éléments traités dans l'unité (grammaire, vocabulaire et civilisation). Il est également possible de considérer ce document comme du matériel complémentaire, susceptible d'être utilisé en cours ou de servir d'examen.

Il en va de même pour **l'exercice de lecture** (📖), car il s'agit d'un nouveau texte, sur lequel il est possible de travailler : imaginer une suite, inventer des questions de compréhension, transformer en dialogue, changer le temps des verbes, etc. **L'exercice d'expression orale** (🗣️) peut servir de base à un débat dans la classe ou à des exercices en petits groupes, ce qui favorise la prise de parole et la cohésion de la classe. Quant au **travail écrit** (✍️), il consolide les acquis et permet aux élèves moins extravertis de s'exprimer librement.

5. S'appropriier la langue à travers un projet de classe

Au terme du travail sur la méthode, il nous semble indispensable d'aider les étudiants à s'approprier les notions acquises tout au long de ce parcours. Pour ce faire, le professeur peut proposer un véritable projet de classe. Ainsi, à partir des éléments de scénarios contenus dans l'ouvrage, les étudiants créent une nouvelle histoire en se répartissant le travail : les uns précisent le caractère d'un personnage, d'autres développent une intrigue et des péripéties nouvelles, d'autres encore décrivent un environnement ou une atmosphère...

Il est également dynamique et utile pédagogiquement de poser une question sur un personnage : « Finalement, qu'avez-vous appris sur Boniface ? », « Comment imaginez-vous la suite de l'histoire ? », « Choisissez un personnage et faites-en une présentation détaillée. »

Ce genre d'activité, véritable synthèse du travail accompli, encourage vivement l'élève à apprendre tout en lui donnant confiance en ses capacités communicatives !

TABLEAU DES CONTENUS

Unité	Situations (oral – écrit)	Vocabulaire	Civilisation	Grammaire	Activités
1 Incidents et contretemps p. 10	<ol style="list-style-type: none"> Un contretemps Quelques mésaventures... <i>Courriel de protestation (à propos d'une livraison)</i> <i>Réponse du service clientèle</i> <i>Violente tempête</i> 	<ul style="list-style-type: none"> les intempéries les mésaventures les problèmes de temps contester usage idiomatique de « bon / mauvais » 	<ul style="list-style-type: none"> la contestation 	<ul style="list-style-type: none"> accord du participe passé (avec « être », avec « avoir ») tellement le verbe « se passer » voici, voilà article + adjectif qualificatif 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
2 Habitudes et évolutions p. 20	<ol style="list-style-type: none"> Je ne faisais rien d'intéressant... Quel changement ! <i>Comment percevons-nous les couleurs? (M. Pastoureau et D. Simonnet)</i> <i>Une drôle de Russe... (Modiano et Sempé)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> le changement la crise « se mettre à » + nom ou infinitif parler de son travail « arriver à » + infinitif 	<ul style="list-style-type: none"> les modes de vie : la place de la femme les traditions 	<ul style="list-style-type: none"> l'imparfait (<i>rappel</i>) usage de l'imparfait imparfait, passé composé, présent « quelque chose de », « rien de » + adjectif qualificatif « se sentir » + adjectif qualificatif 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
3 Faits divers p. 30	<ol style="list-style-type: none"> On m'a volé ma voiture ! Une mystérieuse disparition... <i>Étrange tentative de cambriolage</i> <i>Le drame de Châteauneuf</i> Faits divers (<i>Raymond Depardon</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> les faits divers les vols les violences et les agressions les acteurs du drame les commentaires « il s'agit de... » 	<ul style="list-style-type: none"> le roman policier 	<ul style="list-style-type: none"> le récit au passé (imparfait, passé composé) changement de temps → changement de sens (devoir, croire, penser, savoir, connaître) la voix passive, « se faire » + infinitif 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
4 Débats et conversations p. 40	<ol style="list-style-type: none"> Une conversation Un débat Le ton monte <i>Les « batailles » artistiques</i> <i>L'affaire Dreyfus</i> <i>Le déshonneur de Paris !</i> 	<ul style="list-style-type: none"> la conversation la discussion et le débat la dispute donner son opinion la communication 	<ul style="list-style-type: none"> le débat, une passion française ! l'art de la conversation 	<ul style="list-style-type: none"> les doubles pronoms personnels compléments (au passé composé, avec un verbe semi-auxiliaire, avec un impératif) la proposition complétive avec « que » 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
5 Personnalité et comportement p. 50	<ol style="list-style-type: none"> Une soirée tendue Qu'est-ce qu'elle lui trouve ? <i>La graphologie</i> <i>Les émotions d'un enfant (A. Cohen)</i> <i>Un voisin (C. Roy)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> les qualités humaines les défauts... humains eux aussi ! les termes généraux le comportement 	<ul style="list-style-type: none"> les rapports hommes-femmes la relation inter-personnelle Molière 	<ul style="list-style-type: none"> la cause (structure la plus courante, cause en début de phrase, cause évidente ou connue, cause + nom) la conséquence (donc, alors, si bien que, par conséquent, du coup, d'où). la nominalisation (à partir d'un adjectif, à partir d'un verbe) 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation

Unité	Situations (oral – écrit)	Vocabulaire	Civilisation	Grammaire	Activités
6 Politique et histoire p. 60	<ol style="list-style-type: none"> Je ne sais pas pour qui voter ! Je me demande ce qui va se passer... <i>Histoire et cinéma</i> <i>Les symboles de la République</i> <i>Un paradis terrestre !</i> (G. Mermet) 	<ul style="list-style-type: none"> la vie politique les protestations les relations internationales l'histoire 	<ul style="list-style-type: none"> les institutions de la France les lieux de commémoration les dates de commémoration 	<ul style="list-style-type: none"> quelques verbes sans préposition + infinitif quelques verbes suivis de la préposition « de » + infinitif quelques verbes suivis de la préposition « à » + infinitif le discours rapporté au présent (le discours indirect, l'interrogation indirecte) 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
7 Les objets p. 70	<ol style="list-style-type: none"> Dans un appartement Dans l'appartement d'à côté... « <i>Le bout du bout</i> » d'un humoriste (R. Devos) <i>Hymne des objets ménagers</i> (C. Roy) <i>Des objets de luxe</i> 	<ul style="list-style-type: none"> les termes généraux les éléments divers matériaux les caractéristiques les malheurs d'un objet les formes des termes familiers le verbe « servir à » le verbe « (se) plaindre » 	<ul style="list-style-type: none"> quelques objets bien français <i>Karambolage</i> 	<ul style="list-style-type: none"> verbes pronominaux à sens passif « faire » + infinitif « (se) laisser » + infinitif « rendre » + adjectif qualificatif quelques prépositions de lieu (au-dessus de, en dessous de, à l'intérieur de, à l'extérieur de, en haut de, en bas de) quelques indéfinis [chacun, chacun(e), certain(e)s, d'autres, différent(e)s, n'importe qui/où/quand/quoi/quel(le)] 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
8 Science et technologie p. 80	<ol style="list-style-type: none"> Un ordinateur en panne De brillants scientifiques <i>Les musées scientifiques</i> <i>Eiffel</i> (Alexandre Gustave) 	<ul style="list-style-type: none"> l'informatique les pannes les sciences 	<ul style="list-style-type: none"> la recherche en France quelques scientifiques célèbres 	<ul style="list-style-type: none"> l'infinitif passé usage de l'infinitif (après un premier verbe conjugué, après une préposition, après « merci », l'infinitif comme nom, l'infinitif comme impératif) expression de l'opposition (alors que, pourtant, malgré, même si, cependant, en revanche, par contre) 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
9 L'apparence p. 90	<ol style="list-style-type: none"> Je suis affreuse, ce matin ! Chacun son genre... <i>Un étrange personnage</i> (É.-E. Schmitt) <i>Quelle « adorable » vieille dame !</i> (R. Gary) <i>Beau ou laid ?</i> (E. Ionesco) 	<ul style="list-style-type: none"> la description physique quelques accessoires les bijoux les chaussures le maquillage les verbes (s'habiller, mettre, être en, se changer, se mettre en) 	<ul style="list-style-type: none"> la mode (la haute couture, les écharpes, le noir) 	<ul style="list-style-type: none"> le plus-que-parfait utilisation « comme si » + imparfait ou plus-que-parfait adjectifs de couleur 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
10 La vie des autres p. 100	<ol style="list-style-type: none"> Enfin ! La vie de Romain Gary est un roman... <i>Décès et condoléances</i> <i>Mariage et félicitations</i> <i>Bonne année !</i> 	<ul style="list-style-type: none"> la famille les étapes de la vie la vieillesse les condoléances les félicitations 	<ul style="list-style-type: none"> les familles recomposées la vie d'un enfant (<i>le Petit Nicolas</i>) nombreux centenaires en France ! 	<ul style="list-style-type: none"> les pronoms relatifs (dont, lequel) le présent historique l'apposition la ponctuation : la virgule 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation

TABLEAU DES CONTENUS

Unité	Situations (oral – écrit)	Vocabulaire	Civilisation	Grammaire	Activités
11 Nature et environnement p. 110	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les vacances à la ferme 2. Bio ou pas bio ? 3. <i>Le Salon de l'agriculture</i> 4. <i>Les parcs naturels en France</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • un peu de géographie • l'agriculture • dans le jardin (arbres, fleurs, arbres fruitiers) • les animaux de la ferme 	<ul style="list-style-type: none"> • l'écologie • les cultures bio[logiques] • la France rurale • des fleurs symboliques 	<ul style="list-style-type: none"> • la condition réelle (« si » + présent/présent, « si » + présent/impératif, « si » + présent/futur simple) • l'utilisation de « quand » (« quand » + présent/présent, « quand » + futur simple/futur simple) • ne... que 	<ul style="list-style-type: none"> • communication • vocabulaire et civilisation • grammaire • grammaire et communication • évaluation
12 La gastronomie p. 120	<ol style="list-style-type: none"> 1. Si on préparait un bon dessert ? 2. Quels personnages ! 3. <i>Cuisine et culture (G. Memet)</i> 4. <i>Des cafés remplis d'histoire...</i> 5. <i>Paris gourmand (Guide Gallimard)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • le restaurant • recevoir à la maison • quelques commentaires • quelques ustensiles • un peu de technique... • le verbe « faillir » 	<ul style="list-style-type: none"> • le meilleur ouvrier de France • les salons • la convivialité 	<ul style="list-style-type: none"> • le conditionnel présent (construction) • usage du conditionnel présent (la politesse, la proposition à la forme négative, « si » + imparfait/conditionnel présent, le conseil, l'information non confirmée) • la proposition avec « si » + imparfait • « on dirait que... » 	<ul style="list-style-type: none"> • communication • vocabulaire et civilisation • grammaire • grammaire et communication • évaluation
13 Spectacle et musique p. 130	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quel beau spectacle ! 2. Si j'avais su... 3. <i>Un lieu insolite et théâtral : la Cartoucherie de Vincennes</i> 4. <i>Jacques Tati</i> 5. <i>Maurice Béjart, le chorégraphe voyageur</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • le cinéma • le théâtre • la musique et la danse • à propos des interprètes 	<ul style="list-style-type: none"> • la place du cinéma en France • le Festival d'Avignon • la danse en France 	<ul style="list-style-type: none"> • le conditionnel passé • usage du conditionnel passé (le reproche, le regret) • « si » + plus-que-parfait/conditionnel passé • le verbe « devoir » • utilisation de « chez » 	<ul style="list-style-type: none"> • communication • vocabulaire et civilisation • grammaire • grammaire et communication • évaluation
14 Presse et médias p. 140	<ol style="list-style-type: none"> 1. La langue de bois ? 2. Une revue indépendante 3. <i>La presse féminine (Le Français dans le monde)</i> 4. <i>Les journaux francophones</i> 5. <i>Le journalisme critique (A. Camus)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • la presse • la radio et la télévision • les activités des médias 	<ul style="list-style-type: none"> • une véritable institution : <i>Le Canard enchaîné</i> • les grands quotidiens nationaux • les principaux hebdomadaires • quelques dates marquantes 	<ul style="list-style-type: none"> • le discours rapporté au passé (présent → imparfait, passé composé → plus-que-parfait, futur → conditionnel présent) • changement d'expressions de temps • expressions de temps (depuis que, pendant que, cela fait... que, maintenant que, dès que) • usage de certaines prépositions (dans, à, sur) 	<ul style="list-style-type: none"> • communication • vocabulaire et civilisation • grammaire • grammaire et communication • évaluation
15 Gestes et postures p. 150	<ol style="list-style-type: none"> 1. Tu n'as pas de chance ! 2. Nicolas est un grand nerveux... 3. <i>Des gestes anciens (J.-C. Schmitt)</i> 4. <i>Un sourire étrange (P. Modiano)</i> 5. <i>L'art du mime</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • les mouvements • du mouvement à la posture • mener, porter • expressions imagées 	<ul style="list-style-type: none"> • les gestes symboliques • les gestes pour compter • des gestes typiquement français 	<ul style="list-style-type: none"> • le participe présent • le gérondif (la manière, la simultanéité, la condition) • la comparaison • absence d'adjectif possessif • tellement (de), tant de... (que) 	<ul style="list-style-type: none"> • communication • vocabulaire et civilisation • grammaire • grammaire et communication • évaluation

Unité	Situations (oral – écrit)	Vocabulaire	Civilisation	Grammaire	Activités
16 Sentiments et émotions p. 160	<ol style="list-style-type: none"> Ils vont être fous de joie ! Colette est tout émue... De quelle maladie souffre-t-elle ? (E. Orsenna) Anna a-t-elle changé ? (J. Tardieu) La nostalgie (P. Rambaud) 	<ul style="list-style-type: none"> les émotions (la joie, la colère et l'irritation, la peur, la pitié, la déception, la gêne, la surprise, l'enthousiasme) les sentiments 	<ul style="list-style-type: none"> les sentiments dans la littérature 	<ul style="list-style-type: none"> le subjonctif présent (verbes réguliers, verbes irréguliers) usage du subjonctif tout(e) = complètement 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
17 Arts et littérature p. 170	<ol style="list-style-type: none"> Elle ne lit plus rien ! Les prix littéraires Deux grands peintres à Collioure : Matisse et Derain Quelques grands photographes Un auteur parle de l'un de ses livres (F. Sagan) 	<ul style="list-style-type: none"> la littérature les arts visuels la photo utilisation de « grand » 	<ul style="list-style-type: none"> la culture un « grand homme » de la culture (A. Malraux) le livre en France 	<ul style="list-style-type: none"> le subjonctif passé usage du subjonctif passé la négation complexe (aucun(e), plus personne, jamais personne, nulle part, plus rien, plus jamais) omission de l'article 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
18 Les jeunes p. 180	<ol style="list-style-type: none"> La crise d'adolescence Doué ou paresseux ? L'ascenseur social (G. Mermet) Les cancrs La composition d'arithmétique (Sempé et Goscinny) 	<ul style="list-style-type: none"> l'école le collège et le lycée les matières l'université les jeunes et leurs problèmes questions de société 	<ul style="list-style-type: none"> la rentrée « la chute du niveau » Jules Ferry 	<ul style="list-style-type: none"> le futur antérieur usage du futur antérieur les pronoms possessifs les pronoms démonstratifs ceci, cela 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
19 L'argent et l'économie p. 190	<ol style="list-style-type: none"> Avares ou généreux ? La ruine ? Quand l'argent d'un avare disparaît... (Molière) Les grands magasins parisiens L'Argent de Zola 	<ul style="list-style-type: none"> l'argent la monnaie expressions imagées la crise économique expressions familières 	<ul style="list-style-type: none"> le tabou de l'argent la générosité et l'avarice les nouveaux riches 	<ul style="list-style-type: none"> subjonctif ou indicatif ? subjonctif ou infinitif ? conjonctions + subjonctif (bien que, à condition que, jusqu'à ce que, avant que, pourvu que) le superlatif (le plus, le moins + adjectif + subjonctif) 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation
20 Espoirs, rêves et décisions p. 200	<ol style="list-style-type: none"> Une retraite bien occupée Cette fois-ci, c'est décidé ! L'attente d'un grand jardinier (E. Orsenna) L'avenir en Grèce (V. Alexakis) Rêver de Paris (T. Todorov) 	<ul style="list-style-type: none"> les projets les objectifs les hésitations les choix et les décisions les espoirs optimisme et pessimisme les actions 	<ul style="list-style-type: none"> l'espoir le rêve 	<ul style="list-style-type: none"> l'expression du but (pour, afin, de peur) le verbe « manquer » expressions de quantité (un peu, peu de, la plupart, la majorité de, la moitié, le tiers, le quart, de nombreux/-euses) 	<ul style="list-style-type: none"> communication vocabulaire et civilisation grammaire grammaire et communication évaluation

Évaluation finale p. 210

Tableaux de conjugaison p. 213

Index de vocabulaire p. 217

Index de grammaire p. 224

UNITÉ 1 Incidents et contretemps

1. DIALOGUE ①

Un contretemps

Zohra : Pourquoi est-ce qu'Adèle n'est pas là ?

Jérôme : Je suppose qu'elle a eu un empêchement ou un contretemps. Ah, la voilà !

Adèle : Me voilà ! Je suis vraiment désolée !

Jérôme : Adèle, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi est-ce que tu es tellement en retard ?

Adèle : Oh, quelle aventure ! Je vais vous raconter. Je suis partie de chez moi à l'heure habituelle, pour prendre mon train. Quand je suis arrivée à la gare, on annonçait : « à la suite d'incidents sur la voie, le trafic est interrompu... ». Ce sont les orages d'hier soir qui ont provoqué des inondations. J'ai donc pris ma voiture, mais, comme vous pouvez l'imaginer, il y avait un monde fou sur l'autoroute. À un moment, un accident s'est produit, pas très grave, mais spectaculaire. Toute l'autoroute a été bloquée, le temps que les secours arrivent.

Zohra : Mais pourquoi est-ce que tu ne nous as pas téléphoné, pour nous prévenir ?

Adèle : J'ai oublié mon mobile chez moi... Bon, nous pouvons commencer la réunion. Vous avez les dossiers ?

Jérôme : Oui, je les ai posés là, sur le bureau. Heureusement que Nora les a préparés pour toi !



2. DIALOGUE ②

Quelques mésaventures...



Philippe : Alors, Valentine, comment s'est passé ton voyage au Québec ?

Valentine : J'arrive à l'instant seulement ! C'est une région magnifique, mais mon voyage a été mouvementé !

Philippe : Qu'est-ce qui t'est arrivé ? Tu as eu des mésaventures ?

Valentine : Oui ! Pour commencer, l'avion est parti avec presque deux heures de retard. Quand je suis arrivée à Montréal, je n'ai pas trouvé ma valise. Mes bagages avaient été égarés. Je suis restée plusieurs heures à l'aéroport, avant de pouvoir aller en ville.

Philippe : Oui, c'est très contrariant...

Valentine : Ce n'est pas fini ! Trois jours après, j'ai perdu mon passeport, ou on me l'a volé. En tout cas, il a disparu. J'ai dû aller au consulat de France et remplir toutes sortes de papiers...

Philippe : Ma pauvre, c'est la loi des séries ! Il n'y a pas eu de tremblement de terre ni d'incendie ?

Valentine : Non, Dieu merci, le reste de ma visite s'est très bien déroulé. J'ai eu le coup de foudre pour cette région et pour ses habitants !

Philippe : SES habitants ou UN habitant en particulier ?

3. DOCUMENT

Courriel de protestation

De : Alain Garnier
À : service clientèle
Objet : erreur de livraison
Facture G676-789281

Madame, Monsieur,

Permettez-moi de vous exprimer ma vive contrariété concernant vos services. Il y a un mois, j'ai commandé un divan et deux fauteuils dans votre magasin (facture n° G 676-789281). La livraison était prévue pour mardi dernier. J'ai été obligé de prendre un jour de congé pour être présent. Au bout de deux heures d'attente, j'ai reçu un appel de votre magasin pour annuler la livraison « à la suite d'un contretemps ». Une journée de travail perdue, donc.

Ce matin, la livraison est arrivée... mais ce n'était pas la bonne ! Le canapé et les fauteuils qu'on m'a apportés étaient marron et non pas noirs, comme le précise très clairement la facture ci-jointe.

Je ne comprends pas une si mauvaise organisation et tant de négligence envers vos clients. J'attends à la fois des explications et un geste commercial de votre part. Veuillez agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

Alain Garnier

4. DOCUMENT

Réponse du service clientèle

De : Adila Neveu
À : alain.garnier@violet.fr
Objet : erreur de livraison
Bon d'achat

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre courriel de protestation. Nous sommes désolés pour ce contretemps. Nous avons eu de nombreux problèmes de livraison de la part de nos fournisseurs. Nous vous présentons toutes nos excuses.

À titre de dédommagement, nous avons le plaisir de vous offrir une réduction de 5% sur le prix de votre commande. Nous vous prions donc de bien vouloir trouver ci-joint un bon d'achat d'une valeur de 200 €, valable un an dans tous nos magasins.

En vous renouvelant nos excuses, nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Adila Neveu, responsable du service clientèle

5. DOCUMENT

Violente tempête

Le passage de la tempête « Klaus », le 24 janvier 2009, a provoqué d'importants dégâts dans plusieurs régions de France, et en particulier dans les Landes. La forêt landaise, qui avait déjà été durement touchée par la tempête de 1999, a été littéralement dévastée par des vents violents qui ont soufflé jusqu'à 180 km/h. Les conséquences économiques sont bien entendu terribles et l'avenir de la forêt s'annonce incertain. Les habitations des régions concernées ont également beaucoup souffert : des toitures, des fenêtres, des voitures ont été endommagées ou détruites. À ce désastre se sont ajoutées des difficultés pratiques, puisque le téléphone et l'électricité ont été coupés pendant près d'une semaine.



EXPRESSIONS-CLÉS

- J'ai eu un contretemps.
- Il a un empêchement.
- Qu'est-ce qui se passe ?
- C'est contrariant !
- Heureusement que...
- Permettez-moi de...
- Qu'est-ce qui t'est arrivé ?
- Quelle aventure !

VOCABULAIRE

LES INTEMPÉRIES

On appelle « intempéries » des problèmes liés à la nature et au temps. Elles provoquent parfois un désastre < une catastrophe.

En montagne, une chute de neige peut bloquer les routes. Une avalanche est à l'origine de nombreux accidents sur les pistes de ski.

Une tempête (= vent violent) arrache les arbres.

Un orage (= vent + pluie + tonnerre) peut provoquer des inondations : les fleuves débordent et l'eau bloque les routes.



En été, dans les régions sèches, il y a souvent des feux < des incendies. Les arbres brûlent.



Les tremblements de terre sont, hélas, fréquents dans certaines régions du monde. Ils sont mesurés sur l'échelle de Richter.

LES MÉSAVENTURES

Un problème pratique est contrariant :

- J'ai eu plusieurs contrariétés ! On a égaré mes bagages à l'aéroport. Ma valise est arrivée chez moi deux jours plus tard. Ensuite, j'ai perdu mes clés. J'ai dû appeler un serrurier pour ouvrir ma porte !
- Pendant une grève de transport public, on doit se déplacer en voiture, à pied, à vélo...
- On m'a volé mon passeport : j'ai dû aller au commissariat de police pour faire une « déclaration de vol ».

Quand un accident (plus grave qu'un incident) se produit, il faut immédiatement appeler les secours (= les pompiers, la police, les ambulances...).

LES PROBLÈMES DE TEMPS

Le train a eu un retard de deux heures = il a eu deux heures de retard, donc j'ai raté la correspondance.

Julien a eu un contretemps : il est arrivé une heure en retard à la réunion, car un accident a provoqué d'énormes embouteillages sur l'autoroute.

Je ne peux pas venir au rendez-vous, j'ai un empêchement (= une impossibilité).

CONTESTER

Je ne suis pas d'accord (avec)...

Vous m'avez dit que... mais...

Ce n'est pas le bon / la bonne...

La livraison était prévue mardi, mais...

Il y a une erreur dans la livraison...

USAGE IDIOMATIQUE DE « BON / MAUVAIS »

« Bon » (≠ mauvais) signifie « correct » (≠ incorrect) quand l'article est défini (*le, la, les*) :

- Ce n'est pas **la** bonne adresse. J'ai pris **le** mauvais chemin. Ce sont **les** bons documents ?

❗ C'est **un** bon dictionnaire (= de bonne qualité).
C'est **le** bon dictionnaire (= le dictionnaire approprié).

CIVILISATION

Contester semble naturel aux Français, qui ont la réputation d'être « râleurs ». « Râler » (*familier*) signifie : protester, exprimer son mécontentement, sa mauvaise humeur.

- Arrête de râler !

Les Français ont tendance à répondre « non » aux questions : on doit alors protester, contester, se battre, pour fréquemment arriver à un « oui ».

« Non » signifie rarement « non », mais plutôt : « je ne sais pas », « vous voulez vraiment ? », « vous me dérangez », « revenez plus tard »...

Une obstination ferme et polie est une bonne attitude pour obtenir ce que l'on veut (dans les administrations, par exemple).

Une plaisanterie circule à propos des Français : « la réponse est "non", mais quelle est la question ? »

Un peu caricatural, mais pas faux...

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Dans certains cas, on doit accorder le participe passé (= *mettre la marque du singulier, du pluriel, du masculin, du féminin*).

Avec «être»

On accorde, car on considère le participe comme un adjectif qualificatif :

- Paul, vous êtes arriv**é** ? Anne, vous êtes arriv**ée** ?
- Elles sont venu**es**. Ils sont parti**s**.
- Elle s'est couch**ée** tard. Ils se sont débrouill**és**.

Avec «avoir»

Trois cas se présentent :

- Pas d'accord quand le complément est d'objet indirect :
 - Les amis **à qui** nous avons parlé...
 - La dame **à qui** ils ont téléphon**é**...
- Pas d'accord quand le complément d'objet direct se trouve après le verbe :
 - Elle a achet**é**... des livres.
(*elle a acheté... QUOI? — des livres*)
 - Nous avons regard**é**... une émission.
 - Ils ont **vu**... une amie. (*ils ont vu... QUI? — une amie*)
- Accord quand le complément d'objet direct se trouve avant le verbe :
 - **Les livres** qu'elle a achet**és**. (*nous savons déjà qu'il s'agit des livres*)
 - **Ces émissions**, nous les avons regard**ées**.
 - **L'amie** qu'ils ont vue...
 - Il a invité **la fille** qu'il a rencontr**ée** à la bibliothèque.
 - **La décision** qu'il a pris**e** est la bonne.

TELLEMENT

Devant un adjectif qualificatif, l'expression signifie « si » :

- Pourquoi est-elle tellement fatiguée ?
 - Mon chéri, tu es tellement intelligent !
- Vous voulez une deuxième part de tarte ?
— Oh oui, elle est tellement bonne !

(Voir aussi unité 15, page 153.)

LE VERBE «SE PASSER»

Ce verbe a plusieurs sens.

Se produire

- Qu'est-ce qui s'est passé ? Il s'est passé quelque chose de grave ?
- Non, il ne s'est rien passé de grave.
- Si, il s'est passé quelque chose d'assez grave !

Se dérouler

- Comment se sont passées vos vacances ?
- Elles se sont très bien (≠ mal) passées !

VOICI, VOILÀ

Il est possible d'utiliser « voici/voilà », précédés d'un pronom personnel :

- Tu viens ?
- Oui, me voilà !
- Où est Nathalie ?
- La voici !
- Tu as trouvé ton livre ?
- Oui, le voici !
- Où sont les enfants ?
- Les voilà !
- Vous avez un stylo ?
- Oui, en voilà un !
- Ah, finalement, vous voilà ! Où étiez-vous ?
- « La Fayette, nous voilà ! » (C. Stanton)

ARTICLE + ADJECTIF QUALIFICATIF

Il est possible de répondre par un adjectif seul, précédé d'un article (défini ou indéfini).

- C'est la bonne adresse ?
- Oui, c'est **la bonne**.
- Vous voulez une grande ou une petite tarte ?
- **Une grande**, s'il vous plaît.
- Je voudrais des enveloppes.
- **Des longues** ou **des carrées** ?
- Quel pull préférez-vous ? **Le noir** ou **le vert** ?
- En fait, je préfère **l'autre, le rouge**.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Adèle est un petit peu en retard.
- b. Elle est partie plus tard que d'habitude.
- c. Adèle a voulu prendre le train.
- d. Il y a eu de l'eau sur les voies de chemin de fer.
- e. Elle a eu un accident de voiture.
- f. Elle a perdu son téléphone mobile.

Dialogue 2

- a. Valentine a raté l'avion.
- b. On a volé la valise de Valentine.
- c. Elle est sûre d'avoir perdu son passeport.
- d. Il n'y a pas eu de tremblement de terre !
- e. Il a beaucoup neigé au Québec.
- f. Valentine a adoré le Québec !

2. Relisez le document 3, et répondez aux questions par une phrase complète.

1. Le client a-t-il commandé des meubles ?
2. Quand la livraison devait-elle arriver ?
3. Combien de temps le client a-t-il attendu pour rien ?
4. Quelle couleur le client avait-il choisie ?
5. Sommes-nous sûrs que le client a payé les objets ? Pourquoi ?

3. Document 4. Vrai ou faux ?

1. Le magasin a reçu une lettre du client.
2. Le magasin va rembourser le client.
3. Le magasin envoie un document en pièce jointe.

4. Document 5. Vrai ou faux ?

1. La forêt des Landes a été très endommagée.
2. Ce n'est pas la première fois que cette forêt subit une tempête.
3. Les habitations sont restées quelques heures sans électricité.

5. Choisissez la bonne réponse.

1. Oh là là, quelle aventure ! a. Qu'est-ce qui se passe ? b. C'est contrariant !
2. Ils ne peuvent pas venir ? a. Non, il y a une erreur. b. Non, ils ont un empêchement.
3. J'ai eu un petit accident. a. C'est une mésaventure. b. Qu'est-ce qui t'est arrivé ?
4. Alice est en retard ? a. Oui, elle a un empêchement. b. Oui, elle a un contretemps.
5. Tu as pu prévenir Gilles ? a. Oui, heureusement que j'avais mon mobile. b. Non, j'ai mon mobile.
6. Vous avez un problème ? a. Oui, j'ai la bonne adresse. b. Oui, j'ai la mauvaise adresse.

6. Associez pour constituer un dialogue.

1. Qu'est-ce qui s'est passé ?
 2. Pourquoi est-ce que vous êtes tellement en retard ?
 3. Comment s'est passé ton voyage au Sénégal ?
 4. Matthieu n'est pas là ?
 5. Pourquoi est-ce que la route est bloquée ?
 6. C'est le bon dossier ?
- a. Parce qu'il y a des inondations.
 - b. Mais non, ce n'est pas le bon !
 - c. Parce que mon train a eu une heure de retard !
 - d. Il y a eu un accident sur l'autoroute.
 - e. Bien, mais un peu difficile !
 - f. Non, je crois qu'il a un empêchement.

7. Expliquez ces situations et imaginez ce que vont faire ces personnes.



1.



2.

8. Complétez librement en imaginant une difficulté.

1. Le peintre devait venir chez moi jeudi matin, mais
2. Nous avons commandé de la vaisselle par Internet, mais
3. Je devais prendre un vol pour Abidjan, mais
4. Vincent a voulu payer avec sa carte bancaire, mais
5. Charlotte a demandé un visa pour l'Inde, mais
6. Sami avait décidé de faire du jardinage, mais

9. Voici quelques problèmes. Imaginez les actions et/ou les solutions possibles.

1. Capucine a égaré la nouvelle adresse de ses amis.
.....
2. Impossible de prendre le métro aujourd'hui, il y a une grève.
.....
3. L'avion était en retard et Nathanaël a raté sa correspondance à Genève.
.....
4. Il a beaucoup neigé cette nuit, et il est difficile de prendre la route.
.....
5. Un accident vient de se produire sur la route.
.....

10. Vous avez commandé une table blanche. On vous livre une table noire. Vous téléphonez au magasin. Faites le dialogue avec l'employé.

.....

.....

11. Éliminez l'intrus.

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 1. tempête / orage / incendie | 4. feu / neige / avalanche |
| 2. contretemps / intempéries / empêchement | 5. inondation / incendie / feu |
| 3. égarer / perdre / voler | 6. râler / plaisanter / protester |

12. Choisissez la bonne réponse.

- Il y a des , la forêt brûle.
- Cette région a subi beaucoup d' , cet hiver.
- On a observé de force 6 sur l'échelle de Richter.
- Ces inondations sont pour la région !
- C'est qui a arraché tous ces arbres.
- Le fleuve a débordé, ce qui a provoqué des .
- Cet m'a contrarié.

13. Décrivez ce qui se passe.



14. Remplacez les mots suivants dans les phrases.

débordé – voilà – volé – contretemps – inondations – égaré – empêchement – embouteillage – accident

- Où est le commissariat ? On m'a mon passeport !
- Zut, j'ai le dossier. Je l'ai rangé, mais je ne sais plus où je l'ai mis. Tu ne l'as pas vu ?
- Si, le !
- Guillemette a été obligée d'annuler son rendez-vous chez le dentiste, car elle a eu un
- La réunion a encore été reportée à la suite d'un : Leila est restée bloquée sur l'autoroute pendant une heure. Un a provoqué un énorme
- La route nationale a été fermée, car la Seine a : il y a des dans tout le département.

15. Vrai ou faux ?

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1. Les Français râlent souvent. | 3. Il arrive que les Français disent « non » sans véritable raison. |
| 2. « Râler » est un verbe élégant. | 4. Il ne faut jamais insister quand un Français dit « non ». |
| | 5. Il est préférable de rester poli pour obtenir ce que l'on veut. |

GRAMMAIRE

16. Accordez le participe passé, si nécessaire.

- Elle est parti..... avec nous.
- Ils ont retrouvé..... leurs amis à l'aéroport.
- Ils se sont perdu.....
- Où sont les gâteaux qu'elle a fait..... ?
- Elles ont acheté..... des livres.
- Voici les livres qu'elles ont acheté.....
- Elles sont sorti..... ensemble.
- Ils ont perdu..... une clé.

17. Répondez par « le / la / les voilà ! » ou « me / te voilà ! ».

- Où est ma clé ? —
- Vous avez les documents ? — Oui,
- Florence n'est pas là ? — Si,
- Le vendeur n'est pas là ? — Si,
- Où est mon passeport ? —
- Tu viens ? — Oui,
- J'arrive ! — Ah, enfin,
- Tu as tes gants ? — Oui,

18. Racontez la journée de Sylvie au passé composé. Attention aux accords !

- Se lever tôt. → Hier matin, Sylvie
- Se préparer.
- Prendre le petit déjeuner.
- Partir à 7 h 30.
- Aller à la gare.
- Arriver au bureau à 8 h 30.
- Répondre au téléphone.
- Participer à une réunion.
- Déjeuner avec des clients.
- Écrire un rapport.

19. Répondez librement en utilisant un article et un adjectif.

- Vous préférez les brun(e)s ou les blond(e)s ?
- Vous mettez vos chaussures noires ou les bleues ?
- Vous préparez plus souvent des légumes crus ou des légumes cuits ?
- Vous dégustez un petit ou un gros gâteau ?
- Vous préférez les fleurs blanches ou les jaunes ?
- Vous aimez mieux la cuisine chinoise ou la cuisine thaïlandaise ?

20. Mettez les textes suivants au passé composé. Attention à l'accord des participes passés.

- Une réunion (être organisé) hier matin. Madeleine (arriver) en retard à la suite d'un contretemps. Heureusement, elle (prévenir) ses collègues, qui (ne pas l'attendre).
- Nous (critiquer) la décision que notre chef (prendre).
- Ils (annuler) toutes les réunions. Elles (être reporté) à la semaine prochaine.
- Tu (voir) la voiture que nous (acheter) ?
- Ma fille (partir) avec des copains qu'elle (rencontrer) en colonie de vacances.

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

21. Demandez des précisions sur chacune des phrases, en imitant l'exemple. Respectez les quantités.

Exemple : Je voudrais un paquet de biscuits. (*petit, grand*) → *Un petit ou un grand ?*

1. Je voudrais des poivrons, s'il vous plaît. — ? (*rouge, vert*)
2. Je vais prendre une écharpe. — ? (*uni, rayé*)
3. Elle prendra une valise. — ? (*petit, moyen*)
4. Ils vont acheter une voiture. — ? (*blanc, bleu*)
5. Nous aimons beaucoup les ballets. — ? (*classique, moderne*)
6. Je voudrais deux tranches de jambon. — ? (*fin, épais*)
7. Regardez la petite fille, là-bas ! — ? (*brun, roux*)

22. Complétez au passé composé, en faisant les accords nécessaires.

1. Finalement, la livraison (*arriver*) ?
2. Théo (*raconter*) toutes les contrariétés qu'il (*avoir*).
3. Les documents (*être égaré*) dans le déménagement.
4. C'est la mauvaise adresse qu'on nous (*donner*).
5. Qui sont les clients à qui le magasin (*écrire*) ?
6. L'incident (*se passer*) dans la gare.

23. À partir des éléments suivants, expliquez les situations par des phrases complètes, au passé composé. Attention aux accords.

1. avoir un contretemps – se lever trop tard – rater le bus – arriver en retard au lycée
Laetitia et Héloïse
2. avoir un rendez-vous pour un travail – bien se passer – recevoir une offre d'embauche
Julien
3. égarer des documents – les chercher – les retrouver
Serge
4. avoir la mauvaise adresse – oublier son téléphone – se perdre dans la ville
Éléonore

24. Que se passe-t-il ? Quelles seront les conséquences ? Quelles sont les solutions ?



1.



2.



3.

1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ? 3

..... / 10

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Le voyage s'est bien passé. 2. Colette a perdu ses clés. 3. La fille de Colette a retrouvé les clés. 4. Il y a eu une tempête le jour du départ de Colette. 5. Colette n'a pas pu arriver à l'aéroport. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Aucun vol n'a fonctionné dans la journée. 7. Colette a pris un train. 8. Colette est rentrée chez elle. 9. Colette a pu partir le soir. 10. La réunion a eu lieu le soir. |
|--|--|

2. Lisez ce courriel écrit par Farida et dites si les phrases sont vraies ou fausses. 3 / 10

Chère Manon,

Je voudrais te raconter comment s'est passé mon week-end. Tu te souviens de ces deux amies que j'avais invitées ? Louise et Mathilde sont arrivées vendredi soir et elles ont passé tout le week-end avec moi. C'était sympathique, mais nous avons eu quelques mésaventures. D'abord, samedi matin, un incendie s'est déclaré dans ma rue. Heureusement, les pompiers sont arrivés immédiatement, mais toute la rue a été bloquée pendant plusieurs heures. Impossible de sortir la voiture du garage ! Finalement, nous avons pris un bus pour aller en ville, mais nous avons choisi la mauvaise ligne, car je ne connais rien aux transports en commun.

L'après-midi, Mathilde a eu une bonne idée : elle nous a proposé d'aller dans un salon de thé, où nous avons commandé des chocolats chauds et des gâteaux ! Vers six heures, nous avons décidé de rentrer à la maison à pied... mais il a commencé à neiger : une vraie tempête de neige, comme celle que nous avons eue en décembre dernier. Bien sûr, c'était très joli, mais pas très agréable. Nous sommes arrivées à la maison crevées et gelées... Heureusement, nous avons toutes les trois le sens de l'humour et nous avons pris un bon apéritif ensemble !

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Farida a passé un mauvais week-end. 2. Louise et Mathilde sont restées une semaine. 3. Il y a eu un incendie dans l'immeuble de Farida. 4. Les trois filles n'ont pas pu utiliser la voiture. 5. Elles se sont trompées de bus. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Farida prend rarement les transports en commun. 7. Les trois filles ont bu du chocolat. 8. Elles sont rentrées en bus. 9. Il a commencé à neiger en fin de journée. 10. Les trois filles étaient très fatiguées. |
|--|---|

3. Que se passe-t-il ? Décrivez la scène et imaginez la suite de l'histoire. / 10



4. Vous envoyez deux courriers électroniques. / 10

1. Vous contestez la livraison que vous avez reçue : ce n'est pas le bon pull.
2. Vous avez eu un contretemps, et vous avez raté une réunion. Vous expliquez la situation et vous vous excusez.

1. DIALOGUE 4

Je ne faisais rien d'intéressant...



Enquêteur : Madame Lambert, avant, vous ne viviez pas à Bruxelles, n'est-ce pas ?

Nina Lambert : Effectivement, nous habitions, mon ex-mari et moi, dans une petite ville, pas très loin de Liège. Les enfants étaient jeunes, ils allaient à l'école du quartier.

Enquêteur : Vous aviez une activité professionnelle ?

Nina Lambert : Non, je ne travaillais pas. C'était difficile, psychologiquement. Mon ex-mari voyageait beaucoup pour son travail et je restais souvent seule. Je ne voyais pas grand monde.

Enquêteur : Comment est-ce que vous passiez votre temps ?

Nina Lambert : Eh bien, je ne faisais rien d'extraordinaire. Je passais mes journées à m'occuper des enfants, de la maison, du ménage, du jardin... Parfois, j'y trouvais du plaisir, mais c'était tout de même frustrant et surtout, je me sentais isolée, un peu inutile, vous voyez... Je n'allais pas bien du tout !

2. DIALOGUE 5

Quel changement !

Enquêteur : Et finalement, que s'est-il passé, madame Lambert ?

Nina Lambert : Eh bien, j'en ai eu assez ! Nous avons eu une grosse crise, mon mari et moi, et finalement, nous avons divorcé. J'ai décidé de venir à Bruxelles avec les enfants. Mon mari a gardé la maison.

Enquêteur : Vous vous êtes mise à travailler ?

Nina Lambert : Oui, ça n'a pas été facile, mais je suis arrivée à trouver un emploi. Peu après, j'ai eu la chance de rencontrer mon nouveau compagnon. La vie réserve parfois de belles surprises !

Enquêteur : Et maintenant, comment est-ce que ça se passe ?

Nina Lambert : C'est moi qui ai la garde des enfants, mais ils vont chez leur père le week-end et pendant la moitié des vacances. Les enfants entretiennent aussi une bonne relation avec mon ami.

Enquêteur : Donc, vous vous sentez bien dans votre nouvelle vie...

Nina Lambert : Je suis très heureuse ! Je suis vendeuse dans une boutique de bijoux, en plein centre-ville. J'adore ça. Mon patron me donne de plus en plus de responsabilités. J'aime beaucoup le contact avec la clientèle et apparemment j'ai un certain sens commercial. Quel changement !

Enquêteur : Vous arrivez à concilier votre vie familiale et votre vie professionnelle ?

Nina Lambert : Oui, pour moi, c'est très important. Mes horaires me permettent d'être disponible pour mes enfants quand ils rentrent de l'école. Et mon compagnon est un amour...



3. DOCUMENT

Comment percevons-nous les couleurs ?

Sommes-nous plus sensibles aux couleurs qu'autrefois ?

— Nous le sommes moins. La couleur est désormais accessible à tous, elle s'est banalisée. Les enfants des générations précédentes s'émerveillaient quand ils recevaient à Noël un crayon rouge et un crayon bleu. Ceux d'aujourd'hui, qui ont des boîtes de 50 feutres à 1 euro, sont moins curieux et moins créatifs à l'égard des couleurs. Les jeunes peintres ont également tendance à prendre la couleur telle qu'elle sort du tube, sans la travailler. Et puis on fait dire n'importe quoi aux couleurs. Lisez les textes qui leur sont consacrés dans les manuels pour graphistes et publicitaires : on mélange tout, les époques, les continents, les sociétés... Pis encore : on les utilise dans des tests qui prétendent dresser notre profil psychologique — si vous choisissez le rouge, vous voilà catalogué excité ! C'est d'une naïveté affligeante.

Michel PASTOUREAU, Dominique SIMONNET,
Le petit livre des couleurs, © Éditions du Panama.



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Effectivement !**
- **Tout de même = quand même.**
- **Comment est-ce que ça se passe ?**
- **..., n'est-ce pas ?**
- **J'en ai assez !**
- **J'ai un certain sens...**
- **Quel changement !**

4. DOCUMENT

Une drôle de Russe...

La dernière fois que nous sommes allés au cours de danse, papa m'a dit :
— Catherine, c'est drôle... J'ai connu dans le temps ton professeur, Madame Dismailova... Elle ne me reconnaît pas car je ne suis plus le jeune homme que j'étais alors... Elle aussi a bien changé. Je n'ai pas toujours travaillé dans le commerce... En ce temps-là, Catherine, j'étais un jeune homme assez bien de sa personne, et pour gagner un peu d'argent de poche, j'avais voulu faire de la figuration au Casino de Paris... Un soir, on m'a demandé de remplacer l'un des porteurs... Les porteurs, ma petite Catherine, sont ceux qui doivent porter les danseuses de la revue... Et la danseuse que je devais porter, c'était ta maman... Nous ne nous connaissions pas encore... Je l'ai prise dans mes bras de la façon que l'on m'a indiquée... Je suis entré en scène avec elle en titubant, sans mes lunettes... Et patatras !... Je me suis cassé la figure... Nous sommes tombés tous les deux par terre... Ta maman avait une crise de fou rire... Il a fallu baisser le rideau... Elle m'a trouvé très sympathique... C'était au Casino de Paris que j'ai connu aussi ton professeur, Madame Dismailova... Elle faisait partie de la revue... [...]

— Eh bien, ma petite Catherine, [a dit papa] d'une voix très basse, presque dans un chuchotement, elle ne s'appelait pas Galina Dismailova à cette époque-là, mais tout simplement Odette Marchal... Et elle n'était pas russe mais originaire de Saint-Mandé où ses parents, de très braves gens, tenaient un petit café-restaurant...

Patrick MODIANO, SEMPÉ,
Catherine Certitude,
© Éditions Gallimard.

VOCABULAIRE

LE CHANGEMENT

On change **de** situation, **de** travail, **de** maison...
Le changement peut être agréable :

- J'ai reçu une proposition qui « tombe du ciel ».
- Ah bon ? Quelle bonne surprise ! Tu vas changer de travail ?
- Oui, j'ai saisi l'occasion et j'ai accepté une nouvelle mission. En fait, c'est une promotion.
- C'est une excellente nouvelle !

Une situation peut s'améliorer (= être meilleure) ou au contraire se dégrader = se détériorer.

Elle peut se modifier, évoluer (≠ durer, persister).

Un élément peut se développer, augmenter ou, au contraire, diminuer. On dira qu'une idée progresse, se répand, devient populaire, à la mode, dans l'air du temps ≠ elle régresse, décline, disparaît.

Certains adverbes introduisent un changement : un jour, soudain, tout à coup, finalement, à la fin, au bout du compte...

D'autres insistent sur le résultat : désormais, enfin, maintenant...

LA CRISE

La crise : c'est un moment difficile et aigu, qui peut déboucher sur une solution positive ou négative.

On parle de crise personnelle, financière ou politique. Historiquement, on parle de « la crise de 1929 ».

Les conséquences de la crise : la rupture (des relations), la séparation (on se sépare), le divorce (on divorce **de** quelqu'un). Ces termes sont souvent utilisés dans le contexte de politique intérieure ou internationale : « entre les députés et le gouvernement, c'est la rupture ! ».

« SE METTRE À » + NOM OU INFINITIF

Signifie « commencer », « entreprendre » :

- Je me mets à travailler = je commence à travailler.
- Paul s'est mis au yoga et Léa s'est mise au tennis.
- Tu t'es mis(e) au régime ?
- Oui, je m'y suis mis(e) !

PARLER DE SON TRAVAIL

Mon travail me plaît < m'intéresse < me passionne ≠ mon travail ne me plaît pas, il m'ennuie !

Lucien aime le contact avec la clientèle, il a besoin de contact, travailler en équipe lui plaît. Au contraire, Nora préfère travailler seule, au calme. Elle est à l'aise avec les chiffres, elle n'aime pas beaucoup le contact.

« ARRIVER À » + INFINITIF

Signifie « pouvoir » après des efforts, « réussir » :

- Je n'arrive pas à faire cet exercice ! Il n'arrive pas à comprendre ses enfants. Je ne suis pas arrivé à trouver ce livre. Enfin, ils arrivent à parler français !

CIVILISATION

LES MODES DE VIE

La place de la femme : avant, elle restait à la maison, s'occupait des enfants et du ménage. Les mœurs ont évolué. 67 % (chiffres 2015) des femmes travaillent, elles ont acquis une indépendance financière. Pourtant, les féministes remarquent que peu de femmes occupent des postes à responsabilité, dans l'industrie en particulier, et que les inégalités de salaires entre hommes et femmes sont importantes. Il y a cependant une incitation à « la parité » (égalité homme/femme) dans le monde politique et économique. Les femmes sont très présentes dans certaines professions : professeur, avocat(e), journaliste, infirmière, médecin...

LES TRADITIONS

Les Français ont conservé des traditions : mettre des chrysanthèmes sur les tombes à la Toussaint, faire des crêpes le jour de la Chandeleur (2 février), cacher des œufs en chocolat le jour de Pâques, manger une galette des rois le 6 janvier et offrir du muguet le 1^{er} mai.



L'IMPARFAIT (rappel)

L'imparfait est un temps du passé. Pour trouver le radical, il faut prendre la forme « nous » du présent et ajouter les terminaisons.

FAIRE Présent : nous **faisons**

je faisais	je ne faisais pas
tu faisais	tu ne faisais pas
il/elle/on faisait	il/elle/on ne faisait pas
nous faisions	nous ne faisions pas
vous faisiez	vous ne faisiez pas
ils/elles faisaient	ils/elles ne faisaient pas

☛ Les terminaisons ne changent jamais.

USAGE DE L'IMPARFAIT

L'imparfait permet d'évoquer des habitudes, une situation répétitive dans le passé. C'est un temps *im-parfait*, donc inachevé, cyclique...

Souvent, des phrases à l'imparfait commencent par des expressions telles que :

- en général, avant, d'habitude, quand j'étais jeune, tous les mardis, à l'époque, en ce temps-là, dans le temps, autrefois...

C'est donc le temps du souvenir, particulièrement apprécié des personnes âgées !

- Autrefois, elle voulait devenir ministre.
- Avant, nous habitions dans un petit studio.
- À l'époque, les femmes ne travaillaient pas.
- Quand il était jeune, il faisait du théâtre.

Quand on raconte un rêve (*que l'on fait la nuit*), le temps utilisé est l'imparfait. Tout est flou, le temps n'est pas précis :

- Dans mon rêve, j'étais au bord de la mer, je cherchais quelqu'un. À un certain moment, je voyais une sorte de bateau qui arrivait...

IMPARFAIT, PASSÉ COMPOSÉ, PRÉSENT

Pour parler d'un changement, d'une évolution de la situation, les trois temps peuvent être utilisés.

Par exemple :

• **Une situation dans le passé**, racontée à l'imparfait :

- Avant, nous **habitions** en Alsace et je **travillais** dans une banque.

• **Un changement soudain**, une rupture, exprimés par le **passé composé** :

- Un jour, mon mari **a reçu** une proposition de travail en Espagne. Nous **avons décidé** de l'accepter.

• **Une nouvelle situation**, racontée au **présent** :

- Maintenant, nous **vivons** à Salamanque, je ne **travaille** plus mais j'**apprends** l'espagnol !

« QUELQUE CHOSE DE », « RIEN DE » + ADJECTIF QUALIFICATIF

• **Quelque chose de**

Dans cette structure, l'adjectif qualificatif est toujours au masculin :

- J'ai entendu quelque chose d'intéressant, l'autre jour.
- Nous offrirons quelque chose de beau à nos enfants.
- « dessiner quelque chose de beau, quelque chose d'utile... » (J. Prévert)

• **Rien de**

- Vous avez mangé quelque chose de bon ?
- Non, je n'ai rien mangé de bon ! / Non, rien de bon !
- Tu as fait quelque chose d'intéressant ?
- Non, rien de spécial !
- « À l'Ouest, rien de nouveau. » (titre français du roman d'E.-M. Remarque)

« SE SENTIR » + ADJECTIF QUALIFICATIF

Le verbe « se sentir » s'utilise avec un adjectif qualificatif :

- Elle se sent isolée. Ils se sentent fatigués.

☛ Je me sens bien (= je suis en bonne santé et en bon état psychologique) ≠ je me sens mal.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Nina Lambert habitait en Belgique.
- b. Les enfants allaient à l'école près de la maison.
- c. Nina Lambert voyageait beaucoup.
- d. Elle ne voyait pas beaucoup de gens.
- e. Elle avait un jardin.
- f. Elle se sentait mal.

Dialogue 2

- a. Nina Lambert et son ex-mari ont vendu leur maison.
- b. Elle a déménagé.
- c. Elle s'est remariée.
- d. Les enfants habitent chez leur père.
- e. Son travail lui plaît beaucoup.
- f. Ses horaires sont commodes.
- g. Son compagnon est adorable.
- h. Elle se sent beaucoup mieux qu'avant.

2. Document 3. Dites quelles phrases correspondent au document.

- 1. La couleur est devenue banale.
- 2. La couleur est rare, dans le monde moderne.
- 3. La couleur n'intéresse pas les peintres.
- 4. Les tests basés sur les couleurs sont intéressants.
- 5. Les tests sont utiles pour connaître notre personnalité.
- 6. L'utilisation de la couleur dans les tests est très discutable !

3. Document 4. Vrai ou faux ?

- 1. Quand il était jeune, le père était assez beau.
- 2. Quand il a commencé à travailler au Casino de Paris, le père connaissait déjà sa future femme.
- 3. Le père portait des lunettes, à l'époque.
- 4. Le père a connu madame Dismailova au Casino de Paris.
- 5. Les parents de madame Dismailova sont venus de Russie.

4. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Vous avez changé de métier ? a. Effectivement ! b. C'est une surprise.
- 2. Ton travail te plaît ? a. Non, il m'ennuie ! b. Oui, je me suis mis à travailler.
- 3. J'ai eu une promotion ! a. Soudain ! b. Excellente nouvelle !
- 4. Tu continues à écrire ? a. Non, j'en ai assez ! b. Non, j'y arrive.
- 5. Elle a réussi à danser ? a. Oui, elle y est arrivée. b. Non, cela lui plaît.
- 6. Tu t'es mis à chanter ? a. Quel changement ! b. Oui, et cela me plaît beaucoup.

5. Trouvez une réponse possible.

- 1. Vous vous êtes mis(e) à faire du sport ?
- 2. À l'époque, vous faisiez de la danse ?
- 3. Votre situation s'est améliorée ?
- 4. Votre vie vous plaît ?
- 5. Vous avez changé de logement, récemment ?
- 6. Vous êtes arrivé(e) à faire cet exercice ?

6. Complétez librement, en ajoutant un événement soudain (au passé composé), puis une nouvelle situation (au présent).

1. Cette idée était assez peu répandue. Un jour,
et désormais
2. L'impressionnisme était considéré comme scandaleux. Finalement,
et maintenant
3. Cette entreprise perdait de l'argent. Un jour,
et maintenant
4. Tout le monde se plaignait de la situation économique dans la région. Heureusement,
et désormais
5. Les relations entre les deux pays n'étaient pas très bonnes. Il y a deux mois,
et maintenant,

7. Commentez les dessins suivants. Décrivez la situation passée (à l'imparfait), et la situation présente (au présent). Enfin, imaginez ce qui s'est passé entre les deux (au passé composé).



1.



2.



3.

8. Parlez de votre ville / région / pays.

1. Qu'est-ce qui s'est beaucoup développé, les dix dernières années ?
2. Quels aspects se sont dégradés, d'après vous ?
3. Un quartier de votre ville est-il particulièrement à la mode ? Pourquoi ? Depuis quand ?
4. Est-ce que votre pays a été touché par une crise économique ? De quelle manière ?
5. Trouvez-vous que la situation de votre ville / région s'est plutôt améliorée ou au contraire, se détériore ?
6. En ce moment, qu'est-ce qui est « dans l'air du temps », dans votre pays ?

9. Quand vous étiez (plus) jeune, que vouliez-vous faire comme métier ? Pourquoi ? Finalement, avez-vous choisi cette voie ou avez-vous pris une autre direction ? Que s'est-il passé ?

10. **Vrai ou faux ?**

1. On peut parler de crise personnelle.
2. Si une situation se détériore, elle ne se dégrade pas.
3. Cela ne m'intéresse pas = cela m'ennuie.
4. Kevin s'est mis à faire le ménage = il a réussi à faire le ménage.
5. Si une idée se répand, elle devient plus à la mode.
6. On peut « saisir » une occasion.
7. Une proposition qui tombe du ciel est une surprise.

11. **Complétez par le contraire des expressions soulignées.**

1. Le nombre de femmes qui travaillent peut diminuer ou, au contraire,
2. Les conditions économiques se sont détériorées ou, au contraire,
3. Son travail l'ennuie ou, au contraire,
4. Le niveau de son français n'a pas progressé, au contraire,
5. Heureusement, son état de santé ne s'est pas dégradé, il

12. **Choisissez la ou les réponse(s) logique(s).**

1. La ville s'est enfin dégradée améliorée développée .
2. Tout change, tout évolue disparaît persiste .
3. Juliette est contente, elle est arrivée a réussi s'est mise à trouver un nouveau travail.
4. Malheureusement, son travail d'ingénieur l'ennuie la passionne lui plaît .
5. Il faisait un temps magnifique, puis, soudain, il s'est répandu dégradé détérioré .
6. Entre les voisins, c'est désormais la crise la promotion la rupture !

13. **Complétez les phrases par un verbe approprié.**

1. Il a l'occasion.
2. Elle est à contacter les clients, mais cela a été difficile !
3. Malheureusement, la situation s'est un peu plus.
4. Ce travail lui, elle aime beaucoup ce qu'elle fait.
5. J'ai commencé à faire du sport, je me au tennis.

14. **À vous ! Parlez de votre pays.**

1. En quelle année les femmes ont-elles eu le droit de vote ?
2. Quand vous étiez jeune, est-ce que beaucoup de femmes travaillaient ?
3. Est-ce que beaucoup de femmes occupent des postes à responsabilité (gouvernement, industrie...)?
4. Connaissez-vous le pourcentage de femmes qui travaillent ?
5. Y a-t-il des professions plus particulièrement « féminines » ?

15. **Quelles sont les traditions les plus vivantes de votre pays ? Connaissez-vous certaines traditions que vos parents ou vos grands-parents pratiquaient, et qui ont disparu, maintenant ? Existe-t-il, comme en France, des fleurs que l'on offre dans certaines circonstances ?**

GRAMMAIRE

16. Complétez à l'imparfait ou au passé composé.

1. Avant l'arrivée des ordinateurs, il (falloir) plus de temps pour communiquer.
2. Autrefois, on (mourir) souvent des suites d'une infection. La découverte des antibiotiques (sauver) un nombre incalculable de vies.
3. Quand Julie (vivre) avec Romain, ce (être) toujours elle qui (prendre) toutes les décisions. Un jour, elle en (avoir) assez et elle (changer) d'attitude. La première fois, Romain (être) surpris, puis, finalement, il (apprécier) cette nouvelle manière de fonctionner.
4. Avant, Yves (se servir) de sa voiture. Un jour, il (avoir) un accident. Il (renoncer) à conduire et il (se mettre) au vélo.
5. Elle (arriver) à faire des progrès en français.
6. Avant, les gens (s'écrire) des lettres ou (se parler) directement.
7. À l'époque, ma voisine (s'occuper) d'enfants handicapés. Elle (prendre) sa retraite il y a déjà longtemps.

17. Formez des phrases selon l'exemple.

Exemple : ne pas jouer au tennis – commencer à y jouer – trouver le tennis très agréable

→ Avant, je ne jouais pas au tennis. J'ai commencé à y jouer et maintenant, je trouve ce sport très agréable !

1. fumer, ne pas pouvoir courir – décider d'arrêter de fumer – faire du jogging ! Antoine
2. être seul, un peu déprimé – rencontrer Jeanne – vivre un grand amour ! Aziz
3. ne pas aimer la littérature – avoir un excellent professeur de littérature – lire avec plaisir. Je
4. vivre en ville – changer de travail, s'installer à la campagne – avoir une vie plus saine. Juliette et Frank
5. détester marcher, ne jamais faire de promenade – s'inscrire à un club de marche pour rencontrer des gens – aimer beaucoup la marche, avoir de nouveaux amis. Je
6. ne pas attirer de touristes – construction d'un nouveau musée – arrivée de visiteurs, développement économique – ville plus attractive. La ville
7. avoir des mauvaises notes – changer de professeur, faire des progrès – adorer les mathématiques, vouloir devenir mathématicienne. Gwenaëlle
8. centre-ville très animé, petits commerces vivants – développement des grands centres commerciaux à l'extérieur de la ville – déclin du centre-ville, fermeture des commerces – nouveaux projets de développement ? Le centre de ma ville

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

18. Répondez librement aux questions par des phrases complètes.

1. Quand vous étiez jeune, si vous mangiez quelque chose de bon, qu'est-ce que vous preniez ?

.....

2. Est-ce que vous avez lu quelque chose d'étonnant récemment ?

.....

3. Est-ce que quelque chose de beau est à la mode, en ce moment ?

.....

4. Ces derniers mois, quelque chose de particulier s'est-il produit dans votre vie ?

.....

5. Est-ce que vous vous êtes mis(e) à quelque chose d'intéressant, dernièrement ?

.....

6. La dernière fois que vous avez voyagé, avez-vous vu quelque chose de nouveau ?

.....

19. Complétez librement les phrases à l'imparfait. Imaginez ensuite un événement (au passé composé), puis une nouvelle situation (au présent).

1. Autrefois, ma région

.....

2. À l'époque, les femmes

.....

3. Quand mes grands-parents étaient jeunes,

.....

4. Dans le temps, nous

.....

5. D'habitude, Germain et Antonin

.....

6. Avant, les étudiants

.....

20. Trouvez au moins deux raisons, l'une à l'imparfait, l'autre au passé composé.

Exemple : Pourquoi est-il arrivé en retard ? Parce qu'il y avait une grève de bus. / Parce qu'il a raté son train.

1. Pourquoi a-t-il déménagé ?

2. Pourquoi ont-ils divorcé ?

3. Pourquoi a-t-elle eu peur ?

4. Pourquoi a-t-il si mal dormi ?

5. Pourquoi as-tu eu une si mauvaise note à ton examen ?

6. Pourquoi n'est-il pas parti ?

21. Avez-vous déjà eu une proposition qui « tombait du ciel » ? Dans quelle situation étiez-vous à l'époque ? Avez-vous saisi l'occasion ? Quelles ont été les conséquences de votre choix ?

1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ? 6

..... / 10

- | | |
|--|--|
| 1. Héloïse n'a pas changé de travail depuis longtemps. | 6. Elle a de nouvelles responsabilités. |
| 2. Elle aime beaucoup son nouveau travail. | 7. Maintenant, elle est en contact avec les clients. |
| 3. Elle a un meilleur poste qu'avant. | 8. Elle a toujours désiré être styliste. |
| 4. Sa vie professionnelle n'est pas très différente. | 9. Elle a commencé à fabriquer des vêtements. |
| 5. Avant, elle dessinait des vêtements. | 10. Virginie aussi veut devenir styliste. |

2. Lisez le texte suivant, écrit par Vincent, et dites si les phrases sont vraies ? / 10

Quand j'étais jeune, ma famille respectait scrupuleusement certaines traditions, surtout à propos de la cuisine. À la Chandeleur, ma mère nous faisait une pile de crêpes, ce qui nous mettait en joie, mes frères et moi. Nous pouvions couvrir les crêpes de sucre ou de confiture, puis les rouler et les manger avec les doigts – ce qui, d'habitude, était strictement interdit. Ma mère fermait les yeux avec indulgence. À Pâques, nos parents cachaient des œufs en chocolat dans le jardin. Comme j'étais le plus petit, c'était moi qui en récoltais le plus, mais je ne comprenais pas comment j'arrivais à en trouver autant !

Et puis j'ai grandi. Quand je suis devenu adolescent, j'ai estimé que manger des crêpes était une activité réservée aux bébés. Je n'ai plus cherché d'œufs en chocolat, j'ai commencé à sortir avec mes copains et à m'intéresser aux filles.

Maintenant que je suis père de famille, je peux à nouveau manger des crêpes avec mes enfants (qui adorent ça, pour le moment) et cacher des œufs en chocolat à Pâques. Bien sûr, je prends soin de faciliter la recherche à ma petite fille de quatre ans !

- | | |
|--|--|
| 1. La mère de Vincent faisait des crêpes le 1 ^{er} mai. | 6. Les bébés mangent des crêpes. |
| 2. Vincent a des frères. | 7. Adolescent, il n'avait pas beaucoup d'amis. |
| 3. Vincent aimait manger des crêpes avec les doigts. | 8. Maintenant, il a des enfants. |
| 4. En général, il ne mangeait pas avec les doigts. | 9. Il ne respecte plus les traditions. |
| 5. Vincent trouvait moins d'œufs en chocolat que ses frères. | 10. Il a un petit garçon de quatre ans. |

3. Décrivez l'évolution de Bruno. Vous utiliserez l'imparfait, le passé composé et le présent.

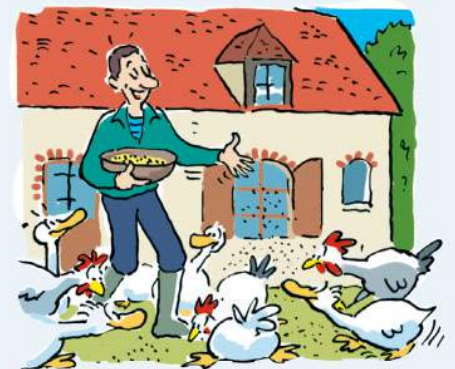
..... / 10



1.



2.



3.

4. Racontez votre propre évolution : vos rêves de jeunesse, vos études et votre situation actuelle. Vous utiliserez l'imparfait, le passé composé et le présent. / 10

1. DIALOGUE 7



On m'a volé ma voiture !

M. Viguiier : Bonjour, madame, je viens faire une déclaration de vol. On m'a volé ma voiture. Pourtant, j'ai un antivol.

La policière : Racontez-moi ce qui s'est passé.

M. Viguiier : Écoutez, j'étais chez moi, dans mon salon, je lisais tranquillement le journal. Tout à coup, j'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu deux types qui s'approchaient de ma voiture.

La policière : Vous les connaissiez ?

M. Viguiier : Non, pas du tout, c'était la première fois que je les voyais.

La policière : Ils étaient comment ? Vous pouvez les décrire ?

M. Viguiier : Ils étaient assez jeunes, plutôt grands, bruns si je me souviens bien. Ils étaient habillés pareil : ils portaient un jean bleu et un blouson de cuir noir.

La policière : Ensuite ?

M. Viguiier : Je me suis levé et à ce moment-là, les deux hommes sont entrés dans ma voiture et elle a démarré. Je n'ai même pas eu le temps de crier ! Tout s'est passé très vite, c'est incroyable.



2. DIALOGUE 8

Une mystérieuse disparition...

Jérôme Deville : Il est 13 heures, le journal, Caroline Delaunay.

Caroline Delaunay : À la une, la disparition d'Arnaud Lemaire ! On est sans nouvelles du célèbre marchand de tableaux depuis dimanche. Il a été vu pour la dernière fois, ce soir-là vers 21 heures, en compagnie d'amis. Il portait un costume vert foncé et une chemise rose à col ouvert. D'après les témoins, il semblait détendu. Il a salué ses amis et il est rentré chez lui. Depuis, plus rien !

Jérôme Deville : Quelles sont les hypothèses ? A-t-il été enlevé ?

Caroline Delaunay : C'est tout à fait possible. La police a immédiatement commencé son enquête. Selon nos informations, Arnaud Lemaire souhaitait acquérir une nouvelle galerie d'art dans le quartier de Saint-Germain. Il avait en vue celle de son rival de toujours, Alain Blanchet.

Jérôme Deville : Une rançon a-t-elle été demandée ?

Caroline Delaunay : Non, Jérôme, aucune rançon n'a été réclamée pour l'instant. Cependant, les enquêteurs ne négligent aucune piste...

Jérôme Deville : C'est-à-dire ?

Caroline Delaunay : Arnaud Lemaire commençait à avoir quelques ennuis avec le fisc. Il était suspecté de fraude et des contrôles devaient avoir lieu à son domicile ce matin...

Jérôme Deville :

Il peut donc s'agir d'une disparition bien organisée, alors ?

Caroline Delaunay :

Nous devons rester prudents. Pour le moment, rien ne permet de le dire. Nous vous tiendrons au courant dans nos prochaines éditions.



3. DOCUMENT

Étrange tentative de cambriolage

Un paisible couple de retraités a eu la frayeur de sa vie. Dans la nuit de samedi à dimanche, monsieur et madame Daumier, respectivement âgés de 69 et 63 ans, dormaient tranquillement dans leur pavillon de banlieue lorsqu'ils ont entendu un bruit bizarre, venant de la cuisine.

Monsieur Daumier s'est levé pour voir ce qu'il en était, pensant que c'était leur chat qui faisait des bêtises. Au moment où le sexagénaire ouvrait la porte de la cuisine, un homme a surgi, masqué, et a menacé monsieur Daumier

d'un pistolet. Malgré la peur, ce dernier a pu se rendre compte que l'arme était... en plastique. Le malfaiteur a profité d'une seconde d'inattention de monsieur Daumier pour s'enfuir. La police, immédiatement alertée, n'a pas mis longtemps à retrouver le coupable.

En fait, il s'agissait d'un jeune homme assez immature et déséquilibré, qui était entré dans la maison car... il avait faim ! Effectivement, seuls les placards de la cuisine ont été fouillés...

4. DOCUMENT

Le drame de Châteauneuf

Le drame de Châteauneuf occupe toujours les policiers. Rappelons les faits. Il y a deux semaines, Pierre Garcia a signalé la disparition de son épouse Catherine, âgée de 32 ans. Cette dernière, selon son mari, montrait des signes de dépression inquiétants et prenait des médicaments anti-dépresseurs. Malgré des recherches intensives, la jeune femme n'a toujours pas été retrouvée. Les policiers ont d'abord privilégié la thèse du suicide.

Cependant, quelques éléments ont attiré l'attention des enquêteurs. D'abord, ils ont

retrouvé dans la cave des traces de feu ainsi que plusieurs empreintes de l'ADN de la jeune femme. D'autre part, selon un témoin qui connaissait bien le couple, Catherine Garcia

Pierre Garcia a signalé la disparition de son épouse Catherine, âgée de 32 ans.

voulait quitter son mari qui, disait-elle, la traitait mal et faisait preuve d'une jalousie féroce.

Les soupçons s'orientent maintenant vers Pierre Garcia, qui clame son innocence. Longuement interrogé, l'homme persiste dans ses déclarations :

sa femme était dépressive et menaçait de se suicider. L'enquête continue...



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Tout à coup.** (= soudain)
- **Ils étaient comment ?**
- **On est sans nouvelles de...**
- **C'est-à-dire...** (= ce qui signifie...)
- **Avoir la frayeur de sa vie.** (= avoir très peur)
- **Voir ce qu'il en est.** (= l'état des choses)
- **Selon...** (= d'après l'opinion de...)

5. DOCUMENT

Faits divers de Raymond Depardon

Photographe de formation, Raymond Depardon a consacré une grande partie de sa carrière au cinéma documentaire. Sensible à la détresse humaine et à la confrontation avec les institutions, il réalise en 1983 un film passionnant, *Faits divers*, qui se passe dans un commissariat de police parisien. Le cinéaste suit les policiers quand ils sont appelés sur le terrain et confrontés aux grandes et petites misères des hommes. Depardon filme aussi certains interrogatoires.

Le spectateur assiste donc à toutes sortes de scènes, allant du tragique au tragico-comique : accusations de viol, tentatives de suicide, disputes et bagarres, déclarations de vol, agressions...

Depardon prolongera son enquête en installant sa caméra dans le monde de la justice, avec *Délits flagrants* (1994) et *10^e chambre, instants d'audience* (2004).

VOCABULAIRE

LES FAITS DIVERS

Le terme « fait divers » désigne, dans un journal, tous les incidents qui affectent le domaine privé : un accident, ou encore une infraction < un délit < un vol < un crime.

Un meurtre (= un crime = un assassinat) a été commis (*commettre = faire, dans le sens péjoratif*). Un célèbre acteur a été assassiné à son domicile. Le corps a été trouvé par sa femme de ménage. On ne connaît pas encore le mobile du crime (= *la raison*). La police recherche les témoins (*les personnes qui ont peut-être vu quelque chose*).

Un suspect a été interrogé par les policiers, mais il a été relâché, car il est innocent (≠ coupable).

Finalement, le criminel / le meurtrier a été arrêté. Il a d'abord nié, puis il a avoué le crime : il a tué l'acteur pour une histoire de jalousie. Il sera jugé et condamné à plusieurs années de prison.

LES VOLS

On peut se faire voler son portefeuille, sa voiture, son téléphone mobile, son sac à main, de l'argent liquide, une carte bleue...

Un cambriolage est un vol dans un bâtiment : Loïc s'est fait cambrioler pendant les vacances. Les cambrioleurs ont volé les bijoux et les appareils électroniques : un ordinateur, une tablette, une télévision à écran plat.

LES VIOLENCES ET LES AGRESSIONS

Une jeune fille a été violée (= *agressée sexuellement*), elle a été victime d'un viol. Le violeur a été arrêté.

Un garçon a été attaqué et les malfaiteurs lui ont arraché son blouson de cuir. Les agresseurs se sont rapidement enfuis.

Un milliardaire a été enlevé : les ravisseurs (= *les responsables de l'enlèvement*) ont réclamé une rançon d'un million d'euros.

Un incendie (= un feu) s'est déclaré dans un immeuble. Les pompiers sont rapidement arrivés. Deux personnes sont mortes et dix autres ont été blessées. On ne connaît pas l'origine de l'incendie, mais la piste criminelle (≠ *accidentelle*) n'est pas exclue.

LES ACTEURS DU DRAME

le/la coupable = le malfaiteur (⚠ toujours masculin)

le/la voleur (-euse) = le/la cambrioleur (-euse)

le/la criminel(le) = le/la meurtrier (-ière) = l'assassin (⚠ toujours masculin)

le tueur en série (qui commet plusieurs meurtres)

le violeur (⚠ toujours masculin...)

la victime (⚠ toujours féminin : Paul est une victime)

LES COMMENTAIRES

C'est terrible/horrible/atroce/affreux/épouvantable !

Un crime monstrueux = barbare.

Ce crime odieux a suscité une vive émotion / l'indignation générale...

IL S'AGIT DE...

Cette structure permet de présenter un sujet :

- De quoi s'agit-il ?
- Il s'agit d'un fait divers atroce.
- Il peut s'agir d'un crime.

CIVILISATION

LE ROMAN POLICIER

La francophonie a une riche histoire de romans policiers.

Certains auteurs sont devenus classiques :

Maurice Leblanc et son Arsène Lupin, le « gentleman-cambrioleur », Gaston Leroux et son journaliste détective Rouletabille, Simenon et son célèbre inspecteur Maigret.

La mode est également aux romans policiers à caractère historique, comme ceux de Jean-François Parot qui décrit minutieusement la vie à Paris au XVIII^e siècle.

Parmi les auteurs modernes, une femme, Fred Vargas, remporte un grand succès.

L'édition a favorisé le genre « policier » avec la création de « la collection du Masque » (démarrée en 1927) et de « la Série Noire » (1945).

LE RÉCIT AU PASSÉ

Lorsqu'on raconte un événement dans le passé, on utilise l'imparfait et le passé composé.

❗ Le passé simple, toujours vivant en littérature, n'est plus employé dans la langue orale moderne. Il est remplacé par le passé composé.

• **L'imparfait permet d'indiquer les circonstances de l'action :**

- Je regardais tranquillement la télévision...
- Xavier travaillait dans son bureau...
- Tout était calme dans la rue, les enfants jouaient...

• **L'imparfait permet aussi de décrire un personnage ou un lieu :**

- Le voleur était vêtu d'un pull rouge, il portait une barbe et un grand chapeau pour cacher son visage.
- La maison se trouvait au bord de la mer.

• **L'imparfait décrit des habitudes, des actes répétitifs dans le passé (voir unité 2 p. 23) :**

- Suzanne partait tous les jours à 8 heures.
- Nous passions l'été avec nos cousins.

• **Le passé composé exprime l'action elle-même :**

- Un homme a attaqué une dame dans la rue pour lui voler son sac à main. Elle s'est défendue et le voleur s'est enfui.

• **Le passé composé est utilisé pour une action dont on connaît le début et la fin :**

- J'ai attendu le bus pendant 20 minutes.
- À 14 h 30, il est entré en réunion, et il en est sorti à 17 heures.

• **Un récit complet au passé comprend donc les deux temps (actions et circonstances). L'image couramment utilisée est que, comme au théâtre, des acteurs agissent (le passé composé) au milieu d'un décor (l'imparfait).**

CHANGEMENT DE TEMPS → CHANGEMENT DE SENS

Devoir

- Je **devais** partir, mais finalement je suis resté ici. (= *c'était mon intention mais...*)
- Comme j'étais malade, j'**ai dû** rester à la maison. (= *j'ai été obligé(e) de rester chez moi*)

Croire

- Je **croiais** que Luc était en vacances. (= *je le supposais*)
- J'**ai cru** qu'il y avait un accident ! (= *pendant quelques secondes, je l'ai supposé, ce n'était pas le cas*)

Penser

- Je **pensais** qu'elle viendrait. (= *je l'ai supposé, rationnellement*)
 - Tu **as pensé** à éteindre la lampe ? (= *tu n'as pas oublié ?*)
- 👉 Les verbes « croire » et « penser » sont très proches, mais avec des nuances. « Croire » exprime une intuition, une impression subjective. « Penser » est plus rationnel, logique, objectif.

Savoir

- Je **savais** qu'il était en vacances. (= *j'étais informé*)
- J'**ai su** la date de cette bataille. (= *mais je l'ai oubliée !*)

Connaître

- Quand j'étais jeune, je **connaissais** tout le monde dans mon village ! (= *j'avais une familiarité avec tout le monde*)
- J'**ai connu** ma femme à une fête. (= *j'ai fait sa connaissance*)

LA VOIX PASSIVE / « SE FAIRE » + INFINITIF

La voix passive insiste sur l'objet de l'action plutôt que sur le sujet :

- Le portefeuille de Léa a été volé.
→ *Insistance sur le portefeuille.*
- Léa s'est fait voler son portefeuille.
→ *Insistance sur Léa.*
- La maison a été cambriolée.
→ *Insistance sur la maison.*
- Henri s'est fait cambrioler.
→ *Insistance sur Henri.*

❗ Ne dites pas : elle s'est ~~faite~~ voler, mais : elle s'est **fait** voler. Ils se sont **fait** cambrioler.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. La voiture n'avait pas de système de protection.
- b. M. Viguier avait déjà vu les voleurs.
- c. Les deux voleurs portaient le même type de vêtements.
- d. Les deux voleurs ont cassé la vitre de la voiture.

Dialogue 2

- a. On a vu Arnaud Lemaire dimanche soir vers 9 heures.
- b. Il avait l'air inquiet ce soir-là.
- c. Il a acheté une nouvelle galerie d'art.
- d. De l'argent a été demandé en échange de la libération d'Arnaud Lemaire.
- e. Arnaud Lemaire n'était peut-être pas très honnête.
- f. Les enquêteurs pensent que c'est Alain Blanchet qui a organisé l'enlèvement.

2. Document 3. Vrai ou faux ?

- 1. La situation se passe pendant la nuit.
- 2. M. Daumier n'a pas pu voir le visage de l'agresseur.
- 3. Le chat a fait des bêtises.
- 4. L'arme utilisée n'était pas dangereuse.
- 5. L'agresseur était un voisin.
- 6. L'agresseur a volé de la nourriture.

3. Document 4. Vrai ou faux ?

- 1. La jeune femme a disparu il y a quinze jours.
- 2. Son mari est dépressif.
- 3. La jeune femme s'est suicidée.
- 4. Quelque chose a brûlé dans la cave.
- 5. Le couple s'entendait mal.
- 6. Le mari est coupable.

4. Document 5. Vrai ou faux ?

- 1. Depardon a filmé des crimes.
- 2. On ne sait pas où le film se passe.
- 3. Certaines scènes ne sont pas tragiques.
- 4. Dans le film, on voit les policiers travailler.

5. Qui parle ? Associez.

- 1. Vous pouvez décrire votre agresseur ?
- 2. On m'a volé mon sac à main !
- 3. J'ai vu les voleurs s'enfuir !
- 4. Oui, c'est moi qui ai tué mon mari !
- 5. Oui, c'est moi qui ai pris le portefeuille.
- 6. Non, je n'étais pas là au moment du crime !
- a. un voleur
- b. un suspect
- c. un policier
- d. un témoin
- e. une meurtrière
- f. une victime

6. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Le voleur était ? — Un petit brun très maigre.
- 2. On est sans du journaliste depuis une semaine.
- 3. J'ai la frayeur de ma vie !
- 4. Elle va voir ce qu'il .
- 5. les enquêteurs, le jeune homme a avoué son crime.

7. Complétez par le terme manquant.

1. La meurtrière a tout de suite avoué le crime ? — Non, pas tout de suite, elle a d'abord
2. Sait-on pourquoi ce crime a été commis ? — Non, on ne connaît pas encore le du crime.
3. Les ravisseurs ont demandé de l'argent ? — Oui, ils ont exigé une
4. Est-ce que le suspect est coupable ? — Non, les policiers sont sûrs qu'il est
5. Que s'est-il passé ? — Un cambriolage a été dans le château.
6. Le coupable a été à quinze ans de prison.

8. Vous avez été victime d'un vol, et la police vous interroge. Imaginez des réponses.

1. Madame/Monsieur, de quoi s'agit-il ?
—
2. Qu'est-ce qu'on vous a volé ?
—
3. Où et à quelle heure cela s'est-il passé ?
—
4. Est-ce que le malfaiteur était armé ?
—
5. Il était comment ?
—
6. Est-ce qu'il y a des témoins ?
—

9. À partir des éléments suivants, imaginez un fait divers. Vous pouvez le faire oralement (comme pour la radio) ou par écrit (comme un article de journal).

bruits suspects dans une maison – police appelée – découverte d'un corps (homme, 50 ans environ, propriétaire de la maison) – traces ADN à analyser – pas de témoins – plusieurs suspects (conflits familiaux) – enquête en cours.

.....

.....

.....

.....

10. Regardez la scène suivante et racontez ce qui s'est passé, à la manière d'un journaliste. Vous pouvez inventer des détails ou des circonstances réalistes.



11. Éliminez l'intrus.

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| 1. vol / cambriolage / viol | 5. incendie / délit / feu |
| 2. malfaiteur / agresseur / pompier | 6. attaquer / condamner / agresser |
| 3. témoin / criminel / meurtrier | 7. pompier / policier / violeur |
| 4. assassinat / crime / mobile | 8. tueur / voleur / cambrioleur |

12. De qui parle-t-on ?

- | | |
|--------------------------------|---|
| 1. Il interroge un suspect : | 4. Il a vu le crime : |
| 2. Il commet des viols : | 5. Il a déjà tué sept personnes : |
| 3. Il a commis un assassinat : | 6. Il s'est fait voler son portefeuille : |

13. Trouvez le nom correspondant au verbe.

Exemple : inviter → une invitation

- | | |
|-----------------|---------------|
| 1. cambrioler → | 4. agresser → |
| 2. voler → | 5. enlever → |
| 3. tuer → | 6. violer → |

14. Choisissez la bonne réponse.

- | | |
|--|--|
| 1. Il s'est fait <input type="text" value="voler"/> <input type="text" value="cambrioler"/> son portefeuille. | 5. Il s'agit d'un <input type="text" value="vol"/> <input type="text" value="crime"/> atroce. |
| 2. Le meurtre est un <input type="text" value="délit"/> <input type="text" value="crime"/> . | 6. Les pompiers ont été appelés pour un <input type="text" value="vol"/> <input type="text" value="incendie"/> . |
| 3. Le coupable a <input type="text" value="condamné"/> <input type="text" value="avoué"/> son crime. | 7. Un suspect a été <input type="text" value="interrogé"/> <input type="text" value="jugé"/> . |
| 4. Elle a été <input type="text" value="jugée"/> <input type="text" value="relâchée"/> car elle est innocente. | 8. Un vol a été <input type="text" value="trouvé"/> <input type="text" value="commis"/> . |

15. Complétez par les mots manquants. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

- Le voleur a commis un
- La maison de Stéphane a été : on lui a pris tous ses appareils électroniques.
- Un crime a été hier soir. Le a été arrêté.
- Malheureusement, Louis a été d'un vol. On lui a volé son ordinateur.
- Une banque a été et les ont pris la fuite avec plusieurs milliers d'euros.
- Le suspect a été, car il est innocent.
- Le meurtrier a été à quinze ans de prison.
- Ce riche industriel a été On réclame une de 200 000 euros.

16. À vous !

- Dans votre langue, comment dit-on « roman policier » ?
- Aimez-vous en lire ? Pourquoi ?
- Dans votre pays, existe-t-il de bons auteurs de romans policiers ?
- Connaissez-vous quelques détectives célèbres ?
- Avez-vous déjà lu des romans policiers francophones ?
- Connaissez-vous des collections de livres policiers ?

GRAMMAIRE

17. Choisissez la bonne forme du verbe.

1. Fouad partir en week-end, mais finalement, il à la maison.
2. Chloé le bus pendant plus d'une demi-heure !
3. C'est bizarre, pendant une seconde, que c'était Joséphine qui parlait.
4. Où est-ce que vous vous ? — À l'université.
5. Ma grand-mère toujours des livres pour Noël.
6. Comment est-ce que tu , pour le mariage de Colette et Philippe ?
7. Qu'est-ce que Liu , hier matin ?
8. Tu à acheter du pain pour ce soir ?

18. Mettez les verbes suivants à l'imparfait ou au passé composé, selon le sens.

1. Tu (*savoir*) que Renaud était un voleur ? — Ah bon ? Moi qui (*croire*) qu'il (*être*) honnête !
2. Il n'est pas parti ? — Non, il (*devoir*) quitter Paris, mais finalement, il (*devoir*) annuler son voyage.
3. Il (*penser*) à téléphoner à sa tante ? — Non, il (*oublier*).
4. Où est-ce qu'elle (*connaître*) son mari ?
5. Quand nous sommes arrivés ici, nous ne (*connaître*) personne.
6. C'est quand, l'anniversaire de Flore ? — Je (*savoir*) la date, mais je l'ai oubliée !
7. Pendant une seconde, elle (*croire*) que c'était son ancien fiancé qui téléphonait !
8. Il (*penser*) que nous aimions les romans policiers.

19. Transformez les phrases suivantes à la forme passive.

Exemple : On a volé le sac de Véronique. → Véronique s'est fait voler son sac.

1. On a volé le téléphone mobile de Xavier. →
2. On a cambriolé Tania. →
3. On a violé cette pauvre jeune femme. →
4. On a agressé le vieux monsieur dans la rue. →
5. On a attaqué deux touristes. →
6. On a enlevé la femme la plus riche du pays ! →
7. On a coupé les cheveux de Thibaud. →
8. On a licencié le directeur corrompu de l'entreprise. →

20. Complétez à l'imparfait ou au passé composé.

1. Tu (*penser*) à éteindre le gaz ? — Non, je (*penser*) qu'il (*être*) déjà éteint !
2. Je (*croire*) que Barbara (*vivre*) à Namur. Apparemment, je (*se tromper*) !
3. Vous (*voir*) le voleur ? — Oui, ce (*être*) un petit brun qui (*porter*) une casquette blanche. Il (*avoir*) l'air assez gentil, je dois dire ! Il ne pas (*sembler*) dangereux !

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

21. Répondez librement en conservant la structure « se faire ».

1. Quand est-ce que vous vous êtes fait couper les cheveux ?
.....
2. Est-ce que vous vous êtes déjà fait voler quelque chose ? Dans quelles circonstances ?
.....
3. Est-ce que vous vous faisiez aider pour vos études, quand vous étiez plus jeune ?
.....
4. Est-ce qu'un jour vous vous ferez construire une maison ?
.....
5. Est-ce que vous connaissez quelqu'un qui s'est fait tatouer ?
.....
6. Pour voyager dans certains pays, est-ce que vous vous êtes fait vacciner ?
.....
7. Est-ce que vous vous faites souvent piquer par un moustique ?
.....

22. Finissez librement (mais avec une certaine logique !) les phrases suivantes.

1. Nous devons passer le week-end à Bruges, mais
2. Est-ce que tu as pensé à ?
3. Elle a connu son mari
4. Je ne savais pas du tout que
5. Pendant quelques minutes, ils ont cru que
6. Hier soir, les voisins ont dû
7. Tu manges du poulet ? Je croyais que
8. Quand il vivait à Montreux, il connaissait

23. Complétez les questions au temps approprié, puis imaginez les réponses d'un(e) suspect(e). Selon le cas, vous emploierez le passé composé ou l'imparfait.

1. À quelle heure est-ce que vous de chez vous ? (*sortir*)
—
2. Où est-ce que vous et pourquoi ? (*aller*)
—
3. Qu'est-ce que vous entre 18 h et 18 h 30 ? (*faire*)
—
4. Est-ce que vous la victime ? (*connaître*)
—
5. Est-ce que vous qu'elle avait un rendez-vous ce jour-là ? (*savoir*)
—
6. Pourquoi est-ce que vous (*s'enfuir*), quand la police (*arriver*) ?
—

1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ? / 10

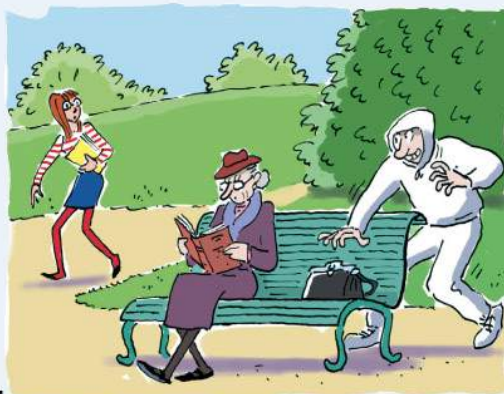
1. Un voisin a été arrêté.
2. La voisine a été témoin d'un crime.
3. M. Duroc a essayé de s'enfuir.
4. M. Duroc était un voisin agréable.
5. M. Duroc a commis des meurtres.
6. Tout le monde savait que M. Duroc était suspect.
7. M. Duroc avait l'air normal.
8. M. Duroc a été découvert par un témoin.
9. M. Duroc a tout avoué.
10. M. Duroc a aussi commis des viols.

2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses. / 10

Lire la rubrique « faits divers » dans un journal peut être, selon les cas, distrayant ou déprimant. On y apprend toutes les horreurs commises par des malfaiteurs : vols, cambriolages, agressions, incendies criminels, viols et meurtres en tous genres. Cependant, certains faits n'ont rien de tragique, comme par exemple l'histoire de cette voiture volée dans une petite ville de Bretagne. Un garagiste a en effet constaté l'absence d'une voiture qu'il venait de réparer. La police a immédiatement été alertée et a commencé les recherches. Quelques heures plus tard, les policiers ont découvert la voiture en plein milieu d'une forêt, conduite par un enfant de dix ans, le propre fils du garagiste... Le petit garçon, passionné de voitures et de mécanique, voulait « faire le pilote ». Comment a-t-il appris à conduire ? « Aucune idée », disent les parents, « certainement pas avec nous »...

1. Les faits divers sont toujours horribles.
2. Il est parfois plaisant de lire les faits divers.
3. Ce qui s'est passé en Bretagne est tragique.
4. Une voiture a disparu.
5. La police a été appelée.
6. Les policiers ont été témoins d'un accident.
7. La voiture ne marchait plus.
8. C'est un pilote qui a volé la voiture.
9. L'enfant a eu un accident.
10. Les parents ont appris à conduire à l'enfant.

3. Racontez ce qui s'est passé. Décrivez chacune des situations pour constituer une histoire complète. Vous utiliserez principalement le passé composé et l'imparfait. / 10



1.



2.

4. Voici le titre d'un journal. Rédigez un article sur ce thème en faisant appel à votre imagination ! / 10

Crime ou accident ? Le mystère de la mort de Léo Verger reste entier !

.....

.....

1. DIALOGUE 10

Une conversation



Adèle : Je ne sais plus si je t'en ai déjà parlé, mais finalement Étienne n'a pas tenu sa promesse : il ne m'a pas emmenée au concert.

Colette : Oui, tu me l'as dit l'autre jour au téléphone.

Adèle : Ah, je te l'ai déjà raconté ? Je me répète, alors... En revanche, pour la fête, il viendra avec moi, il me l'a promis !

Colette : Quelle fête ? Je ne suis pas au courant.

Adèle : Tu as raison, je crois que je ne t'ai pas mise au courant : Clément organise une fête pour ses dix ans de mariage.

Colette : Ne m'en parle pas... Je déteste ce genre de fête ! Il est vrai que j'ai perdu le contact avec Clément depuis son mariage, précisément...

Adèle : Ah bon ? Pourquoi ? Tu es jalouse de sa femme ? Non, je te taquine...

2. DIALOGUE 11

Un débat

Boniface : Tu dis que ce film est magnifique, mais je ne suis pas d'accord avec toi ! Je le trouve plutôt médiocre. À mon avis, c'est un catalogue de clichés, ça n'a pas grand intérêt !

Virginie : Mais non, Boniface, je dis simplement que l'image est superbe, les paysages sont splendides, même si, je le reconnais, l'intrigue manque un peu de consistance.

Boniface : Un peu, oui ! L'image ne fait pas tout le film. Certains critiques ont parlé de chef-d'œuvre, ce qui me semble franchement exagéré.

Virginie : Moi, je n'ai jamais prétendu que c'était un chef-d'œuvre !

Par contre, je ne partage pas ton opinion : ce film ne manque pas d'intérêt.

Boniface : Et pourtant, Virginie, tu as parlé d'un film « magnifique » !



3. DIALOGUE 12

Le ton monte

Jérôme : Zohra, donne-moi au moins ton avis sur la question !

Zohra : Pourquoi est-ce que tu me le demandes ? Ça ne sert à rien, tu ne m'écoutes jamais ! C'est comme l'histoire de la réunion, l'autre jour...

Jérôme : Quelle réunion ? Tu ne m'en as jamais parlé !

Zohra : Jérôme, bien sûr que si ! C'est toujours la même chanson.

Jérôme : Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Tu veux dire que je mens ?

Zohra : Mais je n'ai jamais dit ça ! Le problème, avec toi, c'est que tu prends toujours mal les choses !

Jérôme : Oh et puis zut, j'en ai assez ! (Il part en claquant la porte.)



4. DOCUMENT

Les « batailles » artistiques

Si le débat constitue une passion française, il intervient même dans le monde des arts. En effet, l'histoire artistique française est ponctuée de disputes plus ou moins féroces.

Ainsi, la « bataille d'Hernani » ne renvoie pas à une action militaire, mais à une polémique soulevée, en 1830, par la création d'une pièce de théâtre écrite par un jeune auteur révolutionnaire, Victor Hugo... Plus tard, l'apparition de peinture

en rupture avec le conservatisme entraînera la création du « Salon des refusés » (1863), où figurent, pour être généralement moquées, des œuvres de Manet ou Pissaro. N'oublions pas d'ailleurs que nombre de courants artistiques portent des noms à l'origine insultants, de « gothique » à « fauve », en passant par « baroque » et « impressionniste ».

En 1898, c'est Rodin qui fait scandale, bien involontairement, en présentant sa fameuse statue

monumentale de Balzac. Quelques années plus tard, ce sera au tour de Picasso de choquer le public avec sa toile *Les Femmes d'Alger*, présentée en 1907. De son côté, Stravinsky crée en 1913, sous les huées et les sifflets, son fameux ballet *Le Sacre du printemps*, chorégraphié par Nijinski.

De nos jours, ces œuvres devenues classiques suscitent l'admiration et il nous est difficile d'imaginer qu'elles ont provoqué de véritables fureurs en leur temps.

5. DOCUMENT

L'affaire Dreyfus

Dans l'histoire française moderne, rares auront été les polémiques aussi graves que la fameuse « affaire Dreyfus ».

En 1894, un officier français, Alfred Dreyfus, est accusé de haute trahison et condamné aux travaux forcés à perpétuité. Certains, dont Émile Zola, commencent à avoir de sérieux doutes sur la culpabilité de ce militaire qui n'a cessé de clamer son innocence. Comme Dreyfus est juif, l'idée d'une accusation uniquement fondée sur l'antisémitisme se fait jour. Le 13 janvier 1898, Zola publie dans le journal *L'Aurore*, un article courageux de défense de Dreyfus, dont le très gros titre, « J'ACCUSE ! », est resté célèbre.

La France se divise en deux camps

La France se divise alors en deux camps féroce-ment opposés, les « dreyfusards » (qui croient à l'innocence de l'officier) et les « antidreyfusards ». D'innombrables discours, disputes et polémiques parfois très violentes, traversent le pays.

Finalement, au terme de longues années d'une enquête difficile, durant laquelle l'armée cherchera à cacher la vérité, Dreyfus sera innocenté en 1906. Le vrai coupable, Esterházy, sera dans le même temps démasqué, mais jamais condamné. Cette « affaire » laissera des marques très profondes dans le paysage politique français.

Pour en savoir plus :

www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/histoire-de-l-assemblee-nationale/la-trois-eme-republique-1870-1940#node_2087



EXPRESSIONS-CLÉS

- Tu me l'as déjà dit !
- Cela ne sert/servira à rien !
- Je dis simplement que...
- C'est toujours la même chanson !
- Par contre = En revanche
- Ne m'en parle pas ! (= le sujet est délicat !)
- Cela ne manque pas d'intérêt. (= c'est assez intéressant)

6. DOCUMENT

Le déshonneur de Paris !

Le 14 février 1887 paraît dans le journal *Le Temps* une lettre ouverte qui commence ainsi : « Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes passionnés de la beauté jusqu'ici intacte de Paris, protester de toutes nos forces, de toute notre indignation, au nom du goût français méconnu, au nom de l'art et de l'histoire français menacés, contre l'érection, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse tour Eiffel [...] ». Suivent tous les arguments destinés à critiquer cette construction qui sera, selon les auteurs de la lettre, le « déshonneur de Paris » et que les étrangers moqueront... Quand on pense à la célébrité de cet édifice, devenu pour le monde entier le symbole, non seulement de Paris, mais de la France, on peut sourire de cette réaction !

1. Voir le site de la tour Eiffel [www.tour-eiffel.fr].

VOCABULAIRE

LA CONVERSATION

Pendant le dîner, nous bavardons = nous conversons = nous parlons de choses et d'autres / de tout et de rien. Puis nous engageons une conversation animée : nous parlons de la situation politique. C'est un excellent sujet de conversation chez les Français ! Pourtant, certaines personnes préfèrent se taire (= rester silencieux).

LA DISCUSSION ET LE DÉBAT

Bien sûr, quand on discute de politique, la discussion devient vive.

À la radio ou la télévision, les journalistes organisent un débat public : les participants débattent d'un sujet. Chacun trouve des arguments pour convaincre l'autre. Pour cela, il faut être brillant, bien informé et convaincant !

LA DISPUTE

Si les opinions sont vraiment différentes, deux personnes peuvent se disputer, plus ou moins violemment : le ton monte. Certains sujets provoquent des disputes. Parfois, une personne part « en claquant la porte ».

Il arrive que des amis se brouillent (= *refusent de se voir et de se parler*). Heureusement, ils peuvent aussi se réconcilier : c'est l'heure de la réconciliation.

Tous ces termes peuvent être utilisés entre personnes ou entre pays (on parle de la « brouille », de la « réconciliation » entre deux pays).

DONNER SON OPINION

Je ne suis (absolument) pas d'accord avec toi/lui/elle/ vous/eux/elles/cette décision/ce projet...

Je suis de l'avis de Rémi = je partage son opinion.
 ≠ Je ne suis pas de son avis, je ne suis pas du même avis. Je ne partage pas (du tout) cette opinion !

À mon avis... Pour moi... Selon moi...

LA COMMUNICATION

Quand on promet quelque chose, on fait une promesse. Ensuite, on doit tenir sa promesse. Alain répète toujours la même chose, il se répète. Être au courant = avoir des informations :

- Tu es courant de ce projet ?
- Non, on ne m'a pas mis au courant.
- Eh bien, moi, je te tiendrai au courant !

Être en contact ≠ perdre le contact :

- Vous êtes toujours en contact avec Sami ?
- Non, j'ai perdu le contact avec lui. Nous nous sommes perdus de vue il y a une dizaine d'années.

Lucien est énervant, il ne me laisse pas parler, il me coupe la parole (= il m'interrompt) tout le temps !

CIVILISATION

LE DÉBAT, UNE PASSION FRANÇAISE !

- La France a la passion des débats : ouvrez votre poste de radio ou de télévision, parcourez un journal, et vous compterez les innombrables « débats » : « Le Débat du jour » (RFI), « Le Débat de France 24 », « Le Grand Débat » (chaîne Histoire), la rubrique « Débats » dans *Le Figaro*, sans oublier la revue *Le Débat* (créée en 1980).
- D'autres termes sont associés au « débat » : la querelle, la dispute, la polémique, la bataille, la brouille... Ainsi, il est possible de lire ce genre de phrases dans la presse : « Lors d'un débat houleux à l'Assemblée nationale », « querelles de parti », « ne faisons pas de polémique », « organisons un grand débat national », « je refuse de polémiquer »...
- La tradition politique est d'organiser un débat télévisé entre les candidats à l'élection présidentielle.

L'ART DE LA CONVERSATION



Une bonne soirée entre amis implique, outre un bon dîner, une conversation animée, pendant laquelle les convives interviennent vivement. Il est fréquent de se couper la parole, mais sans exagérer, sinon cela devient grossier. Tout est une question de rythme et de vivacité.

LES DOUBLES PRONOMS PERSONNELS COMPLÉMENTS

- *Ce film*, Éric (ne) **me le** conseille (pas).

Cette histoire, il (ne) **me la** raconte (pas).

Ces livres, il (ne) **me les** prête (pas).

Ce bijou, cette plante, ces fleurs,

Éric (ne) **me le/la/les** donne (pas).

il (ne) **te le/la/les** donne (pas).

il (ne) **le/la/les lui** donne (pas).

il (ne) **nous le/la/les** donne (pas).

il (ne) **vous le/la/les** donne (pas).

il (ne) **le/la/les leur** donne (pas).

⚠ Attention au changement d'ordre des pronoms à la 3^e personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel.

- *De ce livre / de cette situation / de ces problèmes*,

Adèle (ne) **m'en** parle (pas)

(ne) **t'en** parle (pas)

(ne) **lui en** parle (pas)

(ne) **nous en** parle (pas)

(ne) **vous en** parle (pas)

(ne) **leur en** parle (pas).

- *À ce musée, en Espagne, dans cette région*,

Marius (ne) **m'y** emmène (pas)

(ne) **t'y** emmène (pas)

(ne) **l'y** emmène (pas)

(ne) **nous y** emmène (pas)

(ne) **vous y** emmène (pas)

(ne) **les y** emmène (pas).

Au passé composé

Nous **le lui** avons promis. Paul ne **nous en** a pas parlé. Vous **me l'**avez dit. Tu **l'y** as conduit.

Avec un verbe semi-auxiliaire

Je ne vais pas **le lui** dire. Tu peux **m'en** acheter un ? Ils veulent **m'y** emmener. Elle a décidé de **lui en** parler. Il n'hésitera pas à **me le** raconter.

Avec un impératif

Dis-le-moi !

Ne me le dis pas !

Donnez-la-moi !

Ne me la donnez pas !

Donne-les-lui !

Ne les lui donne pas !

Parle-nous-en !

Ne nous en parle pas !

Donne-lui-en !

Ne lui en donne pas !

Donne-m'en !

Ne m'en donne pas !

⚠ À l'impératif, « me » devient « moi » après « le, la, les ».

👉 L'impératif du type « Emmène-les-y ! » est rare.

LA PROPOSITION COMPLÉTIVE AVEC « QUE »

De nombreux verbes sont suivis de « que » + phrase. Ici, nous verrons les expressions qui ne demandent pas le subjonctif :

- Annoncer, apprendre, croire, dire, espérer, imaginer, penser, prétendre, promettre, raconter, remarquer, répondre, savoir, supposer, trouver, voir, avoir l'impression que...
 - Je crois qu'elle est arrivée.
 - Il espère que nous viendrons.
 - Nous imaginons que le projet est intéressant.
- Le problème est que, le résultat est que, l'avantage est que, l'inconvénient est que...
 - L'inconvénient est que cela coûte cher.
 - Le problème est que nous manquerons de temps.
- Il est certain, clair, exact, évident, incontestable, sûr, vrai que...
 - Il est évident que c'est une bonne idée.
 - Il est clair que nous devons répondre à cette demande.
- Il paraît que, il me semble que...
 - Il paraît qu'on va construire un stade. (= la rumeur dit que...)

⚠ La conjonction « que » est obligatoire. On ne peut pas la supprimer.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Adèle avait promis d'aller au concert.
- b. Étienne est allé au concert avec Adèle.
- c. Clément est marié depuis 10 ans.

- d. Colette s'est brouillée avec Clément.
- e. Colette a peut-être été amoureuse de Clément...

Dialogue 2

- a. Boniface trouve le film banal.
- b. Virginie pense que le film est un chef-d'œuvre.

- c. Elle trouve que le film a de belles images.
- d. Boniface trouve le film magnifique.

Dialogue 3

- a. Zohra ne veut pas donner son opinion.
- b. Jérôme ment tout le temps.

- c. Zohra trouve qu'il est difficile de parler avec Jérôme.

2. Document 4. Vrai ou faux ?

- 1. Certaines disputes concernant l'art peuvent être violentes.
- 2. Le mot « impressionniste » n'est pas un compliment, à l'origine.
- 3. Une statue représentant un grand écrivain a choqué le public.
- 4. Picasso a fait scandale avec *Le Sacre du printemps*.

3. Document 5. Répondez aux questions.

- 1. Pour quelle raison officielle Alfred Dreyfus a-t-il été condamné ?
- 2. Quel écrivain s'est engagé dans la défense de Dreyfus ?
- 3. Dreyfus était-il coupable ?

4. Document 6. Retrouvez dans le texte un synonyme des termes suivants.

- 1. être publié :
- 2. la colère :
- 3. la construction :
- 4. la honte :
- 5. le bâtiment :
- 6. se moquer un peu :

5. Associez pour constituer un dialogue.

- 1. Tu sais, je vais m'installer à Lausanne.
- 2. Tu trouves ce spectacle intéressant ?
- 3. Je pourrais téléphoner à Anais et tout lui expliquer.
- 4. Aude et Quentin se sont encore disputés, hier soir !
- 5. Pourquoi dis-tu que c'est génial ?
- 6. Tu sais que David va divorcer ?
- a. Ne m'en parle pas ! C'est un tel choc !
- b. Non, je dis simplement que ce n'est pas idiot !
- c. Oui, il ne manque pas d'intérêt.
- d. Tu me l'as déjà dit. Tu as trouvé un logement ?
- e. À mon avis, cela ne servira à rien ! Elle refuse de communiquer.
- f. C'est toujours la même chanson !

6. Complétez librement les phrases (mais de manière logique !).

- 1. Les deux amis se sont brouillés parce que
- 2. Je partage
- 3. À votre avis,
- 4. Nous avons longuement discuté
- 5. Des amis nous ont promis
- 6. Cela ne sert à rien de

7. Vous venez de voir un film que vous avez beaucoup aimé. Vous défendez votre point de vue devant un(e) ami(e) qui est d'une opinion radicalement différente. Imaginez le dialogue.

8. Complétez librement le dialogue.

1.
— Ne m'en parle pas !
2.
— Je ne partage pas du tout votre avis !
3.
— Oui, nous sommes au courant.
4.
— Hélas non, j'ai perdu le contact avec lui/elle il y a quelques années.
5.
— Oui, mais finalement, nous nous sommes réconciliés.
6.
— Non, il me coupe tout le temps la parole !

9. Vous êtes avec un(e) ami(e) et vous parlez ensemble d'un projet de vacances. Vous n'êtes pas du même avis (inspirez-vous des photos ci-dessous), mais la conversation reste agréable. Imaginez et jouez le dialogue.



10. Existe-t-il, dans votre pays, des « batailles » littéraires, philosophiques, artistiques ? Certains artistes ont-ils provoqué la polémique ?

11. Et vous, aimez-vous les conversations animées ? Vous arrive-t-il de débattre avec des amis ? Quel(s) sujet(s) peuvent provoquer des discussions ?

12. Trouvez le nom correspondant aux verbes suivants.

Exemple : *exprimer* → *l'expression*

- | | |
|------------------------|---------------------------|
| 1. discuter → | 5. se réconcilier → |
| 2. débattre → | 6. se brouiller → |
| 3. se disputer → | 7. promettre → |
| 4. converser → | 8. polémiquer → |

13. Répondez par une phrase complète.

- Tu es d'accord avec moi ? — Non,
- Ils se sont séparés calmement ? — Non,
- Elle te laisse parler ? — Non,
- Il a beaucoup parlé ? — Non,
- Tu es de mon avis ? — Oui,
- Vous vous êtes brouillés ? — Oui, mais heureusement,

14. Remplacez les mots suivants dans les phrases.

se disputent – tenu – claquant – parole – débat – réconciliation – ton – vue – brouille – discussion

- Les journalistes ont organisé un à la télévision.
- C'est pénible, Sonia et Julien tout le temps !
- Après une longue, l'heure est à la entre les anciens ennemis.
- Ils ont engagé une animée. Progressivement, le est monté et Sylvain est parti en la porte.
- Je n'aime pas qu'on me coupe la tout le temps !
- Joëlle et Claire se sont perdues de il y a quelques années.
- Valentin m'a promis de m'emmener à Venise, mais il n'a pas sa promesse...

15. Éliminez l'intrus.

- | | |
|--|--|
| 1. réconciliation / conversation / brouille | 4. être d'accord / être au courant / être du même avis |
| 2. querelle / dispute / opinion | 5. promettre / parler / bavarder |
| 3. débattre / interrompre / couper la parole | 6. avis / opinion / sujet |

16. Vrai ou faux ?

- Les Français adorent discuter.
- Les débats dans les médias finissent toujours en brouille.
- Il existe une revue qui s'appelle *La Conversation*.
- Au cours d'une bonne soirée, les gens se disputent toujours.
- On ne doit jamais couper la parole à quelqu'un dans une conversation animée.
- Il y a de nombreux débats dans les journaux.
- Les candidats à l'élection présidentielle débattent seulement à la radio.

GRAMMAIRE

17. Répondez en utilisant les doubles pronoms. Attention au temps des verbes !

1. Bruno t'a parlé de ce projet ? — Oui,
2. Léonard a emmené sa fille au cirque ? — Oui,
3. Maxime t'a raconté ses vacances ? — Non,
4. Tu as demandé l'adresse à Lydie et Roland ? — Oui,
5. Vous pouvez acheter un dictionnaire à votre fils ? — Oui,
6. Tu me conduiras à la gare ? — Oui,
7. Tu me conseilles ce film ? — Non,
8. Vous parlerez à vos collègues de ce débat ? — Non,
9. Tes parents t'ont offert un collier ? — Oui,
10. Ton ami t'a donné les références ? — Non,

18. Transformez à l'impératif.

Exemple : Tu ne me l'as pas montré ? → Eh bien, montre-le-moi !

1. Tu ne lui en as pas donné ? →
2. Tu ne me l'as pas dit ? →
3. Tu ne lui en as pas parlé ? →
4. Tu ne le leur as pas donné ? →
5. Tu ne le lui as pas dit ? →
6. Tu ne m'en as pas donné ? →
7. Tu ne me les as pas montrées ? →

19. Répondez en utilisant les verbes suivants au présent. Faites une phrase complète.

1. Bruno et Amandine sont partis en vacances ? — Oui, je (croire).
2. C'est Alice qui a commencé la dispute, non ? — Oui, il (être exact).
3. Béatrice viendra à ta fête ? — Oui, je (supposer).
4. Capucine n'a pas l'air très contente. — Oui, je (avoir l'impression).
5. Apparemment, Mourad et Nora se sont disputés. — Oui, il (paraître).
6. Vous verrez cette exposition ? — Oui, je (espérer).
7. Mon fils a beaucoup grandi. — Oui, je (voir).

20. Transformez selon l'exemple.

Exemple : Montre-moi les documents ! → D'accord, je vais te les montrer.

1. Rends-moi mon ballon ! →
2. Ne leur prépare pas de dessert ! →
3. Parle-nous de ton voyage ! →
4. Donne-moi ton numéro de portable ! →
5. Ne me parle pas de cette histoire ! →
6. Envoie-moi les photos du mariage ! →
7. Raconte-nous une histoire ! →
8. Montre-moi un livre que tu as écrit ! →

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

21. Complétez librement les phrases (mais de manière logique !).

1. Il est incontestable que
2. Est-ce que je vous ai raconté que
3. L'avantage de cette solution, c'est que
4. Il paraît que
5. J'espère vivement que
6. Est-ce que tu as remarqué que
7. La radio annonce que
8. L'inconvénient de ce travail, c'est que

22. Répondez par une phrase complète, en employant les doubles pronoms.

1. Ils t'en ont donné un ? — Oui,
2. Tu le leur as dit ? — Non,
3. Elle vous y a emmené(e) ? — Non,
4. Vous lui en avez parlé ? — Oui,
5. Tu peux me le dire ? — Non,
6. Il va vous le raconter ? — Oui,
7. Tu le lui as promis ? — Oui,
8. Je peux leur en offrir un ? — Oui,

23. Insistez en utilisant un impératif (affirmatif ou négatif selon le cas) avec les doubles pronoms.

Exemple : *Je ne peux pas le lui demander. → Mais si, demande-le-lui !*

1. Tu penses que je peux la lui envoyer ? — Mais bien sûr,
2. Je crois que je ne vais pas lui en parler. — Effectivement,
3. Non, je ne peux pas te le dire. — Mais si,
4. Je peux te les donner ? — Évidemment,
5. Non, je ne veux pas te la montrer. — Mais si,
6. Je dois leur en offrir ? — Non,
7. Je peux te les passer ? — Oui,
8. Tu crois que je peux la leur prêter ? — Bien sûr,

24. Vous êtes avec des collègues (ou des amis) et vous devez prendre une décision concernant un projet (professionnel ou personnel). Imaginez les premières phrases, et complétez librement les réponses.

- | | |
|---------|---|
| 1. | — Oui, mais l'inconvénient est que |
| 2. | — Dans ce cas, le résultat sera que |
| 3. | — Oui, il est évident que |
| 4. | — Non, je crois au contraire que |
| 5. | — Peut-être, mais le problème est que |
| 6. | — Oui, il me semble que |

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  / 10

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Philippe était invité chez Clément. 2. La soirée n'a pas été très agréable. 3. Justine et Laurence se disputent souvent. 4. Philippe est au courant de leurs disputes. 5. Adèle a invité Justine. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Clément s'est aussi disputé avec Laurence. 7. Clément veut arrêter la brouille entre Justine et Laurence. 8. Les invités ont bavardé pendant la soirée. 9. Adèle et Philippe sont d'accord politiquement. 10. Les invités étaient d'accord politiquement. |
|--|--|

 **2. Lisez le texte suivant et répondez aux questions.** / 10

À la récré, on se bat.

T'es un menteur, j'ai dit à Geoffroy.

– Répète un peu, m'a répondu Geoffroy.

– T'es un menteur, je lui ai répété.

– Ah ! oui ? il m'a demandé.

– Oui, je lui ai répondu, et la cloche a sonné la fin de la récré.

– Bon, a dit Geoffroy pendant que nous nous mettions en rang, à la prochaine récré, on se bat.

– D'accord, je lui ai dit ; parce que moi, ce genre de choses, il faut pas me les dire deux fois, c'est vrai quoi, à la fin.

– Silence dans les rangs ! a crié le Bouillon, qui est notre surveillant ; et avec lui il ne faut pas rigoler.

En classe, c'était géographie. Alceste, qui est assis à côté de moi, m'a dit qu'il me tiendrait la veste à la récré, quand je me battrai avec Geoffroy, et il m'a dit de taper au menton, comme font les boxeurs à la télé.

– Non, a dit Eudes, qui est assis derrière nous, c'est au nez qu'il faut taper ; tu cognes dessus, bing, et tu as gagné.

SEMPÉ et GOSCINNY, *Les Récrés du petit Nicolas*, © Éditions Denoël 1961, 2002.

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Qu'est-ce qui permet de comprendre que les personnages sont des enfants ? 2. Pouvez-vous identifier les marques du style oral ? 3. Où se passe la situation ? Quels éléments vous permettent de le dire ? | <ol style="list-style-type: none"> 4. L'une des phrases constitue une simple menace. Laquelle ? 5. Quelle phrase signifie que Nicolas veut se montrer courageux ? |
|--|---|

 **3. Dans votre pays, quelle est la place du débat, de la discussion ? Expliquez quand et comment se passent les conversations entre amis, si les disputes sont fréquentes, si l'on peut rester amis malgré des opinions divergentes, etc.** / 10

 **4. Dans un mail, vous racontez une soirée entre amis, durant laquelle des opinions différentes se sont exprimées.** / 10

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. DIALOGUE 14

Une soirée tendue



Romain : Pourquoi est-ce que Frédéric n'est pas venu ?

Héloïse : C'est peut-être à cause de sa timidité. Tu connais Frédéric, il est plutôt réservé, il n'aime pas les grands groupes.

Romain : Mais nous n'étions pas une foule, puisque nous n'étions que six !

Héloïse : Certes, mais Alain était là ! Je pense que Frédéric a un peu peur de lui... N'oublie pas qu'Alain est particulièrement bavard, un peu provocateur et qu'il se mêle toujours des affaires des autres.

Romain : Tu as peut-être raison. La seule fois que j'ai vu Frédéric agressif, c'était avec Alain, qui lui avait posé une question très indiscrete, avec beaucoup d'ironie. Frédéric, qui normalement a un caractère en or, a répondu froidement : « Ça ne te regarde pas ! Un peu de discrétion ne fait pas de mal ! ». Du coup, Alain est resté sans voix, pour la première fois de sa vie !

Héloïse : Tu vois, tout s'explique... La prochaine fois, invite Frédéric avec la douce et jolie Manon !

Romain : Bonne idée...

2. DIALOGUE 15

Qu'est-ce qu'elle lui trouve ?

Virginie : C'est toujours pareil : Yves est d'un égoïsme incroyable ! Il ne pense qu'à lui. Rien d'autre ne compte. Je ne comprends pas comment Zoé le supporte. Elle qui est le contraire, quelqu'un de tellement généreux !

Valentine : Précisément, c'est grâce à la générosité de Zoé qu'Yves a réussi dans la vie. Il n'y a pas de miracle !

Virginie : Je reconnais qu'Yves est travailleur, mais il a su utiliser les qualités de sa femme. Comme elle est accueillante, chaleureuse et assez influençable, Yves n'a eu aucun mal à la manipuler. Vu qu'il n'a qu'une idée en tête, sa propre ambition, c'est facile. Et Zoé se laisse faire.

Valentine : Tu es sévère ! N'oublie pas qu'Yves ne manque pas de charme. Zoé est aussi sincèrement sensible à sa séduction, si bien que ce couple bizarre trouve sa raison d'être.



3. DOCUMENT

La graphologie

Mise au point par J.-H. Michon (1806-1881), qui reprenait des idées émises par Lavater, la graphologie associe l'écriture à des traits de personnalité. Jules Crépieux-Jamin (1859-1940) développe, améliore et raffine cette technique, autrefois utilisée par les entreprises françaises pour évaluer des candidats lors d'une embauche. Ce procédé était d'ailleurs reconnu comme outil officiel d'évaluation, mais son usage diminue, au profit des tests psychologiques.

Le/la graphologue analyse la forme des lettres, leur dimension, leur agencement sur la page, l'inclinaison et la vitesse du trait, la pression sur le papier, et en tire des conclusions sur le tempérament de la personne. Quoique fort intéressante, la graphologie est vivement critiquée, car tous les pays utilisant l'alphabet latin ne forment pas les lettres de la même manière. Les habitudes et les codes divergent. Il s'avère donc difficile, injuste ou même absurde d'analyser une écriture étrangère selon les critères de la graphologie française.

4. DOCUMENT

Les émotions d'un enfant

Je me revois. J'étais aimant, ravi d'obéir, si désireux d'être félicité par les grandes personnes. J'aimais admirer. Un jour, sortant du lycée, je suivis un général pendant deux heures [...]. J'étais fou de respect pour ce général qui était très petit et avait les jambes en cerceau. De temps à autre, je courais pour le devancer, puis je faisais brusquement demi-tour et j'allais à sa rencontre pour contempler un instant sa face de gloire. Je me revois. J'étais trop doux et je rougissais facilement, vite amoureux, et si je voyais de loin une jolie fillette inconnue, dont je ne considérais que le visage, je galopais immédiatement d'amour, je criais de joie d'amour, je faisais avec mes bras des moulinets d'amour. De mauvais augure, tout ça.

Albert COHEN, *Le Livre de ma mère*, © Éditions Gallimard.

5. DOCUMENT

Un voisin

Il a presque mon âge Nous travaillons ensemble
Nous nous voyons souvent Je ne sais rien de lui
On dit qu'il est ambitieux Qu'il faut prendre garde
Il n'hésiterait pas à vous marcher sur le ventre
pour monter d'un échelon l'échelle du pouvoir
pouvoir d'ailleurs (à mon avis) très peu intéressant
de toute façon il est fermé à double tour
Il est mon voisin Je ne sais rien de lui (...)

Claude ROY, « Un ami »,
L'Été l'attente, in *À la lisière du temps*,
© Éditions Gallimard.



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Il/elle se mêle de...** (= être indiscret (-ète))
- **Ça ne te/vous regarde pas !**
- **C'est toujours pareil !**
- **Être vivement critiqué.**
- **Être fou/folle de... joie/douleur...**
- **De temps à autre.** (= de temps en temps)
- **Tout s'explique !** (= tout est clair)
- **Il n'y a pas de miracle !**
(= tout a une explication)

VOCABULAIRE

LES QUALITÉS HUMAINES

Tout le monde n'a pas les mêmes qualités...

Serge est plutôt réservé, réfléchi, mesuré, tandis que Joëlle est passionnée et impulsive.

Luc est dynamique, motivé, travailleur.

Florence est tolérante, ouverte aux idées des autres. Elle fait preuve de curiosité intellectuelle.

« Curieux » peut avoir un sens positif ou négatif (= indiscret : « il est trop curieux ! »)

Gilles a le sens de l'humour, il est drôle, vivant. Il fait rire tout le monde.

Vanessa est intègre, honnête, droite...

Guy est charmeur, séduisant, il plaît aux femmes !

Daniel est tenace, persévérant, il ne se décourage pas facilement.

Anne est d'une grande sensibilité, c'est une hypersensible : tout l'affecte et la touche.

Nathalie est chaleureuse, accueillante, sociable. Elle aime bien avoir du monde autour d'elle.

LES DÉFAUTS... HUMAINS, EUX AUSSI !

Véronique est impatiente et nerveuse (≠ calme).

Didier est agressif, provocateur, insolent. Il est même, parfois, brutal physiquement (≠ doux).

Nicolas est menteur = il ment tout le temps. Il est aussi hypocrite, faux (il dit quelque chose et pense le contraire).

Sonia est indiscreète : elle cherche à connaître la vie des autres. Pourtant, cela ne la regarde pas !

Louis est bavard, il n'arrête pas de parler. Qu'il est fatigant ! C'est un vrai moulin à paroles !

Béatrice est avare (≠ généreuse) : elle déteste dépenser un centime. Elle est radine (familier) !

Agnès est têtue comme une mule, alors que son frère est mou et influençable : il se laisse facilement manipuler.

LES TERMES GÉNÉRAUX

Michel est quelqu'un de bien (c'est le commentaire le plus positif possible = « bien » moralement). Il est super (familier), formidable, merveilleux, adorable, si gentil ! Il a bon caractère < il a un caractère en or.

Au contraire, Patrice est pénible, il a mauvais caractère < « il a un caractère de cochon ! » (familier).

Jules est (complètement) fou, et sa femme est folle ! Tous les deux sont cinglés (familier).

LE COMPORTEMENT

On peut décrire le caractère ou le comportement d'un individu par des phrases plutôt que par des adjectifs :

- De caractère / de tempérament, Julie est quelqu'un de... (+ adjectif). C'est quelqu'un qui... (+ phrase descriptive). Elle a tendance à... (+ infinitif). Souvent, il... (+ phrase descriptive).

On peut aussi employer le verbe « manquer » :

- Elle ne manque pas de courage (= elle a du courage). Il manque de générosité (= il n'est pas très généreux).

CIVILISATION

LES RAPPORTS HOMMES-FEMMES

En France, les rapports hommes-femmes restent, en général, marqués par la séduction. Même dans un contexte sérieux, il est courant de manifester (discrètement !) son admiration ou de faire des compliments. Il s'agit, bien sûr, d'un art délicat et subtil. Il ne doit pas être confondu avec le harcèlement qui est inacceptable.

LA RELATION INTERPERSONNELLE

Comme dans beaucoup de pays latins, la relation interpersonnelle est fondamentale, en France. Ainsi, il est extrêmement utile et bénéfique d'avoir « son » boucher, « son » poissonnier ! Combien de petits problèmes disparaissent avec un « c'est parce que c'est vous » ou un « on va s'arranger entre nous »...

MOLIÈRE (1622-1673)

Le grand auteur de théâtre s'est beaucoup moqué des défauts humains. Ainsi, dans *Tartuffe*, il critique avec dureté l'hypocrisie religieuse. Le terme de « tartuffe » est d'ailleurs devenu un nom commun (« quel tartuffe ! »). Dans *l'Avare*, Molière se moque, bien évidemment, de l'avarice terrible du personnage d'Harpagon, lui aussi devenu un nom commun : « c'est un harpagon ! » (voir unité 19, p. 191).

LA CAUSE

Structure la plus courante

- Pourquoi est-ce qu'il n'est pas là ?
- **Parce qu'**il est malade. (*réponse rapide, registre familier*)
- Il n'est pas là **parce qu'**il est malade.
- Il n'est pas là, **car** il est malade. (*registre écrit*)
- Il est malade : **c'est pour ça** qu'il n'est pas là. (*registre familier*)

Cause en début de phrase

COMME

Comme il est timide, il refuse les invitations à de grandes fêtes impliquant beaucoup de monde.

❗ Ne dites pas : *parce qu'*il est timide, il refuse...

EN EFFET

La situation reste bloquée. **En effet**, aucune négociation n'a abouti et personne ne veut reculer.

Cause évidente ou connue

PUISQUE, VU QUE (*familier*)

Puisque tu es si timide, je ne comprends pas pourquoi tu as décidé de devenir avocat !

Sors faire du jogging, **puisque** tu veux courir !

Vu qu'il a des examens, il révise sérieusement.

Cause + nom

À CAUSE DE (*cause négative*)

Il a raté son examen **à cause de** sa timidité.

GRÂCE À (*cause positive*)

Elle a réussi son projet **grâce à** ses amis.

PAR + nom

Il reprend du gâteau **par gourmandise**. (*cause psychologique*)

FAUTE DE + nom

Je n'ai pas fini ce travail, **faute de** temps. (= *par manque de*)

LA CONSÉQUENCE

DONC = ALORS (*registre oral*) = **SI BIEN QUE = PAR CONSÉQUENT...**

Il est malade, **alors** il ne peut pas sortir.

Rachel a montré beaucoup de courage dans cette situation. **Par conséquent**, elle a reçu des félicitations officielles. (*registre écrit*)

DU COUP (*registre familier*)

Il faisait très froid. **Du coup**, je ne suis pas sortie.

D'OÙ (+ *nom*)

Le gouvernement a annoncé de nouvelles réformes impopulaires. **D'où** de nouvelles grèves.

LA NOMINALISATION

À partir d'un adjectif qualificatif

Il n'existe aucune règle pour la construction du nom.

Il faut simplement apprendre les terminaisons !

Parmi les plus courantes :

-TÉ (*féminin*) : généreux → la générosité

timide → la timidité

agressif → l'agressivité

-ANCE ou **-ENCE** (*féminin*) : patient → la patience

tolérant → la tolérance

-ISME (*masculin*) : dynamique → le dynamisme

égoïste → l'égoïsme

• Autres terminaisons :

courageux → le courage

avare → l'avarice

❗ Certains adjectifs n'ont pas de nom : adorable, formidable, merveilleux, bavard...

À partir d'un verbe

Là encore, pas de règle ! Voici quelques terminaisons courantes :

-TION (*féminin*) : construire → une construction

augmenter → une augmentation

-SION (*féminin*) : exploser → une explosion

-SSION (*féminin*) : exprimer → une expression

-MENT (*masculin*) : développer → un développement
changer → un changement

-AGE (*masculin*) : passer → un passage

• Autres terminaisons :

arrêter → un arrêt

étudier → une étude

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Frédéric n'est pas bavard.
- b. Il est terrifié par Alain.
- c. Alain parle beaucoup.
- d. Alain est indiscret.
- e. Frédéric a bon caractère.
- f. Frédéric est rarement chaleureux.

Dialogue 2

- a. Yves est ambitieux.
- b. Zoé a beaucoup aidé Yves.
- c. Yves est assez paresseux.
- d. Yves et Zoé sont mariés.
- e. Yves a un certain charme.
- f. Zoé veut divorcer.

2. Document 3. Vrai ou faux ?

- 1. Crépieux-Jamin est l'inventeur de la graphologie.
- 2. À l'heure actuelle, on préfère les tests psychologiques.
- 3. Tout le monde n'est pas d'accord avec l'utilisation de la graphologie.

3. Document 4. Choisissez la bonne réponse.

- 1. L'enfant d'obéir.
- 2. Il le général.
- 3. L'enfant était .

4. Document 5. Retrouvez dans le poème un synonyme des termes suivants.

- 1. faire attention :
- 2. écraser :
- 3. ennuyeux :

5. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Le discours du président a été critiqué.
- 2. Jean se de tout, c'est pénible !
- 3. Ce que j'ai décidé de faire ne vous pas.
- 4. C'est toujours avec Géraldine, elle est terriblement bavarde.
- 5. Ils sont de joie à l'idée de partir en Andalousie.
- 6. Ma tante me téléphone de temps autre.

6. Répondez librement en imaginant une cause à ces diverses situations.

- 1. Pourquoi est-ce que Jérôme n'est pas sorti de tout le week-end ?
.....
- 2. Pourquoi est-ce que Lucien a dû annuler son voyage en Italie ?
.....
- 3. Pourquoi est-ce que cette petite fille s'est mise à crier ?
.....
- 4. Pourquoi est-ce qu'il a l'air tellement déçu ?
.....
- 5. Pourquoi est-ce que Flore te regarde avec tant de colère ?
.....
- 6. Pourquoi est-ce que tu as été obligé(e) de travailler toute la nuit ?
.....

7. Complétez librement (mais avec logique) les dialogues.

1. ?
— Tu as peut-être raison...
2. ?
— Tout s'explique !
3. ?
— Non, au contraire, elle a un caractère de cochon !
4. ?
— Oui, vous avez raison, tout le touche, tout l'affecte.
5. ?
— Oh oui, il ne manque pas de charme !
6. ?
— Oui, il ne donnerait pas un centime à personne !
7. ?
— Eh oui, il n'y a pas de miracle !
8. ?
— Un peu de douceur ne fait pas de mal !
9. ?
— Franchement, ça ne te regarde pas !
10. ?
— Eh oui, c'est toujours pareil !

8. Imaginez une réponse ou un commentaire.

1. Mais qu'est-ce que tu lui trouves ?
—
2. N'oublie pas qu'elle est d'un égoïsme incroyable !
—
3. Je ne comprends pas comment tu la supportes !
—
4. J'apprécie énormément sa droiture et son honnêteté.
—
5. Ils ne pensent qu'à eux !
—
6. Agathe est un vrai moulin à paroles !
—

9. À vous ! Parlez de votre personnalité, de vos (grandes) qualités et de vos (petits...) défauts.

10. Faites le portrait psychologique de votre meilleur(e) ami(e).

11. *Dites si les deux phrases sont synonymes.*

1. Il rougit facilement = il est probablement assez timide.
2. Il est bavard = il déteste parler.
3. Il est radin = il est avare.
4. Elle a un caractère de cochon = c'est quelqu'un de bien.
5. Il est passionné = c'est quelqu'un de patient.
6. Elle est tenace = elle cherche à connaître la vie des autres.
7. Il est droit = il n'est pas menteur.
8. Ils sont intègres = ils sont indiscrets.

12. *Complétez par l'adjectif approprié.*

1. Elle est comme une mule !
2. Il a caractère, il est pénible !
3. Elle est très, c'est un moulin à paroles !
4. Il est, il ne se décourage pas.
5. Elle est, elle se laisse manipuler par les autres.
6. Ils sont, ils ne disent jamais la vérité.
7. Elle est, elle plaît à tout le monde.

13. *D'après vous, les adjectifs suivants représentent-ils plutôt une qualité ou plutôt un défaut ?*

avare – impatient – séduisant – dynamique – sensible – chaleureux – têtu – sociable – passionné – mesuré – influençable – tolérant – bavard – mou

- a. Plutôt une qualité :
- b. Plutôt un défaut :

14. *Associez un adjectif et son explication.*

- | | |
|--------------|--|
| 1. séduisant | a. qui aime être entouré d'amis |
| 2. bavard | b. qui ne change jamais d'opinion |
| 3. têtu | c. qui plaît aux hommes et/ou aux femmes |
| 4. radin | d. qui parle un peu trop ! |
| 5. sociable | e. qui ne dit pas la vérité |
| 6. menteur | f. qui ne veut pas dépenser d'argent |

15. *Vrai ou faux ?*

1. En France, on manifeste son admiration de manière vulgaire.
2. En France, le harcèlement est acceptable.
3. Les relations interpersonnelles facilitent la vie quotidienne.
4. Molière a critiqué l'hypocrisie religieuse.
5. Molière aime bien les avares.
6. Certains noms de personnages de Molière sont devenus des noms communs.

GRAMMAIRE

16. Transformez les phrases selon l'exemple.

Exemple : Il n'est pas venu parce qu'il est timide / parce qu'il n'a pas eu le temps. → Il n'est pas venu par timidité/faute de temps.

1. Il a accepté de faire ce voyage parce qu'il aime sa femme. →
2. Nous avons mangé du chocolat parce que nous sommes gourmands. →
3. Il a menti parce qu'il a eu peur. →
4. Elle n'est pas partie en vacances parce qu'elle n'avait pas d'argent. →
5. Je n'ai pas acheté cette maison parce que je n'ai pas obtenu de crédit bancaire. →
6. Elle est allée voir ce spectacle, parce qu'elle était curieuse. →
7. Nous n'avons pas pu bricoler, parce que nous n'avions pas d'outils. →

17. Imaginez au moins deux causes aux situations suivantes.

1. Chloé est partie en claquant la porte !
2. Augustin est arrivé en retard à son rendez-vous avec Bérénice !
3. Tout le monde s'est moqué de Sabine !
4. Henriette s'est mise à pleurer !
5. Pierre a rougi comme une tomate !
6. Grégoire a décidé de rester à la maison.

18. Transformez les phrases suivantes selon le modèle.

Exemple : On a découvert un nouveau médicament. Cette **découverte** peut changer la vie des malades.

1. La vie du quartier a changé. Ce n'est pas toujours agréable.
2. On construit un nouvel hôpital. La sera achevée l'année prochaine.
3. On étudie le comportement des animaux. Cette nous intéresse.
4. Cet homme est particulièrement dynamique. Son impressionne ses collègues !
5. Cet étudiant est très timide. Sa le gêne dans ses études.
6. Mon ami est très tolérant. Sa est appréciée de tous.
7. La ville se développe rapidement. Ce est très positif pour l'emploi.

19. Associez les phrases et reliez-les par une expression de conséquence.

- | | |
|--|--|
| 1. Elle a perdu son travail. | a. Il est devenu un véritable héros. |
| 2. Une tempête a traversé la France. | b. Elle doit changer de garde-robe ! |
| 3. C'est la période de Noël. | c. Beaucoup de maisons ont été endommagées. |
| 4. Le pilote d'avion a réagi avec courage. | d. Il y a énormément de monde dans les magasins. |
| 5. Elle a perdu du poids. | e. Elle a été obligée de vendre sa maison. |

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

20. Complétez librement les phrases.

1. Faute de temps,
2. C'est grâce à
3. Puisque vous êtes là,
4. C'est à cause de
5. Comme elle est ambitieuse,

21. À partir des photos suivantes, imaginez les causes (positives ou négatives) et les conséquences.

1. Je n'ai pas pu aller travailler
-
-
-
-



2. Puisque mes amis habitent à la campagne,
-
-
-
-

3. Par gourmandise,
-
-
-
-



4. Ils étaient doués tous les deux.
-
-
-

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  **16** / 10

- | | |
|---------------------------------|--|
| 1. Serge est toujours agressif. | 6. Eustache n'est pas bavard. |
| 2. Roland a du charme. | 7. Il est honnête. |
| 3. Roland est jaloux de Serge. | 8. Il manque de culture. |
| 4. Serge est jaloux de Roland. | 9. Il est marié. |
| 5. Eustache n'est pas impulsif. | 10. La femme d'Eustache lui ressemble. |

 **2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses.** / 10

Nous vivons à l'heure de la statistique et par conséquent en pleine mode des tests psychologiques. Nous avons la manie de tout tester, tout évaluer, tout mesurer et ce, dans des contextes fort variés. Ainsi, les magazines féminins publient régulièrement des enquêtes sur « quel type d'homme/femme aimez-vous ? », « êtes-vous trop influençable ? » ou « avez-vous confiance en vous ? ». Les grandes entreprises font appel à toutes sortes de tests de personnalité (test PAPI, SOSIE, etc.) pour définir le profil des candidats, leur aptitude à diriger une équipe, à garder leur calme, à dominer le stress, à prendre des initiatives, à gérer les conflits...

Bien sûr, certains « testeurs » assurent que le résultat ne constitue qu'une première approche, mais d'autres soutiennent que l'on peut « définir » avec précision la personnalité de l'individu.

Cette mode est-elle dangereuse ? On peut se demander si elle ne tend pas à réduire l'individu à des chiffres, sans prendre en compte le caractère unique et mystérieux de la personnalité de chacun...

- | | |
|--|--|
| 1. La statistique est dans l'air du temps. | 6. Les tests servent à évaluer les dirigeants des entreprises. |
| 2. On teste toutes sortes de choses. | 7. Certains testeurs sont prudents à propos des résultats. |
| 3. Les grands journaux font des tests. | 8. Tous les tests sont fiables. |
| 4. Il existe différents tests de personnalité. | 9. La mode des tests va passer. |
| 5. Les entreprises n'utilisent plus les tests. | 10. Les tests révèlent le caractère unique des individus. |

 **3. Vous parlez de différentes professions et vous essayez d'imaginer les qualités et le comportement les plus appropriés pour :** / 10

1. un bon diplomate :
2. un bon journaliste :

 **4. Imaginez une histoire qui explique les causes et les conséquences de cette situation étrange :** / 10

Gaspard et Margot, pourtant si amoureux, se disputent violemment en pleine rue.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. DIALOGUE 17

Je ne sais pas pour qui voter !

Virginie : Les élections approchent, et je ne sais toujours pas pour qui voter ! Franchement, tu peux m'expliquer ce qui distingue les programmes ?

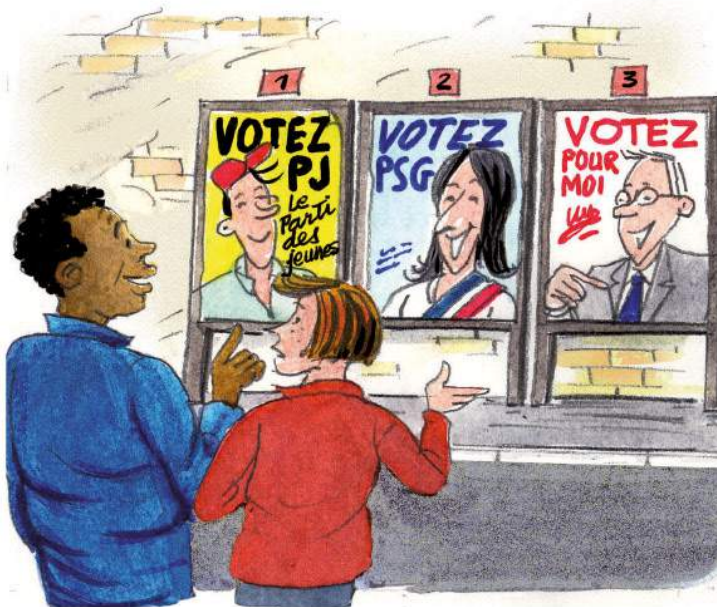
Boniface : Je vais te dire ce qui fait la différence : en gros, le rôle de l'État et la relation avec l'Europe, ou plutôt, l'Union européenne.

Virginie : Justement, j'ai du mal à comprendre l'organisation politique de l'Union européenne. Qui fait quoi ?

Boniface : Moi non plus, je ne vois pas très bien qui fait quoi, mais je suis convaincu que tout ce projet européen est une idée d'avenir ! Tu sais bien que l'Europe de l'Ouest vit en paix depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale !

Virginie : Bien sûr, Boniface, tu as raison de rappeler ces grandes vérités, mais cela ne me dit pas pour qui voter !

Boniface : Eh bien, ma chère Virginie, tu as intérêt à bien lire les programmes !



2. DIALOGUE 18

Je me demande ce qui va se passer...



Boniface : Raconte-moi ce qui se passe !

Les manifestations continuent ?

Philippe : Oui ! Je lis que le Premier ministre a du mal à calmer les manifestants. Il promet que le gouvernement va faire des propositions. Certains syndicats veulent négocier, d'autres refusent de rencontrer le ministre, d'autres encore préfèrent appeler à la grève générale...

Boniface : Je me demande ce qui va arriver...

Si la situation reste bloquée, cela peut mal tourner !

Philippe : En tout cas, le Premier ministre doit donner une conférence de presse cette semaine. Je ne sais pas ce qu'il va annoncer ! J'espère que les négociations aboutiront à un résultat acceptable pour tout le monde.

Boniface : Tu crois qu'il y aura un débat à l'Assemblée nationale ?

Philippe : Oui, les députés commencent à protester, eux aussi...

3. DOCUMENT

Histoire et cinéma

L'histoire constitue, naturellement, un riche thème d'inspiration pour le cinéma français. Le Moyen Âge, par exemple, a été mis en scène de diverses manières par Marcel Carné (*Les Visiteurs du soir*, 1942), Éric Rohmer (*Perceval le Gallois*, 1978) ou Robert Bresson (*Lancelot du Lac*, 1974).

Certains personnages historiques font l'objet de nombreux films : Jeanne d'Arc (Robert Bresson, Jacques Rivette ou Luc Besson), Napoléon (Abel Gance en 1927), la Reine Margot (Patrice Chéreau en 1994).

Des événements du xx^e siècle, comme la Première Guerre mondiale, ont conduit Jean Renoir à réaliser, en 1937, un chef-d'œuvre du cinéma français, *La Grande Illusion*.

La période de l'occupation nazie pendant la Deuxième Guerre mondiale a inspiré de très nombreux cinéastes.

Citons : *La Traversée de Paris* (1956) de Claude Autant-Lara ; *Le Chagrin et la pitié* (1969) de Max Ophüls ; *Lacombe Lucien* (1974) et *Au revoir, les enfants* (1987) de Louis Malle ; *Le Dernier Métro* (1980) de François Truffaut. Ces films ne constituent qu'une sélection dans une abondante production !

La Deuxième Guerre mondiale a inspiré de très nombreux cinéastes



EXPRESSIONS-CLÉS

- En gros, ...
- Justement...
- Qui fait quoi ?
- Je me demande ce qui va se passer !
- Cela peut mal tourner.
- Certains..., d'autres...
- En tout cas, ...

4. DOCUMENT

Les symboles de la République

La France possède plusieurs symboles politiques et historiques. L'un d'entre eux, le **coq gaulois**, résulte d'un jeu de mots en latin (gallus signifie à la fois « coq » et « gaulois »). Comme les Français ont une certaine réputation d'arrogance, ce coq semble leur convenir... D'ailleurs, le cri du coq « cocorico ! » s'emploie, par plaisanterie, pour évoquer la fierté patriotique ou pire, le chauvinisme : « Le prix Nobel de physique a été décerné à un Français, cocorico ! »

Plus sérieusement, la figure féminine de **Marianne**, qui trouve son origine dans la Révolution française, représente la République.



COCORICO

Son buste sculpté est placé dans toutes les mairies de France.

Le **drapeau français** – toujours décrit comme « bleu, blanc, rouge » – ainsi que la célèbre devise de la République française « liberté, égalité, fraternité »,

figurent sur la façade des bâtiments officiels (ministères, mairies, écoles... et prisons !).

Le chant de **la Marseillaise** a été composé par Rouget de Lisle pendant la Révolution française en 1792. Adopté officiellement en 1795, il devient l'hymne national en 1879. Ses paroles guerrières choquent maintenant nos oreilles, et l'on a tendance, à l'heure actuelle, à n'en jouer que la musique.

5. DOCUMENT

Un paradis terrestre !

La liste des atouts [de la France] est en effet longue et connue. Les infrastructures et les services publics sont de qualité ; ils sont à porter au crédit d'un État fort qui a construit des routes, des ponts, des lignes de chemin de fer, des écoles, des crèches, des stades, des théâtres... L'État-providence a permis aussi aux citoyens de disposer d'une protection sociale enviée. Les niveaux de revenus restent comparativement élevés, comme ceux des retraites, et les inégalités sont moins fortes que dans bien d'autres pays.

La France est la cinquième industrie mondiale, la troisième exportatrice (deuxième en matière agricole) et la première destination touristique mondiale. Sa dépendance énergétique est réduite grâce au nucléaire et elle figure parmi les rares puissances dotées de l'arme atomique. Son pouvoir d'attraction industriel est indéniable et elle reste une terre d'accueil des investissements étrangers. [...] Le pays bénéficie d'une géographie privilégiée, tant par sa situation que par son climat ou la diversité de ses paysages. L'histoire a été aussi très généreuse avec lui. La France a ainsi accumulé un patrimoine culturel exceptionnel, enrichi par un cinéma qui demeure l'un des plus vivants, tout comme la création musicale populaire.

Gérard MERMET,
Francoscopie 2007,
© Larousse, 2006.

VOCABULAIRE

LA VIE POLITIQUE

Dans une démocratie, un citoyen peut être membre d'un parti politique (généralement, « de droite », « de gauche » ou « centriste »). Ces différentes tendances sont représentées au Parlement.

Lors d'une élection (présidentielle, législative, municipale), les électeurs votent pour un(e) candidat(e). Il/elle fait d'abord une campagne électorale.

Quand un(e) candidat(e) remporte l'élection, il/elle est élu(e), il/elle peut devenir président(e) de la République, député(e) ou maire. Il/elle obtient, par exemple, 53 % des voix.

LES PROTESTATIONS



Pour protester, les syndicats organisent une manifestation (= on va dans la rue) et/ou une grève (= on arrête le travail).

Un ministre, un homme ou une femme politiques peuvent démissionner de leurs fonctions.

LES RELATIONS INTERNATIONALES

Un pays a des ambassades dans les autres pays du monde. L'ambassadeur représente son pays et permet d'établir/d'avoir des relations diplomatiques.

Dans certains cas, deux pays peuvent être en guerre. On assiste alors à des opérations militaires (attaques, bombardements et raids aériens).

Enfin, des négociations de paix permettent de signer un traité de paix.

La France est membre fondateur de l'Union européenne.

L'HISTOIRE

L'histoire comprend différentes périodes, des événements historiques et des dates importantes.

Parmi les grandes périodes : la préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Âge, la Renaissance, l'époque classique et baroque, la Révolution, l'époque moderne. On peut aussi parler, tout simplement, du XIX^e siècle, du XX^e siècle, etc.

CIVILISATION

LES INSTITUTIONS DE LA FRANCE

• **Le président de la République** réside au palais de l'Élysée (rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris). Selon la Constitution, le chef de l'État détient de nombreux pouvoirs : il est le chef des armées, le garant de la Constitution et le responsable de la politique étrangère de la France.

• **Le Premier ministre**, nommé par le président, est le chef du gouvernement. Il a son bureau à l'hôtel Matignon (rue de Varennes à Paris). Il gouverne le pays sous l'autorité du président et avec l'aide des différents ministres (des Finances, des Affaires étrangères, de la Culture...)

☞ On peut entendre à la radio : « l'Élysée a décidé... » (= le président de la République), « Matignon a expliqué » (= le Premier ministre).

• **L'Assemblée nationale** (= le Parlement) comprend 577 députés, qui représentent le peuple. Le Sénat (348 sièges en 2017) constitue la « Haute Assemblée ».

• Au niveau local, **les maires des communes** représentent l'État et gèrent leur ville.

LES LIEUX DE COMMÉMORATION

La tendance est à la commémoration. À Paris, capitale de la France, se trouvent différents monuments commémoratifs :

- l'Arc de triomphe et la tombe du Soldat inconnu ;
- le Panthéon (et les tombes des personnages célèbres) ;
- le mémorial de la déportation ;
- le mémorial de la Shoah.

Il en existe dans toutes les régions de France.

LES DATES DE COMMÉMORATION

Certaines dates historiques sont devenues des jours fériés (= on ne travaille pas) :

- le 8 mai (1945) = fin de la Deuxième Guerre mondiale ;
- le 11 novembre (1918) = fin de la Première Guerre mondiale ;
- le 14 juillet (1789), jour de la fête nationale = prise de la Bastille, au début de la Révolution française.

Il n'existe pas de règle pour l'usage ou le non-usage d'une préposition !

QUELQUES VERBES SANS PRÉPOSITION + INFINITIF

Tous les verbes semi-auxiliaires :

aimer, aller, désirer, détester, devoir, entendre, espérer, laisser, faire, oser, penser, pouvoir, préférer, savoir, souhaiter, voir, vouloir...

- Il a dû annuler son voyage. Elle adorait dîner au restaurant. Je n'ose pas le déranger. Elle sait nager. Je ne pourrai pas venir.

QUELQUES VERBES SUIVIS DE LA PRÉPOSITION « DE » + INFINITIF

être content, triste, déçu, ravi, furieux... de
avoir peur, envie, besoin, raison... de
il s'agit de

accepter, décider, défendre, essayer, éviter, finir, oublier, promettre, proposer, refuser, regretter... de

- Ils sont contents de nous voir. Je n'ai pas envie de travailler ! Elle a oublié de téléphoner à sa tante. Tu as décidé de déménager ? Ils refuseront d'inviter leur cousine.

QUELQUES VERBES SUIVIS DE LA PRÉPOSITION « À » + INFINITIF

avoir du mal, avoir intérêt... à
arriver, apprendre, commencer, continuer, hésiter, passer du temps, persister, réussir, s'amuser, s'habituer... à

- Elle a du mal à marcher. J'hésite à partir. Elle commencera à faire ses bagages. Ils apprennent à conduire. Il passe son temps à lire.

être + adjectif... à

- C'est bon à savoir ! C'est facile à dire ! C'est difficile à faire.

! S'il y a un complément, la préposition change :
Il est utile **de** parler des langues étrangères.
Il est facile **de** comprendre cette réaction.

LE DISCOURS RAPPORTÉ AU PRÉSENT

Quand on rapporte les paroles de quelqu'un, il est nécessaire de modifier la structure de la phrase.

Le discours indirect

- Il me dit : « Je suis arrivé hier. J'ai une réunion aujourd'hui mais je t'appellerai ce soir. »
→ Il me dit qu'**il est arrivé** hier, **qu'il a** une réunion aujourd'hui, mais **qu'il m'appellera** ce soir. Le temps des verbes est le même, mais les pronoms personnels changent.
- Il me demande : « Téléphone-moi ce soir ou viens me voir, occupe-toi de tes réservations d'hôtel. »
→ Il me demande **de lui téléphoner** ou **de venir le voir**, et **de m'occuper de mes** réservations d'hôtel. L'impératif devient un infinitif, avec changement de pronoms personnels.

L'interrogation indirecte

La structure de la question est modifiée.

La question simple est introduite par **SI** :

- Il me demande : « Tu peux m'appeler ce soir ? »
→ Il me demande **si je peux l'appeler** ce soir.

« **Qu'est-ce que** » se transforme en **CE QUE** :

- Elle me demande : « Qu'est-ce que tu lis ? »
→ Elle me demande **ce que** je lis.

« **Qu'est-ce qui** » se transforme en **CE QUI** :

- Elle me demande : « Qu'est-ce qui ne va pas ? »
→ Elle me demande **ce qui** ne va pas.

Suppression de « **est-ce que** » ou de l'inversion du sujet :

- Elle me demande : « Où vas-tu ? Quand est-ce que tu reviendras ? Pourquoi est-ce que ta sœur n'est pas là ? »
→ Elle me demande **où je vais**, **quand je** reviendrai et **pourquoi** ma sœur n'est pas là.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Pour Boniface, tous les programmes politiques sont identiques.
- b. Virginie n'aime pas l'Union européenne.
- c. Boniface explique à Virginie l'organisation politique de l'Union européenne.
- d. Pour Boniface, l'Union européenne aide à maintenir la paix en Europe de l'Ouest.
- e. Boniface ne donne pas de conseils de vote à Virginie.

Dialogue 2

- a. Des manifestations se déroulent depuis un certain temps.
- b. Tous les syndicats appellent à la grève.
- c. Le président de la République va parler aux journalistes.
- d. Des négociations sont en cours.
- e. Les députés participent aux manifestations.
- f. Il y aura une discussion au parlement.

2. Document 3. Vrai ou faux ?

- 1. Plusieurs cinéastes français se sont intéressés à l'histoire.
- 2. Jeanne d'Arc est le sujet de nombreux films.
- 3. Marcel Carné a réalisé un film sur Napoléon.
- 4. *La Grande Illusion* de Jean Renoir se passe pendant la Première Guerre mondiale.
- 5. La production française de films historiques est abondante.

3. Document 4. Choisissez la bonne réponse.

- 1. La couleur du drapeau français : a. blanc, rouge, bleu b. bleu, blanc, rouge c. rouge, blanc, bleu.
- 2. L'hymne national : a. le chant du coq b. *la Marseillaise* c. Marianne.
- 3. La devise française : a. égalité, liberté, fraternité b. fraternité, égalité, liberté c. liberté, égalité, fraternité.
- 4. Le symbole de la République : a. le coq b. Rouget de Lisle c. Marianne.

4. Document 5. Retrouvez dans le texte un synonyme des termes suivants.

- 1. une qualité permettant de gagner :
- 2. attribuer à :
- 3. jalousée :
- 4. diminuée :
- 5. incontestable :
- 6. la variété :

5. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Vous avez voté ? — Franchement Justement, j'en reviens !
- 2. Je me demande ce qui va passer se passer.
- 3. Le problème, c'est que cela peut mal tourner retourner.
- 4. Le ministre va rencontrer les syndicats ? — En chaque tout cas, c'est ce qu'il a promis.
- 5. Tu as compris ce qu'il veut faire ? — En grand gros, oui, je crois !
- 6. Dans ce ministère, on se demande qui fait comment quoi !

6. Ajoutez, si nécessaire, « à » ou « de », et complétez librement.

1. Vous avez raison
2. Elle commence
3. Nous avons du mal
4. Il accepte
5. J'ai décidé
6. Il n'ose pas
7. Nous souhaitons
8. Tu as oublié

7. Imaginez une question possible.

1. ?
— Franchement, je ne sais pas ce qu'elle va dire.
2. ?
— Non, elle ne me raconte jamais ce qu'elle fait.
3. ?
— Justement, je me demande si je peux l'appeler maintenant.
4. ?
— Non, je ne sais pas ce qui se passe !
5. ?
— Oui, il me demande toujours de passer le voir.

8. Vous écrivez à un(e) ami(e) à propos d'un roman historique que vous avez lu (ou d'un film que vous avez vu). Parlez de la période concernée et des événements racontés dans l'œuvre en question.

9. Pouvez-vous parler des dernières élections importantes qui ont eu lieu dans votre pays ? Quels étaient les candidats, leurs différences politiques ? Quel a été le résultat du vote ?

10. Les manifestations et/ou les grèves sont-elles courantes dans votre pays ? Dans quelles circonstances se produisent-elles ?

11. À vous ! Parlez de votre pays / culture.

1. Quels sont les symboles de votre pays ? Quelles sont les couleurs de votre drapeau ? Est-ce que vous les dites dans un ordre précis, comme en France (« bleu, blanc, rouge ») ?
2. Quel est le jour de votre fête nationale ? Certaines autres dates importantes sont-elles célébrées ?
3. Existe-t-il des lieux de commémoration ?
4. Existe-t-il un équivalent à la notion d'« État-providence » ? De quelle manière ?
5. Quelles sont les régions les plus touristiques ? Pourquoi ?
6. D'après vous, quels sont les atouts de votre région/ville ?
7. Votre pays produit-il des films historiques ? Sur quelle(s) période(s) ? Ces films ont-ils du succès ? Pourquoi ?

12. Choisissez la bonne réponse.

1. Les votent pour un candidat.
2. Le maire a obtenu 55 % des .
3. Le candidat mène une campagne .
4. Après la , on signe un traité de paix.
5. La décision du gouvernement a provoqué de grandes .
6. L'histoire est faite de différentes .
7. Le pays a entrepris des militaires.

13. Complétez par le verbe approprié.

1. L'ambassadeur son pays.
2. Le Premier ministre la France.
3. Le président de la République au palais de l'Élysée.
4. Le maire sa commune.
5. Le candidat une campagne électorale.
6. Les électeurs pour un candidat.
7. Le candidat élu député.
8. Le ministre de ses fonctions, car il n'était pas d'accord avec le Premier ministre.

14. De qui ou de quoi parle-t-on ?

1. Il a son bureau à l'hôtel Matignon.
2. Elle peut être présidentielle, législative, municipale... ..
3. Elle a lieu dans la rue et rassemble des milliers de personnes.
4. Il est le chef des armées.
5. Ils organisent la protestation si nécessaire.
6. Il représente son pays à l'étranger.
7. Elle commence, hélas, entre deux pays ennemis.
8. Ils représentent le peuple à l'Assemblée nationale.

15. Vrai ou faux ?

1. Le président de la République réside à l'Élysée.
2. Le Premier ministre est le chef des armées.
3. Les ministres représentent le peuple.
4. Les députés travaillent à l'Assemblée nationale.
5. Le président de la République gouverne avec ses ministres.
6. Le maire d'une commune gère sa ville.
7. Les Français célèbrent la fin de la Deuxième Guerre mondiale.
8. La fête nationale est le 11 novembre.
9. Tous les monuments commémoratifs se trouvent à Paris.
10. On commémore le début de la Révolution française.

GRAMMAIRE

16. Transformez à la forme indirecte.

1. « Je ne serai pas là demain. » → Elle me dit
2. « Qu'est-ce qui se passe ? » → Je demande
3. « Qu'est-ce que vous regardez ? » → Il me demande
4. « Est-ce que tu connais l'histoire de France ? » → Il te demande
5. « J'ai dîné avec mes parents. » → Elle raconte
6. « Ne lis pas mon courrier personnel ! » → Il te demande
7. « Venez avec moi ! » → Il nous demande
8. « J'ai essayé de te contacter hier soir. » → Elle m'assure
9. « Ne te fais pas de souci ! » → Ils me conseillent
10. « Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » → Elle me demande

17. Associez pour constituer une phrase complète.

- | | |
|-------------------------|--|
| 1. Ils veulent | a. à préparer des rapports. |
| 2. J'ai peur | b. à comprendre ! |
| 3. Il a promis | c. absolument apprendre l'arabe. |
| 4. Je n'ose pas | d. de le déranger. |
| 5. Elle passe son temps | e. l'appeler à cette heure-ci, je risque de le déranger. |
| 6. C'est difficile | f. de m'envoyer une carte postale. |

18. Complétez si nécessaire par « à » ou « de », puis répondez par une phrase complète.

1. Pourquoi est-ce que vous avez commencé apprendre le français ?
.....
2. Est-ce que le français est facile comprendre ?
.....
3. Est-ce que vous arrivez suivre une conversation en français ?
.....
4. Est-ce que vous avez essayé écrire un texte en français ?
.....
5. Quel genre d'exercices est-ce que vous préférez faire ?
.....
6. Est-ce que vous passez beaucoup de temps étudier le français ?
.....
7. Qu'est-ce que vous avez décidé lire, comme roman français ?
.....
8. Est-ce que vous hésitez encore utiliser les prépositions ?
.....
9. Est-ce que vous vous habituez parler le français ?
.....

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

19. Complétez.

1. Viens me rejoindre ! — Qu'est-ce que tu dis ? — Je te dis
2. Qu'est-ce que tu as fait ? — Qu'est-ce que tu me demandes ? — Je te demande
3. Tu as parlé à Solange ? — Qu'est-ce que tu me demandes ? — Je te demande
4. J'ai eu une idée ! — Qu'est-ce que tu dis ? — Je te dis
5. Où vas-tu ? — Qu'est-ce que tu me demandes ? — Je te demande
6. Occupez-vous des valises ! — Qu'est-ce que vous me demandez ? — Je vous demande
7. Quand est-ce que tu partiras ? — Qu'est-ce que tu me demandes ? — Je te demande
8. Laisse-moi faire ! — Qu'est-ce que tu dis ? — Je te dis

20. Complétez librement le dialogue, et ajouter si nécessaire la préposition manquante.

1.
— C'est facile dire !
2.
— Oui, il est absolument nécessaire parler l'espagnol pour ce travail.
3.
— Je suis d'accord, il n'est pas facile comprendre cette décision.
4.
— Oui, ils pensent déménager avant la fin de l'année.
5.
— Non, je crois qu'ils hésitent encore acheter cette voiture.
6.
— Oui, je passe mon temps faire le ménage !
7.
— Non, elle n'ose pas lui parler.
8.
— Non, ses parents lui ont défendu aller voir ce spectacle.
9.
— Merci ! C'est bon savoir !
10.
— Oh non, elle déteste faire du sport !

21. Répondez aux questions, en utilisant les verbes proposés.

1. Est-ce que vous avez déjà refusé de venir à une soirée ?
2. Qu'est-ce que vous n'avez pas envie de faire, aujourd'hui ?
3. Est-ce que vous passez beaucoup de temps à lire ?
4. Qu'est-ce que vous avez appris à faire, récemment ?
5. Est-ce que vous osez parler français en public ?
6. Est-ce que vous arrivez à comprendre un film en français ?

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  **19** / 10


1. Virginie s'intéresse à l'histoire.
2. Elle va étudier l'histoire du XIX^e siècle.
3. Elle est spécialiste de la Première Guerre mondiale.
4. Romain trouve la période très intéressante.
5. Les grands-parents de Virginie ne parlent pas du passé.
6. Ils ont vécu la Première Guerre mondiale.
7. Ils veulent parler à Romain.
8. Romain ne s'intéresse pas aux photos.
9. Les grands-parents n'ont plus de photos.
10. Ils ne refusent pas de parler.

 **2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses.** / 10

Depuis l'Antiquité, l'histoire constitue une source d'inspiration essentielle pour la littérature. Dans le domaine français, un auteur représente splendidement le « roman historique », **Alexandre Dumas** (1802-1870). C'est lui qui, au travers de ses romans, fera connaître aux enfants (et aux adultes !) des épisodes importants de l'histoire européenne. Ainsi, le lecteur passera de la Renaissance italienne (*Ascanio*) au règne de Louis XVI (*Le Collier de la Reine*), de la Renaissance française (*La Reine Margot*) au règne de Louis XIII (*Les Trois Mousquetaires*), de la Révolution française (*La Comtesse de Charny*) à l'époque napoléonienne (*Le Capitaine Richard*). Le célèbre *Comte de Monte-Cristo*, de son côté, retrace les aventures de Dantès pendant la Restauration et la monarchie de Juillet (entre 1815 et 1838). Malgré les erreurs ou les imprécisions historiques, Dumas a su recréer un monde, une atmosphère et surtout des aventures passionnantes qui immergent le lecteur dans une période historique.

1. A. Dumas a écrit des romans inspirés de l'Antiquité.
2. Il ne parle que de l'histoire de France.
3. Dumas situe ses romans dans différentes périodes.
4. Il n'a pas écrit de romans sur la Révolution.
5. *Les Trois Mousquetaires* se passent au XIX^e siècle.
6. Un roman au moins se passe sous Napoléon I^{er}.
7. *Le Comte de Monte-Cristo* se passe sous la Révolution.
8. Dumas commet parfois des erreurs historiques.
9. Ses romans sont très intéressants.
10. On ne lit plus Dumas.

 **3. Imaginez que vous écoutez la radio avec un ami étranger. Vous lui expliquez ce qui concerne les événements du jour dans votre pays (ou votre ville, ou votre région). Vous commencerez les phrases par « le journaliste explique/dit /raconte/annonce que... ».** / 10

 **4. Écrivez un court article de journal pour rapporter un événement politique de l'actualité de votre pays. Mentionnez la fonction des personnes dont vous parlez (par exemple, un ministre).** / 10

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. DIALOGUE (20)

Dans un appartement

Adèle : Oh, tu m'as apporté du vin de la Loire !

Merci, Zohra. Comment ça se boit ?

Zohra : Ça se boit frais, comme un vin blanc.

Adèle : Ça peut se boire avec de la viande ?

Zohra : Oui, bien sûr ! C'est fait pour ça !

Oh là là, qu'est-ce que c'est que ce bruit ?

Adèle : Ça me rend folle ! Il y a des travaux dans l'appartement d'à côté... Ça n'arrête pas ! C'est comme ça chaque jour...

Zohra : Ma pauvre, je te plains... Tiens, qu'est-ce que c'est, ça ? C'est joli ! C'est en quoi ?

Adèle : Attention, ça se casse... C'est en verre. Ça ne sert à rien, mais je l'aime bien ! C'est un bibelot à valeur sentimentale, c'est Étienne qui me l'a offert.

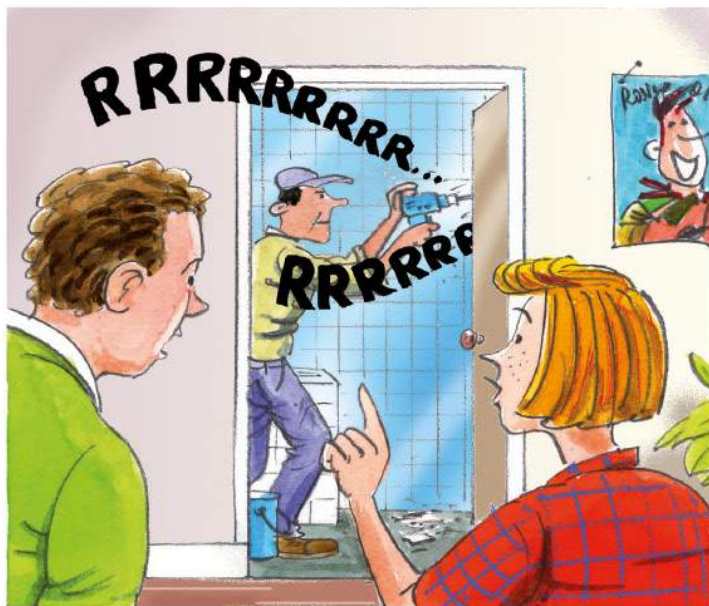
Zohra : Au fait, tu as changé l'agencement de la pièce ?

Adèle : Oui, avant, j'avais placé l'armoire de mon grand-père contre le mur, mais elle était trop encombrante. Je l'ai donnée à mon frère, et à la place, j'ai mis cette commode en bois peint, qui est plus discrète.



2. DIALOGUE (21)

Dans l'appartement d'à côté...



Romain : Qu'est-ce qui se passe ? Tu fais faire des travaux ?

Virginie : Je fais refaire ma salle de bains.

Il y a beaucoup de travail : il faut casser le carrelage, changer les éléments...

Romain : Ah bon ? Tu ne fais rien toi-même ?

Virginie : Non, je fais tout faire par une entreprise. Pour la peinture, je laisserai Boniface repeindre les murs, car il adore ça. Tu sais que je déteste le bricolage, donc, tout s'arrange bien !

Romain : Et les voisins ne se plaignent pas du bruit ?

Virginie : Un petit peu, si... Certains ont protesté, mais je leur ai promis que tout serait fini vendredi. Chacun réagit à sa manière. J'essaie de limiter les dégâts... Je les inviterai à boire le champagne quand tout sera fini.

Romain : Oui, bonne idée...

3. DOCUMENT

« Le bout du bout » d'un humoriste

[...] Écoutez, l'autre jour, je taillais un morceau de bois... Mon pianiste vient, il me dit :

— Voulez-vous me passer ce bout de bois, s'il vous plaît ?

Je lui dis : — Lequel des deux bouts ?

Il me dit : — Quels deux bouts ? Je ne vois qu'un bout de bois.

Je lui dis : — Parce que vous vous exprimez mal ! Parce qu'un bois, ça a deux bouts. Alors il ne faudrait pas dire « un bout de bois », mais « les deux bouts d'un bois » !

Il me dit : — Les « deux bouts d'un bois »... D'abord, ça sonne curieux ! On entend « les deux boudins », on ne sait pas s'il s'agit de bouts de bois ou de bouts de boudins !

Je lui dis : — Ne plaisantons pas ! S'il s'agissait de bouts de boudin, on dirait « les deux bouts d'un boudin » ! On ne dirait pas « les deux bouts d'un bois » !

Il me dit : — J'ai toujours appelé un bout de bois un bout de bois, moi ! Alors, passez-moi ce bout de bois.

Je lui passe le bout de bois. Il prend le bout, il tire dessus et me dit : — Lâchez l'autre bout !

Je lui dis : — Vous voyez bien qu'il y a deux bouts !

— Bon, puisqu'il y a deux bouts, gardez ce bout-ci ! Moi, je garde ce bout-là ! Ça nous fera chacun un bout !

Je lui dis : — Non, ça nous fait encore chacun deux bouts ! [...]

Raymond DEVOS, *Matière à rire*, © Éditions Plon.

4. DOCUMENT

Hymne des objets ménagers

Nous sommes objets,
Objets quotidiens.
Sages et rangés,
Satisfaits d'un rien.
On nous époussette,
On se sert de nous.
Lampes, allumettes,
Tapis et bijoux,
Balais et fauteuils,
Rideaux et miroirs,
Objets sans orgueil
Du matin au soir,
Nous servons les hommes
Très utilement.
Fidèles nous sommes
Tout au long de l'an.

Claude ROY, *La Maison qui s'envole*,
© Éditions Gallimard.

5. DOCUMENT

Des objets de luxe

La France est connue pour sa production d'objets de luxe de toutes sortes. En 1764, le roi Louis XV autorise la création d'une verrerie dans le village de Baccarat, dont le nom évoque définitivement le cristal. En 1771, c'est au tour de Limoges de développer la fameuse technique de la porcelaine. Le XIX^e siècle voit la fondation de diverses maisons, toutes restées célèbres : l'orfèvre Christofle se spécialise dans l'argenterie de grand luxe ; Hermès (1837) est connu depuis toujours pour le travail du cuir, tout comme Louis Vuitton (1854), l'inventeur de la malle (= *grande valise*) plate. L'entreprise S. T. Dupont, fondée en 1872, doit sa renommée à ses briquets et ses stylos de luxe. Enfin, le bijoutier Lalique crée, en 1895, de magnifiques flacons de parfum en verre et deviendra le représentant le plus connu du style « Art nouveau » français.



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Qu'est-ce que c'est que ce bruit ? (= quel est ce bruit ?) [familier]**
- **Qu'est-ce que c'est, ça ? [familier]**
- **Je te plains !**
- **C'est fait pour ça.**

VOCABULAIRE

LES TERMES GÉNÉRAUX

une machine, un appareil, un outil, un instrument

LES ÉLÉMENTS

un morceau, une pièce, un élément, une partie, une part, un « bout » (*familier*)

DIVERS MATÉRIAUX

Un objet peut être **en** bois, **en** métal (en fer, en acier, en cuivre, en or, en argent), en plastique, en verre, en papier, en carton, en pierre, en tissu, en béton, en cuir, en porcelaine... Il peut aussi être électrique.

- Voici un appareil électrique, un sac en plastique, une assiette en carton et un bijou en or.

LES CARACTÉRISTIQUES

Certains termes peuvent s'employer aussi bien pour un objet que pour une personne...

Un verre en cristal est fragile (\neq solide).

Mon sac pèse 20 kilos, il est lourd (\neq léger).

Un tube en acier est rigide, raide (\neq flexible, souple).

Cet énorme meuble est encombrant, volumineux (\neq petit, discret).

Un instrument est utile, alors qu'un bibelot est décoratif. Cet outil est bien fait (\neq mal fait) et très commode (\neq incommode).

La surface de cette table vernie est lisse (\neq rugueux/-euse). Ce verre est transparent (\neq opaque).

Ce morceau de béton est dur (\neq mou).

La soupe est servie dans une assiette creuse.

Ce morceau de bois est épais de 10 cm (\neq fin).

Les bouteilles en verre sont jetables et recyclables.

LES MALHEURS D'UN OBJET

Quand on ne trouve plus un objet, c'est qu'on l'a égaré (= on ne se souvient pas de son emplacement) ou, pire, perdu (*définitivement*).

Un objet en mauvais état est abîmé, endommagé < usé ;

- Zut, j'ai abîmé mon sac !
- Tu ne peux plus mettre ce manteau, il est complètement usé !

LES FORMES



carré



rectangulaire



rond



ovale



triangulaire



hexagonal

DES TERMES FAMILIERS

Quand ils ne trouvent pas le nom d'un objet, les Français emploient des termes familiers comme « un truc » ou « un machin ».

- Tu peux me passer le truc (*familier*), là ?
- C'est quoi, ce machin ?... (*familier*)

Ces termes ne sont évidemment pas recommandés... mais doivent être compris !

LE VERBE « SERVIR À »

— À quoi sert cet objet ? À quoi ça sert ?

— Ça ne sert à rien ! (= il n'a pas d'utilité)

— Mais si, ça sert à couper du bois !

LE VERBE « (SE) PLAINDRE »

Ma voisine est gravement malade, je la plains.

Je l'admire aussi, car elle ne se plaint jamais !

Cette femme est très courageuse.

CIVILISATION

- Chaque pays produit des **objets** aux usages particuliers. Voici quelques exemples bien français :

le coupe-œuf



les santons de Provence



le bol (pour boire)

les charentaises (pantouffles)



Et aussi le couteau à fromage, l'eau de Javel, l'opinel (*couteau de poche*) et, bien sûr, le béret !

- La chaîne de télévision franco-allemande Arte diffuse une émission amusante et instructive sur les différences culturelles entre l'Allemagne et la France : *Karambolage*. Il y est question de mots, de coutumes, de comportements et d'objets.

VERBES PRONOMINAUX À SENS PASSIF

S'allumer, s'arrêter, se boire, se casser, se dire, s'enlever, s'éteindre, se fermer, se laver, se manger, se mettre, se nettoyer, s'ouvrir, se plier, se ranger, se servir, se trouver, s'utiliser...

- Attention, c'est fragile, ça **se casse** !
- Le champagne peut **se servir** en apéritif.
- Cette porte ne **s'ouvre** plus.
- Ce tissu **se lave** comment ?
- Il **se lave** à la main.
- Comment **ça se mange** ?
- Ça **se mange** cuit au four ou sauté à la poêle.

❗ Ne dites pas : ~~on mange cela comment ?~~

« FAIRE » + INFINITIF

On demande à une autre personne de faire l'action.

- J'**ai fait réparer** ma voiture. (= *ma voiture a été réparée par le mécanicien*)
- Nous ferons garder les enfants. (= *par une baby-sitter*)

« (SE) LAISSER » + INFINITIF

Idée de ne pas résister, de rester passif.

- Je **laisse couler** l'eau dans la baignoire.
- Nous **avons laissé** les enfants **jouer** dehors.
- Ils ne la **laisseront** jamais **partir** !
- Elle **se laisse faire**. Il s'est laissé tomber.
- Ils se laissent aller.

👉 Le « laisser-aller » exprime la négligence, la passivité.

« RENDRE » + ADJECTIF QUALIFICATIF

Ce bruit me **rendra fou** !

Cela la **rend malade** de voir toutes ces guerres à la télévision !

Voir ses petits-enfants la **rend heureuse**.

❗ Ne dites pas : ~~elle devient malade.~~

QUELQUES PRÉPOSITIONS DE LIEU

AU-DESSUS DE ≠ EN DESSOUS DE

La lampe se trouve au-dessus de la table, mais le chat dort en dessous.

👉 La nuance entre « en dessous » et « au-dessous » a pratiquement disparu de la langue.

À L'INTÉRIEUR DE ≠ À L'EXTÉRIEUR DE

En hiver, on place les plantes fragiles à l'intérieur de la maison.

Un supermarché se construit à l'extérieur de la ville.

EN HAUT DE ≠ EN BAS DE

Je suis monté en haut de la tour Eiffel, mais mon ami est resté en bas, car il a le vertige.

QUELQUES INDÉFINIS

CHAQUE, CHACUN(E)

— Cet auteur publie un nouveau livre **chaque** année. Que penses-tu de ses romans ?

— À mon avis, **chacun** est intéressant.

CERTAIN(E)S, D'AUTRES

Tous ces objets sont à vendre. **Certains** sont en bon état, **d'autres** nécessitent une restauration.

Ils ont interviewé de nombreuses femmes. **Certaines** ne sont pas d'accord avec la nouvelle loi, **d'autres**, au contraire, y sont favorables.

DIFFÉRENT(E)S

J'ai visité **différents** musées et j'ai vu **différentes** œuvres d'art. (= *des musées variés, plusieurs œuvres d'art*)

❗ L'adjectif se place avant le nom. Dans le sens de « pas identique », il se place après le nom.

- C'est une situation différente.

N'IMPORTE QUI/OÙ/QUAND/QUOI/QUEL(LE)...

= *peu importe qui, où, quand...*

— Où est-ce que je peux poser mon manteau ?

— **N'importe où ! Sur n'importe quelle chaise !**

— Quand est-ce que je peux venir ?

— **N'importe quand, à n'importe quelle heure !**

— Qui peut t'aider ?

— **N'importe qui** peut m'aider !

— Qu'est-ce que tu veux manger ?

— **N'importe quoi !**

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Le vin de la Loire ne se boit pas comme un vin blanc.
- b. Des travaux se passent dans l'immeuble voisin.
- c. Les travaux se termineront bientôt.
- d. Étienne a offert un joli verre à Adèle.
- e. Adèle a fait de gros travaux dans son appartement.
- f. L'armoire du grand-père prenait trop de place.

Dialogue 2

- a. Virginie fait faire des travaux dans sa salle de bains.
- b. Elle va repeindre elle-même sa salle de bains.
- c. Boniface n'aime pas le bricolage.
- d. Certains voisins ne sont pas contents.
- e. Virginie a été invitée à prendre le champagne par des voisins.

2. Document 3. Vrai ou faux ?

- 1. Le mot « bout » peut signifier « extrémité ».
- 2. Chaque morceau de bois a deux extrémités !

3. Document 4. Choisissez la bonne réponse.

- 1. « Épousseter » signifie .
- 2. Une allumette sert à un feu.

4. Document 5. Vrai ou faux ?

- 1. « Baccarat » est le nom du fondateur de l'entreprise.
- 2. La production de porcelaine de Limoges a commencé au XVIII^e siècle.
- 3. Hermès est spécialisé dans l'argenterie.
- 4. Louis Vuitton a inventé un type de bagage.
- 5. Lalique a créé des bijoux avant de concevoir des flacons de parfum.
- 6. Lalique est le seul représentant de l'Art nouveau.

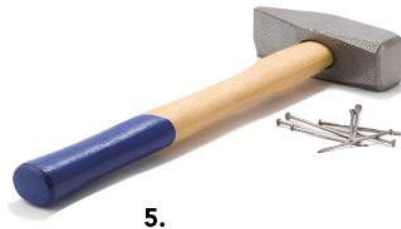
5. Imaginez une réponse possible.

- 1. Qu'est-ce que c'est que ce bruit ? —
- 2. Vous faites faire des travaux ? —
- 3. Ce vin blanc se boit comment ? —
- 4. Personne ne se plaint ? —
- 5. Qu'est-ce que c'est, ça ? —
- 6. Ça se casse ? —
- 7. Vous avez changé l'agencement de la pièce ? —
- 8. À quoi ça sert ? —
- 9. C'est quoi, ce truc ? —
- 10. Le tissu est abîmé ? —

6. Complétez librement les dialogues.

1.
— Oui, tout s'arrange bien !
2.
— Tu as raison, c'est fait pour ça.
3.
— Oh là là, je vous plains !
4.
— Il est en bois et en métal.
5.
— Ça sert à couper le fromage.
6.
— Ça se mange froid ou chaud, comme vous préférez.

7. Décrivez les objets suivants et dites à quoi ils servent.



8. **Devinette.** Choisissez un objet, sans en dire le nom. Décrivez-le à la classe pour qu'elle en devine l'identité. Vous en expliquerez l'usage seulement si la classe ne trouve pas !

9. Y a-t-il des matériaux que vous préférez à d'autres ? Lesquels ? Pourquoi ?

10. Vous écrivez à un(e) ami(e) pour lui décrire un bibelot que vous venez de trouver au marché aux puces, par exemple.

11. Finissez les phrases.

1. Ce morceau de métal n'est pas souple, il est
2. Ça se casse ? — Oh oui, c'est très
3. Ce meuble prend beaucoup de place, il est
4. Cet objet sert à quelque chose ? — Non, il est simplement
5. On peut voir à travers ce plastique ? — Oui, il est
6. Ta veste est en bon état ? — Non, elle est complètement
7. La tranche de jambon est fine ? — Non, elle est assez

12. Associez (plusieurs solutions sont possibles).

- | | |
|---------------|------------------|
| 1. un vase | a. en plastique |
| 2. un sac | b. en bois |
| 3. un meuble | c. en cuir |
| 4. une boîte | d. en porcelaine |
| 5. une chaise | e. en métal |
| | f. en verre |
| | g. en carton |

13. Retrouvez le nom de 12 matériaux (6 horizontalement, 6 verticalement).

T	A	A	C	U	I	V	R	E	F	S	J	E	A
P	O	R	C	E	L	A	I	N	E	I	Q	H	C
C	R	G	K	B	S	Y	C	A	R	T	O	N	I
U	B	E	T	O	N	E	I	E	O	F	V	A	E
I	C	N	P	I	E	R	R	E	G	X	S	N	R
R	A	T	I	S	S	U	I	L	W	D	P	A	U

14. Éliminez l'intrus.

- | | |
|--------------------------------------|--------------------------------|
| 1. rigide / raide / jetable | 4. rond / court / ovale |
| 2. plastique / or / argent | 5. appareil / machin / machine |
| 3. encombrant / commode / volumineux | 6. bois / bout / morceau |

15. Complétez les phrases. Plusieurs termes sont parfois possibles.

1. À quoi ça ? — Ça à laver les bouteilles.
2. Tu peux me passer ce de bois ?
3. Zut, j'ai mon dossier ! Il est dans mon bureau, mais où exactement ?
4. C'est dommage, l'eau a cet objet en bois. Maintenant, il est endommagé.
5. Cet objet a six côtés, il est

16. Savez-vous si certains objets courants sont caractéristiques de votre pays ? Décrivez-en au moins un et expliquez son usage.

GRAMMAIRE

17. Imaginez une réponse.

1. Cette table de camping se plie ? —
2. Le champagne se boit frais ? —
3. Pourquoi est-ce que cette lumière rouge s'allume ? —
4. Comment ça s'éteint ? —
5. Le fromage se mange au début ou à la fin du repas ? —
6. Les clés se mettent où ? —
7. Comment est-ce que cette chemise en soie se lave ? —
8. Où se trouve la maison de Balzac ? —
9. Pourquoi est-ce que la fenêtre s'est fermée toute seule ? —
10. Où est-ce que ça se range ? —

18. Transformez les phrases selon l'exemple.

Exemple : *J'ai demandé à quelqu'un de réparer mon vélo. → J'ai fait réparer mon vélo.*

1. Il a demandé à quelqu'un de réparer son appareil photo. →
2. Tu as demandé à quelqu'un de repeindre ta chambre ? →
3. Nous avons demandé à quelqu'un de nettoyer les tapis. →
4. J'ai demandé à quelqu'un de faire un nouveau passeport. →
5. Vous avez demandé à quelqu'un de livrer des repas pour la réunion ? →
6. Elle a demandé à quelqu'un d'ouvrir la salle à l'avance. →
7. Ils ont demandé à quelqu'un de faire un rapport sur la situation. →

19. Choisissez la bonne réponse.

1. Son mari la très heureuse.
2. Ils ont réparer leur vieille voiture.
3. Cet outil à enlever des taches.
4. élève doit être inscrit au cours.
5. Zut, ce tiroir est coincé, il ne plus.
6. Ce jeune homme aller, en ce moment. C'est dommage !
7. Les biologistes ont travaillé sur molécules.
8. J'ai acheté des livres. sont en bon état, d'autres sont abîmés.
9. Cette situation dramatique me malade !

20. Complétez par « en haut », « en bas », « au-dessus », « en dessous », « à l'intérieur », « à l'extérieur ».

1. Il fait trop froid pour sortir, nous restons
2. J'habite au 4^e étage et Isabelle a acheté un appartement à l'étage, au 5^e.
3. Dans le parking souterrain, le niveau -1 était complet, je me suis garé, au -2.
4. Quand on arrive de la montagne, on découvre un superbe panorama.
5. Il faisait suffisamment doux pour déjeuner, dans le jardin.
6. Nous avons de la chance, il y a une boulangerie de notre immeuble.

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

21. Complétez par « chaque », « chacun(e) », « certain(e)s », « d'autres ».

1. Nous avons parlé à nos collègues. sont d'accord avec nous, sont d'un avis différent.
2. Il a placé bibelots sur son étagère. vient d'un pays particulier.
3. année, nous organisons une grande fête et nous invitons tous nos voisins. apportent du vin, préparent un dessert.
4. Mes trois sœurs sont jolies, mais a un charme particulier.
5. Nous avons offert un cadeau à enfant. a reçu un livre ou un jouet.
6. J'ai acheté des lampes au marché aux puces. sont en assez mauvais état.
7. pensent que la vie est plus dure maintenant qu'avant.

22. Répondez aux questions en utilisant « n'importe quel(le) », « n'importe où », « n'importe quand », « n'importe qui ».

1. Où est-ce qu'on peut acheter une baguette ? —
2. À quelle heure est-ce que tu préfères venir ? —
3. Quand est-ce que je peux vous téléphoner ? —
4. Qui peut devenir membre de ce club ? —
5. Où est-ce que je peux ranger ces papiers ? —
6. Dans quel quartier est-ce qu'on trouve une pharmacie ? —
7. Pour quelle raison est-ce qu'il téléphone ? —
8. Qu'est-ce qu'il va offrir à sa cousine ? —
9. Avec quel stylo est-ce que vous écrivez ? —
10. Qui pourrait faire ce travail ? —

23. Répondez librement aux questions.

1. Qu'est-ce qui vous rendrait heureux (-euse) ?
.....
2. Est-ce qu'il vous arrive de vous laisser aller ?
.....
3. Est-ce que vous avez fait réparer un objet, récemment ?
.....
4. Est-ce que vous ferez faire des travaux, prochainement ?
.....
5. Dans une conversation, est-ce que vous laissez parler les autres ?
.....
6. Qu'est-ce qui pourrait vous rendre agressif (-ive) ?
.....
7. Est-ce que vous avez fait manger un bébé, récemment ?
.....

1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ? / 10

1. Adèle trouve toujours des objets intéressants.
2. Adèle aime les objets anciens.
3. Les objets ont une histoire.
4. Valentine trouve les objets tristes.
5. Valentine fait une collection.
6. Adèle aimerait être antiquaire.
7. Adèle et Valentine ont acheté des objets ensemble.
8. Adèle a trouvé un vase en cristal.
9. Elle a acheté plusieurs meubles.
10. Les objets sont seulement décoratifs.

2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses. / 10

Ma chère Henriette,

Nous avons enfin commencé les travaux dans notre maison de campagne, et je peux te dire que nous avons encore du pain sur la planche, comme on dit. Je ne me plains pas, car Christian m'aide beaucoup, mais nous avons eu quelques difficultés. Dans le salon, la vieille moquette était très abîmée et s'enlevait mal... En dessous, le sol était en très mauvais état, et nous l'avons fait refaire. J'ai fait poser un nouveau carrelage, beaucoup plus facile à entretenir. Ça se lave tellement plus rapidement !

Nous avons fait repeindre notre chambre et j'ai commencé à ranger différents bibelots, ce qui rend la pièce plus chaleureuse. Tout sera bientôt fini, je l'espère ! Certains voisins sont déjà venus dîner à la bonne franquette (vu l'état de la maison), d'autres passeront la semaine prochaine.

Tu peux venir nous voir n'importe quand. Nous te laisserons profiter du jardin, qui est magnifique en cette saison. Cela me rend un peu triste de ne pas y passer plus de temps, mais ce sera pour l'année prochaine !

Bises, Chloé

1. Chloé a encore beaucoup de travail.
2. La moquette du salon était en mauvais état.
3. Il y a maintenant du carrelage dans la chambre.
4. Le carrelage n'est pas facile à nettoyer.
5. La chambre a été repeinte.
6. Chloé a fait du rangement.
7. Elle a mis des objets décoratifs dans la chambre.
8. Elle a reçu des voisins pour un dîner sophistiqué.
9. Henriette viendra aider Chloé à peindre.
10. Chloé profite bien du jardin.

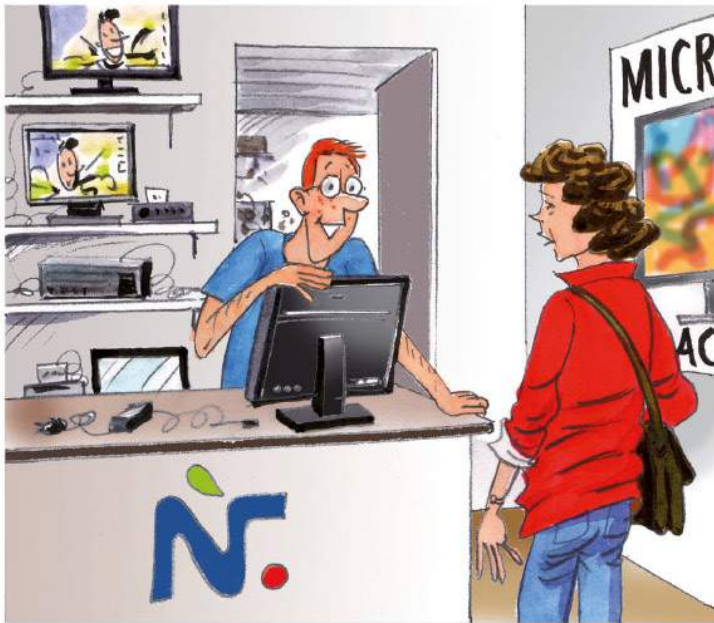
3. Décrivez les scènes suivantes. / 10



4. Faites une description par écrit de votre bureau (ou de votre chambre), en mentionnant les objets et leurs caractéristiques. / 10

1. DIALOGUE 23

Un ordinateur en panne



Valentine : Bonjour, monsieur. Voilà, j'ai déjà un problème avec mon ordinateur, alors que je l'ai acheté il y a deux mois seulement ! J'étais en train de travailler dessus quand l'écran est devenu tout noir, subitement. Tout s'est arrêté.

Le réparateur : Vous avez essayé de rallumer l'ordinateur ?

Valentine : Oui, bien sûr. Après l'avoir plusieurs fois débranché et rebranché, j'ai tenté de le rallumer, mais il ne se passe rien. C'est toujours tout noir...

Le réparateur : Je vais jeter un coup d'œil. Vous avez pensé à sauvegarder toutes vos données ?

Valentine : Oui, heureusement, j'avais tout mis sur une clé USB...

Le réparateur : Tant mieux, parce que le disque dur est peut-être mort... (*Un peu plus tard.*) Effectivement, madame, le disque dur est fichu.

Valentine : C'est incroyable ! Pourtant c'est un ordinateur tout neuf !

Le réparateur : La bonne nouvelle, c'est qu'il est sous garantie.

Valentine : C'est la moindre des choses !

2. DIALOGUE 24

De brillants scientifiques

Philippe : Alors, Simon, tu as écrit un nouvel article ?

Simon : Oui, mais il n'est pas encore publié. En revanche, mon dernier livre vient de sortir.

Et le mois prochain, je présenterai l'état de mes recherches lors d'un colloque à Lausanne. Et toi, que fais-tu de beau, en ce moment ?

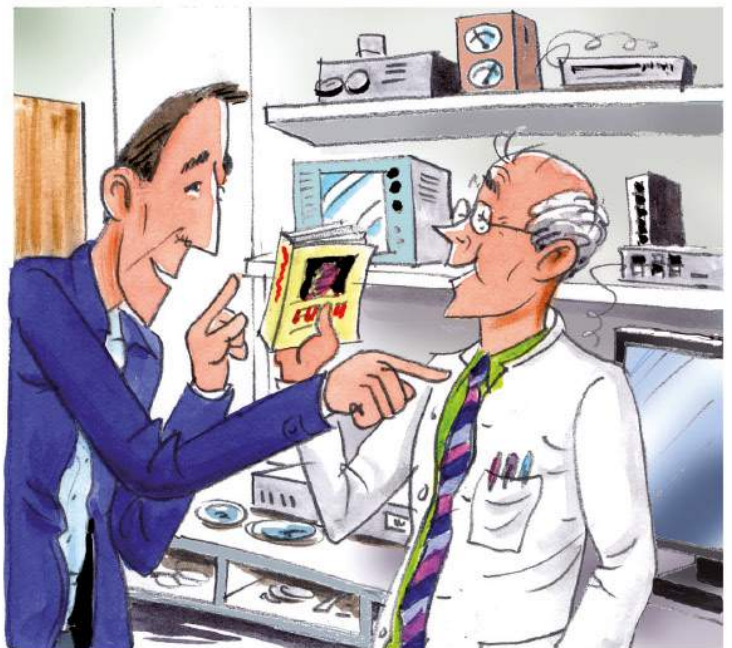
Philippe : Oh, moi aussi, je suis en pleine activité. Mon laboratoire conduit une série d'expériences dont j'attends les résultats. Même si nous rencontrons des difficultés, j'espère que tout cela permettra d'innover un peu plus dans mon domaine ! Au fait, sais-tu que mon fils a été reçu à Polytechnique ?

Simon : C'est de famille ! Si le papa sort de Centrale, le fils fera Polytechnique et la fille les Mines !

Philippe : Oui, et toi tu finiras à l'Académie des sciences, c'est cela ?

Simon : Pourquoi pas ? Quand je serai un vieux biologiste reconnu dans le monde entier, je participerai aux travaux de l'Académie !

Philippe : Moi, en revanche, quand je serai en retraite, je cultiverai mon jardin, comme dirait notre cher Voltaire...



3. DOCUMENT

Les musées scientifiques

La France accorde une grande place aux sciences, en particulier sous la forme de musées. Ainsi, la Révolution française a encouragé la création d'institutions scientifiques telles que le **Muséum d'histoire naturelle** (1793) et le **Conservatoire national des arts et métiers** (1794). C'est de cette époque que date également la fondation de l'**École polytechnique** (1794). Le XX^e siècle constitue un autre moment important du développement des musées scientifiques.

En 1937, Jean Perrin, qui est prix Nobel de physique, crée le **palais de la Découverte**. De très nombreuses activités y sont proposées au public : expériences de chimie ou de physique, recherches sur

la géologie, découverte des planètes dans un magnifique planétarium...

En 1986 ouvre la **Cité des sciences et de l'industrie de La Villette**, gigantesque espace présentant toutes sortes de travaux et de nouvelles technologies. En particulier, la **Cité des enfants**, qui initie les petits aux merveilles de la science, remporte un grand succès.

Alors que Paris concentre la plupart des programmes prestigieux, c'est au tour de Poitiers d'ouvrir, en 1987, une sorte de parc à thèmes centré sur les sciences, le **Futuroscope**. Enfin, n'oublions pas un autre projet original, qui a permis à une ancienne piscine de devenir un **musée d'art et d'industrie** à Roubaix, près de Lille (2001).



EXPRESSIONS-CLÉS

- **C'est fichu !**
(= détruit ou raté) [familier]
- **Que fais-tu de beau ?**
(= Quoi de neuf et d'intéressant dans ta vie ?)
- **Je vais jeter un coup d'œil.**
(= regarder rapidement)
- **Au fait, ...** (= à propos)
- **En pleine activité, en plein travail** (= juste au milieu de)
- **C'est la moindre des choses !** (= c'est le minimum)
- **C'est de famille !**

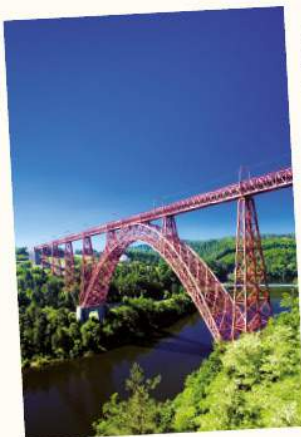
4. DOCUMENT

Eiffel (Alexandre Gustave), ingénieur (Dijon 1832-Paris 1923)

[Issu] d'une famille allemande installée au XVIII^e siècle en France, Gustave Eiffel poursuit ses études à l'École centrale des arts et manufactures, et se fait connaître comme constructeur de matériel de chemin de fer, en particulier de viaducs métalliques. Il fonde sa propre compagnie, les Ateliers de construction mécanique de Levallois, en 1867, année où il édifie la charpente métallique de la galerie des beaux-arts de l'Exposition universelle. Le pont Maria-Pia, à Porto (1876), avec une arche unique de 160 mètres, le viaduc de Garabit, long de 564 mètres, la gare de Pesth (Hongrie), ou encore l'infrastructure de la statue de la Liberté de Bartholdi (1886), témoignent de la réussite d'une entreprise qui travaille aussi bien en Chine qu'au Pérou, à Madagascar qu'en Espagne.

Eiffel est l'un des premiers à se servir d'éléments normalisés et préfabriqués dans ses ateliers de Levallois-Perret. Sa plus grande réussite demeure, bien sûr, la tour qui porte son nom, et par laquelle l'ingénieur entend résoudre « le siècle de l'industrie et de la science ». Le monument est achevé le 31 mars 1889, pour l'inauguration de l'Exposition universelle. Par la suite, Eiffel l'utilise pour mener des expériences scientifiques, en météorologie et en aérodynamique. Cependant, sa carrière de constructeur est écourtée par le scandale de Panama : s'étant vu attribuer le contrat des écluses du canal, Eiffel est impliqué dans la faillite de Ferdinand de Lesseps et doit céder, en 1893, la direction de son entreprise. Il n'en demeure pas moins une gloire nationale.

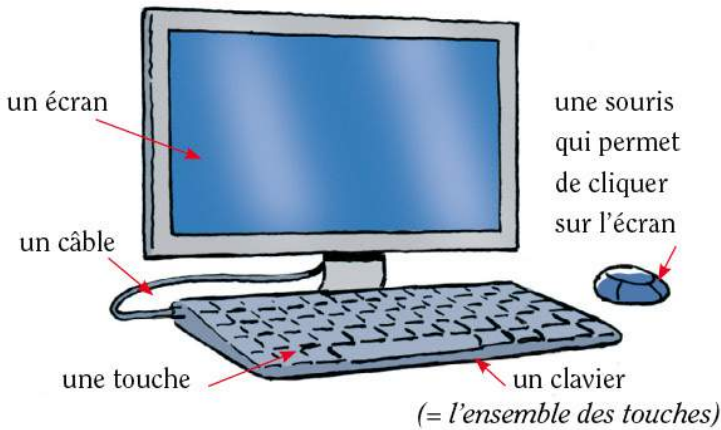
J.-C. YON, *Histoire de la France et des Français*,
Encyclopédie Bordas 1999, volume 2,
© Éditions Bordas.



VOCABULAIRE

L'INFORMATIQUE

Un ordinateur (portable ou non) est composé d'un disque dur et de logiciels (Word, Excel...).



Un informaticien est un spécialiste de l'informatique (= tout ce qui concerne les ordinateurs).
 Un programmeur crée des outils informatiques (= des logiciels/des programmes).

LES PANNES

Un appareil peut tomber en panne = il ne marche plus. Dans ce cas, on appelle un service de dépannage. Si un élément est endommagé, il suffit de le réparer (= arranger), ou peut-être de le recoller. Parfois, il faut changer une pièce. Quand la réparation est effectuée (= faite), l'appareil marche à nouveau !
 Pour de nombreuses machines, il existe un service d'assistance téléphonique.
 Un appareil performant, à la pointe du progrès, fonctionne bien, du moins on l'espère !

LES SCIENCES

Les sciences « exactes » comprennent de nombreuses disciplines : la physique, la chimie, la biologie, la médecine, la pharmacie, les sciences de la Terre, les mathématiques (les maths), l'astronomie, l'informatique...
 On appelle « sciences humaines » des domaines tels que la philosophie, l'histoire, l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, la littérature, l'histoire de l'art, la linguistique...
 Les chercheurs sont rattachés à un organisme de recherche : ils font de la recherche. Ils travaillent en équipe, dans un laboratoire de recherche.

On peut conduire/mener/faire/réaliser/effectuer une expérience scientifique, puis en analyser les résultats et les publier. Les chercheurs doivent faire des publications dans des revues spécialisées, participer à des conférences et des colloques pour être reconnus et respectés.

Les chercheurs participent au progrès, ils font des découvertes scientifiques qui, parfois, « révolutionnent » la science. Dans le domaine médical, par exemple, ils peuvent mettre au point un nouveau médicament, un nouveau vaccin... Certains scientifiques sont des inventeurs de génie à l'origine de nombreuses innovations.

Les qualités des scientifiques sont, en particulier, la rigueur, la précision, la logique et l'inventivité !

Le terme « scientifique » peut être un nom : un scientifique vient de publier ses dernières découvertes.

CIVILISATION

LA RECHERCHE EN FRANCE

- La recherche scientifique, qui occupe une place importante en France, est gérée par différents centres de recherche qui sont des organismes d'État : le CNRS, le CEA, l'INSERM, l'Institut Pasteur...
- Dans le cursus scolaire, les filières scientifiques sont valorisées. Plusieurs grandes écoles sont spécialisées en sciences, en particulier l'École des mines (créée en 1783), l'École polytechnique (1794) et l'École centrale (1829).

QUELQUES SCIENTIFIQUES CÉLÈBRES

- La France a eu de nombreux scientifiques de renom (= célèbres). Citons par exemple des mathématiciens (Fermat, Cauchy, Poincaré, [le groupe] Bourbaki), des physiciens (Ampère, la famille Curie), des chimistes (Lavoisier, Berthelot), des biologistes (Pasteur, Monod), des astronomes (Gassendi), des médecins (Montagnier)...
 - Certains ont été à la fois scientifiques et philosophes : Descartes, Pascal, d'Alembert...
- Sur la tour Eiffel sont gravés les noms de 72 savants français célèbres.

L'INFINITIF PASSÉ

C'est la forme du passé composé, mais l'auxiliaire « avoir » ou « être » est à l'infinitif :

- avoir fait, pris, pu, vu, peint, construit...
- être allé(e)(s), parti(e)(s), venu(e)(s)...

Pour les verbes pronominaux, on garde le pronom personnel :

- m'être, t'être, s'être, nous être, vous être, s'être occupé(e)(s)/levé(e)(s)...

À la forme négative :

- ne pas avoir fait, ne pas s'être occupé(e)(s)...

USAGE DE L'INFINITIF

Après un premier verbe conjugué

Si le premier verbe est conjugué, le deuxième est à l'infinitif.

- Je sais **conduire**. Il n'a pas pu **venir**.
- Allez **savoir** ! (*expression figurée*)
- Il admet **avoir pris** le livre.
- Je vais **me coucher**.

Après une préposition

- **Après avoir acheté** du lait et de la farine, j'ai fait un gâteau.
- Il est sorti **sans s'être rasé**.
- **Pour aller** à la gare, s'il vous plaît ?
- C'est bon **à savoir** !
- **Avant de partir**, ...
- Je suis désolé **d'avoir oublié** le rendez-vous !

Après « merci »

- « **Merci** » + **infinitif présent** = demande polie, en style écrit ou administratif.
 - Merci de répondre au plus vite ! (= *je vous demande de répondre au plus vite*)
 - Merci de patienter ! (= *attendez, s'il vous plaît*)
- « **Merci** » + **infinitif passé** = remerciement.
 - Merci / je vous remercie d'avoir répondu si vite (= *je vous remercie, je vous suis reconnaissant*)
 - Nous vous remercions **d'être venus** si nombreux !

L'infinitif employé comme nom

- **Fumer** est mauvais pour la santé. « **Être** ou **ne pas être** ? » « **Boire** ou **conduire**, il faut choisir ! » (*slogan médical*)

L'infinitif employé comme impératif

Ce style est caractéristique des recettes de cuisine, des modes d'emploi ou du style administratif :

- Brancher l'ordinateur, introduire le disque...
- Couper les légumes en morceaux...
- Ne pas toucher !
- Appuyer sur la touche « étoile » du clavier téléphonique.

EXPRESSION DE L'OPPOSITION

ALORS QUE (+ phrase)

1. contradiction importante

Le laboratoire n'a pas reçu de budget pour ses recherches, **alors qu'**elles sont essentielles pour mettre au point un nouveau médicament.

2. comparaison et opposition

Le 16^e arrondissement de Paris est un quartier bourgeois, **alors que** le 20^e est plutôt populaire.

POURTANT (*contradiction importante*)

Sophie n'a pas publié d'article scientifique depuis longtemps. **Pourtant**, c'est une brillante chercheuse.

☞ « **Pourtant** » se place en général en début de phrase. Il a un sens très proche de « **alors que** ».

MALGRÉ (+ nom)

Malgré les difficultés financières de son laboratoire, le chercheur continue son travail avec passion. (= *alors que son laboratoire a des difficultés financières...*)

MÊME SI (+ phrase) (*exprime une contradiction moins forte que les expressions précédentes*)

Même si tu ne t'intéresses pas beaucoup aux maths, tu seras obligé d'en faire pendant tes études de médecine.

CEPENDANT (*exprime une simple réserve*)

L'expérience a bien fonctionné et a produit des résultats intéressants. **Cependant**, certains détails doivent être améliorés.

EN REVANCHE (style écrit) = PAR CONTRE (style oral) [*aspects contradictoires d'une même personne, d'un même élément*]

Julien adore la peinture et la sculpture. **En revanche / par contre**, il ne s'intéresse pas à la photo.

Ce livre d'art contient de magnifiques photos. **En revanche**, le texte est assez faible.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Valentine a acheté son ordinateur récemment.
- b. L'ordinateur de Valentine a un problème de souris.
- c. Valentine a perdu ses données.
- d. C'est un logiciel qui est en panne.
- e. Valentine ne devra pas payer la réparation.

Dialogue 2

- a. Simon vient de publier un livre.
- b. Il va rencontrer des collègues scientifiques en Suisse.
- c. Le laboratoire de Philippe a beaucoup de problèmes.
- d. Le fils de Philippe a été accepté dans une grande école.
- e. Simon est à l'Académie des sciences.
- f. Quand Philippe sera en retraite, il ne fera plus de recherche scientifique.

2. Document 3. Complétez par les mots manquants.

1. La française encourage la création d'institutions
2. Jean Perrin crée le palais de la
3. De très nombreuses activités sont proposées au : de chimie ou de physique, sur la géologie...
4. La « Cité des enfants » les petits aux de la science.

3. Document 4. Vrai ou faux ?

1. Eiffel a conduit des trains.
2. Il a fondé sa propre entreprise.
3. Il a construit de nombreux ponts.
4. Il a travaillé dans plusieurs pays.
5. La tour Eiffel a servi à des expériences scientifiques.
6. Eiffel a été mis en prison.
7. Eiffel renonce à son entreprise en 1893.

4. Choisissez la bonne réponse.

- | | | |
|--|---|--|
| 1. Paul est spécialiste de sciences humaines ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, il est biologiste. | <input type="checkbox"/> b. Oui, il est sociologue. |
| 2. Ton téléphone marche ? | <input type="checkbox"/> a. Non, il est en panne. | <input type="checkbox"/> b. Oui, il est endommagé. |
| 3. L'expérience est réalisée ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, elle est publiée. | <input type="checkbox"/> b. Oui, elle est faite. |
| 4. Elle travaille au CNRS ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, elle est chercheuse. | <input type="checkbox"/> b. Oui, elle publie beaucoup. |
| 5. Il a fait une grande école ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, le CEA. | <input type="checkbox"/> b. Oui, Polytechnique. |
| 6. Quel logiciel tu utilises ? | <input type="checkbox"/> a. Un disque dur. | <input type="checkbox"/> b. Un logiciel de calcul. |
| 7. Il fait de l'informatique ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, il est savant. | <input type="checkbox"/> b. Oui, il est informaticien. |
| 8. L'appareil marche bien ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, il est performant. | <input type="checkbox"/> b. Oui, il est informatique. |
| 9. C'est une scientifique de renom ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, elle est chimiste. | <input type="checkbox"/> b. Oui, elle est très connue. |
| 10. Tu vas présenter tes recherches ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, dans un colloque. | <input type="checkbox"/> b. Oui, dans un cursus. |

5. Complétez librement les dialogues.

1.
— Oui, je suis en pleine activité, en ce moment ! Je n'arrête pas.
2.
— C'est incroyable ! Pourtant, elle avait promis de venir !
3.
— Ah, c'est de famille...
4.
— Oui, à un colloque au Canada, en septembre prochain.
5.
— Eh oui, je suis à la pointe du progrès !
6.
— C'est bon à savoir !
7.
— Oui, ça doit venir du disque dur...
8.
— Oui, et cela va peut-être révolutionner la science !
9.
— Rien ne marche, dans cette maison !
10.
— Heureusement qu'il/elle est encore sous garantie !

6. Complétez par des expressions de la conversation.

1. Que fais-tu de, en ce moment ? — Je travaille sur un nouveau projet.
2. Au, est-ce que tu seras au laboratoire, demain ?
3. Il m'a envoyé son article. — C'est la des choses !
4. Tu pourrais un coup d'œil sur cet article, s'il te plaît ?
5. Tu ne t'en vas pas ? — Non, je suis en travail, je partirai beaucoup plus tard.
6. La photocopieuse marche ? — Non, elle est complètement, il faut la changer !

7. Vous avez un problème technique avec un ordinateur (ou un autre appareil électronique). Faites le dialogue avec un service d'assistance.

8. Parlez d'un savant connu de votre pays. Quand vivait-il ? Qu'a-t-il inventé ou découvert ? A-t-il donné son nom à une invention, une rue, un centre de recherche... ?

9. À vous ! Répondez librement aux questions.

1. Quelle a été votre plus grande réussite ?
2. Que pensez-vous des musées scientifiques ?
3. Avez-vous déjà fondé une entreprise ? Pourquoi ?
4. Avez-vous déjà participé à un congrès ou à un colloque ? Dans quel contexte ? Qu'y avez-vous fait ?

10. **Éliminez l'intrus.**

- | | |
|--|---|
| 1. sociologie / physique / anthropologie | 5. revue / publication / laboratoire |
| 2. chercheur / appareil / machine | 6. découvrir / réparer / arranger |
| 3. informaticien / clavier / écran | 7. progrès / rigueur / précision |
| 4. conférence / expérience / colloque | 8. chercheurs / scientifiques / expériences |

11. **Ajoutez les mots manquants à ce texte.**

1. Mon ordinateur ne marche plus, il est en
2. Le problème vient du disque
3. Je viens de contacter un
4. Je ne sais pas s'il va pouvoir mon ordinateur !
5. Décidément, je déteste ces machines et je ne connais rien à

12. **Choisissez la bonne réponse.**

1. Nous avons travaillé conduit une expérience intéressante.
2. Les résultats machines ont été positifs.
3. De nombreux ordinateurs chercheurs ont publié des articles.
4. Un membre de mon logiciel laboratoire va faire une conférence.
5. J'espère que ces revues découvertes aideront à soigner des malades.
6. Nous allons continuer nos recherches dans le domaine la discipline médical.
7. Cette mathématicienne a programmé publié de nombreux articles.
8. La découverte de ce nouveau médicament constitue une innovation expérience .

13. **Associez pour constituer une phrase complète.**

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Cette machine est | a. rattachée au CNRS. |
| 2. La philosophie fait partie | b. une expérience scientifique. |
| 3. La rigueur est | c. les résultats de sa recherche. |
| 4. L'informaticien crée | d. une qualité pour un scientifique. |
| 5. Le laboratoire a conduit | e. à la pointe du progrès. |
| 6. Ce brillant physicien va publier | f. des sciences humaines. |
| 7. Cette équipe de biologistes est | g. des outils informatiques. |

14. **Vrai ou faux ?**

1. L'École centrale est un organisme de recherche.
2. Fermat est un grand mathématicien.
3. Lavoisier était un astronome.
4. Descartes a été aussi bien scientifique que philosophe.
5. Le CNRS est un centre de recherche.
6. Le nom de certains savants est inscrit sur la tour Eiffel.
7. La France n'a pas beaucoup de scientifiques célèbres.

GRAMMAIRE

15. Complétez par « alors que », « pourtant » ou « en revanche ».

- L'expérience n'a pas donné de résultats intéressants., elle avait été préparée avec soin.
- Il ne nous a pas téléphoné il avait promis de le faire.
- Elle n'est pas allée au concert elle adore la musique.
- Grégoire a du mal à parler français., il l'écrit assez bien.
- Je n'ai toujours pas obtenu ce document je l'ai demandé il y a déjà trois semaines !
- Violette s'intéresse vivement à la biologie., elle n'aime pas beaucoup la chimie.
- Julien veut devenir ingénieur., il n'est pas très doué en sciences.

16. Choisissez la bonne réponse.

- Ils ont décidé de pique-niquer qu'il fait un froid épouvantable.
- J'adore la peinture. , je n'aime pas beaucoup la sculpture.
- Léon a eu l'air complètement étonné de ma visite. , je l'en avais prévenu !
- Cet acteur a énormément de talent et de succès. , il ne choisit pas toujours très bien ses rôles.
- Ce bureau n'est pas climatisé, la chaleur !
- Valérie est malade, ce n'est pas une raison pour être désagréable !

17. Complétez selon l'exemple.

Exemple : Il a invité tous ses amis. → C'est gentil d'avoir invité ses amis.

- Elle a publié un bon roman à l'âge de 90 ans, c'est admirable. → C'est admirable
- Ils n'ont pas communiqué les résultats de l'expérience, c'est bizarre. → C'est bizarre
- Elle est repartie après deux jours, c'est étonnant → C'est étonnant
- Elle s'est occupée de mon chat. → Je la remercie
- Ils sont venus me voir. → Je les remercie
- Nous avons vu nos amis. → Nous sommes contents
- Il a offert un beau dictionnaire à son fils. → C'est une très bonne idée

18. Transformez selon l'exemple.

Exemple : Il a visité le Louvre, puis il est allé au théâtre. → Après avoir visité le Louvre, il est allé...

- Nous avons débranché l'ordinateur, puis nous avons essayé de le réparer. →
- Elle s'est installée à son bureau, puis elle a commencé à rédiger son rapport. →
- Je me suis occupé des enfants, puis je suis parti au travail. →
- Il a consulté ses collègues, puis il a lancé une nouvelle expérience. →
- Vous avez fait cet exercice, puis vous êtes passé(e) au suivant ! →

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

19. Complétez librement les phrases, en employant un infinitif passé.

1. Je vous remercie de
2. Ils sont sortis après
3. Elle est désolée de
4. Il a réagi avant
5. Tu t'es inscrit(e) au cours sans
6. Nous sommes ravis de
7. Vous regrettez de
8. C'est vraiment dommage de

20. Reliez ces différents éléments par « pourtant », « alors que », « cependant » ou « en revanche ». Vous devrez parfois changer l'ordre des phrases.

1. La tour Eiffel est le symbole de Paris et de la France. Elle a été violemment critiquée à l'époque de sa construction.
.....
2. Germain a très peur de se produire en public. Il voudrait devenir comédien.
3. Adèle aime beaucoup sortir et aller au spectacle. Elle a horreur de faire du sport.
4. Manon est végétarienne. Elle a préparé un rôti de veau pour ses amis.
5. Ce roman est très intéressant et bien écrit. La couverture du livre n'est pas très jolie.
6. Xavier a l'esprit scientifique, rigoureux et logique. Son frère est plutôt artiste et rêveur.
7. Le devoir de l'étudiant est bon dans l'ensemble. Il y a quelques petites fautes d'orthographe.

21. Complétez librement.

1. Ma grand-mère continue à voyager alors que
2. Nous sommes sortis malgré
3. Ils déménageront même si
4. Notre fille est douée pour les mathématiques, alors que
5. Benoît s'intéresse à la politique. En revanche,
6. Le sportif a gagné la compétition malgré
7. Grégoire a renoncé à son voyage. Pourtant,
8. La voiture est en panne, alors que
9. Tout ce quartier-ci a été rénové. En revanche,
10. Cette revue scientifique est fort connue. Cependant,

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  / 10

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1. Alain est biologiste. | 6. Alain a publié des livres dans son domaine. |
| 2. Alain est plus compétent qu'Éric. | 7. Alain a déjà été chef d'équipe. |
| 3. Éric a raté sa thèse. | 8. Éric a refusé de diriger l'équipe. |
| 4. Éric n'est pas resté en France. | 9. Simon prépare un colloque. |
| 5. Alain est parti à l'étranger. | 10. Simon a beaucoup à faire. |

 **2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses.** / 10

Dans la littérature romanesque, **Jules Verne** (1828-1905) tient une place à part car il a marqué, éduqué et fait rêver des générations de lecteurs. Alors qu'il avait entrepris des études de droit, Jules Verne se passionne pour les sciences et ce que nous appelons désormais « les nouvelles technologies ». Diverses rencontres l'encourageront dans ses projets, mais celle de Hetzel, le grand éditeur, sera décisive : les deux hommes entreprennent en effet un vaste projet éditorial, destiné à la jeunesse. Il s'agit de la former, de l'éduquer, dans un contexte laïque tourné vers le progrès et la science, afin de préparer les citoyens du futur. Verne accomplit également de nombreux voyages et toutes ces expériences l'amènent à devenir le père de la « science-fiction ». Malgré quelques erreurs, ses romans concilient l'aventure, l'exploration et l'enthousiasme pour les avancées techniques. Certains de ses ouvrages sont célèbres dans le monde entier et montrent un réel talent de visionnaire : *Le Tour du monde en 80 jours*, *De la Terre à la Lune*, *Vingt mille lieues sous les mers*. Jules Verne est l'un des auteurs les plus traduits au monde.

- | | |
|--|---|
| 1. J. Verne a fait des études scientifiques. | 6. J. Verne commence à écrire des romans éducatifs. |
| 2. Il s'intéresse très tôt à la technologie. | 7. L'éducation selon J. Verne doit être religieuse. |
| 3. Il a rencontré beaucoup de personnes. | 8. J. Verne a beaucoup voyagé. |
| 4. La rencontre avec Hetzel est importante. | 9. Les romans de J. Verne ne sont pas assez connus. |
| 5. Hetzel est un grand écrivain. | 10. On peut lire J. Verne dans différentes langues. |

 **3. Expliquez comment fonctionne la recherche scientifique dans votre pays : quels sont les principaux centres de recherche (publics ou privés), les revues les plus importantes ?** / 10

 **4. Expliquez, par écrit, si vous vous intéressez plus aux sciences « humaines » ou aux sciences « exactes ». Dites pourquoi en employant, éventuellement, des termes d'opposition.** / 10

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. DIALOGUE (26)

Je suis affreuse, ce matin !

Adèle : Je n'ai rien à me mettre... En plus, je suis horrible, ce matin ! J'ai grossi, j'ai pris...

Étienne : Au moins UN kilo ! Quelle horreur, ma chérie...

Adèle : Ne te moque pas de moi ! J'avais déjà pris un kilo la semaine dernière !

Étienne : Mais je te trouve magnifique ! Tu es toujours obsédée par ton poids, c'est ridicule ! Tu es belle comme tout ! C'est comme si tu voulais être maigre comme un clou !

Adèle : Tu es gentil de dire ça. Regarde, j'ai sorti cet ensemble que j'avais acheté l'année dernière en solde. Qu'est-ce que tu en penses ?

Étienne : Cette tenue te va très bien. La couleur est assortie à tes yeux, c'est très raffiné. Avec ton écharpe bleu clair, tu seras, comme d'habitude, très élégante.

Adèle : Tu es un amour. Je me sens mieux, déjà. Et toi, mon chéri, comment tu t'habilles ?

Étienne : Tu crois que je dois me changer ?

Adèle : Oui, la dernière fois, tu t'étais mis en pantalon noir, ça t'allait très bien.

Étienne : Bon, d'accord. Si cela peut te faire plaisir...

2. DIALOGUE (27)

Chacun son genre...



Virginie : Héloïse, raconte-moi ta soirée !

Alors, Benjamin est comment ?

Héloïse : L'ami de Julie ? Il est plutôt bel homme. Il est brun, de taille moyenne, les yeux noisette, pas mal de charme...

Virginie : Quel âge il a ?

Héloïse : Je ne sais pas, il a une trentaine d'années peut-être, mais il fait un peu plus jeune que son âge. En tout cas, il ne ressemble pas du tout à son frère, ni physiquement, ni psychologiquement.

Virginie : C'est vrai que tu avais rencontré son frère Thomas dans une soirée, je m'en souviens.

Héloïse : Thomas, lui, est plutôt du genre excentrique. Une fois, il était venu à un dîner, coiffé d'un grand chapeau à plume...

Virginie : Et Julie ?

Héloïse : Tu la connais, elle n'a pas changé. Comme d'habitude, elle s'était un peu trop maquillée et elle avait choisi des bijoux à la limite du ridicule, mais elle avait préparé un dîner fabuleux.

Virginie : Je vois. Toujours la même !



3. DOCUMENT

Un étrange personnage

L'homme, long, étroit, donnait l'impression d'être composé de deux parties sans rapport entre elles : la tête et le reste. Son corps semblait immatériel, une étoffe dépourvue de relief, une robe noire aussi plate que si elle était accrochée à un cintre, d'où dépassaient des bottines brillantes qu'on ne voyait enfilées à aucune cheville. En revanche, la tête jaillissait, rose, charnue, vivante, neuve, innocente, tel un bébé sortant du bain. On avait envie de l'embrasser, de la prendre entre ses mains.

— Bonjour, mon père, dit le comte. Voici Joseph.

Je le contemplais en essayant de comprendre pourquoi son visage non seulement me surprenait peu mais avait l'aspect d'une confirmation. Confirmation de quoi ? Ses yeux noirs me considéraient avec bienveillance derrière le cercle de ses légères lunettes.

Soudain, la lumière se fit.

— Vous n'avez pas de cheveux ! m'exclamai-je.

Il sourit, et, à cet instant-là, je commençai à l'aimer.

— J'en ai perdu beaucoup. Le peu qui pousse, je le rase.

— Pourquoi ?

— Pour ne pas perdre de temps à me coiffer.

Éric-Emmanuel SCHMITT, *L'Enfant de Noé*,
© Éditions Albin Michel, 2004.



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Je n'ai rien à me mettre !**
(= je n'ai aucun vêtement adapté)
- **Ne te moque pas de moi !**
- (Elle est jolie/belle...)
comme tout. (= très)
- **En tout cas...**
- **Il/elle est plutôt du genre...**
(+ adjectif)
- **À la limite du ridicule...**
- **Par-dessus le marché.**
(= en plus)
- **Si cela peut te faire plaisir !**
- **Toujours le/la/les même(s) !**

4. DOCUMENT

Quelle « adorable » vieille dame !

Chaque fois qu'elle se regardait dans le miroir — il fallait bien, parfois —, elle haussait les épaules. C'était trop absurde. Elle se rendait parfaitement compte qu'elle n'était plus qu'une « adorable vieille dame » — oui, après toutes ces années qu'elle avait déjà perdues à être une dame, il fallait à présent être une vieille dame, par-dessus le marché. « On voit encore qu'elle a dû être très belle... » Lorsqu'elle percevait ce murmure insidieux, elle avait de la peine à retenir un certain mot bien français qui lui montait aux lèvres, et faisait semblant de ne pas avoir entendu.

Romain GARY, *Lady L*,
© Éditions Gallimard.

5. DOCUMENT

Beau ou laid ?

J'étais beau, quand j'étais petit, à dix ans, à douze ans. Je le savais, on me le disait. Quand je mettais mon costume du dimanche pour aller à la messe, j'avais conscience que tout le monde me regardait traverser le bourg. On devait m'admirer : M. et moi, nous étions les petits garçons du village les plus beaux. Comment pouvaient vivre les autres, qui étaient laids et devaient le sentir ? Ils étaient sans doute très malheureux.

À treize ans, je commençai, brusquement, à me transformer. À quatorze ans, mon teint n'était plus frais ; mes yeux avaient perdu leur éclat ; mon nez grossit ; mes lèvres s'épaissirent. J'étais devenu laid, comme les autres ; pire même, car, à mon étonnement, beaucoup de ces enfants mal dégrossis, rustres, que je plaignais étaient devenus de beaux adolescents.

Eugène IONESCO, « Printemps 1939 »,
in *La Photo du colonel*, © Éditions Gallimard.

VOCABULAIRE

LA DESCRIPTION PHYSIQUE

Il est de haute ≠ petite taille, de taille moyenne.

Il/elle a de l'allure = de la classe.

Il/elle s'habille de manière originale (≠ banale), excentrique (≠ classique). Il/elle est toujours bien habillé(e) ≠ mal habillé(e) ; chic, élégant(e) ≠ décontracté(e) < négligé(e).

C'est un bel homme / une belle femme.

Il ressemble à sa mère : c'est le portrait de sa mère.

Les deux se ressemblent énormément.

Quel âge a-t-elle ? Elle a une quarantaine d'années (= environ 40 ans), ou peut-être une cinquantaine d'années. Elle fait plus jeune que son âge = elle ne fait pas son âge.

QUELQUES ACCESSOIRES



une ceinture



un chapeau



un parapluie



une montre



une écharpe et des gants assortis (= de la même couleur)

LES BIJOUX



une chaîne et un pendentif



des boucles d'oreilles



une bague



un collier



un bracelet

LES CHAUSSURES



des chaussures à talons hauts, élégantes, chic



des chaussures à talons plats



des chaussures confortables, de marche

LE MAQUILLAGE

Agnès se maquille tous les jours : elle porte un maquillage discret. Le soir, elle se démaquille.

LES VERBES

S'habiller, mettre, être en

- Comment est-ce qu'Héloïse était habillée ?
- Elle avait/portait un tailleur gris perle et un haut marron. Cette tenue (= ensemble des vêtements) lui allait très bien. Le haut était assorti à la couleur de ses yeux.
- Elle est toujours en tailleur, non ?
- Au travail, oui. À la maison, elle est souvent en jean.
- Comment est-ce que tu t'habilles, ce soir ?
- Je vais mettre mon pantalon marron et ma chemise gris-bleu, tout simplement.
- Tu ne mets pas de cravate ?
- Non, personne ne met de cravate pour ce genre de dîner !

Se changer (= changer de vêtements), se mettre en

- Tu te changes ou tu restes en costume-cravate ?
- Je vais me changer ! Je vais me mettre en jean noir.
- Ce sera assez habillé ?
- Oui, bien sûr ! C'est juste un dîner entre copains !

« Habillé » a deux sens : 1) avoir des vêtements sur soi. « Tu es habillée ? — Oui, je suis prête ! » ; 2) être élégant, chic : « une tenue habillée, une robe habillée ».

CIVILISATION

LA MODE

- **La haute couture** : la France vit sur sa réputation de capitale de la mode. Il est vrai que beaucoup de grands couturiers (« de grandes maisons ») ont gardé leur prestige : Chanel, Dior, Yves Saint-Laurent, Givenchy, Hermès...
- **Les écharpes** : les Parisiennes portent, plus encore que d'autres, des écharpes qu'elles considèrent comme un accessoire important, presque un bijou.
- **Le noir** est une couleur particulièrement appréciée des Parisiens qui permet d'être à la fois chic et simple.

« Chic » est invariable : des vêtements chic.

LE PLUS-QUE-PARFAIT

Se construit comme le passé composé, mais l'auxiliaire « avoir » ou « être » est à l'imparfait.

FAIRE

j'**avais** fait
tu avais fait
il/elle/on avait fait
nous avions fait
vous aviez fait
ils/elles avaient fait

PARTIR

j'**étais** parti(e)
tu étais parti(e)
il/elle/on était parti(e)(s)
nous étions parti(e)s
vous étiez parti(e)(s)
ils/elles étaient parti(e)s

S'OCCUPER

je m'**étais** occupé(e)
tu t'**étais** occupé(e)
il/elle/on s'**était** occupé(e)(s)
nous nous **étions** occupé(e)s
vous vous **étiez** occupé(e)(s)
ils/elles s'**étaient** occupé(e)s

UTILISATION

Permet d'exprimer une action antérieure à une autre, dans un récit au passé. Les adverbes « déjà » ou « jamais » interviennent fréquemment.

- Elle est retournée à Nice, mais elle y **avait déjà passé** des vacances. En revanche, elle **n'était jamais allée** à Cannes.
- Tu as dîné à La Coupole pour la première fois ?
— Non, j'y **étais déjà allé** l'année dernière.
- Les élèves ont fait le devoir que le professeur leur **avait donné** la semaine dernière.

Le plus-que-parfait peut suivre des expressions comme « quand », « dès que », « chaque fois que ».

- **Quand** ma grand-mère **avait préparé** un bon gâteau, elle invitait (*ensuite*) tous les enfants de son village à en manger un morceau !
- **Dès qu'**il avait fini ses devoirs, il pouvait jouer dans le jardin. **Chaque fois que** ses parents s'étaient disputés, ils se réconciliaient autour d'un bon dîner !

Le plus-que-parfait peut aussi exprimer le regret. Il s'agit alors de la première partie d'une phrase hypothétique (*voir unité 13, p. 133*).

- Ah, **si j'avais su** ! Ah, si nous avions pu... Ah, si elle avait eu une voiture ! Ah, si tu n'avais pas oublié tes clés...

Dans la langue courante, le plus-que-parfait est souvent employé à la place de « c'est la première fois que... », même quand la situation est en cours.

- Tiens, **je n'avais jamais remarqué** cette maison ! (= je suis en train de me promener, et c'est la première fois que je remarque cette maison)
- Nous n'avions jamais goûté de truffes ! (*et nous sommes en train d'en manger*)
- Tu avais vu que Solange avait changé de coiffure ?

« COMME SI » + IMPARFAIT OU PLUS-QUE-PARFAIT

Il parle comme si je n'existais pas ! Elle m'a téléphoné comme si de rien n'était (= *comme si rien ne s'était passé*).

Il m'a regardée comme s'il ne m'avait jamais vue ! Elle a fait comme si elle n'avait pas compris.

ADJECTIFS DE COULEUR

En général, ils s'accordent avec le nom :

- une veste **bleu**e, deux jupes **noir**es, des pulls **vert**s.

Lorsque la couleur est suivie d'une nuance, on n'accorde pas les adjectifs :

- une robe **vert clair**, des jupes **gris foncé**, des imperméables **bleu ciel**, des chemises **jaune pâle**, une jupe **blanc cassé**...

On n'accorde pas certains adjectifs de couleur, venant de noms concrets :

- une jupe **marron**, des chemises **kaki**, des yeux **noisette**, un pull **turquoise**, des cheveux **acajou**, une robe **ivoire**.

On n'accorde pas deux adjectifs juxtaposés :

- une jupe **gris-bleu**, une veste **bleu-vert**.

Il existe un site Internet d'une grande richesse sur les couleurs : www.pourpre.com

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Adèle ne se trouve pas belle.
- b. Elle est devenue beaucoup trop grosse.
- c. Étienne trouve qu'Adèle est trop maigre.
- d. Adèle devrait être plus élégante.
- e. Adèle a les yeux bleus.
- f. Adèle voudrait qu'Étienne change de vêtements.

Dialogue 2

- a. L'ami de Julie est très grand.
- b. Il ne manque pas de charme.
- c. Il semble plus jeune que son âge.
- d. Héloïse est amie avec Thomas.
- e. Thomas n'a pas des goûts classiques.
- f. Julie manque d'élégance.
- g. Julie fait bien la cuisine.

2. Document 3. Choisissez la bonne réponse.

- 1. La tête de l'homme à celle d'un bébé.
- 2. Il porte des .
- 3. Il se les cheveux.

3. Document 4. Vrai ou faux ?

- 1. Le personnage aime beaucoup se regarder dans le miroir.
- 2. Elle a passé beaucoup de temps à être une « dame ».
- 3. Elle a probablement été belle dans sa jeunesse.
- 4. La vieille dame est contente qu'on lui rappelle sa beauté passée.
- 5. Elle est devenue sourde avec l'âge.

4. Document 5. Vrai ou faux ?

- 1. Le garçon n'était pas conscient de sa beauté.
- 2. Le garçon était admiré par le village.
- 3. Le garçon n'aimait pas se sentir beau.
- 4. Son ami M. était très laid.
- 5. Le garçon a beaucoup grossi lorsqu'il est devenu adolescent.
- 6. Les autres enfants sont restés très laids.

5. Associez.

- 1. Arthur est le portrait de sa grand-mère ?
- 2. Comment est-ce qu'il était habillé ?
- 3. Tu es habillé ?
- 4. Elle a quel âge ?
- 5. Tu vas te changer ?
- 6. Elle ne porte pas beaucoup de bijoux, non ?
- a. — Oui, je suis prêt !
- b. — Non, juste une bague, c'est tout.
- c. — Une soixantaine d'années, je pense.
- d. — Oui, il lui ressemble énormément !
- e. — Il était en jean et en pull.
- f. — Non, je reste en pantalon.

6. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Elle est comment ? a. Elle est en jupe. b. Elle est plutôt du genre classique.
- 2. Comment tu t'habilles ? a. Je ne sais pas, je n'ai rien à me mettre ! b. Je suis prête !
- 3. Sa tenue est bizarre. a. Ne te moque pas de lui ! b. Oui, c'est à la limite du ridicule.
- 4. Il est sympa ? a. Oui, il est gentil comme tout. b. Oui, c'est un bel homme.
- 5. J'hésite sur cette couleur. a. Oui, elle est assortie. b. En tout cas, elle vous va bien.
- 6. Tu te changes ? a. Oui, je reste en jean. b. Oui, si cela peut te faire plaisir.

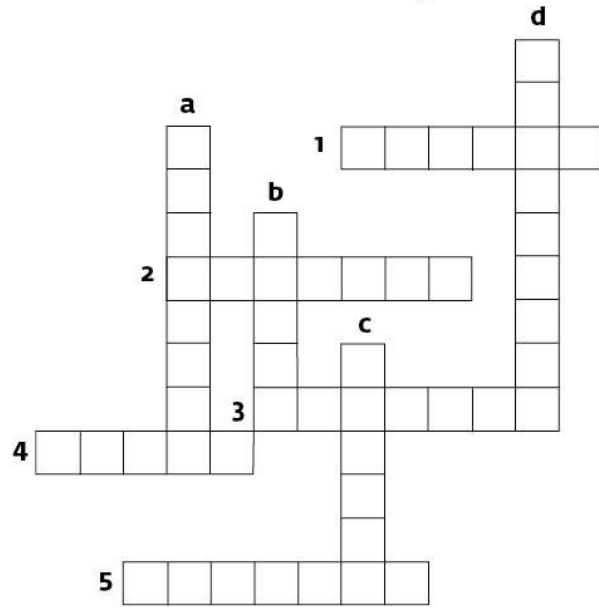
12. Complétez les mots croisés suivants, portant sur les accessoires et les bijoux.

Horizontalement :

1. Elle permet de lire l'heure.
2. On le met sur la tête.
3. On la porte autour du cou.
4. On les met aux mains pour avoir chaud.
5. Il peut être de perles, par exemple.

Verticalement :

- a. C'est un bijou que l'on porte au poignet.
- b. On la met au doigt.
- c. Elle permet de porter un pendentif.
- d. Il nous protège de la pluie.



13. Choisissez la bonne réponse.

1. Je vais me .
2. Il ne pas en short.
3. Elle toujours en jupe.
4. C'est une tenue .
5. Il souvent un chapeau.
6. Cette femme a de la .

14. Trouvez une réponse appropriée.

1. Tu te changes ? —
2. Quel âge a-t-il ? —
3. Comment tu t'habilles ? —
4. Tu restes en jean ? —
5. Il ressemble à son père ? —
6. Tu mets quelles chaussures ? —

15. Complétez les phrases.

1. Elle porte des d'oreilles et un collier assortis.
2. Je suis trop grande pour mettre des chaussures à hauts.
3. Il ressemble beaucoup à son grand-père, il est le de son grand-père.
4. Il ne s'habille pas de manière originale, mais plutôt
5. Quand elle reste à la maison, elle n'est pas aussi élégante, elle s'habille de manière
6. Elle porte des chaussures et un sac, en cuir noir.
7. Elle est grande, elle aime marcher, elle porte des chaussures
8. Pour le mariage de ma cousine, il faut que je trouve une habillée.

16. Vrai ou faux ?

1. Paris est une ville importante pour la mode.
2. Les écharpes sont des bijoux.
3. Les Parisiennes ne portent que des écharpes noires.
4. Beaucoup de maisons de couture ont disparu.
5. La couleur noire est facile à porter.

GRAMMAIRE

17. Complétez au plus-que-parfait.

1. Elle n'est pas partie parce qu'elle (*oublier*) de réserver une place de TGV.
2. Je suis enfin revenu dans cette ville où mon grand-père (*commencer*) sa carrière de médecin et où il (*se marier*).
3. Cette femme, qui (*divorcer*) et qui (*s'occuper*) de ses enfants sans jamais prendre de vacances, s'est enfin décidée à partir avec une amie !
4. Nos amis, qui (*se sentir*) très à l'aise chez nous, nous ont remerciés de notre accueil.
5. Je suis retourné dans les Ardennes où je (*passer*) une partie de mon enfance et où je (*apprendre*) à conduire.
6. Le maire de la commune (*s'engager*) à faire des travaux de rénovation dans ce quartier défavorisé.

18. Ajoutez les adjectifs de couleur et faites les accords, si nécessaire.

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. gris-bleu → une robe | 6. kaki → des robes |
| 2. noir → des chaussures | 7. marron → une veste |
| 3. gris foncé → une ceinture | 8. blanc → des chemises |
| 4. bleu clair → une cravate | 9. gris perle → des pantalons |
| 5. turquoise → des pulls | 10. ivoire → des chaussettes |

19. Finissez les phrases à l'imparfait ou au plus-que-parfait, selon le cas.

1. Elle me pose toujours la même question, comme si
2. Il parle trop fort, comme si
3. Il a éclaté de rire, comme si
4. Ils n'ont jamais répondu, comme si
5. Elle a mangé comme si
6. Ils m'ont demandé de rester discret, comme si
7. Elle a voulu me donner des conseils d'élégance, comme si
8. Il s'est beaucoup dépêché, comme si
9. Ils se sont habillés très chaudement, comme si
10. Elle ne lui a pas adressé la parole, comme si

20. Complétez au plus-que-parfait.

1. Chaque fois qu'ils (*faire*) une randonnée, ils rentraient morts de fatigue !
2. Dès qu'elle (*recevoir*) une lettre, elle y répondait dans la même journée.
3. Quand nous (*terminer*) une réunion, nous prenions toujours un café avec nos collègues.
4. Chaque fois qu'il (*découvrir*) un nouveau restaurant, il nous y invitait.
5. Dès qu'il (*se lever*), il faisait de la gymnastique.
6. Quand elle (*se baigner*), elle prenait toujours le soleil sur la plage.
7. Dès que nous (*ouvrir*) la porte, notre chien aboyait joyeusement.

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

21. Répondez au plus-que-parfait.

1. Tu l'avais déjà vu ? — Oui,
2. Ils étaient déjà allés au Québec ? — Non,
3. Elle avait déjà mis cet ensemble ? — Oui,
4. Tu avais déjà visité Liège ? — Non,
5. Vous vous étiez déjà occupé de jeunes enfants ? — Oui,
6. Il avait déjà mangé de la tarte Tatin ? — Non,
7. Elles s'étaient déjà aperçues de leur erreur ? — Non,
8. Vous vous étiez déjà habillée de cette manière ? — Oui,
9. Tu avais déjà fait une randonnée de trois jours ? — Non,
10. Ils lui avaient déjà offert une croisière en Méditerranée ? — Non,

22. Complétez librement les dialogues.

1.
— Ah bon ? Je n'avais pas remarqué !
2.
— Oh non, elle ne s'était pas bien passée !
3.
— Oui, je crois qu'ils y avaient habité quand ils étaient jeunes.
4.
— En fait, nous l'avions déjà vu(e) il y a quelques mois.
5.
— Je connais bien, j'y avais passé des vacances il y a dix ans.
6.
— Oui, elle en avait acheté une, mais cela ne lui convenait pas.
7.
— Non, il ne s'en était jamais occupé, c'est la première fois.
8.
— Ah bon ? Vous n'y étiez jamais allés ?
9.
— Oui, il s'était déjà renseigné l'année dernière.
10.
— Non, je crois qu'elle n'en avait jamais vu.

23. Associez librement (mais avec une certaine logique !) les adjectifs de couleur avec les objets proposés. Plusieurs solutions, bien sûr, sont possibles.

vert, ivoire, noir, bleu-vert, gris pâle, marron foncé, blanc, bleu marine, rouge, jaune citron, crème, châtain clair, noisette

- | | |
|----------------------|-------------------------|
| 1. des yeux | 4. des chaussures |
| 2. des cheveux | 5. des maisons |
| 3. des bonnets | 6. des arbres |

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?** 28 / 10

- | | |
|---|---|
| 1. Colette ne veut pas se changer. | 6. Colette est souvent ridicule. |
| 2. Elle ne restera pas en jean. | 7. Elle ne fait pas son âge. |
| 3. Elle a une jupe turquoise. | 8. Sa fille aime bien la jupe noire de Colette. |
| 4. Sa fille lui propose de mettre un pantalon noir. | 9. Colette veut mettre une écharpe. |
| 5. La jupe noire n'est pas assez élégante. | 10. Colette a les yeux verts. |

 **2. Lisez le texte suivant et choisissez la meilleure explication, dans ce contexte.** / 10

Avez-vous été heureuse, au moins ?

Elle répondit, avec une voix qui venait du cœur :

— Oh ! oui, très heureuse. Il m'a rendue très heureuse. Je n'ai jamais rien regretté.

Je la contemplais, triste, surpris, émerveillé par la puissance de l'amour ! Cette fille riche avait suivi cet homme, ce paysan. Elle était devenue elle-même une paysanne. Elle s'était faite à sa vie sans charmes, sans luxe, sans délicatesse d'aucune sorte ; elle s'était pliée à ses habitudes simples. Et elle l'aimait encore. Elle était devenue une femme de rustre, en bonnet, en jupe de toile. [...]

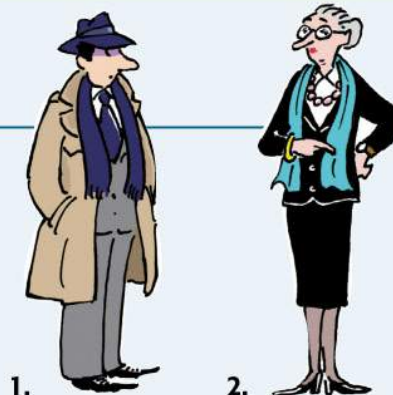
Elle n'avait jamais pensé à rien, qu'à lui. Elle n'avait regretté ni les parures, ni les étoffes, ni les élégances.

Guy de MAUPASSANT, « Le Bonheur », in *Contes du jour et de la nuit*.

- | | | |
|---------------------------|--|--|
| 1. « qui venait du cœur » | <input type="checkbox"/> a. sentimentalement | <input type="checkbox"/> b. avec sincérité |
| 2. « contemplais » | <input type="checkbox"/> a. admirais | <input type="checkbox"/> b. regardais avec attention |
| 3. « émerveillé » | <input type="checkbox"/> a. admiratif | <input type="checkbox"/> b. merveilleux |
| 4. « s'était faite » | <input type="checkbox"/> a. s'était habituée | <input type="checkbox"/> b. avait accompli |
| 5. « s'était pliée » | <input type="checkbox"/> a. avait refusé | <input type="checkbox"/> b. avait accepté |
| 6. « rustre » | <input type="checkbox"/> a. grossier | <input type="checkbox"/> b. méchant |
| 7. « bonnet » | <input type="checkbox"/> a. sorte de chapeau | <input type="checkbox"/> b. sorte de tablier |
| 8. « de toile » | <input type="checkbox"/> a. tissu élégant | <input type="checkbox"/> b. tissu grossier |
| 9. « parures » | <input type="checkbox"/> a. bijoux | <input type="checkbox"/> b. écharpes |
| 10. « étoffes » | <input type="checkbox"/> a. tissus | <input type="checkbox"/> b. accessoires |

 **3. Un couple n'est pas d'accord sur la manière de s'habiller pour une soirée en famille. Imaginez le dialogue.** / 10

 **4. Décrivez en détail les personnes suivantes.** / 10



1. 2.

1. DIALOGUE 29

Enfin !

Valentine : Tu sais que Nina et Vincent vont se marier ?

Simon : Oui, à vrai dire, c'est un événement auquel je m'attendais ! Nina est divorcée depuis un certain temps, ses enfants sont grands, elle est libre maintenant. En plus, elle a un travail dont elle est très contente.

Valentine : Et elle a rencontré un homme dont la vie n'a pas été très heureuse jusqu'à présent. Tu es au courant qu'il est resté veuf avec trois enfants ?

Simon : Oui, on me l'a dit. Eh bien, à mon avis, Nina est une femme avec laquelle Vincent sera très heureux.

Valentine : Ah là là ! J'ai hâte de voir le mariage, avec tous les enfants.

Simon : Tu sais où cela va se passer ?

Valentine : Eh bien, je crois qu'ils ont choisi le village dans lequel ils ont passé leurs dernières vacances.



2. DOCUMENT ORAL 39

La vie de Romain Gary est un roman...



Roman Kacew naît le 8 mai 1914 à Wilno (l'actuelle Vilnius). Élevé par sa mère, qui est russe, il passe une bonne partie de son enfance à Varsovie, où il apprend le polonais. En 1928, la mère et le fils viennent s'installer en France, à Nice, où le garçon est scolarisé en français. Après avoir obtenu son bac, il commence des études de droit à Aix-en-Provence puis à Paris.

En 1938, il accomplit son service militaire comme aviateur. Révolté par la défaite de juin 1940, il décide de continuer à se battre et de partir en Angleterre. Il n'y arrivera qu'au bout de deux ans, après diverses péripéties, en particulier en Afrique du Nord et en Égypte. À Londres, il mène une véritable double vie : d'un côté, il s'engage auprès du général de Gaulle dans les Forces françaises aériennes libres comme copilote. D'un autre côté, il choisit son nom de plume, Romain Gary, et publie son premier roman, *Éducation européenne*.

De retour en France après la guerre et ses actions héroïques, il entre dans la carrière diplomatique. Parmi les divers postes qu'il occupera, mentionnons la Bulgarie, l'ONU, la Bolivie et finalement la Californie. Il écrit de nombreux romans et obtient, en 1956, le prix Goncourt pour *Les Racines du ciel*.

Au début des années soixante, il rencontre Jean Seberg qu'il épouse, quitte la carrière diplomatique et rentre à Paris. Dans les années soixante-dix, il est apparemment affecté par le succès d'un écrivain qui publie sous le nom d'Émile Ajar et qui est un cousin éloigné. Émile Ajar écrit *La Vie devant soi*, roman pour lequel il obtiendra le prix Goncourt en 1974. Le 2 décembre 1980, après avoir achevé son dernier livre, *Les Cerfs-volants*, Gary se suicide. Peu après la mort de l'écrivain, son éditeur révèle qu'Émile Ajar et Romain Gary n'étaient qu'une seule et même personne...

3. DOCUMENT

Décès et condoléances

Isabelle et Quentin Duchâteau,
sa fille et son gendre,
Grégoire et Barbara Dupont,
son fils et sa belle-fille,
Nicolas, Fabien et Henriette,
ses petits-enfants
Audrey, Bastien et Capucine
ses arrière-petits-enfants

ont le chagrin de faire part du décès de
Marcel Dupont,
à l'âge de 95 ans.

Ses obsèques auront lieu
le jeudi 24 novembre à 14 H 30, au cimetière
de son village natal de Villeneuve.

Chère Isabelle, Cher Grégoire,
Je viens d'apprendre à l'instant la triste nouvelle.
Je comprends votre peine, car mon grand-oncle
était un personnage aussi original qu'attachant.
Je voudrais simplement vous témoigner
ma compassion. Je vous souhaite du courage
dans cette épreuve.
Bien amicalement,
Laurence

Chers amis,
Avec toutes nos condoléances pour ce deuil.
Bien à vous,
Diane et Xavier Duroc

Ma chère Isabelle,
Je suis désolé pour toi et pour toute
ta famille. Quelle tristesse !
Bon courage. Je t'embrasse de tout cœur.
Serge

4. DOCUMENT

Mariage et félicitations

Louise et Benoît

ont la joie de vous annoncer leur mariage,
qui aura lieu le 12 mai à 16 heures,
à la mairie de Sarlat.

Chers amis,
Nous apprenons avec joie la nouvelle
de votre mariage. Nous vous souhaitons
tout le bonheur du monde !
Nous vous embrassons bien affectueusement.
Julie et Valentin

Je n'aurai qu'un souhait : soyez heureux !
Gros bisous à tous les deux !
Domi

Tous mes vœux de bonheur
et de réussite aux jeunes mariés !
Adila

5. DOCUMENT

Bonne année !

Bonne année à tous les deux !
Tous mes vœux pour
la nouvelle année !

Nous vous souhaitons une belle
et heureuse année !
Que cette nouvelle année vous apporte
bonheur, amour et prospérité !



EXPRESSIONS-CLÉS

- **À vrai dire...** (= en fait)
- **J'ai hâte de...** (+ infinitif)
- **Bien amicalement.**
(à la fin d'une lettre)
- **Tous mes vœux !**
- **Je viens d'apprendre...**
- **Je vous souhaite...**

VOCABULAIRE

LA FAMILLE

La famille proche : les parents, les enfants, les grands-parents, les petits-enfants.

Le reste de la famille : un cousin, une cousine ; un oncle, une tante ; un neveu, une nièce ; un arrière-grand-père, une arrière-grand-mère ; un gendre (= *le mari de la fille*), une bru / une belle-fille (= *la femme du fils*).

On peut utiliser des expressions plus vagues :

- J'ai de la famille en Savoie : ce sont des cousins éloignés.
- Au mariage de Rose, j'ai vu des parents éloignés.

La famille recomposée : un demi-frère, une demi-sœur, un beau-fils, une belle-fille.

☞ Dans le cas d'un remariage, on a tendance à dire « la fille de mon mari » plutôt que « ma belle-fille » pour éviter les confusions.

LES ÉTAPES DE LA VIE



Joël naît (*naître*), puis il grandit (= *le nombre de centimètres augmente*). Le petit garçon passe son enfance en Bretagne.

Joël rencontre Manon et, quelques années après, ils se marient. Ils ont trois enfants.

Malheureusement, Joël et Manon ne s'entendent pas bien ; ils décident de se séparer. Ils divorcent peu après.

Après le divorce, Manon obtient la garde des enfants. Bien sûr, Joël les voit souvent, pendant le week-end et les vacances scolaires.

Manon rencontre Paul et va se remarier avec lui. Paul a deux enfants d'un premier mariage.

LA VIEILLESSE

Vieillir, prendre de l'âge, n'est pas drôle, mais certaines personnes âgées conservent une extraordinaire jeunesse d'esprit, une bonne santé et du dynamisme.

Si ce n'est pas le cas, les personnes âgées dépendantes sont placées dans des maisons de retraite.

Un personnage étonnant : Jeanne Calment a vieilli (*vieillir*) en gardant toute sa tête et elle est morte (*mourir*) à l'âge de 122 ans, record inégalé à ce jour ! Elle était connue pour son amour du bon vin et des plaisirs de la vie. Par exemple, elle n'a arrêté de fumer qu'à l'âge de 100 ans !

LES CONDOLÉANCES

Quand quelqu'un meurt, on envoie un faire-part de décès (*décéder* = *mourir*), puis on organise les obsèques. Les amis envoient leurs « condoléances » = des messages de regret et de sympathie.

Un homme qui a perdu sa femme est veuf, une femme qui a perdu son mari est veuve. Si les parents meurent, les enfants sont orphelins.

LES FÉLICITATIONS

Quand un événement heureux se produit, on envoie un faire-part de mariage ou de naissance. Les amis écrivent des messages de félicitations, avec leurs vœux de bonheur. Si on est invité à la cérémonie, l'usage veut qu'on apporte un cadeau.

Vers le 1^{er} janvier, on envoie ses vœux de bonheur pour la nouvelle année : ce sont les « cartes de vœux ».

CIVILISATION

LES FAMILLES RECOMPOSÉES

C'est un nouveau phénomène sociologique. Après un remariage, les familles se « recomposent » : on cherche à faire vivre harmonieusement ses propres enfants, les enfants de son nouveau conjoint et, éventuellement, les enfants nés du deuxième mariage.

LA VIE D'UN ENFANT

Les histoires du *Petit Nicolas* de Sempé et Goscinny sont toujours d'actualité, bien que datant des années 1960 ! Un petit garçon y raconte avec humour et innocence, sa vie à l'école, en famille, en vacances.

NOMBREUX CENTENAIRES EN FRANCE !

Comme dans de nombreux pays, la population française vieillit. En 2017, la France compte environ 21 000 centenaires sur 67 millions d'habitants.

LES PRONOMS RELATIFS

DONT

- **Verbe construit avec « de »**

- Je parle **d'**un ami. Cet ami a passé sa vie au Maroc.
→ L'ami **dont** je parle a passé sa vie au Maroc.
- Zoé est contente **de** son nouveau travail.
→ C'est un travail **dont** Zoé est contente.

Quelques verbes acceptant cette construction : s'apercevoir, avoir besoin/peur/envie, discuter, être content/sûr/fier..., se moquer, se souvenir, s'occuper **de**...

- **Complément de nom**

- J'ai un ami. Son père est pianiste.
→ J'ai un ami **dont le** père est pianiste.
- Voici un auteur. Ses livres sont traduits dans toutes les langues. → Voici un auteur **dont les** livres sont traduits dans toutes les langues.

❗ Ne dites pas : j'ai un ami dont son père est pianiste.

LEQUEL, LAQUELLE, LESQUELS, LESQUELLES

- **S'emploie après une préposition** : pour, avec, dans, chez, de, à, sur, sans...

- La rue **dans laquelle** j'habite est en travaux.
- C'est un dictionnaire **sans lequel** je ne peux pas étudier.
- C'est un projet **sur lequel** ils vont travailler pendant plusieurs années.

- **À + lequel, lesquels = AUQUEL, AUXQUELS**

- Les livres **auxquels** je pense sont édités à Paris.
(penser à)

👉 Pour une personne, on peut dire : la dame à qui / à laquelle j'ai parlé...

LE PRÉSENT HISTORIQUE

Pour raconter la biographie de quelqu'un, on peut employer le présent. Cela s'appelle le « présent historique » ou le « présent de narration ».

- Le 18 juin 1940, Charles de Gaulle lance un appel à la résistance.
- En 1960, Romain Gary publie *La Promesse de l'aube*.

Ce procédé évite les problèmes du récit au passé et donne un caractère vivant et animé aux événements racontés.

À l'intérieur du texte au présent, on peut employer le futur simple, pour renforcer la vivacité du récit.

- Romain Gary obtiendra le prix Goncourt en 1956.

Le futur antérieur, dans ce contexte, donne un caractère plus achevé au récit.

- Tout au long de sa vie, elle aura lutté pour améliorer la condition des femmes.

L'APPOSITION

Il s'agit d'un complément d'information, placé au début ou en milieu de phrase, entre virgules. Cela peut être un ou des noms, un ou des participes passés, un ou des adjectifs.

- **Écrivain et diplomate**, Romain Gary a mené une vie hors du commun.
- **Anthropologue respecté**, Claude Lévi-Strauss est né en 1908.
- **Révolté par la guerre d'Espagne**, André Malraux s'engage aux côtés des Républicains.
- La mère de Romain Gary, **épuisée par la maladie**, meurt pendant la guerre.

LA PONCTUATION : LA VIRGULE

- **Après une indication de temps**

- **En 1962**, André Malraux devient ministre de la Culture.
- **La semaine dernière**, nous sommes partis à Limoges.

- **Pour une énumération**

- Jean Cocteau a été **poète, dessinateur, auteur de théâtre** et cinéaste.

- **Pour une apposition** (voir ci-dessus)

- *Le Petit Prince*, **l'un des romans les plus célèbres au monde, traduit en plus de 180 langues**, a été publié en 1943 par Saint-Exupéry.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Simon n'est pas surpris par la nouvelle.
- b. Nina est veuve.
- c. Vincent a perdu sa première femme.
- d. Nina et Vincent ont eu un enfant ensemble.
- e. Ils ne vont pas se marier dans une grande ville.

Document oral 2

- a. Romain Gary n'est pas son nom de naissance.
- b. Il est d'origine russe.
- c. Il a vécu en Pologne dans sa jeunesse.
- d. Il a été courageux pendant la Deuxième Guerre mondiale.
- e. Il a commencé à écrire après la guerre.
- f. Il devient diplomate après la guerre.
- g. Il obtient un grand prix littéraire en 1956.
- h. Émile Ajar est un autre nom de Romain Gary.
- i. Émile Ajar a écrit *Les Cerfs-volants*.
- j. Romain Gary meurt en 1974.

2. Document 3. Répondez aux questions.

- 1. Où Marcel Dupont est-il né ?
- 2. Comment s'appelle sa petite-nièce ?
- 3. Diane et Xavier sont-ils des amis proches ?
- 4. Serge est-il un frère d'Isabelle ?
- 5. De qui Marcel Dupont était-il l'arrière-grand-père ?

3. Document 4. Complétez.

- 1. Le de Benoît et Louise aura lieu à la de Sarlat.
- 2. Adila envoie ses de bonheur et de réussite.
- 3. Domi n'a qu'un : le bonheur de ses amis.

4. Que pouvez-vous écrire ou dire dans ces circonstances ?

- 1. Votre meilleure amie va se marier. Vous lui dites :
- 2. De bons amis ont perdu leur vieille mère. Vous leur écrivez :
- 3. C'est le 1^{er} janvier. Vous croisez un voisin. Vous lui dites :
- 4. Les enfants de vos voisins vont se marier. Vous leur écrivez :
- 5. C'est le 1^{er} janvier. Vous écrivez à une vieille cousine :
- 6. Vous annoncez la naissance de votre bébé. Vous écrivez :

5. Choisissez la bonne réponse.

- | | | |
|--------------------------------|---|---|
| 1. Nous allons nous marier. | <input type="checkbox"/> a. Toutes mes félicitations ! | <input type="checkbox"/> b. Bonne année ! |
| 2. Mon grand-père est décédé. | <input type="checkbox"/> a. Je vous embrasse. | <input type="checkbox"/> b. Je suis désolé pour toi. |
| 3. Bonne année ! | <input type="checkbox"/> a. À toi aussi ! | <input type="checkbox"/> b. Je t'embrasse. |
| 4. Tu connais Bruno ? | <input type="checkbox"/> a. Non, mais je comprends. | <input type="checkbox"/> b. Non, mais j'ai hâte de le connaître ! |
| 5. Fabienne va divorcer ! | <input type="checkbox"/> a. Non, elle est séparée. | <input type="checkbox"/> b. À vrai dire, je m'y attendais. |
| 6. Je crois qu'elle est veuve. | <input type="checkbox"/> a. Oui, elle a perdu son mari. | <input type="checkbox"/> b. Oui, elle a divorcé l'année dernière. |
| 7. C'est le mari de sa fille ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, c'est sa bru. | <input type="checkbox"/> b. Oui, c'est son gendre. |
| 8. C'est ton cousin ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, mais éloigné. | <input type="checkbox"/> b. Oui, mais recomposé. |

6. Des personnes que vous connaissez vont se remarier. Racontez la biographie de chacune d'entre elles (premier mariage, enfants, divorce, nouvelle rencontre...).

7. Complétez chaque dialogue.

1.
— Oui, elle a un enfant d'un premier mariage.
2.
— Non, malheureusement, ils se sont séparés l'été dernier.
3.
— Oui, ils sont grands-parents pour la deuxième fois.
4.
— Oui, je viens d'apprendre la nouvelle. Je suis ravi pour elle.
5.
— Oui, malheureusement. Je lui ai envoyé mes condoléances.
6.
— Oui, il a perdu sa femme il y a trois ans.
7.
— Oui, mais j'ai appris qu'elle allait bientôt se remarier.
8.
— Oui, il a pris de l'âge, mais il reste dynamique.
9.
— Oui, j'ai reçu le faire-part. Elle est née le 6 août.
10.
— Oui, j'ai encore des cousins éloignés.

8. Nous sommes le 1^{er} janvier. Vous écrivez une gentille carte de vœux à votre ami Guillaume, qui a eu des problèmes financiers l'année dernière.



9. Dans votre culture, comment célèbre-t-on le passage à la nouvelle année ? Existe-t-il la tradition des cartes de vœux ?

10. Comment se passe un mariage traditionnel dans votre culture ? Décrivez les cérémonies, les vêtements, l'organisation de la fête.

11. Dans votre culture, quelle place tient la famille ? La notion de « famille recomposée » est-elle courante ? Quels sont les termes employés pour désigner la famille recomposée et la famille éloignée ?

12. Choisissez la bonne réponse.

- Loïc a grandi est né à Vannes, le 10 février 2007.
- Henri et Joséphine se sont mariés ont divorcé après sept ans de mariage.
- Ils ont passé leur enfance mariage à la campagne.
- Julie a obtenu la séparation garde des enfants.
- Mon grand-père est mort a vieilli à l'âge de 90 ans.
- Les parents de David se marient s'entendent bien.
- Après son divorce, Catherine s'est remariée divorcée.

13. Éliminez l'intrus.

- | | |
|------------------------------------|------------------------------------|
| 1. cousin / oncle / gendre | 4. vœux / retraite / félicitations |
| 2. séparation / jeunesse / divorce | 5. veuf / orphelin / centenaire |
| 3. naissance / obsèques / décès | 6. vieillesse / enfance / jeunesse |

14. Vrai ou faux ?

- C'est mon gendre = c'est le mari de ma fille.
- Ma vieille voisine est décédée, donc je vais envoyer des félicitations à sa famille.
- Ce sont des parents éloignés = ce sont mes frères.
- C'est la bru de Valentine = Valentine est sa belle-mère.
- François est veuf = la femme de François est morte.
- Elle a trois petits-enfants = elle est grand-mère.
- Jules est centenaire = il a au moins 100 ans.

15. Complétez.

- J'ai reçu le de mariage de Colombe et Bruno.
- Nous sommes le 1^{er} janvier, nous devons envoyer des
- Le pauvre Léonard a perdu sa femme, il est, maintenant.
- Yves, qui est divorcé et remarié, a deux enfants de son premier
- Quentin est le cousin d'une tante à moi, c'est un cousin
- Voici Hugues, mon, le mari de ma fille.
- Eugénie a 95 ans, elle a quatre arrière-petits-enfants, elle est

16. Vrai ou faux ?

- Le 1^{er} janvier, on envoie des faire-part.
- Quand quelqu'un se marie, on lui envoie des messages de félicitations.
- Une Française a vécu jusqu'à l'âge de 122 ans.
- Il y a peu de centenaires en France.
- Les condoléances sont des messages de sympathie.
- Il existe des maisons spécialisées pour les personnes âgées.
- Le Petit Nicolas est un texte récent.

GRAMMAIRE

17. Choisissez la bonne réponse.

1. Passe-moi le sac dans j'ai mis mes clés.
2. C'est le livre il pense.
3. Tu connais le projet sur il travaille ?
4. Il a un ami la mère a publié un livre traduit en vingt langues !
5. Tu as lu l'article je t'ai parlé ?
6. Les villages dans ont lieu des festivals de musique attirent des touristes.
7. C'est un magnifique voyage nous nous souviendrons avec plaisir.

18. Complétez par « dont », « auquel », « lequel » ou « laquelle ».

1. Voici l'ordinateur nous avons besoin.
2. Montre-nous la photo sur on voit mon gendre.
3. Il m'a offert le livre j'avais tellement envie !
4. C'est un projet nous réfléchissons.
5. *Chanson douce* est un livre pour L. Slimane a obtenu le prix Goncourt.
6. Tu as vu le film dans joue ma grand-mère ?
7. Aurélie nous a présenté l'équipe avec elle travaille en ce moment.
8. Cet étudiant, les résultats sont excellents, obtiendra une bourse sans problème.
9. Je ne connais pas la raison pour la réunion a été annulée.
10. Le journal ils sont abonnés a publié un article intéressant sur le sujet.

19. Faites une seule phrase avec les deux éléments.

Exemple : *André Malraux a été ministre de la Culture. Il a aussi été un grand écrivain.*

→ *Ministre de la Culture, André Malraux a aussi été un grand écrivain.*

1. Nancy Huston est d'origine canadienne et anglophone. Elle a choisi le français comme langue littéraire.
.....
2. René Char est un grand poète. Il a été aussi un héros de la Résistance.
.....
3. Romain Gary a été à la fois diplomate et romancier. Il a publié des livres en français et en anglais.
.....
4. Léopold Sédar Senghor est né au Sénégal. Il a été le premier Africain élu à l'Académie française.
.....
5. Stravinsky est un compositeur d'origine russe. Il quittera la Russie en 1914.
.....
6. Albert Schweitzer a été médecin et philosophe. Il jouait aussi très bien de l'orgue.
.....
7. Chagall est un peintre d'origine russe. Il a passé presque toute sa vie en France.
.....
8. Marie NDiaye est une écrivaine française qui a obtenu le prix Goncourt en 2009. Son père est sénégalais, et sa mère française.
.....

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

20. Complétez librement les phrases.

1. C'est une rue dans laquelle
2. Vous avez vu le film dont
3. Quel est le journal auquel
4. Les sacs dans lesquels
5. C'est un enfant dont
6. Je lui ai prêté les outils avec lesquels
7. Ce ne sont pas les livres auxquels
8. J'aime bien ce roman pour lequel
9. L'ordinateur dont
10. Ils ont revu des voisins dont

21. Racontez la vie de Laetitia à partir des éléments suivants. Employez le présent historique. Vous pouvez bien sûr ajouter librement des détails.

1. 1971 : naissance à Québec, enfance à Montréal

.....

2. 1990 : rencontre de Sébastien

.....

3. 1993 : mariage avec Sébastien

.....

4. 1994 : naissance d'Antoine

.....

5. 2000 : séparation, puis divorce

.....

6. 2001 : rencontre de Maxime, puis mariage

.....

7. 2003 : naissance d'Émilie

.....

8. 2005 : naissance de Laura

.....

9. 2016 : mariage d'Antoine et Sofia

.....

10. 2018 : naissance de Mina, fille d'Antoine et Sofia

.....

22. Racontez votre propre vie (ou celle d'un(e) de vos proches), en employant le présent de narration et les appositions. Faites attention aussi à la ponctuation.

.....

.....

.....

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  / 10

- | | |
|--|---|
| 1. Éléonore est une cousine de Maxime. | 6. La fille de Sonia n'est plus une enfant. |
| 2. Éléonore va se marier. | 7. Maxime a des enfants. |
| 3. Sonia va se marier avec Maxime. | 8. La fille de Maxime est proche de son père. |
| 4. Sonia a un chien. | 9. Le fils de Maxime est différent de sa sœur. |
| 5. Sonia a plusieurs enfants. | 10. Le fils de Maxime est furieux du remariage de son père. |

 **2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses.** / 10

Eugène Grindel, dit **Paul Éluard**, est un grand poète français, né en 1895. Il commence à écrire très jeune, pendant la Première Guerre mondiale. En 1917, il épouse Gala, une jeune Russe, dont il aura une fille, en 1918. En 1930, Gala le quitte pour devenir la femme de Dali. Éluard rencontre peu après l'amour de sa vie, Nusch, avec qui il se marie en 1934. Il participe activement au mouvement surréaliste et publie de nombreux recueils de poésie. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il fait partie des poètes de la Résistance (en particulier, avec son très célèbre poème *Liberté*). En 1946, Nusch meurt brutalement, au désespoir d'Éluard. Cependant, trois ans plus tard, le poète rencontre sa troisième épouse, Dominique. Il ne vivra pas longtemps avec elle, puisqu'il meurt à l'âge de 57 ans, le 18 novembre 1952. Il est enterré à Paris, au fameux cimetière du Père-Lachaise.

- | | |
|---|--|
| 1. Le nom d'Éluard est un pseudonyme. | 6. Éluard est un poète surréaliste. |
| 2. Éluard n'est pas romancier. | 7. Il a arrêté d'écrire pendant la guerre. |
| 3. Il a été marié deux fois. | 8. Il est devenu veuf. |
| 4. Il a eu plusieurs enfants. | 9. Il n'a pas voulu se remarier. |
| 5. Sa première femme épousera un peintre. | 10. Sa tombe est à Paris. |

 **3. Racontez la vie complète d'un membre de votre famille (par exemple, une arrière-grand-mère), depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Employez le présent historique.** / 10

 **4. À partir des éléments suivants, écrivez un texte suivi sur la vie du grand acteur Jean Gabin. Employez le présent historique.** / 10

Naissance : Paris, le 17 mai 1904 (nom réel : Jean-Alexis Moncorgé). – Jeunesse : nombreux « petits boulots ». – 1925 : mariage avec Gaby Basset (divorce en 1929). – 1926 : artiste de music-hall, chanteur d'opérette. – 1933 : mariage avec Jeanne Mauchain. – 1936 : début de sa carrière dans le cinéma. – 1941 : départ de la France occupée, séjour à Hollywood, rencontre avec Marlène Dietrich, liaison. – 1943 : divorce, engagement auprès du général de Gaulle et participation à la victoire des Alliés. – 1949 : mariage avec Dominique Fournier (qui a déjà un fils), naissance de leur première fille (Florence). – 1952 : naissance de leur deuxième fille (Valérie). – 1956 : naissance de leur fils (Matthias). – 15 novembre 1976 : mort à Neuilly d'un cancer.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. DIALOGUE 32

Les vacances à la ferme



Jérôme : Alors, Adèle, pour ces vacances de printemps, quels sont tes projets ?

Adèle : Si tout va bien, nous partirons avec les enfants pendant une semaine. Cette année, ce sera campagnard ! Nous passerons nos vacances à la ferme.

Jérôme : À la ferme ? Toi qui n'aimes que la ville et les musées ?

Adèle : Oui, mais pour les enfants, ce sera amusant et sain ! Ils pourront participer aux travaux de la ferme, ils verront les vaches, ils boiront du lait tout chaud, ils s'amuseront avec les canards, ils donneront à manger aux lapins... J'imagine déjà les cris de joie !

Jérôme : Et toi, qu'est-ce que tu feras ?

Adèle : Quand j'y serai, je trouverai bien quelque chose d'agréable à faire. Par exemple, s'il fait beau, j'irai me promener dans les champs, ou alors je m'installerai sur une chaise longue dans le jardin avec un bon livre. Dans la description de la ferme, j'ai vu qu'il y avait toutes sortes d'arbres fruitiers. Au printemps, j'imagine que tous seront en fleurs, ce sera magnifique...

Jérôme : Et si tu t'ennuies trop ?

Adèle : Je passerai ma vie au téléphone ! Non, je plaisante. Après tout, cela ne durera qu'une semaine, ce ne sera pas trop long, même si je suis plutôt citadine...

2. DIALOGUE 33

Bio ou pas bio ?

Étienne : L'agriculture biologique s'est bien développée en France, non ?

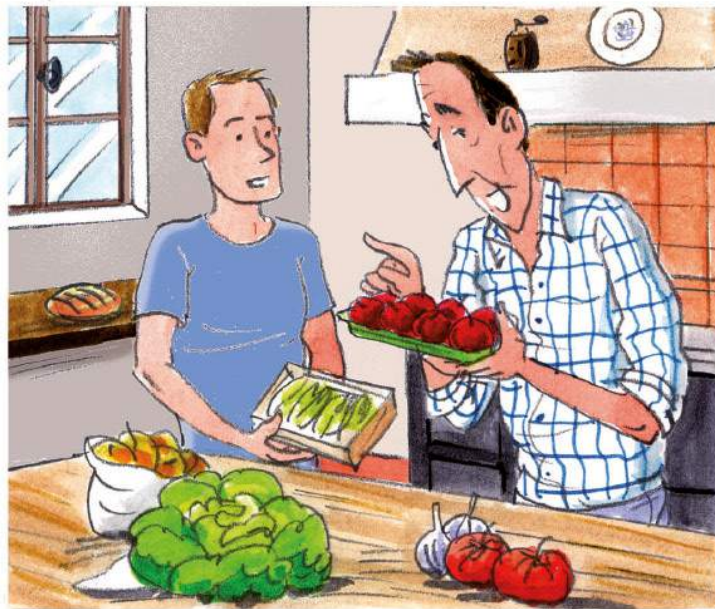
Philippe : Oui, mais moins que chez toi, en Suisse, ou qu'en Autriche.

Étienne : Il est vrai que chez nous, les gens apprécient particulièrement les produits bio. Quand tu vas dans un supermarché, tu trouves toujours énormément de choix.

Philippe : Ici aussi, ça se développe, mais je crois que la France est encore en retard, par rapport aux autres pays européens. À vrai dire, je ne sais pas pourquoi. Quand je parle à des amis, ils me disent tous qu'ils achètent des fruits ou des légumes bio.

Étienne : Les Français en consomment peut-être plus par gourmandise que par conviction politique.

Philippe : Connaissant mes compatriotes, je pense que c'est le cas !



3. DOCUMENT

LE SALON DE L'AGRICULTURE

Le Salon international de l'agriculture, qui a lieu chaque année depuis 1964, constitue l'un des événements les plus appréciés des Français (plus de 670 000 visiteurs en 2018). Il se tient à Paris (Porte de Versailles) pendant une semaine, à la fin de l'hiver.

Quand vous visiterez cette immense foire, vous pourrez côtoyer une grande variété d'animaux de la ferme : vaches, cochons, moutons, chèvres, poules, poulets. Vous apprendrez

tout sur la production de lait, de blé ou de vin. Si vous êtes gourmand, vous aurez la possibilité de déguster les meilleurs produits du terroir : fromages, pâtés, charcuteries, vins, pains, pâtisseries, spécialités de fruits et légumes. Chaque région sera représentée, ce qui vous permettra d'en découvrir les spécificités.

Vos enfants ne s'ennuieront pas : ils ne feront pas que découvrir les animaux, bien sûr ! Ils se familiariseront aussi avec les engins utilisés dans l'agriculture.

Quand on est petit, il est impressionnant de monter sur un vrai tracteur ! Et quand on est un jeune citadin, ramasser des œufs frais constitue une véritable aventure !

Si vous vous intéressez à des aspects plutôt économiques ou scientifiques, les professionnels de toutes sortes répondront à vos questions. Quand vous quitterez le Salon, vous serez probablement fatigués par le bruit et la foule, mais heureux, instruits et le ventre plein !



EXPRESSIONS-CLÉS

- J'imagine déjà...
- Passer sa vie.
- Après tout, ...
- Par rapport à...
- Par gourmandise.
- Une véritable aventure !
- C'est le cas.
- À vrai dire, ...

4. DOCUMENT

Les parcs naturels en France

La France, comme de nombreux autres pays, cherche à préserver son patrimoine naturel, particulièrement riche et varié. Différentes structures permettent d'atteindre cet objectif.

La notion de parc naturel est née aux États-Unis au XIX^e siècle (Yosemite Valley et surtout Yellowstone en 1872).

La France ne crée son premier **parc national** qu'en 1963 : le parc de la Vanoise, dans les Alpes. En 2017, le pays compte dix parcs nationaux (sept en France métropolitaine, un en Guadeloupe, un à La Réunion et un en Guyane). Ils sont soumis à des contraintes très strictes de protection de l'environnement : leur paysage en est exceptionnel, tout comme leur faune et leur flore.

[www.parcnationaux.fr.]

En 1967, la France crée les **parcs régionaux**, qui permettent de protéger et développer des territoires « à dominante rurale dont les paysages, les milieux



naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile ». En 2017, on dénombre 52 parcs régionaux, aussi bien en France métropolitaine qu'en Martinique ou en Guyane. De nombreuses activités

y sont organisées, pour découvrir et apprécier aussi bien la nature que ses productions (spécialités gastronomiques, par exemple).

[www.parc-naturels-regionaux.fr]

Enfin, le **Conservatoire du littoral** voit le jour en 1975. Parmi ses nombreuses missions, il achète des terrains en bordure de mer ou d'océan, afin de les protéger contre les constructions qui détruisent le paysage. Il permet aussi l'aménagement de ces espaces en zones de loisirs ou en terres agricoles. Plusieurs centaines de sites appartiennent désormais à cet établissement public. Citons les falaises de Bonifacio en Corse, la baie du Mont-Saint-Michel, les calanques de Marseille ou encore la montagne Pelée en Martinique.

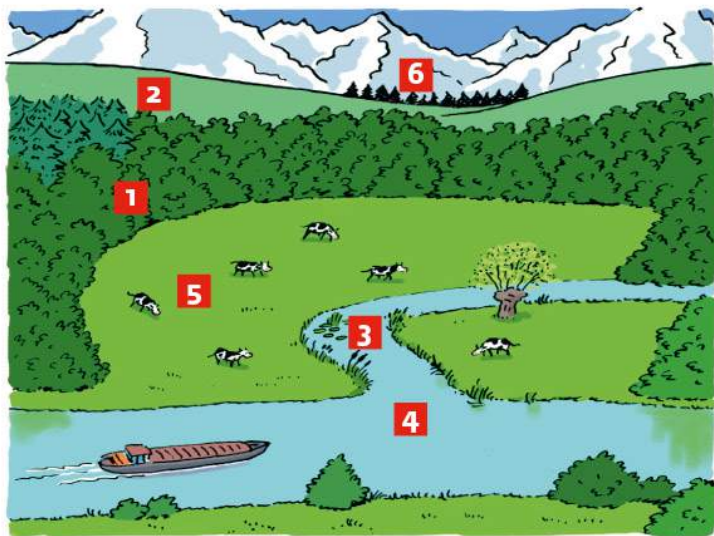
[conservatoire-du-littoral.fr]

La notion de parc naturel est née aux États-Unis au XIX^e siècle

VOCABULAIRE

UN PEU DE GÉOGRAPHIE

La forêt (1) se trouve dans une plaine qui est entourée par des collines (2). La rivière (3) se jette dans le fleuve (4). De l'herbe bien verte pousse dans les prés (5). Au loin, on voit une chaîne de montagnes (6) [par exemple, les Pyrénées ou les Alpes].



L'AGRICULTURE

L'agriculteur travaille dans les champs avec son tracteur. En été, on fait les moissons : on récolte les céréales (le blé, l'avoine, le maïs...). On cueille les fruits (les fraises, les pêches, les abricots, les cerises...).

Dans les régions productrices de vin, on fait les vendanges en septembre. Dans les vignes, on cueille les grappes de raisin quand elles sont mûres.

En automne, on ramasse les champignons.

DANS LE JARDIN

Le jardinier jardine dans son jardin...

- **Un arbre** : un platane, un marronnier, un cyprès, un sapin, un pin
- **Une fleur** : une rose, un géranium, un lis, un pétunia, une tulipe, une marguerite
- **Le nom des arbres fruitiers** dérive du nom des fruits : un pommier, un cerisier, un oranger, un poirier, un abricotier, un pêcher...
- Et n'oublions pas l'escargot ni la grenouille !



LES ANIMAUX DE LA FERME

- une vache, un veau, un mouton, un cochon, un cheval
- **Les volailles** : une poule, un poulet, un coq, un canard

CIVILISATION

L'ÉCOLOGIE

L'écologie est dans l'air du temps : on discute du réchauffement de la planète, de la réduction des gaz à effet de serre et de la protection de l'environnement. Les chercheurs travaillent sur les énergies « vertes » = renouvelables et le développement durable.

Certains pensent que les OGM (= organismes génétiquement modifiés) sont dangereux pour la santé.

Comme la plupart des pays européens, la France recycle de plus en plus ses déchets, en particulier le verre et le papier. On peut ensuite acheter du papier recyclé.

LES CULTURES BIO[LOGIQUES]

L'agriculture biologique (= naturelle, avec très peu de produits chimiques) représente 6,5 % des surfaces agricoles en France. Les Français consomment de plus en plus de produits bio : fruits et légumes, œufs, produits laitiers, huiles, viande, pain, vin... Ils le font par souci pour leur santé (94 %) et par gourmandise (91 %).

LA FRANCE RURALE

Même si la population française vit de plus en plus en ville, les Français restent très attachés à l'aspect rural du pays, au terroir, au patrimoine naturel : l'agriculture (moins de 4 % du PIB) a gardé une valeur significative et identitaire.

DES FLEURS SYMBOLIQUES

Certaines fleurs sont associées à des symboles ou des traditions : on offre du muguet le 1^{er} mai ou des roses rouges pour déclarer son amour. À la Toussaint, on place des chrysanthèmes sur les tombes. Pour cette raison, on n'offre pas de chrysanthème comme cadeau.

LA CONDITION RÉELLE

Il existe trois structures possibles.

SI + présent / présent

Exprime une condition qui se répète...

- Le dimanche, si je peux, je fais du vélo.
- Si ses cousins sont là, elle les invite.

... ou une condition qui se passe dans le présent immédiat (souvent avec les verbes « vouloir » ou « pouvoir »).

- Si tu veux, je t'accompagne !

SI + présent / impératif

- Si tu sors, mets ton manteau et tes gants !
- Dépêchez-vous, si vous voulez arriver à l'heure !
- Si tu vas dans une librairie, achète-moi le dernier livre de Fred Vargas.
- Si vous pouvez, venez ce soir !

SI + présent / futur simple

Exprime une condition, une hypothèse réalistes, sans certitude ni répétition.

- Si nous déménageons en Allemagne, nous apprendrons l'allemand. (*nous ne sommes pas sûrs de déménager*)
- Elle viendra te voir, si elle passe dans le quartier. (*peut-être oui, peut-être non*)

L'UTILISATION DE « QUAND »

Deux structures sont principalement employées.

QUAND + présent / présent

Exprime deux faits simultanés qui se répètent.

- Quand nous allons à la campagne, nous emportons un pique-nique. (*chaque fois que nous allons à la campagne, nous emportons un pique-nique*)
- Quand il est en vacances, il fait du sport.

☞ « Quand » insiste sur le temps, « si » insiste sur la condition.

Quand je peux = *chaque fois que je peux.*

Si je peux = *c'est une condition préalable.*

QUAND + futur simple / futur simple

Exprime deux faits simultanés, dans le futur. On peut aussi employer « le jour où... », « au moment où... ».

- Quand j'irai à Rome, je visiterai la Galerie Borghese.
- Le jour où elle parlera bien le grec, elle pourra continuer ses études en Grèce.
- Au moment où vous entrerez dans le parc, vous remarquerez des arbres magnifiques.

⚠ Ne dites pas : quand je ~~vais~~ à Rome, je visiterai...

NE... QUE

Cette structure exprime une restriction. Elle a un caractère plus idiomatique que « juste » ou « seulement ».

- Nous **n'**achetons **que** des produits bio. (= *nous achetons seulement/juste des produits bio*)
- Elle **ne** reviendra **que** la semaine prochaine.
- Je **n'**ai mangé **que** du riz.
- Ils **ne** lui ont téléphoné **que** mardi.

⚠ Attention à la place de « que », différente de « pas », aux temps composés :

Je n'ai pas vu... / Je **n'**ai vu **que**...

Ils n'étaient pas partis / Ils **n'**étaient partis **que**...

Dans la langue orale, on peut entendre des réponses telles que :

- Quel type de produits vous vendez ?
- **Que** des produits bio.
- Qu'est-ce que tu as bu ?
- **Qu'**un verre de vin.

Ou encore (très familier) :

- Tu as un peu d'argent ?
- « J'ai que » dix euros.

☞ Le « ne » de la négation ou de la restriction tend à disparaître, mais il est absolument nécessaire dans la langue écrite !

1. Dialogue 1. Vrai ou faux ?

- a. Adèle n'est pas sûre de pouvoir partir.
- b. Elle passera des vacances à la montagne.
- c. Elle a choisi les vacances pour ses enfants.
- d. Les enfants n'aiment pas beaucoup la campagne.
- e. Elle a décidé de faire beaucoup de sport.
- f. Elle adore la campagne.
- g. Adèle a l'intention de lire dehors.
- h. Elle travaillera par téléphone.

2. Dialogue 2. Répondez aux questions.

- a. De quelle nationalité est Étienne ?
- b. Où peut-on trouver des produits bio, dans le pays d'Étienne ?
- c. Que disent les amis de Philippe ?
- d. Quelle est la caractéristique des Français, selon Philippe et Étienne ?

3. Document 3. Vrai ou faux ?

- 1. Le Salon de l'agriculture a lieu tous les deux ans.
- 2. Il a beaucoup de succès.
- 3. Il a lieu dans différentes villes de France.
- 4. Le Salon ne présente que des animaux.
- 5. On peut y goûter des spécialités régionales.
- 6. Certaines activités sont réservées aux enfants.
- 7. Seuls les agriculteurs peuvent présenter leurs produits.

4. Document 4. Choisissez la bonne réponse.

- 1. La France cherche à préserver son naturel.
- 2. L'idée de parc naturel est née .
- 3. Il existe dix parcs .
- 4. La Guadeloupe a un parc .
- 5. Le du littoral achète des terrains.
- 6. On ne peut rien construire sur les de Marseille

5. Complétez par une expression-clé de la conversation.

- 1. Tu pars à la mer ? — Oui, déjà la plage et les baignades !
- 2. Vous voulez un peu plus de mousse au chocolat ? — Oui, par !
- 3. Damien est fou, il sa vie devant l'ordinateur.
- 4. Partir à la campagne, pour cette vieille dame, c'est une véritable !
- 5. à l'Allemagne, la France a moins de parcs nationaux.
- 6. Dans ma région, les jeunes quittent la campagne. — Oui, c'est le ici aussi.
- 7. Vous aimez beaucoup la montagne, non ? — À, ce n'est pas ce que je préfère.

6. À vous ! Répondez librement aux questions, en donnant le plus de détails possible.

- 1. Quelles sont vos fleurs préférées ?
- 2. Vous sentez-vous mieux à la mer, à la campagne, à la montagne ou en ville ? Pourquoi ?
- 3. Quels sont les arbres fruitiers les plus courants, dans votre région ?
- 4. Votre région est-elle plutôt rurale ?
- 5. Faites-vous du jardinage ? Pourquoi ?
- 6. Avez-vous déjà eu des activités agricoles (cueillette de fruits, vendanges, soins à des animaux de la ferme) ?

7. Décrivez ce que vous voyez. Ces paysages ressemblent-ils à certaines régions de votre pays ? De quelle manière ?



1.



2.



3.

8. Complétez librement chaque dialogue.

1.

— Oui, ils ont des poules et des canards.

2.

— Oui, car nous n'aimons pas les produits chimiques dans les aliments.

3.

— Oui, ils pourront en voir au Salon de l'agriculture.

4.

— Oui, nous avons beaucoup d'arbres fruitiers.

5.

— Dans notre région de vignes, c'est fin septembre, en général.

6.

— À vrai dire, je ne pense pas.

7.

— Oui, mais pour lui, c'est une véritable aventure !

8.

— Vous avez raison, et c'est le cas ici aussi.

9.

— Bien sûr, car cela fait partie des produits du terroir.

10.

— Oui, par gourmandise !

9. Existe-t-il, dans votre pays, des parcs naturels ? Où se trouvent-ils ? En avez-vous visité quelques-uns ? Savez-vous si votre pays a d'autres projets du même type ?

10. Existe-t-il, dans votre pays, des fleurs (ou des arbres) à valeur symbolique ? Lesquels ?

11. L'agriculture biologique a-t-elle du succès dans votre pays ? Vous-même, consommez-vous des produits biologiques ? Pourquoi ?

12. Quelle place tient l'écologie dans votre pays ? Les énergies renouvelables sont-elles encouragées / utilisées ? Le recyclage du verre et du papier sont-ils pratiqués ?

13. Retrouvez 12 noms de plantes (arbres et fleurs) : 7 horizontalement, 5 verticalement.

D	S	A	P	I	N	P	R	O	S	E	K
H	E	O	O	S	A	U	J	F	D	T	P
A	B	R	I	C	O	T	I	E	R	U	E
P	V	A	R	L	I	S	U	R	E	L	C
I	W	N	I	L	A	A	J	M	N	I	H
N	S	G	E	R	A	N	I	U	M	P	E
I	Y	E	R	C	E	R	I	S	I	E	R
O	H	R	P	L	A	T	A	N	E	R	C

14. Vrai ou faux ?

- | | |
|------------------------------------|--|
| 1. Le platane est une fleur. | 5. Pendant les vendanges, on récolte l'avoine. |
| 2. Le blé est une céréale. | 6. Un agriculteur travaille dans les champs. |
| 3. On fait du vin avec du raisin. | 7. L'oranger est un arbre fruitier. |
| 4. Le sapin est un arbre fruitier. | |

15. Éliminez l'intrus.

- | | |
|---------------------------------------|--------------------------------|
| 1. cyprès / sapin / marguerite | 4. poule / escargot / coq |
| 2. rivière / colline / fleuve | 5. pétunia / pêcher / poirier |
| 3. vendanges / moissons / champignons | 6. montagne / colline / plaine |

16. Que font ces personnes ? Où se trouvent-elles et en quelle saison (probable) travaillent-elles ?



1.



2.



3.

17. Voici des noms de fruits. Devinez le nom de l'arbre correspondant.

- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| 1. une prune → | 4. une figue → |
| 2. un citron → | 5. une olive → |
| 3. une amande → | 6. une châtaigne → |

18. De quoi parle-t-on ?

1. C'est la fleur que l'on met sur les tombes.
2. Ce sont des produits naturels.
3. Ces sujets sont discutés actuellement.
4. Ils sont recyclés.
5. Elle ne représente pas beaucoup dans le PIB.
6. On en offre le 1^{er} mai.
7. On pense qu'ils sont peut-être dangereux pour la santé.

GRAMMAIRE

19. Complétez au présent ou au futur simple, selon le cas.

1. Allez voir ce film, si vous en (avoir) le temps !
2. La semaine prochaine, si nous (recevoir) tous les documents, nous (pouvoir) terminer notre projet.
3. S'il ne pas (comprendre) un mot, il le (chercher) toujours dans le dictionnaire.
4. Si demain je ne pas (trouver) de magasin « bio », je (aller) au supermarché.
5. S'ils n'..... pas (accepter) cette solution, nous (devoir) proposer autre chose.
6. Si tu (jeter) ces bouteilles vides, mets-les dans la poubelle réservée au verre.
7. La commune (installer) des énergies renouvelables si tout le monde d'accord (être) avec le projet.
8. C'est toujours la même chose ! Si on (vouloir) avoir de bonnes notes au lycée, il (falloir) se donner du mal !
9. Si vous (s'asseoir) ici, vous (voir) beaucoup mieux les acteurs sur la scène.
10. Cette année, les vendanges (avoir) lieu début septembre, s'il (continuer) à faire aussi chaud !

20. Complétez par « quand » ou « si ».

1. nous verrons nos amis, nous leur offrirons un beau bouquet.
2. tu arrives avant moi, attends-moi devant le cinéma !
3. Je les appellerai j'arriverai à la maison.
4. Viens avec moi tu veux visiter ce musée !
5. ils iront dans l'île de La Réunion, ils exploreront le parc naturel.
6. C'est toujours la même chose ! ils vont à la campagne, ils ne font que de la randonnée.
7. Attends encore un peu. les fruits seront mûrs, tu pourras les cueillir.
8. En général, elle mange du chocolat elle se sent un peu déprimée.

21. Remplacez « seulement » ou « juste » par la structure « ne... que ».

1. Elle a seulement un petit appartement. →
2. Il reste seulement cinq minutes avant le départ du train. →
3. Elle s'intéresse seulement à la littérature. →
4. Quand il est venu à Paris, il a juste visité le musée d'Orsay. →
5. Ils ont répondu seulement hier soir. →
6. Nous viendrons juste pour prendre le thé. →
7. Il a vu seulement un film des frères Dardenne. →
8. Elle mange juste des produits bio. →

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

22. Complétez librement, en faisant attention au temps des verbes. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

1. Quand j'irai en Pologne,
2. Si tu veux me faire plaisir,
3. Si nous ne sommes pas trop fatigués,
4. Quand j'écoute de la musique,
5. Quand elle lit un bon roman,
6. Le jour où j'irai en Martinique,
7. Si vous voulez voir les vendanges,
8. Le jour où je connaîtrai un peu les arbres,
9. Pars tout de suite, si
10. Au moment où tu verras

23. Répondez librement, en employant la structure « ne... que ».

1. Tu as le temps de prendre un verre avec nous ? —
2. Qu'est-ce qu'ils ont fait, pendant les vacances ? —
3. Ton ami a répondu à ton message, finalement ? —
4. Est-ce qu'on pratique le recyclage, dans ton village ? —
5. Les enfants ont pu aller à la plage, le week-end dernier ? —
6. Quand le gouvernement a-t-il pris une décision sur le sujet ? —
7. Il t'offre souvent des fleurs ? —
8. Tu peux me prêter 50 euros ? —
9. Vous achetez beaucoup de produits bio ? —
10. Vos parents font beaucoup de jardinage ? —

24. À vous ! Répondez librement aux questions, en respectant les structures et les temps des verbes.

1. Que ferez-vous, quand vous parlerez parfaitement le français ?
2. Si des amis d'enfance reprennent contact avec vous, est-ce que vous aurez envie de les voir ?
3. Quand vous êtes fatigué(e), est-ce que vous préférez rester à la maison, ou aller vous promener ?
4. Si les produits bio ne sont pas trop chers, est-ce que vous en achetez ?
5. Quand vous serez en vacances, la prochaine fois, où est-ce que vous irez ?
6. Si on vous propose du vin, est-ce que vous en buvez ?

25. Vous discutez avec des amis de l'écologie et de la protection de l'environnement. Donnez votre point de vue, en employant les structures grammaticales vues dans cette unité. Utilisez les photos comme support de réflexion.



1.



2.



3.



4.

1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ? 34 / 10

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Colette partira dans deux semaines. 2. Elle ne sait pas encore où elle ira. 3. Elle partira au printemps. 4. Les cousins de Colette ont une ferme. 5. Ils ont des vaches. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Ils ont des volailles. 7. Ils cultivent des fruits. 8. Colette s'occupera des animaux. 9. Les cousins n'aiment pas que Colette les aide. 10. Colette marchera beaucoup dans la campagne. |
|--|---|

2. Lisez le texte suivant et complétez les phrases par des mots du texte. / 10

[Le petit prince] jeta un coup d'œil autour de lui sur la planète du géographe. Il n'avait jamais vu encore une planète aussi majestueuse.

– Elle est bien belle, votre planète. Est-ce qu'il y a des océans ?

– Je ne puis pas le savoir, dit le géographe.

– Ah ! (Le petit prince était déçu.) Et des montagnes ?

– Je ne puis pas le savoir, dit le géographe.

– Et des villes et des fleuves et des déserts ?

– Je ne puis pas le savoir non plus, dit le géographe.

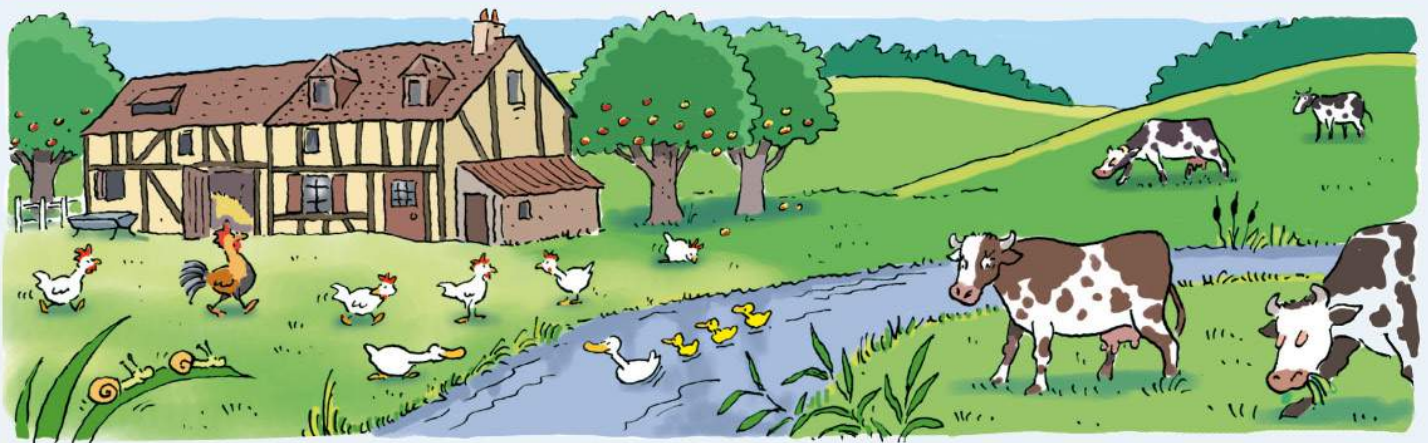
– Mais vous êtes géographe !

– C'est exact, dit le géographe, mais je ne suis pas explorateur. Je manque absolument d'explorateurs. Ce n'est pas le géographe qui va faire le compte des villes, des fleuves, des montagnes, des mers, des océans et des déserts. Le géographe est trop important pour flâner. Il ne quitte pas son bureau. Mais il y reçoit les explorateurs. Il les interroge, et il prend en note leurs souvenirs.

Antoine de SAINT-EXUPÉRY, Le Petit Prince, © Éditions Gallimard.

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. La Terre est une 2. L'Atlantique est un 3. Les Alpes sont des 4. Bruxelles est une 5. Le Sahara est un | <ol style="list-style-type: none"> 6. Un spécialiste de géographie est un 7. Quand on n'a pas quelque chose, on en 8. Celui qui explore est un 9. Si on se promène calmement, on 10. Quand on pose des questions, on |
|---|---|

3. Que voyez-vous sur cette image ? / 10



4. Décrivez un paysage de votre pays (ou région) que vous aimez beaucoup. Parlez de sa géographie, de sa faune, de sa flore et peut-être aussi de son agriculture. / 10

1. DIALOGUE 35

Si on préparait un bon dessert ?



Adèle : Si je préparais un dessert pour ce soir ?

Valentine : Ah oui, bonne idée ! Tu ne pourrais pas faire une tarte aux pommes ?

Adèle : Oui, j'y pensais, justement. Tu aurais de la pâte d'amandes, par hasard ? Il m'en faudrait un peu pour réaliser une tarte normande à ma façon.

Valentine : Ah non, je n'en ai pas. Mais on pourrait faire une tarte Tatin, à la place.

Adèle : D'accord, je vais chercher tout ce qu'il nous faut. Si tu avais un moule en porcelaine, ce serait mieux, mais tant pis, on se contentera de celui en métal.

(Un peu plus tard.)

Adèle : Tu es sûre que le four marche bien ? On dirait que ça ne cuit pas bien.

Valentine : Non, ça marche, mais je ferais bien de changer de matériel. Cette cuisinière est vieille et ce serait le moment d'en acheter une neuve.

2. DIALOGUE 36

Quels personnages !

Boniface : Chez vous, les Français, la cuisine est toute une histoire ! Il faudrait des années pour découvrir ce véritable patrimoine. Vous avez même des personnages historiques passionnants, du point de vue gastronomique.

Virginie : Tu penses à Brillat-Savarin ?

Boniface : Oui, bien sûr ! Un magistrat gastronome, qui écrit un livre de conseils culinaires et qui donne son nom à un fromage, ce n'est pas courant !

Virginie : C'est lui qui a dit : « Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es... ». Pense aussi à ce pauvre Vatel, le grand cuisinier, qui s'est suicidé parce que le poisson a failli arriver un peu en retard pour une magnifique fête donnée au XVII^e siècle...

Boniface : Et Carême (quel nom !) qui considérait la pâtisserie comme un art proche de l'architecture et qui est devenu l'artiste des pièces montées.

Virginie : Donc, si je voulais te faire un beau cadeau, je t'offrirais le *Larousse gastronomique* ou le *Guide Escoffier* !

Boniface : Tu me ferais un immense plaisir ! En attendant, je pourrais lire le *Dictionnaire de la cuisine* d'Alexandre Dumas ! J'y trouverais certainement des merveilles...



3. DOCUMENT

Cuisine et culture

Comme l'alimentation, à laquelle elle est attachée, la cuisine a une dimension culturelle et symbolique forte. Elle est aussi un révélateur du changement social. Ainsi, la cuisine festive est plus variée et « métissée » que par le passé, mélangeant les traditions régionales les plus anciennes (pot-au-feu, cassoulet, choucroute, etc.) et la recherche d'exotisme (Chine, Japon, Afrique, Mexique, Antilles...).

Opposée à la cuisine-devoir du quotidien, la cuisine-loisir est moins contrainte par le temps, dans sa préparation comme dans sa consommation. Elle est marquée par la recherche

du « polysensualisme ». Le goût, l'odorat, la vue et le toucher sont sollicités ; c'est le cas aussi de l'ouïe avec la présence fréquente de la musique, qui se mêle aux conversations. La composante diététique est ainsi moins présente. Les accessoires apportent une touche finale : bougies, décoration de la table et des plats, etc. Outre la satisfaction des sens, la convivialité est une motivation essentielle. Ainsi, rien n'est gratuit dans les « rites » qui président à la cuisine, surtout dans un pays où la tradition gastronomique reste forte.

Gérard MERMET, *Francoscopie* 2007,
© Larousse, 2006.

4. DOCUMENT

Des cafés remplis d'histoire...

Si l'on considère les cafés et les restaurants, il faut reconnaître que Paris recèle quelques bijoux : **Le Procope** (créé en 1686), le plus ancien café de Paris, se situe dans le sixième arrondissement. Plusieurs personnages historiques y ont laissé une trace de leur passage (B. Franklin, Robespierre, Voltaire, Rousseau, Bonaparte...). Dans les salons du restaurant **Lapérouse** (1767), on peut admirer les miroirs et les cuivres d'époque. **Le Bouillon Chartier**, restaurant bon marché, est connu pour sa magnifique salle classée « monument historique ». Enfin, de nombreuses brasseries comportent de riches décors, datant souvent de la période « Art nouveau » : **Julien, Brasserie Flo, Bofinger, le Train bleu...** D'autres lieux, dont le cadre ne manque pas de charme, sont devenus célèbres du fait de leur importance littéraire : la **Closerie des Lilas** a accueilli aussi bien Cézanne et Apollinaire que Henry Miller et Hemingway, tandis que les **Deux Magots** et le **Café de Flore** constituaient le point de rencontre des intellectuels et des artistes du xx^e siècle (Picasso, Sartre, Simone de Beauvoir, Jean-Louis Barrault...).

Ces traditions se sont conservées puisqu'un certain nombre de cafés se transforment en « café-philos », c'est-à-dire que des débats philosophiques y sont organisés régulièrement.



EXPRESSIONS-CLÉS

- Bonne idée !
- J'y pensais !
- Tu ne pourrais pas...
- Une merveille.
- Il faut reconnaître que...
- Au quotidien.
- Je me contenterai de...

5. DOCUMENT

Paris gourmand

Les restaurants régionaux et les restaurants de cuisine ménagère¹ donnent le meilleur reflet de l'identité culinaire française et de ce que les Français consomment au quotidien. Il s'agit souvent d'entreprises familiales fondées par des provinciaux, qui apportent dans leurs valises savoir-faire et recettes. Les spécialités des restaurants régionaux sont autant de cartes postales envoyées de Provence, de Bourgogne ou du Sud-Ouest. Dans les restaurants de cuisine ménagère, le cadre est intime, sans prétention ; les recettes classiques, simples et rustiques, n'en sont pas moins délicieuses. Les Parisiens présentent particulièrement cette forme de restauration au déjeuner : ils s'attablent devant un poulet-frites ou des escargots avant de reprendre leur travail.

Paris gourmand
par Nicolas Ragonneau,
Guide Gallimard Paris,
© Gallimard Loisirs.

1. Cuisine ménagère = cuisine familiale.

VOCABULAIRE

LE RESTAURANT

On distingue une « table » (= un grand restaurant gastronomique) du « bon petit restaurant », plus simple mais de bonne qualité et accueillant.

☛ Rappelons que « petit » peut être un mot affectueux (un « petit gâteau », un « petit ami ») et « grand » signifier « de grande importance ».

RECEVOIR À LA MAISON

Si l'on invite des amis à dîner, on peut « mettre les petits plats dans les grands », c'est-à-dire organiser un repas sophistiqué et particulièrement bien présenté : vaisselle en porcelaine, verres en cristal... Au contraire, si le dîner est très simple (mais bon et chaleureux), on explique qu'on reçoit « à la bonne franquette ».

QUELQUES COMMENTAIRES

Un fruit est mûr (≠ vert, pas mûr). Le pain est frais, croustillant (≠ rassis, sec). Une orange est juteuse (= donne du jus).

Une bonne viande est tendre (≠ dure), le camembert est moelleux et la sauce est onctueuse.

Un plat peut être léger (≠ lourd), réussi (≠ raté).

Un bon plat est d'abord appétissant (visuellement), puis savoureux (= il a du goût).

QUELQUES USTENSILES



UN PEU DE TECHNIQUE...

On épluche les oignons et on les fait revenir à feu vif (≠ doux).

On coupe les pommes de terre en petits morceaux et on les fait sauter à la poêle. Il faut remuer souvent.

On fait cuire un poulet au four, puis on le découpe en morceaux.

Pour faire de la pâte, mélangez la farine et le beurre, ajoutez un peu de sel. Étalez la pâte.

Faites bouillir le lait et versez-le dans un bol.

Pour faire une omelette, battez les œufs.

Avant de servir la salade, assaisonnez-la (avec de l'huile d'olive, du vinaigre, du sel, des fines herbes, de la moutarde...)

LE VERBE « FAILLIR »

Utilisé au passé composé, ce verbe signifie qu'une action a manqué de se produire, mais ne s'est pas produite :

- J'ai failli tomber. (mais je ne suis pas tombé)
- Ils ont failli oublier le rendez-vous.

CIVILISATION

LE MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE

Cette distinction fort respectée, qui existe depuis 1929, récompense à la fois le talent et le savoir-faire, ajoutés au respect des traditions. En ce qui concerne la cuisine, le diplôme peut être attribué dans différentes spécialités : la boulangerie, la pâtisserie, la confiserie, la boucherie, la charcuterie, la poissonnerie, la fromagerie...

Ce titre est décerné à vie.

LES SALONS

Depuis quelques années, se développent de très nombreux « salons » (= foires) spécialisés dans la cuisine, le vin, les produits du terroir, l'agriculture biologique, le chocolat... Ces événements remportent toujours beaucoup de succès.

LA CONVIVIALITÉ

La cuisine tient une place considérable dans la culture française. Non seulement elle est appréciée et pratiquée avec le plus grand plaisir, mais elle structure les rapports sociaux et personnels. La convivialité (= manger ensemble) permet de créer des liens, de développer des amitiés, voire des amours !

Parler de cuisine, d'expériences gastronomiques, constitue un sujet de conversation plaisant et riche, surtout entre convives. Il s'agit d'une véritable culture et non d'une frivolité.

LE CONDITIONNEL PRÉSENT

Pour construire le conditionnel présent, on prend le radical du futur et on ajoute les terminaisons de l'imparfait. Il n'y a pas d'exception à cette règle !

ALLER j'ir-ai (*futur*)

j'**irais**

tu **irais**

il/elle/on **irait**

nous **irions**

vous **iriez**

ils/elles **iraient**

ÊTRE : je serais

AVOIR : j'aurais

POUVOIR : je pourrais

DEVOIR : je devrais

FAIRE : je ferais

RECEVOIR : je recevrais

VOULOIR : je voudrais

VOIR : je verrais

VENIR : je viendrais

FALLOIR : il faudrait

S'OCCUPER : je m'occuperais

USAGE DU CONDITIONNEL

Pour le futur dans le passé, voir unité 14, p. 143.

La politesse

On atténue un verbe grâce au conditionnel.

- Je veux un café ! (*impoli*)
- Je **voudrais** un café. (*normal*)
- Tu peux m'appeler ce soir ? (*usuel*)
- Tu **pourrais** m'appeler ce soir, s'il te plaît ? (*poli*)
- Vous avez un stylo rouge ? (*réponse : oui ou non*)
- Vous **auriez** un stylo rouge ? (*on n'est pas sûr de la réponse*)

La proposition (forme négative)

- Tu **ne pourrais pas** faire une tarte ?
- Vous **ne seriez pas** disponibles jeudi, par hasard ?

SI + IMPARFAIT / CONDITIONNEL PRÉSENT

Expression d'une hypothèse irréaliste dans le présent :

- Si Léo pouvait, il partirait au Sénégal. (*mais il ne peut pas*)
- Je l'aiderais avec plaisir, si elle me le demandait ! (*mais elle ne me demande rien*)
- Si nous vivions à la campagne, nous aurions un jardin. (*mais nous vivons en ville*)

☞ On peut changer l'ordre des phrases.

Le conseil

Selon le contexte et l'intonation, le conseil peut être plus ou moins agressif...

- Tu **devrais** voir cette exposition, elle est magnifique.
- À mon avis, **ce serait bien de** lui téléphoner.
- Vous **pourriez** l'inviter, vous ne croyez pas ?
- Il **faudrait** peut-être réserver des places.
- Elle **ferait bien/mieux** de prendre des cours de français !

L'information non confirmée

Si une information (en particulier dans les médias) n'est pas confirmée officiellement, elle est donnée au conditionnel.

- Le ministre rencontrerait les syndicats mardi prochain. (= *il les rencontrera probablement, mais ce n'est pas confirmé*)

LA PROPOSITION AVEC « SI » + IMPARFAIT

- Et si on allait au cinéma ? Si tu téléphonais à ta tante Juliette ? Et si vous invitiez vos voisins ?

Cette tournure a un caractère oral et spontané.

La deuxième partie de la structure est sous-entendue :

- Si on allait au restaurant ? (... *ce serait bien, ce serait une bonne idée, cela me ferait plaisir...*)

« ON DIRAIT QUE... »

Cette expression idiomatique exprime une impression, une apparence.

- On dirait qu'il va pleuvoir. (= *c'est mon impression*)
- On dirait qu'ils sont furieux contre nous.
- On ne dirait pas qu'elle a 80 ans, elle fait plus jeune que son âge !

1. Dialogue 1. Vrai ou faux ?

- a. Adèle ne veut pas faire de tarte aux pommes.
- b. Elle a besoin d'un ingrédient particulier.
- c. Valentine n'a pas tous les ingrédients nécessaires.
- d. Elle n'a pas de moule à tarte.
- e. Elle devrait changer de cuisinière, car elle ne marche pas très bien.

2. Dialogue 2. Choisissez la bonne réponse.

- a. Brillat-Savarin est un .
- b. Brillat-Savarin est aussi le nom d'un .
- c. Vatel s'est suicidé car .
- d. Carême est le nom d'un .
- e. Alexandre Dumas a écrit .

3. Document 3. Vrai ou faux ?

1. La cuisine française a évolué.
2. Les plats traditionnels sont influencés par la cuisine exotique.
3. La cuisine quotidienne est très recherchée.
4. La « cuisine-loisir » est très diététique.
5. La décoration de la table joue un rôle important dans la cuisine de tous les jours.
6. La convivialité joue un rôle important dans la cuisine festive.

4. Document 4. Répondez aux questions.

1. Quel restaurant n'est pas cher malgré son décor historique ?
2. Quel est le nom du plus ancien café de Paris ?
3. Dans quel café des écrivains américains se sont-ils souvent retrouvés ?

5. Document 5. Vrai ou faux ?

1. Les restaurants décrits dans le texte sont de grand luxe.
2. Ces restaurants ne sont généralement pas fondés par des Parisiens.
3. Ces restaurants sont décorés par des cartes postales.
4. Le soir, les Parisiens aiment dîner dans les restaurants de cuisine ménagère.

6. Associez pour constituer une phrase complète.

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. J'ai besoin d'un moule pour faire | a. de l'huile de noix. |
| 2. Ce pain n'est plus frais, il est | b. à sa façon. |
| 3. Je pourrais assaisonner la salade avec | c. vertes. |
| 4. Comme fromage, ils ont servi un brie | d. à la bonne franquette. |
| 5. Nous avons reçu nos amis | e. dans les grands. |
| 6. Ces poires sont encore | f. rassis. |
| 7. Thomas va faire une mousse au citron | g. bien moelleux. |
| 8. Léonore a mis les petits plats | h. une tarte aux abricots. |

7. Complétez les phrases par une expression-clé de la conversation.

1. — Ma chérie, tu rentrer un peu plus tôt, ce soir ?
2. — Justement j'y ! Je vais essayer d'être là à 18 heures.
3. Ce livre est une vraie, il est splendide !
4. Il est intéressant d'imaginer la vie de ces personnes au et pas uniquement dans les grandes occasions.
5. Zut, je n'ai plus de légumes frais. — Eh bien, on de légumes congelés !
6. Et si on essayait de trouver des places de théâtre, pour ce soir ? — Oh oui,

8. Complétez librement chaque dialogue.

1.
— Oh oui, cela me ferait un immense plaisir !
2.
— Oui, tu ferais bien d'en changer rapidement !
3.
— Vous avez raison, ce n'est pas courant !
4.
— Eh bien, je me contenterai d'un verre d'eau...
5.
— Heureusement que tu me le rappelles ! J'ai failli oublier !
6.
— Oui, mais ce sera à la bonne franquette !
7.
— Bonne idée ! C'est une des grandes brasseries historiques de Paris.
8.
— Dans ce cas, il faudrait peut-être faire quelques courses, non ?

9. Imaginez un dialogue à propos des produits suivants.

Suggestions de vocabulaire : frais – onctueux – rassis – appétissant – mûr(e) – juteux (-euse) – moelleux (-euse) – savoureux (-euse) – gastronomique – léger – croustillant(e)



10. Si un étranger venait dans votre pays, quels conseils lui donneriez-vous en ce qui concerne la cuisine ? Quels plats seraient, pour vous, les plus typiques ? Dans quel genre de restaurant lui recommanderiez-vous de déjeuner ou de dîner ?

11. Dans votre culture, la cuisine tient-elle une place importante ? La convivialité fait-elle partie de la vie de tous les jours ?

12. Complétez par les termes appropriés.

1. Mon plat n'est pas réussi, il est complètement
2. Ne prends pas ce pain, il n'est plus frais, il est
3. Ce steak se coupe facilement, il est très
4. C'est agréable, ces tomates sont bien rouges, elles sont
5. Le confit de canard est délicieux, mais pas très léger ; c'est même un peu
6. Ce plat a l'air délicieux, il me donne envie de le manger, il est très
7. Anne nous a invités très simplement,

13. Remplacez les verbes manquants dans la recette de la « piperade ».

ajoutez – battez – épluchez – bouillir – revenir – cuire – versez – coupez – remuez – assaisonnez

1. Faites de l'eau et mettez les tomates quelques minutes dedans.
2. les oignons et pelez les tomates.
3. les légumes en morceaux et faites-les dans une poêle.
4. du piment et de l'ail. Laissez pendant un quart d'heure environ.
5. les œufs comme pour une omelette.-les avec du sel et du poivre.
6. les œufs sur les légumes et de temps en temps.

14. Que font ces personnes et de quels ustensiles se servent-elles ?



1.



2.



3.

15. Choisissez les termes possibles.

1. On fait cuire découpe invite mange un poulet.
2. On fait cuire des légumes dans une casserole poêle louche cocotte.
3. On épluche fait bouillir verse ajoute de l'eau.
4. On fait mélange étale fait cuire de la pâte.
5. Ma quiche est ratée mûre réussie juteuse appétissante.

16. Vrai ou faux ?

1. Il existe un salon du chocolat.
2. Des amitiés peuvent se développer autour d'un bon repas.
3. La récompense du « meilleur ouvrier de France » n'existe pas pour quelqu'un qui fait du pain.
4. Il est peu poli de parler de cuisine en France.
5. Les différents « salons » spécialisés en cuisine n'ont pas beaucoup de succès.
6. La cuisine conserve un rôle très important dans la culture française.

GRAMMAIRE

17. Mettez les verbes au conditionnel présent.

1. Tu (avoir) un stylo violet ?
2. Vous (pouvoir) m'envoyer un mail ?
3. Il (vouloir) une tarte au citron.
4. Vous (avoir) la monnaie de 50 euros ?
5. Il (falloir) répondre à ce courrier.
6. Tu (pouvoir) me faire cette photocopie, s'il te plaît ?
7. Vous (être) libre, dimanche prochain ?
8. Vous (faire) mieux d'aller au petit marché !

18. Complétez (imparfait / conditionnel présent).

1. Si mon ami (venir), je (être) très heureuse.
2. Nous (rester) plus longtemps si nous (avoir) le temps.
3. S'ils ne pas (parler) la langue du pays, ils ne pas (pouvoir) communiquer aussi facilement.
4. Je vous (accompagner) volontiers si vous le (vouloir).
5. Nous l'..... (inviter) s'il (être) de passage à Paris.
6. Si je (connaître) son adresse, je lui (écrire).
7. Si nous (vivre) à la campagne, nous (avoir) une vie plus saine, mais plus ennuyeuse.
8. Si j'..... (oser), je lui (téléphoner).
9. S'ils (aller) au petit marché plutôt qu'au supermarché, ils (voir) de beaux et bons produits frais.
10. Si tu (recevoir) tes amis de Genève, est-ce que ce (être) à la bonne franquette ou, au contraire, tu (mettre) les petits plats dans les grands ?

19. Faites des propositions en employant « si + imparfait » à la forme interrogative.

1. Vous aimeriez faire du tennis.
2. Votre ami se sent seul et triste.
3. Votre fille a oublié de remercier sa grand-mère de son cadeau.
4. Vous aimeriez partir à Venise.
5. Vous proposez un film à voir.
6. Votre mère ne sait pas quoi faire comme dessert.

20. Répondez librement aux questions par une phrase complète.

1. Que feriez-vous, si un(e) ami(e) vous demandait de lui prêter une grosse somme d'argent ?
2. Si vous aviez la possibilité de partir en voyage pendant trois mois, où iriez-vous ?
3. Comment organiseriez-vous votre vie si vous étiez riche et célèbre ?
4. Si vous faisiez une belle surprise à un(e) ami(e), qu'est-ce que vous imagineriez ?
5. Que changeriez-vous dans votre logement si vous aviez toute liberté de faire des travaux ?

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

21. Quel(s) conseil(s) pourriez-vous donner à ces personnes ? Utilisez TU ou VOUS.

1. Leila ne sait pas quel spectacle voir avec ses enfants, qui ont 10 et 13 ans.

Tu devrais/pourrais/ferais bien de.....

2. Le petit Fabien est un peu malade, il s'ennuie et ne sait pas quoi faire.

.....

3. Joan est invitée à dîner chez sa vieille voisine française, mais ne sait pas quoi apporter.

.....

4. Steve vient en France pour deux semaines et ne sait pas quoi visiter.

.....

5. Juliette ne sait pas comment faire pour surmonter sa timidité.

.....

6. Bastien aimerait se faire des amis dans cette ville où il vient de s'installer.

.....

7. Marianne travaille trop, est fatiguée et dort mal depuis plusieurs mois.

.....

8. Gianni vient à Paris et voudrait découvrir les cafés historiques.

.....

9. Bérénice veut préparer un dîner simple mais savoureux.

.....

10. Matthieu n'est pas content de la qualité des fruits qu'il a achetés.

.....

22. Répondez par le contraire au conditionnel. Attention aux pronoms personnels.

Exemple : Vous achetez ce livre ? → À votre place / Si j'étais vous, je ne l'achèterais pas !

1. Vous vendez votre voiture ? —

2. Tu ne viens pas à la fête ? —

3. Ils savent comment répondre à la question ? —

4. Tu ne prends pas de décision ? —

5. Elle n'est pas fatiguée ? —

6. Vous l'aimez toujours ? —

7. Il ne fait plus de sport ? —

8. Tu ne te dépêches pas ? —

23. Complétez librement par des informations non confirmées (au conditionnel présent).

1. Selon le journaliste, le ministre

2. Apparemment, mes voisins

3. D'après mon collègue, la direction de l'entreprise

4. Certains disent que ce célèbre chef cuisinier

5. Selon certains journaux,

6. D'après mes informations, les Jeux olympiques

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  / 10

- | | |
|--|--|
| 1. Adèle et Étienne vont faire un dîner sophistiqué. | 6. Adèle et Étienne vont préparer deux desserts. |
| 2. Adèle va préparer une salade composée. | 7. La salade d'oranges est lourde. |
| 3. Étienne va faire un dessert au chocolat. | 8. Le fromage est très important ! |
| 4. La mousse au chocolat n'est pas légère. | 9. Adèle et Étienne sont fromagers. |
| 5. Étienne ne rate pas la mousse au chocolat. | 10. Le dîner va être bon. |

 **2. Lisez le texte suivant et complétez les phrases par des mots du texte.** / 10

Parmi les personnages qui ont marqué l'histoire de la cuisine et de la nutrition, il faut mentionner **Antoine Augustin Parmentier** (1737-1813). Pharmacien de formation, il reste connu pour la manière dont il a introduit et encouragé la consommation de la pomme de terre en France. En effet, Parmentier cherchait un moyen d'éviter les grandes crises alimentaires. Il avait découvert en Allemagne ce curieux légume, la pomme de terre, dont il a vite vu les avantages, alors que ses contemporains s'en méfiaient. Au terme d'années d'efforts, il finit par convaincre Louis XVI de cultiver et de consommer de la pomme de terre. Par ailleurs, toujours préoccupé par le bien-être de la population, il travaillera sur l'extraction du sucre à partir de la betterave et du raisin, sur les techniques de conservation des aliments, la culture du maïs et l'amélioration de la qualité du pain.

En l'honneur de ce grand homme, digne représentant de l'Âge des Lumières, on nommera « hachis Parmentier » un plat simple et nourrissant à base de purée de pommes de terre et de viande de bœuf hachée.

- | | |
|--|--|
| 1. Parmentier est pharmacien de | 6. Parmentier finit par le roi. |
| 2. Il a encouragé la de la pomme de terre. | 7. Parmentier était préoccupé par le de la population. |
| 3. Il voulait les crises alimentaires. | 8. Il a travaillé sur la des aliments. |
| 4. Il avait le légume en Allemagne. | 9. Il est un représentant de l'Âge des |
| 5. Ses contemporains se de ce légume. | 10. Le Parmentier est un plat. |

 **3. Si vous deviez préparer un repas de fête, quels plats et quelles boissons choisiriez-vous ? Comment décoreriez-vous la table ? Répondez en employant principalement le conditionnel.** / 10

 **4. Donnez une recette d'une bonne spécialité de votre pays.** / 10

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

UNITÉ 13 Spectacle et musique

1. DIALOGUE 38

Quel beau spectacle !

Héloïse : Alors, comment est-ce que tu as trouvé la pièce ?

Romain : Excellente ! La mise en scène était simple, sobre, mais sans froideur. Les costumes étaient magnifiques, les acteurs pleins de talent. Quelle beauté ! Si j'avais su, j'aurais proposé à Louise et Benoît de venir avec nous. Ils aiment tellement le théâtre !

Héloïse : Tu as raison, cela aurait été bien de voir ce spectacle avec eux. En fait, je devais les appeler, et puis cela m'est complètement sorti de l'esprit.

Romain : Tu sais que Louise devait monter une pièce avec sa troupe d'amateurs ? Finalement, elle a dû renoncer à son projet, faute de crédits...

Héloïse : C'est dommage ! Je suis convaincue qu'elle aurait pu trouver un financement d'une autre manière. À sa place, je ne me serais pas découragée si vite !

Romain : Je suis d'accord avec toi. C'est ce qui est décevant chez Louise : ce mélange d'impatience et de faiblesse. Pour son projet, j'aurais imaginé qu'elle se batte davantage.



2. DIALOGUE 39

Si j'avais su...



Adèle : Tiens, hier, je me suis occupée de mes nièces. Je les ai emmenées au cinéma.

Philippe : Qu'est-ce que vous êtes allées voir ?

Adèle : En fait, j'aurais dû me renseigner avant d'organiser mon après-midi. Nous sommes allées voir un film complètement nul. C'était raté ! Si j'avais su qu'elles s'intéressaient tellement au cinéma, j'aurais fait plus attention. C'est rare, chez des adolescentes, de voir une telle passion pour le septième art ! Elles auraient aimé voir un film classique, avec Jean Gabin ou Arletty.

Philippe : Oui, si j'avais été toi, j'aurais jeté un coup d'œil au programme du cinéma d'art et d'essai qui se trouve à côté de la fac. Il passe toujours des films d'auteurs.

Adèle : Merci pour le renseignement. Décidément, j'aurais dû t'appeler, tu as toujours de bonnes idées.

3. DOCUMENT

Un lieu insolite et théâtral : la Cartoucherie de Vincennes

La Cartoucherie, ancienne zone militaire située dans le bois de Vincennes, près de Paris, est constituée d'un ensemble de bâtiments datant du XIX^e siècle. Ces hangars abandonnés devaient être détruits. Cependant, en 1970, un groupe de personnalités du théâtre (Ariane Mnouchkine, Jean-Marie Serreau, etc.) s'y installent et créent, au fil des années, diverses troupes : théâtre de la Tempête, théâtre du Soleil, théâtre de l'Aquarium, théâtre du Chaudron, théâtre de l'Épée de bois.

Ce lieu hors norme permet la création de spectacles originaux, mais aussi de nombreuses formations de comédiens, d'ateliers et de rencontres avec des troupes étrangères. Il initie également le public au fonctionnement d'une troupe de théâtre (les coulisses et la préparation des acteurs sont souvent visibles), tout en l'accueillant chaleureusement : il est en effet possible de se restaurer avant ou après les représentations dans un hall où circulent comédiens, maquilleurs, costumiers, metteurs en scène et spectateurs.

4. DOCUMENT

Jacques Tati

Jacques Tatischeff, dit Jacques Tati, est un acteur et cinéaste français, né en 1907 dans la banlieue parisienne. S'il ne fait pas d'études brillantes, il montre certaines prédispositions pour le sport et pour le comique. Dans les années 1930, il tient quelques rôles au cinéma, mais c'est après la Deuxième Guerre mondiale que sa carrière se développera. Son premier film *Jour de fête* (1949) se passe dans un petit village de « la France profonde » et raconte en particulier la vie d'un simple facteur. Avec *Les Vacances de monsieur Hulot* (1953), Tati met au point

son personnage : généralement vêtu d'un imperméable beige, un pantalon trop court sur ses longues jambes, un chapeau sur la tête et surtout, une pipe à la bouche, il représente un personnage poétique, innocent, imperturbablement étranger à la vie moderne et aux pressions sociales.

Tati n'aura pas le temps de tourner un grand nombre de films. *Mon oncle* (1958), qui existe également en version anglaise, obtiendra l'Oscar du meilleur film étranger à Hollywood. Suivront *Playtime* (1967), *Trafic* (1971) et *Parade* (1973). Malade et affaibli par de graves problèmes financiers, Tati meurt le 4 novembre 1982.

Il représente un personnage poétique, innocent...



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Quelle beauté !**
- **Cela m'est sorti de l'esprit.** (= j'ai oublié)
- **À ta/sa/votre/leur place, je...** (+ conditionnel)
- **Davantage.** (= plus)
- **Jeter un coup d'œil.** (= regarder rapidement)
- **Décidément...** (= en définitive)

5. DOCUMENT

Maurice Béjart, le chorégraphe voyageur



Maurice Béjart naît le 1^{er} janvier 1927 à Marseille. Après avoir étudié la danse à l'Opéra de Paris, il part s'installer à Bruxelles où il fonde, en 1960, le célèbre « Ballet du XX^e siècle ». Avec cette troupe, il monte en particulier *Le Sacre du printemps* et *L'Oiseau de feu* (sur des musiques de Stravinsky), le *Boléro* de Ravel, *Le Marteau sans maître* (sur une musique de Pierre Boulez et des poèmes de René Char). En 1970, il fonde à Bruxelles l'école de danse Mudra, qui formera de nombreux danseurs et chorégraphes.

En 1987, il quitte la Belgique pour venir en Suisse, à Lausanne. Sa troupe s'appellera désormais « Béjart Ballet Lausanne ». L'école Mudra, après un passage à Dakar, sera elle aussi établie à Lausanne, sous le nom d'École-atelier Rudra.

Béjart meurt le 22 novembre 2007. Il restera l'un des plus importants chorégraphes du XX^e siècle, autant par son talent artistique que par ses activités pédagogiques.

VOCABULAIRE

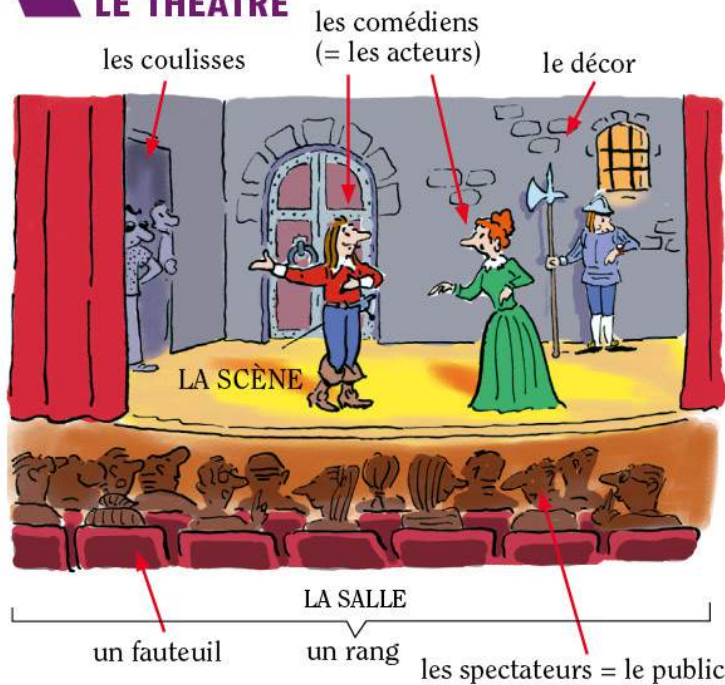
LE CINÉMA

Le/la cinéaste, le réalisateur, la réalisatrice tournent/font/réalisent un film. Un film peut être en couleur ou en noir et blanc.

Les différents personnages du film sont joués par les acteurs et les actrices : par exemple, Jean-Paul Belmondo joue le rôle principal dans *À bout de souffle* de Godard.

Il existe différents genres de films : la comédie, le drame, le film documentaire, le dessin animé... Quand un film marque l'histoire du cinéma, on le considère comme un chef-d'œuvre.

LE THÉÂTRE



Le metteur en scène choisit et dirige les comédiens, le décorateur, le costumier : il réalise une mise en scène. La troupe monte une pièce de théâtre et donne plusieurs représentations.

LA MUSIQUE ET LA DANSE

• François aime la musique, il joue du piano en amateur. Il va souvent au concert = il assiste à des concerts.

Michel est musicien : il joue d'un instrument de musique, il joue du violon, il est violoniste. Avant les concerts qu'il donne, il va à une répétition : il répète avec l'orchestre dont il fait partie. Ils vont interpréter un concerto pour violon de Mozart. Michel est un grand interprète.

Florence fait du chant, elle fait partie d'un chœur. Elle chante dans un opéra de Verdi.

• Les danseurs et les danseuses dansent dans un ballet moderne (≠ classique). Le chorégraphe réalise la chorégraphie (= la mise en scène du ballet).

À PROPOS DES INTERPRÈTES

Catherine Deneuve est une actrice très connue, célèbre (≠ inconnue). Jean Gabin est un très grand acteur de l'histoire du cinéma. Il avait beaucoup de talent.

Un comédien, un danseur ou un musicien peuvent être bons ou mauvais, talentueux ou non. Ils jouent bien ou mal, incarnent bien ou mal leurs personnages.

CIVILISATION

LA PLACE DU CINÉMA EN FRANCE

Le cinéma constitue une passion française ! Il porte même un nom particulier : « le septième art ».

Il existe environ un millier de salles de cinéma « d'art et d'essai », destinées à encourager les films de qualité, films d'auteur, films non commerciaux, etc.

Au mois de mai, le **Festival de Cannes** réunit de très nombreuses personnalités du cinéma. La **Palme d'or** du Festival en constitue la plus haute récompense.

LE FESTIVAL D'AVIGNON

Ce célèbre festival de théâtre se crée progressivement, grâce à Jean Vilar, et prend forme en 1954. Installé dans le magnifique cadre du palais des Papes (xiv^e siècle), il devient, au cours des années, un festival d'une grande inventivité : chaque été, d'innombrables acteurs, metteurs en scène, chorégraphes, mimes, décorateurs, écrivains sont présentés à Avignon.

LA DANSE EN FRANCE

Ce sont les Français qui ont codifié la chorégraphie, en particulier aux xvii^e et xviii^e siècles (ce qui explique les termes techniques français utilisés même en langue étrangère). L'école de danse de l'Opéra de Paris est restée prestigieuse.

LE CONDITIONNEL PASSÉ

C'est la structure du passé composé, mais l'auxiliaire « être » ou « avoir » est au conditionnel présent.

FAIRE

j'**aurais** fait
tu aurais fait
il/elle/on aurait fait
nous aurions fait
vous auriez fait
ils/elles auraient fait

ALLER

je **serais** allé(e)
tu serais allé(e)
il/elle/on serait allé(e)(s)
nous serions allé(e)s
vous seriez allé(e)(s)
ils/elles seraient allé(e)s

S'OCCUPER

je me **serais** occupé(e)
tu te serais occupé(e)
il/elle/on se serait occupé(e)(s)
nous nous serions occupé(e)s
vous vous seriez occupé(e)(s)
ils/elles se seraient occupé(e)s

USAGE DU CONDITIONNEL PASSÉ

• Exprime le reproche...

- Tu aurais pu me téléphoner !
- Vous n'auriez pas pu attendre ?
- Il aurait fallu demander l'autorisation.
- Ils auraient dû la prévenir !

• ... ou le regret

- J'aurais voulu être poète... mais je suis devenu banquier !
- Nous n'aurions pas dû partir en vacances ensemble.
- Zut, j'aurais dû réserver des places plus longtemps à l'avance !

En fait, la seule différence entre le reproche et le regret est la personne concernée et le ton de la voix ! Dans les deux cas, les verbes les plus couramment employés sont « devoir » et « pouvoir ».

• Information non confirmée (au passé) (voir page 123)

- L'acteur aurait accepté de jouer dans ce film. (= on le dit mais ce n'est pas confirmé).
- L'étudiante ne se serait pas aperçue de l'erreur.

« SI » + PLUS-QUE-PARFAIT / CONDITIONNEL PASSÉ

Exprime une hypothèse irréaliste dans le passé.

- Si elle avait travaillé davantage, elle serait devenue une grande artiste. (*malheureusement, elle n'a pas travaillé!*)
- Si j'avais su que ce film était si mauvais, je ne l'aurais pas vu. (= je ne savais pas qu'il était mauvais et je l'ai vu !)
- Nous aurions réservé des places si nous avions pu. (*mais, hélas, nous n'avons pas pu*)

LE VERBE « DEVOIR »

Ce verbe change de sens en fonction du temps et du mode.

• Présent

Je dois téléphoner au dentiste. (*obligation dans le présent*)
À cette heure-ci, Vanessa doit être chez elle. (*probabilité*)

• Passé composé

Il a dû annuler son rendez-vous. (*obligation dans le passé*)

• Imparfait

Je devais aller au cinéma, mais finalement je suis resté chez moi. (*changement de projet*)

• Conditionnel présent

Tu devrais lire ce roman. Elle ne devrait pas porter de rouge, cela ne lui va pas. (*conseil*)

• Conditionnel passé

J'aurais dû les inviter ! (*regret*)

Tu n'aurais pas dû lui parler sur ce ton ! (*reproche*)

UTILISATION DE « CHEZ »

La préposition « chez » remplace bien sûr « dans la maison de ».

- Je vais dîner **chez des amis, chez Anne et Christian**. Mais elle signifie aussi « à l'intérieur d'un groupe ».
- **Chez les Belges**, on retrouve la même chaleur humaine que **chez** les gens du Nord.
- C'est rare, **chez les vieux**, de voir une telle énergie ! « Chez » signifie aussi « dans l'œuvre de... » ou « dans la personnalité de ».
- Le thème de la jalousie intervient souvent **chez Molière**.
- Je n'aime pas ce défaut **chez Quentin**.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. La mise en scène a beaucoup plu à Romain.
- b. Louise et Benoît ont refusé d'assister à la pièce.
- c. Héloïse a oublié d'appeler Louise et Benoît.

Dialogue 2

- a. Les nièces d'Adèle sont actrices de cinéma.
- b. Elles sont allées voir un film hier soir.
- c. Adèle a mal choisi le film, parce qu'elle a été mal conseillée.
- d. Les nièces ne s'intéressent pas au cinéma.
- e. Louise dirige une troupe professionnelle.
- f. L'argent a manqué à Louise pour monter sa pièce.
- g. Louise n'est pas assez combative.
- e. Les nièces auraient voulu voir un vieux film classique français.
- f. Il est possible de voir un film d'auteur dans la ville.

2. Document 3. Choisissez la bonne réponse.

- 1. La Cartoucherie est était un terrain militaire.
- 2. La Cartoucherie est située à non loin de Paris.
- 3. Deux Plusieurs théâtres ont été créés sur ce site.
- 4. La Cartoucherie organise des cours troupes pour les acteurs.
- 5. Les spectateurs sont mêlés au public aux acteurs.

3. Document 4. Vrai ou faux ?

- 1. Tati n'a pas été un très bon élève.
- 2. Tati avait des dons pour le sport.
- 3. Son premier film ne se passe pas à Paris.
- 4. Tati n'était pas très grand.
- 5. Tati n'a pas tourné beaucoup de films.
- 6. Il n'a pas gagné beaucoup d'argent.

4. Document 5. Répondez aux questions.

- 1. Dans quelles villes Béjart a-t-il travaillé ?
- 2. Quelle autre activité le chorégraphe a-t-il eue ?
- 3. Quel ballet est fondé sur des poèmes ?

5. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Quelle beauté film, ce film !
- 2. L'idée m'est partie sortie de l'esprit.
- 3. Décidément Dernièrement, j'adore Tati !
- 4. Il va donner jeter un coup d'œil au texte.
- 5. Elle a davantage d'avantages de talent.
- 6. À son lieu sa place, je refuserais !

6. Associez pour constituer une phrase complète.

- 1. Le metteur en scène
- 2. Les spectateurs
- 3. Ce film a obtenu
- 4. Ce chorégraphe a
- 5. Ce flûtiste va répéter
- 6. La Grande Illusion, de Jean Renoir est
- 7. Cette pièce de Claudel a été présentée
- a. un chef-d'œuvre du cinéma.
- b. beaucoup de talent.
- c. avec son orchestre.
- d. au Festival d'Avignon.
- e. la Palme d'or au Festival de Cannes.
- f. dirige les comédiens.
- g. assistent à une représentation.

7. En vous aidant des photos ci-dessous, discutez de la place du spectacle dans votre ville/ région. Les théâtres sont-ils anciens ou modernes ? Quels types de spectacles sont présentés ? Lesquels ont le plus de succès ?



8. Qui parle ? (Plusieurs solutions sont parfois possibles.)

1. « Je dois faire la mise en scène d'une pièce de Samuel Beckett. »
2. « Nous étions assis au quatrième rang. »
3. « J'ai une répétition à 16 heures. »
4. « On m'a proposé un rôle dans une comédie qui sera présentée au Festival d'Avignon. »
5. « Le mien a reçu la Palme d'or au Festival de Cannes. »
6. « Je joue de la trompette, mais c'est juste pour mon plaisir. »

9. À vous ! Répondez aux questions en donnant quelques précisions.

1. Est-ce que vous pratiquez un instrument de musique ? Si oui, lequel ? Quelle musique préférez-vous jouer ?
2. Allez-vous quelquefois au théâtre ? Pour voir quel genre de pièces ?
3. Faites-vous partie (ou avez-vous fait partie) d'un groupe artistique d'amateurs ?
4. Si vous deviez choisir une dizaine de films de votre pays, lesquels recommanderiez-vous ? Pourquoi ?
5. Quels sont les acteurs de théâtre que vous admirez le plus dans votre pays ? Pourquoi ?

10. **Vrai ou faux ?**

1. Un acteur joue un rôle dans un film.
2. Il existe différents caractères dans ce film.
3. On peut être acteur de théâtre ou de cinéma.
4. Le dessin animé est un genre cinématographique.
5. Un grand acteur a généralement du talent.
6. Le metteur en scène réalise un ballet.

11. **Éliminez l'intrus.**

1. ballet / chorégraphie / acteur
2. mise en scène / concert / musicien
3. rôle / décorateur / personnage
4. répétition / décor / coulisses
5. salle / fauteuil / ballet
6. jouer / assister / interpréter

12. **De qui parle-t-on ?**

1. Il/elle réalise un ballet moderne.
2. Il/elle fait les costumes de théâtre.
3. Il/elle tourne un film.
4. Il/elle choisit les acteurs pour la pièce de théâtre.
5. Il/elle assiste à une pièce de théâtre.
6. Il/elle joue dans le film.

13. **Choisissez la bonne réponse.**

1. Le dirige les acteurs.
2. Les musiciens vont à une répétition le concert.
3. Henriette fait du chant, elle fait partie d'un .
4. Les assistent à une pièce de théâtre.
5. Le cinéaste tourne .
6. Les comédiens se préparent dans .
7. Cette troupe a donné une vingtaine de dans le théâtre de ma ville.

14. **Complétez par le mot approprié.**

1. Cet acteur n'est pas inconnu, au contraire il est très
2. Cet homme fait du chant en, il n'est pas professionnel.
3. Mes enfants adorent regarder des dessins à la télévision.
4. Gérard Depardieu tenait le rôle dans *Cyrano de Bergerac*.
5. Le *Lac des cygnes* de Tchaïkovski est un ballet, il n'est pas moderne.

15. **Répondez aux questions.**

1. Quelle expression emploie-t-on pour désigner le cinéma ?
2. Pourquoi les termes techniques de danse classique sont-ils généralement français ?
3. À quel moment de l'année se passe le Festival d'Avignon ?
4. Dans quelle ville a lieu un célèbre festival de cinéma ?
5. Comment s'appelle la principale récompense de ce festival de cinéma ?
6. Dans quel type de salles sont montrés les films de qualité ?

GRAMMAIRE

16. Ces verbes sont au conditionnel présent. Mettez-les au conditionnel passé.

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| 1. Tu enverrais | 6. Je m'occuperais |
| 2. Ils sortiraient | 7. Vous pourriez |
| 3. Vous verriez | 8. Elle viendrait |
| 4. Il irait | 9. Il resterait |
| 5. J'aurais | 10. Ils devraient |

17. Mettez au conditionnel passé (regret/reproche).

- Vous (devoir) me téléphoner !
- Je (vouloir) vivre aux États-Unis.
- Il (préférer) être musicien.
- Ils (aimer) rester plus longtemps.
- Tu (pouvoir) me prévenir !
- Je ne pas (devoir) lui dire.
- Nous (souhaiter) la rencontrer.
- Elle (vouloir) étudier la médecine.
- Je (devoir) penser à prendre mon parapluie !
- Il (falloir) tout préparer avant de partir.

18. Complétez selon l'exemple (attention à l'ordre de la phrase).

Exemple : Si je (pouvoir), je (venir). → Si j'avais pu, je serais venu.

- S'il (être) acteur, il (devenir) célèbre.
- Ils (téléphoner), s'ils (avoir) un problème.
- S'il ne pas (obtenir) ce poste, il (changer) d'entreprise.
- Si vous (prendre) un verre de vin seulement, vous ne pas (avoir) mal à la tête !
- Nous lui (dire), si nous (savoir).
- Je ne pas (prendre) cette décision, si je (avoir) le temps de réfléchir.
- Je lui (faire) un cadeau, si je (savoir) que c'était son anniversaire.
- Si vous ne pas (habiter) à Paris, vous n'..... pas (pouvoir) voir l'exposition Doisneau.

19. Répondez par une information non confirmée au conditionnel passé.

- Le président s'est rendu en Allemagne ? —
- La jeune actrice a été choisie pour le rôle ? —
- Le conférencier est venu à la réunion ? —
- Les étudiants se sont inscrits à ce cours ? —
- La troupe a été invitée à ce festival ? —

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

20. Transformez selon l'exemple, en faisant attention au sens des phrases.

Exemple : *Fabien n'a pas compris, parce qu'il n'a pas écouté. → S'il avait écouté, il aurait compris !*

1. Elle n'a pas réussi à son examen parce qu'elle ne s'est pas assez concentrée.

.....

2. Ariel n'a pas pu emmener ses enfants au cirque parce que sa voiture est tombée en panne.

.....

3. Ils ne sont pas partis en vacances, parce qu'ils ont dû s'occuper de leur vieille mère malade.

.....

4. Claire s'est coupé le doigt parce qu'elle n'a pas fait attention.

.....

5. Nous n'avons pas vu le spectacle parce qu'il a été annoncé trop tard.

.....

6. La vieille dame est tombée dans la rue parce que le trottoir était glissant.

.....

7. Saïd a raté le train parce qu'il est parti trop tard de chez lui.

.....

21. Imaginez librement des regrets ou des reproches, selon l'exemple.

Exemple : *Cette route n'est pas jolie. → Tu n'aurais pas dû la prendre. Tu aurais pu en prendre une autre.*

1. Le petit garçon a fait tomber votre beau vase.

.....

2. Votre ami a oublié de faire des photocopies de ce document.

.....

3. Vous avez pris votre vélo alors qu'il pleuvait à torrents !

.....

4. Votre cousin n'a rien offert à sa mère pour son anniversaire !

.....

5. Il est trop tard pour réserver des places de théâtre, c'est complet !

.....

6. La vieille dame n'a pas osé crier quand on lui a volé son portefeuille.

.....

7. Le serveur a renversé du vin sur votre veste.

.....

8. Vous avez été agressif sans raison avec votre voisin.

.....

9. Un ami ne vous a pas demandé d'aide, alors qu'il était malade.

.....

10. Vous n'avez pas eu le temps de faire le ménage quand vos amis sont arrivés chez vous.

.....

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  / 10

- | | |
|--|---|
| 1. Virginie n'a pas pu assister à l'opéra. | 6. Les chanteurs ont bien chanté. |
| 2. Romain a vu l'opéra. | 7. Romain n'est pas souvent satisfait par un opéra. |
| 3. Romain est parti en vacances. | 8. Romain est critique de théâtre. |
| 4. Romain a oublié l'opéra. | 9. Il aurait voulu être chanteur professionnel. |
| 5. On a parlé de l'opéra à Virginie. | 10. Il a chanté en amateur. |

 **2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses.** / 10

Marcel Mangel, dit « **le mime Marceau** », est sans conteste l'un des plus grands artistes de son époque. Il naît le 22 mars 1923 à Strasbourg. Après la Deuxième Guerre mondiale et ses activités de résistant, il suit les cours de théâtre de Charles Dullin avant de trouver sa voie chez le mime Étienne Decroux. En 1947, il crée un personnage poétique, Bip, sorte de Pierrot lunaire à la silhouette filiforme, qui passe en un éclair de l'allégresse à une profonde tristesse. Il fonde, la même année, sa propre compagnie de mime, la seule au monde, et inscrit au répertoire des mimodrames et des pantomimes tels que *Le Manteau* d'après Gogol, *Le Joueur de flûte*, *Paris qui rit*, *Paris qui pleure...*

Vénééré au Japon, pays du théâtre kabuki et nô, mais aussi en Amérique latine ou en Russie, le mime Marceau est l'inventeur de la marche contre le vent qui a inspiré la danse *Moonwalker* de Michael Jackson et influencé le danseur Rudolf Noureev.

Officier de la Légion d'honneur, le mime Marceau est nommé en 2002 ambassadeur de bonne volonté pour le troisième âge de l'ONU.

Il meurt le 22 septembre 2007 à Cahors et est enterré à Paris, au cimetière du Père-Lachaise.

- | | |
|---|---|
| 1. « Le mime Marceau » est un pseudonyme. | 6. Il est respecté dans de nombreux pays. |
| 2. Il a pris des cours de théâtre. | 7. Il n'est célèbre qu'en France. |
| 3. Il a commencé sa carrière après la guerre. | 8. Il a imité Rudolf Noureev. |
| 4. Il a écrit de la poésie. | 9. Il a fait une carrière politique. |
| 5. Il n'existe qu'une compagnie de mime. | 10. Il est mort à Paris. |

 **3. Parlez de ce que vous auriez aimé faire comme activités artistiques (théâtre, cinéma, danse, musique...), en utilisant le conditionnel passé, bien sûr.** / 10

 **4. Décrivez un spectacle que vous avez vu et qui vous a marqué(e). Parlez des comédiens (ou danseurs ou chanteurs), de la mise en scène, des costumes...** / 10

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. DIALOGUE 41

La langue de bois ?



Zohra : Tu as écouté les nouvelles, aujourd'hui ? Que s'est-il passé ? Le ministre a donné une conférence de presse, finalement ?

Boniface : Oui ! Il a annoncé qu'une réunion de crise aurait lieu mardi. Il a déclaré que, dès qu'une solution acceptable serait trouvée, il la soumettrait au Parlement.

Zohra : Et pendant que sa conférence passait à la télévision, les manifestations continuaient... Cet après-midi, je me suis demandé ce qu'il dirait et quelle attitude il aurait...

Boniface : Eh bien, à toutes les questions, il a répondu que son gouvernement travaillait...

Zohra : ... qu'il ferait de son mieux pour résoudre la crise...

Boniface : ... et qu'il tiendrait les Français au courant ! Bref, la langue de bois, comme d'habitude...

2. DIALOGUE 42

Une revue indépendante

Boniface : Cela fait des années que je suis abonné à ce journal, mais je commence à en avoir assez. Les journalistes répètent tout le temps la même chose, et ils ne parlent que de sport ! Quant à la rubrique « politique internationale », elle est vide. Pourtant, le directeur avait annoncé qu'il changerait de ligne éditoriale...

Philippe : Maintenant qu'ils ont été rachetés par un grand groupe, c'est encore pire. J'ai lu partout que la presse était en crise et cela semble vrai !

Boniface : Il n'y a pas que la presse... Parfois, je me demande si je n'aimerais pas fonder une nouvelle revue, libre, indépendante, humoristique...

Philippe : Eh bien, dès que tu m'en montreras un numéro, je deviendrai ton premier lecteur fidèle et je m'abonnerai !

Boniface : J'ai déjà quelques idées : des interviews de personnalités politiques et intellectuelles d'opinions complètement différentes, des articles sur des sujets dont on ne parle jamais, des reportages bien illustrés sur des sujets controversés, des critiques de livres...

Philippe : Et comment est-ce que tu financeras ce grand projet ?

Boniface : Bonne question. Ce n'est pas un mince problème, mais Lucien m'a assuré que d'autres journalistes étaient intéressés par mon idée.



3. DOCUMENT

LA PRESSE FÉMININE

L'apparition, au XIX^e siècle, de la presse féminine en France est étroitement liée à l'émergence d'idées féministes visant à promouvoir une place plus importante de la femme dans la société. À partir du XIX^e siècle, avec l'essor de l'industrie de la presse, les gazettes et autres journaux se multiplient. Dès lors, la presse féminine est marquée par un dualisme entre titres militants, dont certains dépassent les 100 000 exemplaires, et titres conservateurs, prompts à conforter la femme dans son rôle traditionnel de maîtresse de maison. Ce dualisme perdure jusque dans les années 1990, qui voient une éclosion de titres sans précédent.

Depuis une quinzaine d'années, la tendance générale est à l'industrialisation et à la segmentation de la presse féminine. Si ce mouvement n'est pas l'apanage des magazines féminins, il y est plus fortement marqué du fait de sa haute rentabilité : le secteur est aujourd'hui le plus riche en publicités de toute la presse. Sur le marché, la France occupe une place de choix, puisqu'elle se situe au troisième rang mondial, derrière les États-Unis et l'Italie.

F. MIGEON,

« Les Femmes telles qu'elles se feuilletent », *Le Français dans le monde*, n° 358 (juillet-août 2008).

4. DOCUMENT

Les journaux francophones

Les lecteurs francophones disposent de nombreux quotidiens répartis dans différents pays. Citons, parmi d'autres exemples : en Algérie, *El Watan*, *Liberté Algérie* ; en Suisse, *Le Temps*, *La Tribune de Genève* ; en Belgique, *La Libre Belgique*, *Le Soir* ; au Canada, *Le Devoir*, *Le Droit* ; au Liban, *L'Orient-Le Jour* ; au Sénégal, *Le Quotidien*... La plupart de ces journaux disposent d'un site Internet. Il existe, de plus, une « Union internationale de la presse francophone », qui se réunit régulièrement. Vous trouverez la liste des médias francophones sur le site du programme français des Nations unies [www.un.org/Depts/OHRM/sds/lcp/French/].

Ces publications offrent un point de vue intéressant et souvent peu connu des Français. Elles jouent un rôle particulier dans des pays où le français n'est qu'une des langues nationales (en Algérie, en Suisse...). Elles s'adressent donc à des lecteurs bilingues (au minimum) et souvent privilégiés. Pour une analyse plus approfondie de la presse francophone, vous pouvez lire l'article de Gilles Kraemer sur le site [www.cairn.info/revue-reseaux1-2002-1-page-194.html].



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Faire de son mieux.**
- **La langue de bois.**
(les phrases-clichés employées par les politiciens)
- **Quant à...**
(= en ce qui concerne)
- **Ce n'est pas un mince problème.**
(= c'est un gros problème)
- **De plus...**
- **D'une part, d'autre part...**

5. DOCUMENT

Le journalisme critique

Il faut bien que nous nous occupions aussi du journalisme d'idées. La conception que la presse française se fait de l'information pourrait être meilleure, nous l'avons déjà dit. On veut informer vite au lieu d'informer bien. La vérité n'y gagne pas.

[...] Une chose du moins est évidente, l'information telle qu'elle est fournie aujourd'hui aux journaux, et telle que ceux-ci l'utilisent, ne peut se passer d'un commentaire critique. C'est la formule à laquelle pourrait tendre la presse dans son ensemble.



D'une part, le journalisme peut aider à la compréhension des nouvelles par un ensemble de remarques qui donnent leur portée exacte à des informations dont ni la source ni l'intention ne sont toujours évidentes. Il peut, par exemple, rapprocher dans sa mise en pages des dépêches qui se contredisent et les mettre en doute l'une par l'autre.

[...] Il est un autre apport du journaliste au public. Il réside dans le commentaire politique et moral de l'actualité.

Albert CAMUS,

Actuelles I, « Le Journalisme critique »,
© Éditions Gallimard.

VOCABULAIRE

LA PRESSE

Pour être informé, on peut lire un quotidien (= un journal qui paraît tous les jours), un hebdomadaire (qui paraît toutes les semaines), un mensuel (qui paraît tous les mois).

Le lecteur (la lectrice) peut aussi lire un magazine spécialisé ou une revue, que l'on achète chez un marchand de journaux. Un lecteur fidèle prend un abonnement au journal = il est abonné (= il reçoit chaque numéro du journal à la maison).

Le journal comprend différentes rubriques : politique intérieure, politique étrangère, faits divers, sports, météo, débats... Les journalistes écrivent un article, un éditorial ou un reportage selon la ligne éditoriale (= le choix politique) du journal.

LA RADIO ET LA TÉLÉVISION

Les auditeurs d'une station de radio écoutent une émission, les téléspectateurs en regardent une sur « le petit écran ».

Sur une chaîne de télévision, le présentateur (la présentatrice) présente les nouvelles / les informations / « le journal ». Il/elle annonce les événements, il/elle commente l'actualité. Une nouvelle importante est « à la une » des médias. Le matin et le soir sont les heures de grande écoute. À la télévision, on peut regarder des débats, des reportages, des séries télévisées, des téléfilms, du sport, la météo, des jeux de toutes sortes...

LES ACTIVITÉS DES MÉDIAS

Un(e) journaliste interviewe un homme ou une femme politiques, un sportif, un scientifique... Les journalistes assistent aussi aux conférences de presse que donnent les personnalités politiques.

« Interviewer » et « une interview » s'emploient uniquement pour des questions posées publiquement et rapportées par les médias. Sinon, on parle d'un entretien (par exemple, dans une entreprise).

Les médias commandent de nombreux sondages (qui permettent de dire que, par exemple, 57 % des Français pensent ceci ou cela). Ils publient aussi une enquête d'opinion, plus développée qu'un sondage. Certains journaux consacrent beaucoup de place aux faits divers ou aux rumeurs : c'est la « presse people ».

CIVILISATION



UNE VÉRITABLE INSTITUTION !

Le Canard enchaîné, fondé en 1915, est un hebdomadaire satirique qui refuse obstinément d'avoir un site Internet. Ce journal respecte de strictes règles éthiques, en particulier l'absence complète de publicité. « Le Canard » est craint pour ses moqueries et ses critiques souvent dures, et généralement respecté pour la fiabilité et le sérieux de ses informations.

LES GRANDS QUOTIDIENS NATIONAUX

Le Figaro, fondé en 1826, est un journal de centre droit [www.lefigaro.fr].

Le Monde, fondé en 1944, est un journal de centre gauche [www.lemonde.fr].

Libération, fondé en 1973, est un journal de gauche [www.liberation.fr].

LES PRINCIPAUX HEBDOMADAIRES

L'Express, fondé en 1953, est un magazine de centre droit [www.lexpress.fr].

Le Nouvel Observateur, fondé en 1964, est un magazine de centre gauche [www.nouvelobs.com].

Le Point, fondé en 1972, est un magazine de droite [www.lepoint.fr].

Marianne, fondé en 1997, est un magazine indépendant [www.marianne.net].

QUELQUES DATES MARQUANTES

En 1835, Charles-Louis Havas crée en France la première agence de presse au monde. Elle porte maintenant le nom de « Agence France-Presse » ou AFP [www.afp.com].

Le 29 juillet 1881 a été promulguée la loi sur la liberté de la presse, qui en définit les droits et les devoirs.

LE DISCOURS RAPPORTÉ AU PASSÉ

Quand le verbe introducteur est au passé (imparfait ou passé composé), les verbes qui suivent changent de temps ou de mode.

Présent → imparfait

Irène dit que son mari **est** malade.

Irène a dit que son mari **était** malade.

Léon disait toujours que sa sœur **se moquait** de lui.

Passé composé → plus-que-parfait

Il annonce que ses amis **sont arrivés**.

Il a annoncé que ses amis **étaient arrivés**.

Futur → conditionnel présent

Elle promet qu'ils **reviendront** bientôt.

Elle a promis qu'ils **reviendraient** bientôt.

Changement d'expressions de temps

Selon la situation, les expressions de temps doivent changer.

- Elle a dit : « nous partirons demain ».
- (Ce matin) Elle a dit qu'ils partiraient **demain**.
(pas de changement)
- (Lundi dernier) Elle a dit qu'ils partiraient **le lendemain**. (changement)

hier	→ la veille
demain	→ le lendemain
aujourd'hui	→ ce jour-là
ce matin	→ ce matin-là
ce soir	→ ce soir-là
il y a dix ans	→ dix ans auparavant
l'année dernière	→ l'année précédente
l'année prochaine	→ l'année suivante

EXPRESSIONS DE TEMPS

DEPUIS QUE + présent ou passé composé

Depuis qu'il habite à Paris, il se sent mieux.

Depuis qu'ils ont déménagé, ils ne voient plus personne !

PENDANT QUE + présent, imparfait ou futur

Je vais préparer le dîner pendant que le bébé dort.

Pendant qu'il lisait le journal, sa femme écoutait la radio.

Qui s'occupera du chien pendant que vous serez absents ?

CELA FAIT... QUE

• Remplace « depuis »...

- Cela fait des années que je n'ai pas vu ce film.
(= je n'ai pas vu ce film depuis des années)

• ... ou « il y a »

- Cela fait trois ans que nous l'avons rencontré.
(= nous l'avons rencontré il y a trois ans)

Dans tous les cas, l'expression « cela fait » ou, plus familièrement, « ça fait », a un caractère moins neutre, plus insistant, que « depuis » ou « il y a ».

- Ça fait longtemps que vous vivez ici ?
- Oui, ça fait au moins vingt ans.
- Ça fait combien de temps qu'ils sont mariés ?
- Ça fait dix ans.

MAINTENANT QUE + présent ou passé composé

Maintenant que vous parlez bien français, vous allez pouvoir lire quelques romans passionnants !

Maintenant qu'elle a un bébé, on ne la voit plus !

Maintenant qu'il a changé de travail, il a plus de responsabilités.

DÈS QUE + futur simple

(Voir l'unité 18 pour l'usage du futur antérieur.)

Dès que je serai à Marseille (immédiatement après), j'irai la voir.

Nous t'appellerons dès que nous recevrons la réponse.

USAGE DE CERTAINES PRÉPOSITIONS

Dans un journal, j'ai lu un article **sur** la francophonie.

Dans cette émission, que j'ai vue **sur** Internet, plusieurs opinions étaient confrontées.

La jeune femme a raconté son expérience **dans** son nouveau livre.

Dans cet article, il est question d'écrivains canadiens.

Sur une photo, on distingue le visage du journaliste, que j'ai entendu parler **à** la télévision et **à** la radio.

La porte ouvre **sur** le jardin. La maison donne **sur** la mer.

1. Dialogue 1. Vrai ou faux ?

- a. Le ministre s'est adressé publiquement aux journalistes.
- b. Des grèves ont lieu pendant ce temps.
- c. Le ministre a catégoriquement refusé de répondre aux questions des journalistes.
- d. Le ministre a parlé pour ne rien dire.
- e. Ce n'est pas la première fois que cela arrive.

2. Dialogue 2. Vrai ou faux ?

- a. Boniface achète de temps en temps son journal.
- b. Il est déçu par la qualité du journal.
- c. Le journal devait changer d'opinion politique.
- d. Boniface a créé une nouvelle revue.
- e. Boniface voudrait une revue qui contienne des débats.
- f. Boniface n'a pas encore d'argent pour son projet.
- g. Malheureusement, personne ne s'intéresse au projet de Boniface.

3. Document 3. Vrai ou faux ?

- 1. La presse féminine est apparue dans les années 1800.
- 2. Tous les journaux féminins de l'époque encourageaient la femme à rester à la maison.
- 3. La presse féminine s'est beaucoup développée dans les années 1990.
- 4. Les magazines féminins gagnent de l'argent.
- 5. La presse féminine est plus puissante en France qu'aux États-Unis.

4. Document 4. Répondez aux questions

- 1. Pouvez-vous citer le titre d'un journal canadien, d'un libanais et d'un suisse ?
- 2. Où peut-on trouver une liste des médias francophones ?
- 3. Quel genre de lecteurs cette presse touche-t-elle ?

5. Document 5. Répondez aux questions.

- 1. Quel reproche Camus fait-il à la presse française ?
- 2. De quel complément l'information a-t-elle besoin ?
- 3. Comment le journalisme peut-il traiter les dépêches ?
- 4. Quelle est la contribution du journaliste à la compréhension du public ?

6. Choisissez la bonne réponse.

- | | | |
|---|--|---|
| 1. L'émission passe à la radio ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, sur cette chaîne. | <input type="checkbox"/> b. Oui, sur cette station. |
| 2. Cet événement est important ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, il est à la une. | <input type="checkbox"/> b. Oui, il est dans une série télévisée. |
| 3. Vous aimez les débats ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, car j'aime les faits divers. | <input type="checkbox"/> b. Oui, car j'aime la politique. |
| 4. Cette revue est intéressante ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, ce magasin est intéressant. | <input type="checkbox"/> b. Oui, ce magazine est intéressant. |
| 5. Tu écoutes les nouvelles ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, j'écoute l'éditorial. | <input type="checkbox"/> b. Oui, j'écoute les informations. |
| 6. 35 % des gens sont d'accord ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, c'est le résultat du sondage. | <input type="checkbox"/> b. Oui, c'est le résultat du débat. |
| 7. Cette station de radio a du succès ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, elle a de bons journalistes. | <input type="checkbox"/> b. Oui, elle a de nombreux auditeurs. |
| 8. Cette émission a lieu tous les jours ? | <input type="checkbox"/> a. Oui, elle est hebdomadaire. | <input type="checkbox"/> b. Oui, elle est quotidienne. |

7. Complétez librement les dialogues.

1.
— Je l'ai lu(e) dans un hebdomadaire.
2.
— À vrai dire, je ne connais pas la ligne éditoriale de ce magazine.
3.
— Oui, j'y suis même abonné.
4.
— Évidemment ! C'est à la une de toute la presse ce matin !
5.
— Oui, je l'écoute dans ma voiture.
6.
— Vous pourrez l'acheter chez le marchand de journaux sur la place, là-bas.
7.
— Oui, elle donnera une conférence de presse mardi prochain.
8.
— Non, cela ne m'intéresse pas. Je ne regarde que les matchs de foot !
9.
— Oui, j'ai vu. Apparemment, 71 % des personnes interrogées sont d'accord.

8. À vous ! Répondez librement aux questions.

1. Lisez-vous régulièrement un journal ? Pourquoi ?
2. En général, préférez-vous lire la presse sur papier ou sur votre téléphone / tablette / ordinateur ? Pourquoi ?
3. Regardez-vous la télévision ? Si oui, pendant combien de temps par jour ? Y a-t-il des émissions que vous regardez régulièrement ?
4. Suivez-vous les séries télévisées ? Si oui, lesquelles vous semblent intéressantes ? Pourquoi ? Aimez-vous les émissions politiques ?
5. Vous intéressez-vous à la politique internationale ?
6. Lisez-vous des revues spécialisées (en histoire, sport, arts, musique, tourisme...) ?
7. Écoutez-vous la radio ? Si oui, choisissez-vous plutôt la musique ou au contraire les nouvelles / débats / interviews politiques ?

9. Comparez les médias de votre pays avec ceux de la France (ou du pays de vos camarades).

1. Quels en sont les journaux les plus importants ? Existe-t-il une presse régionale et une presse nationale ?
2. La presse est-elle clairement marquée, politiquement ? De quelle manière ?
3. Certains journalistes sont-ils respectés, et peut-être craints, par les politiciens ?
4. Quelles sont les heures de « grande écoute » dans votre pays ?
5. Les sondages sont-ils nombreux, dans votre pays ? Pourquoi ?
6. Quel est l'équivalent de l'AFP ?

10. De qui ou de quoi parle-t-on ?

1. Il/elle regarde la télévision.
2. Il/elle vend des journaux.
3. Il/elle présente les nouvelles à la télévision.
4. Il/elle écrit des articles dans une revue.....
5. Il/elle lit régulièrement un journal.

11. Choisissez les termes possibles.

1. Le présentateur le lecteur le journaliste le téléspectateur présentent les informations.
2. J'ai lu une émission un article un reportage une interview une chaîne .
3. À la télévision, nous avons regardé un reportage un match de foot un article un quotidien .
4. Elle a acheté une conférence de presse un magasin un journal un magazine .
5. Les sondages téléfilms enquêtes d'opinion sports donnent des informations sur l'opinion des Français.
6. Un journaliste paraît écrit présente commente interviewe .

12. Complétez en choisissant parmi les termes suivants.

une – stations – quotidien – enquête d'opinion – chaînes – hebdomadaire – conférence – sondages – téléfilm – émission

1. Il existe de très nombreuses de télévision.
2. Selon les derniers, 62 % des Français ne sont pas d'accord avec ce projet.
3. Le ministre va donner une de presse.
4. Cet événement se trouve à la de tous les journaux.
5. Nous avons regardé une très intéressante, hier soir, à la télévision.
6. Toutes les semaines, j'achète le même

13. Éliminez l'intrus.

1. sondage / conférence de presse / enquête d'opinion
2. magazine / article / éditorial
3. nouvelles / faits divers / informations
4. présenter / annoncer / interviewer
5. journaliste / auditeur / téléspectateur

14. Vrai ou faux ?

1. *Le Monde* est un hebdomadaire.
2. *Le Canard enchaîné* paraît toutes les semaines.
3. *Le Nouvel Observateur* a été créé pendant la Deuxième Guerre mondiale.
4. Il existe trois grands journaux satiriques.
5. L'AFP est un nouveau journal.
6. La loi sur la liberté de la presse date du XIX^e siècle.

GRAMMAIRE

15. Transformez au style indirect.

1. Tu présentes les nouvelles à la télévision. – On m'a dit que tu
2. Elle lit le journal tous les jours. – Il m'a expliqué qu'elle
3. Nous assisterons à la conférence de presse. – J'ai promis que nous
4. Tu t'es abonné à une revue de musique. – Tu m'as dit que tu
5. Elle a fondé un nouveau journal. – Ils m'ont annoncé qu'elle
6. Il n'a pas reçu de réponse. – Tu m'as dit qu'il
7. Ils passent leurs journées devant le petit écran. – Elle a prétendu qu'ils
8. La directrice se rendra dans dix jours en Italie pour une réunion. Hier, la radio a annoncé qu'elle
9. Les lecteurs enverront probablement des messages de soutien. Elle m'a dit qu'ils
10. La ministre tient compte des sondages. Le journaliste a assuré qu'elle

16. Transformez au style indirect.

1. « Le ministre de l'Éducation nationale rencontrera demain les représentants des professeurs et des étudiants. La réunion portera sur les nouveaux projets d'organisation des études. »
→ Ce matin, le journaliste a annoncé
2. « Demain, je reprendrai l'entraînement. Je n'ai pas très bien joué hier soir, mais j'ai la ferme intention de donner le meilleur de moi-même lors du match qui se tiendra la semaine prochaine. »
→ Lundi dernier, le footballeur a déclaré
3. « J'ai été contacté pour une nouvelle pièce de théâtre. Les répétitions ont commencé il y a deux jours, mais la première représentation n'aura lieu qu'en janvier. »
→ La semaine dernière, l'acteur a confié aux journalistes
4. « Notre site internet va se transformer. Nous avons beaucoup travaillé sur cette nouvelle version. Nos clients pourront accéder plus facilement à tous nos services. Nous espérons vous satisfaire au mieux. »
→ Le directeur de l'entreprise a annoncé

17. Complétez par « maintenant que », « dès que » ou « pendant que », selon le sens.

1. nous habitons à la campagne, nous avons une vie saine.
2. Je vous répondrai je recevrai votre courrier.
3. il est devenu ministre, personne ne peut plus lui parler !
4. Je m'occupe du dîner tu fais le ménage.
5. Il allumera la télévision il arrivera à la maison.
6. mes enfants seront en vacances, je ferai du rangement.
7. nous verrons Héloïse, nous lui expliquerons la situation.

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

18. Complétez par « sur », « dans » ou « à ».

1. Nous avons entendu une émission très intéressante la radio.
2. Le journal a publié un article les problèmes financiers de cette entreprise.
3. cet article, l'auteur présente une nouvelle stratégie.
4. Est-ce que tu me reconnais cette photo ?
5. Ils ont regardé un très mauvais film la télévision.
6. Il a lu une interview de ce poète le journal.
7. Je ne sais plus quelle émission j'ai vu cet écrivain.
8. Nous avons trouvé tous ces renseignements Internet.
9. De quoi s'agit-il ce livre, qui vient d'être réédité ?
10. Regarde comme cet hôtel est beau, avec ces fenêtres qui donnent la campagne !

19. Complétez librement les phrases.

1. Cela fait dix ans que je
2. Maintenant que vous habitez ici,
3. Depuis qu'elle est arrivée,
4. Pendant que nous dînions,
5. Dès que tu pourras,
6. Depuis que vous faites du sport,
7. Pendant que tu prépares le déjeuner,
8. Maintenant qu'il s'est installé à la montagne,
9. Dès qu'ils recevront le document,
10. Pendant qu'elle sera en voyage,

20. Répondez librement aux questions par des phrases complètes.

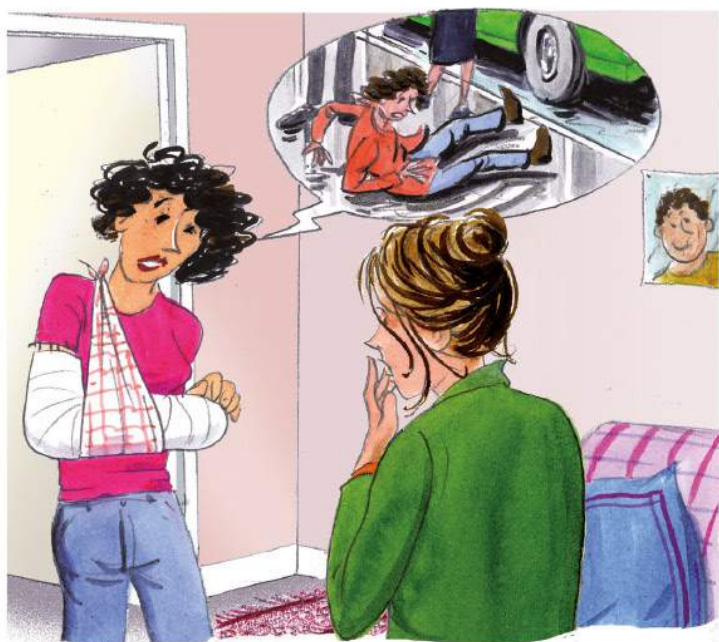
1. Qu'est-ce que les médias ont annoncé, ce matin ?
— Ils ont annoncé que
2. Qu'avez-vous entendu comme nouvelle à la radio, hier soir ?
— J'ai entendu que
3. Qu'est-ce qu'un ministre a déclaré, récemment ?
— Notre ministre a déclaré que
4. Qu'avez-vous lu sur Internet, le week-end dernier ?
— Le week-end dernier, j'ai lu que
5. Qu'est-ce que vos amis vous ont dit, pendant votre dernière rencontre ?
— Ils m'ont dit que
6. Qu'avez-vous promis à un de vos proches (ami, parent, enfant...) ?
— Je lui ai promis que

21. Transcrivez une conversation que vous avez eue en employant le discours rapporté au passé.

UNITÉ 15 Gestes et postures

1. DIALOGUE 44

Tu n'as pas de chance !



Adèle : Oh là là ! Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

Zohra : Eh bien, je me suis cassé le bras en tombant dans la rue !

Adèle : Ma pauvre ! Raconte-moi ce qui s'est passé !

Zohra : C'est vraiment très bête. Tu te souviens que lundi dernier, il pleuvait à torrents ? Comme j'étais en retard, je suis sortie en courant de chez moi. En arrivant à l'arrêt de bus, j'ai glissé sur le trottoir. Je suis tombée directement sur le bras, et voilà...

Maintenant, j'ai un plâtre pour trois semaines !

Adèle : Tu n'as vraiment pas de chance... Au fait, tu es droitnière ou gauchère ?

Zohra : Je suis gauchère, heureusement ! Mais ça me complique un peu la vie. Ça me gêne pour emmener les enfants à l'école, car je ne peux plus les tenir tous les deux par la main.

2. DIALOGUE 45

Nicolas est un grand nerveux...

Jérôme : Tiens, ce matin, j'ai aperçu Nicolas dans les couloirs. Il était en train de parler, très énervé, en remuant les bras, les épaules... Ce sont des tics ? Il est nerveux comme tout, cet homme !

Boniface : C'est de pire en pire. Il est tellement agité qu'il fatigue tout le monde. Tout à l'heure, il a fait tomber deux dossiers. Je l'ai aidé à les ramasser, mais comme il était furieux, il est parti en claquant la porte !

Jérôme : Charmant personnage ! En se comportant comme cela, il va se faire détester !

Boniface : Oui, je suis d'accord avec toi. De plus, le matin, quand il arrive, il ne serre la main à personne. Pourtant, en France, c'est une habitude, surtout entre hommes.

Jérôme : Quel contraste avec sa femme, toujours raide, qui se tient droite comme un i... Ils ne sont vraiment pas pareils, tous les deux.

Boniface : Oui, mais au moins, il est intelligent, tandis que sa femme est bête comme ses pieds !



3. DOCUMENT

Des gestes anciens

Certes, nous croyons que nous faisons très peu de gestes, parce que notre culture, depuis fort longtemps, nous a appris qu'il était « mal » de gesticuler et que les « autres » (les barbares, les étrangers, les gens du Midi pour ceux du Nord, les Français pour les Américains, les Italiens pour les Français, etc.) font bien plus de gestes que « nous ». [...]

Pour nous, le Moyen Âge est alors tout proche, et d'autant plus qu'il a « inventé » certains des gestes qui nous sont aujourd'hui familiers : se découvrir la tête ou retirer son gant pour saluer, joindre les mains pour prier, lever la main pour prêter serment, etc. D'autres gestes ont disparu, mais leur sens, devenu métaphorique, reste intelligible : « tirer son chapeau », « tendre la main », « se faire tirer l'oreille », « jeter son gant », etc. Une expression, très fréquente, mais assez récente semble-t-il, garde la mémoire de cette force des gestes : quand nous disons d'un homme politique ou d'un gouvernement qu'il « fait un geste » à l'égard d'un adversaire (un gouvernement étranger, un syndicat qui revendique, etc.), nous rappelons qu'un simple geste, même entendu en un sens figuré, peut aboutir au même résultat qu'une action militaire ou financière plus substantielle.

Jean-Claude SCHMITT, *La Raison des gestes dans l'Occident médiéval*,
© Éditions Gallimard.

5. DOCUMENT

L'art du mime

Un art a renoncé à la parole pour glorifier le geste : le mime. Il s'agit en effet d'exprimer toutes sortes de sentiments, de raconter des histoires en n'employant que le langage du corps : postures, gestes, mimiques.

Cette technique, qui remonte à l'Antiquité, exige de l'artiste une grande concentration et, bien sûr, une remarquable agilité, qui s'apparente à celle de la danse.

Ainsi, le mime doit non seulement représenter des émotions par ses gestes, mais également faire apparaître ce qui est invisible : l'artiste franchit des obstacles, monte

des escaliers, tient des objets, serre des personnages dans ses bras, tous absents de la scène, bien entendu. Il s'agit d'un extraordinaire jeu d'illusion, sollicitant

l'imagination. Le résultat en est un art poétique à portée universelle.

En France, certains mimes ont marqué l'histoire : Baptiste Deburau (magnifiquement incarné par Jean-Louis Barrault dans *Les Enfants du Paradis* de Marcel Carné), Étienne Decroux et surtout le mime Marceau ont fait rire, pleurer et rêver plusieurs générations de spectateurs.

Un art poétique à portée universelle



4. DOCUMENT

Un sourire étrange

Ce sourire reste, dans ma mémoire, la principale caractéristique de Roger Vincent : il flottait toujours sur ses lèvres. Roger Vincent baignait dans ce sourire qui n'était pas jovial, mais distant, rêveur, et l'enveloppait comme d'une brume très légère.

Il y avait quelque chose de feutré dans ce sourire, dans sa voix et son allure. Roger Vincent ne faisait jamais de bruit. Vous ne l'entendiez pas venir, et quand vous vous tourniez, il était derrière vous. De la fenêtre de notre chambre, nous l'avons vu quelquefois arriver au volant de sa voiture américaine. [...] Roger Vincent sortait de la voiture, les gestes lents, son sourire aux lèvres. Il ne claquait jamais la portière, mais la refermait doucement.

Patrick MODIANO, *Remise de peine*,
© Éditions du Seuil 1988, coll. Points 1996.



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Raconte-moi ce qui s'est passé !**
- **C'est vraiment très bête.**
- **Tiens... = au fait.**
- **Au moins.**
- **Certes.** (= il est vrai)
- **Ainsi...** (= de cette manière)

VOCABULAIRE

LES MOUVEMENTS

On fait un mouvement, un geste = on remue une partie du corps = on bouge. Quand on ne peut plus bouger, on est paralysé (réellement ou psychologiquement). Quand on fait des gestes nerveux et incontrôlés, on a un tic.

Si on se sert naturellement de la main droite, on est droitier, -ère (≠ gaucher, -ère).

Elle tient un stylo à la main. Si elle le lâche, elle le fait tomber et doit le ramasser.

La mère se penche à la fenêtre pour guetter ses enfants. Quand elle les voit, elle lève (≠ baisse) la main pour leur dire bonjour. Elle se retourne pour prévenir son mari de l'arrivée des enfants.

La danseuse tend la jambe, puis la plie. Ses gestes sont harmonieux : elle est gracieuse.

La vieille dame s'appuie sur le bras de sa fille, pour ne pas glisser dans la rue.

Loïc lance le ballon et l'autre joueur l'attrape.

La petite fille donne la main à sa mère.

DU MOUVEMENT À LA POSTURE

Il se lève (*se lever*). Maintenant, il est debout.

Elle s'assied (*s'asseoir*). Maintenant, elle est assise.

Il s'allonge (*s'allonger*). Maintenant, il est allongé sur le dos.

Elle est allongée sur le ventre.

L'enfant est allongé sur le côté.

La description n'est pas toujours très précise dans la langue courante : j'**étais** au cinéma (*assis, bien sûr*) / je **faisais la queue** au supermarché (*debout, bien sûr*).

MENER (UNE PERSONNE), PORTER (UNE CHOSE)

Je **mène** les enfants à l'école. Je **porte** leur sac.

Mes enfants **amènent** leurs amis chez nous.

J'**apporte** des fleurs à ma voisine qui est malade.

J'**emmène** mes enfants au cinéma. J'**emporte** mon appareil photo en voyage.

Je **ramène** Léa chez elle. Je **rapporte** le livre à la bibliothèque.

EXPRESSIONS IMAGÉES

Elles sont très nombreuses ! En voici quelques exemples.

- Le gouvernement va faire un geste en faveur des pays pauvres (= une action généreuse et symbolique). C'est un beau geste !

- Je n'ai pas sous la main (= à disposition) l'article qui explique tout cela.

- Il saute de joie. (= il est fou de joie)

- Cette explication ne tient pas debout. (= est absurde)

CIVILISATION

LES GESTES SYMBOLIQUES

Certains gestes ont une valeur symbolique.

- Au spectacle, on applaudit pour manifester sa joie, sa satisfaction. On entend les applaudissements.

- Se serrer la main peut avoir un fort sens symbolique, par exemple entre deux anciens ennemis réconciliés. On parle alors de « poignée de main historique » entre deux hommes politiques.

- Pour marquer un événement (généralement tragique), on peut rester debout pour « observer une minute de silence ».

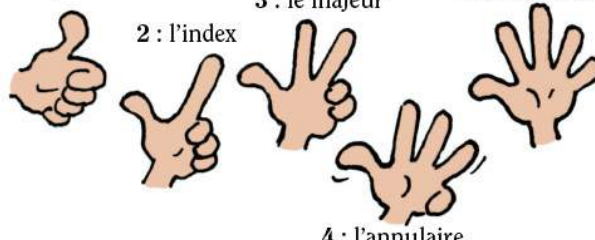
- Le geste de la victoire est commun aux pays occidentaux.

LES GESTES POUR COMPTER

1 : le pouce

3 : le majeur

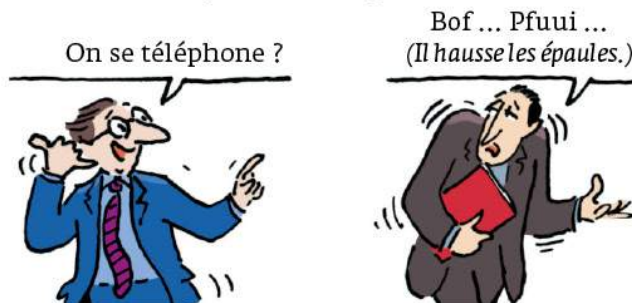
5 : l'auriculaire



4 : l'annulaire

DES GESTES TYPIQUEMENT FRANÇAIS

Chaque culture a ses propres gestes, et les Français en font beaucoup ! Parmi les plus courants :



LE PARTICIPE PRÉSENT

En général, il se construit sur la forme « nous » du présent + la terminaison « -ant ».

PRENDRE → nous **prenons** → prenant

FAIRE → nous **faisons** → faisant

DIRE → nous **disons** → disant

• Quelques exceptions

ÊTRE → étant **AVOIR** → ayant

SAVOIR → sachant

LE GÉRONDIF

Il est formé de « en » + participe présent.

ALLER → en allant **PRENDRE** → en prenant

FAIRE → en faisant

S'occuper → en m'occupant, en t'occupant, en s'occupant, en nous occupant, en vous occupant, en s'occupant.

Le gérondif permet d'exprimer :

• La manière

Il répond à la question « comment ? ».

- Il s'est cassé la jambe **en faisant** du ski.
- Elle est partie **en courant**.
- Ils ont découvert ce musée **en se promenant**.

• La simultanéité

Il répond à la question « à quel moment ? ».

- Il est interdit de téléphoner **en conduisant**.
- Elle continue à travailler **tout en mangeant**.
- **En arrivant**, j'ai rencontré ma voisine.

👉 On peut ajouter l'adverbe « tout » pour insister.

• La condition

Dans ce cas, le gérondif remplace « si ».

- **En disant** cela, elle risque de provoquer une dispute. (= si elle dit cela...)
- **En étudiant** un peu plus, tu obtiendrais de meilleurs résultats ! (= si tu étudiais...)
- **Même en partant** maintenant, tu arriverais trop tard. (= même si tu partais...)

LA COMPARAISON

On peut employer des adjectifs exprimant une similarité : même, semblable à, pareil à, identique à, comparable à, analogue à...

— Ici, on serre la main quand on rencontre une personne pour la première fois.

— Dans mon pays, c'est pareil !

— Chez moi, dans une situation comparable, on prend la personne dans ses bras.

— Chez nous, les salutations ne sont pas du même type.

On peut aussi faire une comparaison avec « comme » suivi, généralement, d'une expression imagée. Il s'agit aussi bien de caractéristiques physiques que psychologiques.

- Il se tient droit comme un « i ». Je rougis comme une tomate.
- Elle est maigre comme un clou. Il est beau comme un dieu. Elle est jolie comme un cœur.
- Je suis malade comme un chien.
- Ils sont riches comme Crésus.
- Il est têtu comme une mule ! Il est ennuyeux comme la pluie. Elle est bête comme ses pieds.
- Les deux sœurs se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

Il existe une comparaison familière : « comme tout » (= extrêmement).

- Tu m'as apporté des fleurs ? C'est gentil comme tout !

ABSENCE D'ADJECTIF POSSESSIF

Quand on parle des parties du corps, il est fréquent de ne pas utiliser de possessifs mais l'article défini.

- J'ai mal à **la** tête. Il m'a serré **la** main. Ils ont **les** yeux bleus. Elle s'est fait couper **les** cheveux. Elle s'est cassé **le** bras. Il n'arrive plus à remuer **les** doigts. Il est allongé sur **le** ventre. Il a un livre à **la** main. Elle a **les** jambes lourdes.

TELLEMENT (DE), TANT DE... QUE

(Voir aussi unité 1, page 13.)

Exprime l'intensité suivie d'une conséquence.

- Je suis tellement fatigué que je n'arrive plus à marcher !
- Elle a tant/tellement de choses à faire qu'elle s'est levée à 5 heures du matin !
- Il bouge tellement qu'on croit qu'il a des tics !

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Il pleuvait fort jour-là.
- b. Zohra était pressée quand l'accident est arrivé.
- c. Elle a été renversée par un bus.
- d. Il y avait de la neige sur le trottoir.
- e. Elle n'est pas droitière.
- f. Elle se sert de sa main droite pour tenir ses enfants.

Dialogue 2

- a. Nicolas remue trop.
- b. Les tics de Nicolas s'aggravent.
- c. Il est assez maladroit.
- d. Il est très sympathique.
- e. Nicolas n'est pas très poli.
- f. La femme de Nicolas lui ressemble.
- g. Elle n'est pas intelligente.

2. Document 3. Associez pour constituer une phrase complète.

- 1. Les « autres » font
- 2. On enlève son chapeau
- 3. On lève la main
- 4. « Faire un geste » est
- 5. Un geste symbolique donne parfois
- a. pour prêter serment.
- b. le même résultat qu'une action militaire.
- c. plus de gestes que nous.
- d. pour saluer.
- e. une expression imagée.

3. Document 4. Choisissez la phrase correspondant le mieux au texte.

- 1. Roger Vincent se déplaçait sans bruit et ne claquait jamais les portes.
- 2. Roger Vincent souriait tout le temps, ce qui lui donnait un air joyeux.
- 3. Roger Vincent avait des gestes délicats et souriait légèrement.

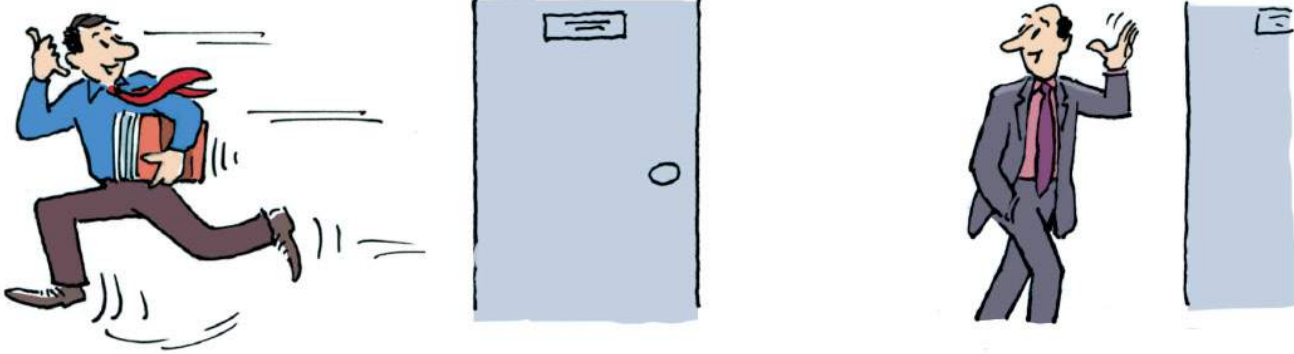
4. Document 5. Vrai ou faux ?

- 1. Dans l'art du mime, on ne parle pas.
- 2. Le mime n'est pas un art récent.
- 3. Il existe des similarités entre le mime et la danse.
- 4. Tout le monde peut comprendre le mime.
- 5. Baptiste Deburau a joué dans un film.

5. Choisissez la bonne réponse.

- 1. C'est vraiment , j'ai eu un petit accident.
- 2. Cette robe est jolie comme .
- 3. Raconte-moi ce qui passé !
- 4. fait, tu as écouté les nouvelles à la radio ?
- 5. J'ai ma grand-mère chez elle.
- 6. moins, il a du talent comme mime.
- 7. Les gestes jouent un rôle important dans la communication. — !
- 8. , l'autre jour, nous avons vu un beau spectacle.
- 9. Cette histoire ne tient pas !
- 10. Zut, je n'ai pas de stylo la main !

6. Décrivez les gestes et les attitudes de ces deux personnes, et imaginez le dialogue.



7. Décrivez les postures des personnes sur cette photo.



8. Quels sont les gestes caractéristiques de votre culture / langue ? Y a-t-il certains gestes qu'il ne faut pas faire si l'on ne veut pas offenser quelqu'un ?

9. Vous-même, lorsque vous parlez, faites-vous beaucoup de gestes ? Est-ce normal dans votre culture ?

10. Dans quelle(s) circonstance(s) pourriez-vous « faire un geste », dans le sens imagé du terme ?

11. Choisissez la bonne réponse.

- Il à la fenêtre pour guetter des amis.
- Elle la main.
- Il se sert de sa main gauche, il est .
- Il ses cousins au théâtre.
- Elle a du mal à marcher, elle sur son fils.
- J'ai fait tomber mon livre, je dois le .

12. Replacez les mots suivants dans les phrases.

allongé – vous asseoir – se lever – debout – me lève – assise – s'allonger

- Elle est sur une chaise et elle va pour aller à la cuisine.
- Il est à la plage, il est sur le sable.
- Quand une personne âgée entre dans le bus, je pour lui donner ma place.
- Ils sont restés à faire la queue pendant une heure !
- Il est fatigué, il va sur le lit.
- Monsieur, vous voulez ?

13. Associez pour constituer une phrase complète.

- | | |
|--|---|
| 1. Il emmène | a. à emporter. |
| 2. Ils m'ont rapporté | b. me ramener chez moi. |
| 3. J'ai trouvé un bon magasin de pizzas | c. une bouteille de champagne. |
| 4. Après la soirée, Karim a eu la gentillesse de | d. ta cousine, puisqu'elle est de passage ! |
| 5. Nous allons apporter | e. sa fille chez le médecin. |
| 6. Tu peux amener | f. le livre que je leur avais prêté. |

14. Choisissez les termes possibles.

- Il un objet.
- Nous la main.
- Elle fait .
- Il le ballon.
- Elle est allongée .

15. Vrai ou faux ?

- On applaudit quand on est satisfait d'un spectacle.
- Les Français font beaucoup de gestes.
- On ne serre jamais la main d'un ennemi.
- On doit rester assis pour observer une minute de silence.
- Pour compter sur ses doigts, en France, on commence par le pouce.
- On fait le geste de la victoire en sautant.
- Faire un geste peut être symbolique.

GRAMMAIRE

16. Transformez les phrases en utilisant le gérondif, selon l'exemple.

Exemple : *Il a répondu et il a ri en même temps.* → *Il a répondu en riant.*

1. Elle est partie et elle a claqué la porte en même temps. →
2. J'ai rencontré mon chef quand je suis arrivé au bureau. →
3. Il s'est blessé pendant qu'il faisait du jardinage. →
4. Arrête de parler et de manger en même temps ! →
5. J'ai découvert un joli restaurant marocain pendant que je me promenais en ville. →
6. Elle a glissé sur le trottoir pendant qu'elle allait au travail. →
7. Nous lui avons fait plaisir parce que nous nous sommes installés près de chez elle. →
8. Elle m'a téléphoné et elle a pleuré en même temps. →
9. Nous avons retrouvé ces vieilles photos pendant que nous rangions la maison. →
10. Ils ont aperçu leurs amis parce qu'ils se sont penchés à la fenêtre. →

17. Transformez les phrases en employant « tant (de) » ou « tellement ».

Exemple : *Il est très fatigué. Il s'est endormi.* → *Il est tellement fatigué qu'il s'est endormi.*

1. Nous avons beaucoup de travail. Nous n'arriverons pas à prendre des vacances.
.....
2. Sa valise est trop lourde ! Il ne peut pas la porter !
.....
3. Le vieux monsieur est très fragile. Il a besoin d'aide pour faire ses courses.
.....
4. Il a préparé beaucoup de plats pour le repas. Nous n'avons pas pu tout manger.
.....
5. Elle travaille énormément pour son projet. Elle n'a plus de vie personnelle.
.....
6. Vous avez l'air très fâché. Nous n'osons pas vous déranger.
.....

18. Transformez, selon l'exemple.

Exemple : *Si vous étudiez plus, vous ferez des progrès.* → *En étudiant plus, vous ferez des progrès.*

1. Si je me penche trop, je risque de tomber. →
2. Si nous offrons un livre à notre grand-père, nous lui ferons plaisir. →
3. Même s'il a une recommandation, il n'obtiendra pas ce poste. →
4. Si tu réserves tes billets à l'avance, tu auras une chance de trouver des tarifs peu élevés. →
5. Si vous vous levez, faites attention de ne pas vous faire mal ! →
6. Si tu dis toujours la vérité, tu ne deviendras pas diplomate ! →
7. Si elle sait utiliser ce logiciel, elle pourra mieux gérer ce projet. →
8. Même si tu fais attention, tu risques de réveiller le bébé. →

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

19. Complétez librement les phrases.

1. En te promenant
2. en épluchant des légumes.
3. En sortant de chez moi,
4. en demandant à des voisins.
5. En me servant de
6. en s'occupant des enfants.
7. En tenant compte de
8. En agissant de cette manière,
9. en buvant du champagne.
10. En voyant

20. Complétez les phrases par une comparaison avec « comme ».

1. Elle ne change jamais d'avis ! Elle est
2. Il est tellement timide qu'il dès qu'on lui parle !
3. Ce pauvre Augustin n'est vraiment pas intéressant, il est
4. Ces gens ont tant d'argent qu'ils ne savent plus quoi en faire ! Ils sont
5. Ma pauvre, tu as trop mangé de chocolat et de glaces, tu es !
6. Malgré ses 80 ans, mon père se tient
7. Les deux sœurs sont jumelles, elles se

21. Complétez librement le dialogue.

1.
— Oui, chez moi, c'est pareil !
2.
— Vous avez raison, les deux sont identiques.
3.
— À mon avis, les deux situations ne sont pas comparables.
4.
— Nous avons effectivement un système analogue ici.
5.
— Non, ce n'est pas du tout la même chose !

22. Répondez librement aux questions en employant le gérondif.

1. Comment avez-vous appris le français ?
2. À quel moment avez-vous connu ce livre ?
3. Comment découvrez-vous de nouveaux livres à lire ?
4. Comment apprenez-vous de nouveaux mots ?
5. Comment restez-vous en forme ?
6. À quel moment écoutez-vous de la musique ?
7. À quel moment rencontrez-vous vos voisins ?

1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ? 46 / 10

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Virginie a rencontré Béatrice en allant au bureau. 2. Béatrice ramenait ses enfants à la maison. 3. La fille de Béatrice lui ressemble. 4. La petite fille n'est pas jolie. 5. Elle n'est pas agitée. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Le frère est très ennuyeux. 7. Le frère ressemble à sa mère aussi. 8. Béatrice tenait les enfants dans ses bras. 9. Virginie et Béatrice ont échangé une poignée de main. 10. Virginie s'est couchée en rentrant chez elle. |
|--|--|

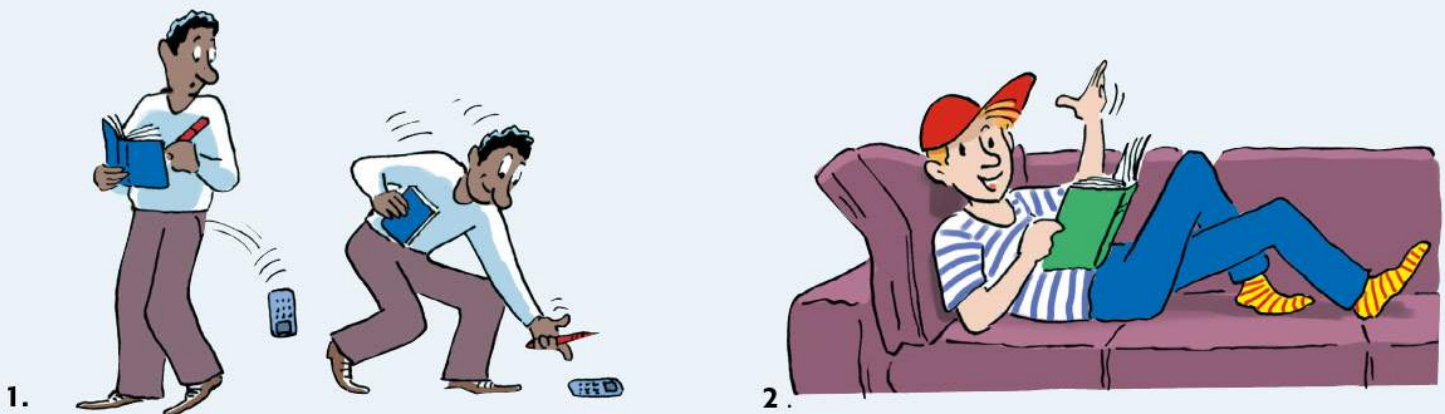
2. Lisez le texte et complétez les phrases par les mots du texte. / 10

Mémé est arrivée le soir. Quand elle a sonné, j'ai couru à la porte avec maman, et mémé est entrée avec sa valise. « Ma chérie ! a dit mémé en embrassant maman, je suis si contente de te voir ! » et puis mémé m'a pris dans ses bras, elle m'a embrassé partout sur la figure, elle m'a dit que j'étais un grand garçon, un homme et son bébé à elle. Papa s'est approché, son journal à la main, et mémé lui a tendu une joue que papa a embrassée très vite, plic. « Bonjour, gendre », a dit mémé. « Bonjour, belle-mère », a dit papa. Moi, je sautais autour de mémé et je regardais sa grosse valise, parce que mémé, quand elle vient, elle m'apporte toujours de chouettes cadeaux dans sa valise.

SEMPÉ et GOSCINNY, *Histoires inédites du petit Nicolas*, volume 2, © Éditions IMAV.

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. J'ai à la porte. 2. Mémé est avec sa valise. 3. ... a dit mémé en maman. 4. Mémé m'a pris dans 5. Elle m'a partout sur la figure. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Papa s'est une joue... 7. Mémé lui a très vite. 8. ... que papa a autour de mémé. 9. Moi, je toujours de chouettes cadeaux. |
|--|---|

3. Que font ces personnes ? Décrivez-les. / 10



4. Expliquez par écrit deux mouvements de gymnastique que vous trouvez utiles. / 10

.....

.....

.....

.....

UNITÉ 16 Sentiments et émotions

1. DIALOGUE 47

Ils vont être fous de joie !

Étienne : Il faut absolument que je fasse les réservations pour les vacances. Ce serait bien que nous puissions louer le chalet que j'avais repéré à Verbier.

Adèle : Oui, et j'aimerais bien qu'Alice et Laurent viennent avec nous. Ce sont d'excellents skieurs et là, ils seraient fous de joie !

Étienne : Et puis, Laurent, qui est canadien, a un peu le mal du pays. Ça lui ferait plaisir de passer des vacances à la neige.

Adèle : Certainement. L'année dernière, j'avais été déçue qu'ils n'aient pas la possibilité de nous accompagner. J'espère que, cette fois-ci, ils seront disponibles !

Étienne : Cela m'étonnerait qu'ils ne prennent pas de congés en février. Tiens, je vais les appeler.



2. DIALOGUE 48

Colette est tout émue...



Valentine : Qu'est-ce que tu as ? Je te vois toute pâle...

Colette : Ce n'est rien, j'attends un coup de fil de Philippe et je tremble comme une feuille ! Je ne comprends pas ce qui m'arrive ! Je suis tout émue, je n'arrête pas de penser à lui...

Valentine : Maintenant, tu es toute rouge ! Eh bien moi, cela ne m'étonne pas du tout que tu sois dans cet état, ma chère Colette ! Tu veux que je te dise ce que j'en pense ? Tu es amoureuse, tout simplement !

Colette : Tu crois ? À mon âge ! Mais qu'est-ce que mes enfants vont dire ?

Valentine : Quoi, à ton âge ? Tu es belle, tu es libre puisque tu es divorcée, et Philippe aussi est seul. Il est temps que tu prennes ta vie en main. Tes enfants voudraient bien que tu sois heureuse et non plus déprimée et triste, comme l'année dernière...

Colette : Tu as peut-être raison. Cela fait tellement longtemps que je n'ai pas éprouvé quelque chose pour un homme que cela me bouleverse !

Valentine : Et lui, est-ce qu'il te manifeste de l'intérêt ?

Colette : Je crois, je ne sais pas, je... (Le téléphone de Colette sonne.) Allô ? Ah ! C'est Philippe !

3. DOCUMENT

De quelle maladie souffre-t-elle ?

Souvent, je repense à Madame Jargonos, à ces jours de malheur passés en sa compagnie. Aucun désir de revanche ne me prend, aucune vague de colère. Plutôt de la tristesse. J'aimerais avoir un courage, une générosité que je n'aurai pas : braver les hélicos¹ noirs et revenir la sauver de sa maladie, une maladie qui la ronge plus cruellement que le cancer et l'empêche de vivre. Les médecins n'ont pas leur pareil pour baptiser de manière incompréhensible les maladies qu'ils découvrent. Moi, je n'ai pas ce talent ni leur sens du mystère. La maladie que j'ai découverte en elle, je l'appellerai simplement : la peur, la peur panique du plaisir des mots.

Erik ORSENNA,
La Grammaire est une chanson douce
© Éditions Stock.

1. Abréviation familière = hélicoptères.

4. DOCUMENT

Anna a-t-elle changé ?

LE DOCTEUR. — Pourtant, je m'attendais à trouver la maison plus triste. J'avoue qu'en entrant, ce que j'ai éprouvé tout de suite, c'était un sentiment d'apaisement et non de tristesse... ou d'inquiétude... C'était peut-être à cause de votre présence, Anna... (*Il revient vers elle et lui prend les mains.*)... Toute votre personne respire le calme, la sérénité, une sorte de sagesse avec... oui, au fond, un goût secret pour la gaieté... Ce dernier trait, sans doute, était plus accusé, dans votre enfance. Un tourbillon de joie et de malice, voilà ce que vous étiez.

ANNA, avec une résignation très naturelle. — Ce n'est plus tout à fait cela... évidemment.

Jean TARDIEU, « Le Temps du verbe »,
in *Poèmes à jouer* © Éditions Gallimard.

5. DOCUMENT

La nostalgie

Moi. — [...] Le monde électronique mène à la solitude.
Lui. — T'es pas gai...
Moi. — J'essaie de comprendre et puis j'ai des nostalgies.
Lui. — C'est une maladie ?
Moi. — Pour certains, oui. La nostalgie est un sentiment lié au regret. On regrette l'effacement de choses heureuses qu'on a connues et que d'autres choses remplacent, qui nous séduisent moins. J'ai la nostalgie de la conversation, lorsque des amis prenaient leur temps pour échanger de vraies paroles et de vraies histoires, des visions, des jugements nuancés, des questions, sans jamais vouloir convaincre mais pour l'unique plaisir de l'échange.

Patrick RAMBAUD,
La Grammaire en s'amusant
© Grasset & Fasquelle, 2007.



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Et là...** (= et dans ces circonstances...)
- **Qu'est-ce que tu as ?** (= quel est le problème ?)
- **Tout simplement.**
- **À mon âge ?**
- **Au fond...**
- **Sans doute !**

(!) = probablement

VOCABULAIRE

LES ÉMOTIONS

Les émotions sont vives et passagères. Ce sont des réactions à des situations.

Les émotions sont souvent visibles : on pâlit (= on devient blanc), on rougit (= on devient rouge), on tremble, on a des palpitations, on pleure, on rit, on peut en être malade :

- Cela me rend malade de voir tant de pauvreté. J'en suis malade !

Les personnes émotives manifestent (≠ cachent) leurs émotions.

Quand on éprouve une très forte émotion, positive ou négative, on est ému < très ému < bouleversé.

- L'autre jour, j'ai vu un film très émouvant < bouleversant. C'était l'histoire d'un petit garçon pendant la guerre.

• La joie

On peut exprimer la joie par des rires, en éclatant de rire. Des enfants joyeux rient beaucoup. On peut même « sauter de joie » !

• La colère et l'irritation



Quand le petit garçon a cassé le joli vase, sa mère s'est mise en colère. C'est normal, car elle est très énervée en ce moment. Elle s'énerve facilement.

Ce bruit constant m'irrite < m'exaspère = cela provoque mon irritation < mon exaspération.

• La peur

Cet énorme bruit m'a fait peur ! Pourtant, en général, je n'ai pas peur, à la différence d'Ariane, qui s'affole/panique facilement.

• La pitié

Nous éprouvons de la pitié, de la compassion, quand nous voyons des personnes âgées qui vivent seules et isolées.

• La déception

Je suis très déçu que mon meilleur ami ne puisse pas venir à mon anniversaire ! Quelle déception !

• La gêne

J'ai vu une vieille dame se déshabiller dans la rue : j'ai été gêné. Je me suis senti mal à l'aise devant cette situation. Après, la vieille dame a eu honte.

• La surprise

Lise m'a fait une bonne (≠ mauvaise) surprise : elle est venue à ma fête ! En revanche, cela m'étonne que Sami ne soit pas là !

Quand j'ai appris le mariage de Clémence, j'ai été stupéfaite ! Quelle stupéfaction ! Elle avait toujours refusé le mariage !

• L'enthousiasme

J'ai été enthousiasmé/émerveillé par ce spectacle. Il était magnifique, splendide, extraordinaire !

LES SENTIMENTS

Par rapport aux émotions, les sentiments sont plus durables et plus profonds. On peut exprimer (≠ cacher) ses sentiments envers une personne (ou un animal !).

Vis-à-vis d'une personne, on peut ressentir de la sympathie < de l'amitié < de l'affection < de la tendresse < de l'amour. Il est possible d'admirer quelqu'un, de ressentir de l'admiration pour cette personne.

Au contraire, certains sentiments sont négatifs : la jalousie, la haine ou même l'indifférence.

! Le mot « haine » est extrêmement fort. On peut dire qu'on déteste une personne (un peu moins fort).

Antoine a quitté Léa, alors elle est triste, elle ressent une grande tristesse et de la nostalgie. Elle regrette les périodes heureuses qu'elle a vécues avec lui.

Si on perd quelqu'un (parce qu'il est mort), on a du chagrin < un immense chagrin.

Quand on habite à l'étranger, on peut s'ennuyer de son pays : on a le mal du pays.

CIVILISATION

L'analyse et la description des sentiments constituent un point fort de la littérature française. Depuis les poèmes du Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine, la plupart des auteurs français ont écrit des chefs-d'œuvre liés à la description de l'amour, de la jalousie, de la tristesse : Racine, Rousseau, Balzac, Stendhal, Hugo, Baudelaire, Proust...

LE SUBJONCTIF PRÉSENT

Le subjonctif est un mode, utilisé après un certain nombre d'expressions.

Verbes réguliers

Même structure que le présent, sauf pour les formes « nous » et « vous ».

PARLER

(que) je parle	nous parlions
tu parles	vous parliez
il/elle/on parle	ils/elles parlent

Verbes irréguliers

Certains verbes ont un radical irrégulier, mais gardent les mêmes terminaisons que les verbes réguliers.

FAIRE :	(que) je fasse, tu fasses, il fasse...
POUVOIR :	(que) je puisse, tu puisses, il puisse...
SAVOIR :	(que) je sache, tu saches, il sache...
DIRE :	(que) je dise, tu dises, il dise...
LIRE :	(que) je lise, tu lises, il lise...
METTRE :	(que) je mette, tu mettes, il mette...
PARTIR :	(que) je parte, tu partes, il parte...
CONNAÎTRE :	(que) je connaisse, tu connaisses, il connaisse...
ÉCRIRE :	(que) j'écrive, tu écrives, il écrive...
VOIR :	(que) je voie, tu voies, il voie, nous voyions, vous voyiez, ils voient
RÉPONDRE :	(que) je réponde, tu répondes, il réponde...

Autres verbes irréguliers

ÊTRE :	(que) je sois, tu sois, il soit, nous soyons, vous soyez, ils soient
AVOIR :	(que) j'aie, tu aies, il ait, nous ayons, vous ayez, ils aient
PRENDRE :	(que) je prenne, tu prennes, il prenne, nous prenions, vous preniez, ils prennent
ALLER :	(que) j'aille, tu ailles, il aille, nous allions, vous alliez, ils aillent
VENIR :	(que) je vienne, tu viennes, il vienne, nous venions, vous veniez, ils viennent

USAGE DU SUBJONCTIF

Le subjonctif s'utilise après certaines expressions de « subjectivité » : opinion, obligation, sentiment, émotion, volonté...

• Il faut que

C'est l'expression la plus importante de l'obligation, de la nécessité.

- Il faut qu'elle **parte** tôt demain. Il faut que je **fasse** les courses. Il faut que mes élèves **apprennent** le subjonctif !

• Être content/ravi/furieux/triste/déçu que...

- Nous sommes contents que vous **soyez** là. Il est déçu que son cousin ne **viene** pas. Elle est furieuse que sa fille ne **fasse** pas le ménage. Je suis désolé que vous ne **puissiez** pas nous accompagner.

• Vouloir, aimer, accepter, refuser, souhaiter que...

- Le père ne veut pas que son fils **parte** en voyage. J'aimerais que tu **viennes** avec moi. Ma mère n'aime pas que je **dise** des bêtises !

❗ Le verbe « espérer » n'est généralement pas suivi du subjonctif.

• C'est/il est bien, possible, dommage que...

- C'est bien que tu **prennes** ton vélo pour aller au travail. C'est dommage qu'il n'**ait** pas de vacances. Il est possible qu'elle **aille** au Japon. C'est normal qu'il ne **soit** pas là.

👉 Dans ce cas, « il est » est plus élégant que « c'est ».

• Ça/cela m'énerve, m'étonne, m'agace, me fait plaisir, me bouleverse, m'est égal que...

- Ça m'énerve qu'elle **fasse** du bruit ! Cela m'étonne qu'il ne **soit** pas là. Cela fait toujours plaisir à la vieille dame qu'on **aille** la voir.

👉 « Cela » est plus élégant que « ça ».

TOUT(E) = COMPLÈTEMENT

Suivi d'un adjectif ou d'un adverbe, « tout(e) » signifie « complètement », « vraiment », « entièrement ».

- **Au masculin**, le mot est invariable.
 - Il est tout triste. Ils sont tout contents.
- **Au féminin**, le mot est invariable devant « a », « e », « i », « o », « u », « y », « h » non aspiré.
 - Elle est **tout** étonnée, **tout** heureuse, **toute** contente.
 - Elles sont **tout** étonnées, **toutes** contentes.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Les réservations ne sont pas encore faites.
- b. Alice et Laurent seraient très heureux de venir.
- c. Laurent s'ennuie de son pays.
- d. Alice et Laurent étaient déjà venus l'année dernière.
- e. Alice et Laurent n'ont pas de congés.
- f. Les vacances se passeront en hiver.

Dialogue 2

- a. Colette n'a pas bonne mine.
- b. Colette attend un appel.
- c. Elle est malade.
- d. Elle a un peu honte d'être amoureuse.
- e. Colette est une vieille dame.
- f. Elle a perdu son mari il y a longtemps.
- g. Philippe va divorcer.
- h. Colette est très déprimée, cette année.
- i. Les enfants de Colette sont jaloux de Philippe.

2. Document 3. Choisissez la phrase correspondant le mieux au texte.

1. Pour le narrateur, madame Jargonos a peur d'être malade.
2. Pour le narrateur, la peur constitue la maladie de madame Jargonos.
3. Le narrateur a peur de la maladie de madame Jargonos.

3. Document 4. Vrai ou faux ?

1. Le docteur s'est tout de suite senti triste.
2. Le docteur trouve qu'Anna semble inquiète.
3. Selon le docteur, Anna a toujours été très calme.
4. Anna n'est plus aussi gaie qu'avant.
5. Quand elle était enfant, Anna était très animée, et cela se voyait.

4. Document 5. Choisissez la bonne réponse.

1. Le monde électronique mène à la .
2. La nostalgie est .
3. On l'effacement de choses heureuses.

5. Choisissez la bonne réponse.

1. Elle adore aller au concert et , elle va être heureuse, il y en a tous les jours !
2. Qu'est-ce que vous ? — Je suis en colère contre ma mère !
3. Il va bien ? — Oui, il est tout heureux !
4. Pourquoi est-elle triste ? — Je ne sais pas, mais parce que Vincent est parti !
5. fond, la seule chose qui m'intéresse, c'est la psychologie !
6. Je vais faire du ski. — ton âge ?

6. Répondez librement aux questions, de manière aussi détaillée que possible.

1. Êtes-vous plutôt émotif/émotive de tempérament ?
2. Qu'est-ce qui peut vous mettre en colère ?
3. Avez-vous lu un roman bouleversant, cette année ?
4. Vous est-il arrivé d'éprouver de la nostalgie ?
5. Quel genre de personnes admirez-vous le plus ?

7. Pour chacune des photos suivantes, décrivez les émotions le plus précisément possible et imaginez-en la raison. Vous pouvez inventer une histoire !



1



2



3



4

8. Complétez librement les dialogues.

1.
— Oui, malheureusement, et nous sommes extrêmement déçus !
2.
— Oui, j'ai remarqué. Cela me rend malade de voir ça !
3.
— Franchement, cela ne m'étonne pas !
4.
— Ils ont été émerveillés par ce spectacle.
5.
— Je crois qu'elle a eu beaucoup de chagrin, mais elle commence à aller mieux.
6.
— Moi aussi, ce genre de choses m'exaspère !

9. Vous vous sentez un peu triste. Qu'est-ce que vous aimeriez qu'un(e) ami(e) fasse pour vous changer les idées ?

10. À vous ! Répondez librement aux questions.

1. Dans votre culture, manifeste-t-on aisément ses émotions ? Lesquelles sont acceptées ? Comment et dans quelle(s) circonstance(s) les montre-t-on ?
2. La littérature de votre pays s'intéresse-t-elle aux sentiments et aux émotions ? De quelle manière ?
3. Dans votre culture, comment exprime-t-on l'enthousiasme ? Par des mots ? Par des gestes ? Par des mimiques (= des expressions du visage) ?

11. Associez une situation et une émotion.

- | | |
|---|-----------------|
| 1. La toute petite fille voit un énorme chien. | a. la pitié |
| 2. Notre beau voyage a été annulé ! | b. la joie |
| 3. Il a vu un petit garçon handicapé. | c. la peur |
| 4. Mon fils m'a menti encore une fois ! | d. la surprise |
| 5. J'ai vu un film sur une histoire d'amour impossible. | e. la déception |
| 6. Une amie, que je n'ai pas vue depuis 20 ans, m'a téléphoné ! | f. la colère |
| 7. Tous leurs amis sont réunis pour la fête ! | g. l'émotion |

12. Complétez par un verbe approprié au passé composé.

- Cet homme menaçant m'..... peur !
- Nous très déçus par ce spectacle.
- Je me en colère quand mon fils a fait tomber mon ordinateur !
- Tu peur, quand tu as entendu le bruit ?
- Nos amis nous une magnifique surprise.
- Il une très grande émotion en écoutant cette histoire.

13. Que diriez-vous, dans les situations suivantes, pour exprimer votre émotion ?

Exemple : Vous voyez une personne seule et pauvre. → J'ai eu pitié d'elle, elle m'a fait pitié.

- Vous voyez un film magnifique sur quelqu'un qui a survécu à des tragédies.
.....
- Vous vous trouvez tout(e) seul(e) dans un train, sans personne autour de vous.
.....
- Vous écoutez pour la sixième fois votre vieille tante Ursule raconter son unique voyage à Paris.
.....
- On sonne à la porte : un ami que vous n'avez pas vu depuis plus de dix ans vient à votre anniversaire !
.....
- Votre petite fille a perdu son livre de mathématiques pour la troisième fois.
.....
- Vous avez vu le plus beau spectacle de votre vie.
.....
- Vous n'êtes pas retourné(e) dans votre pays, que vous adorez, depuis plusieurs années.
.....

14. Choisissez les termes possibles.

- Elle éprouve exprime déteste admire des sentiments.
- Ce bruit dans la rue énerve irrite cache exaspère ma sœur.
- Nous avons été gênés émus bouleversés énervés par cette magnifique histoire.
- Pour ma grande amie Jane, j'ai de l'affection la tristesse la tendresse l'amour.
- Il n'est pas agréable de ressentir de la pitié l'amour la haine la sympathie la honte.

GRAMMAIRE

15. Transformez selon l'exemple.

Exemple : Elle part. → Il faut qu'elle parte.

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 1. Elle revient. → Il faut | 6. Il va en Espagne. → |
| 2. Je finis ce travail. → | 7. Nous faisons les courses. → |
| 3. Nous prenons rendez-vous. → | 8. Il connaît Lyon. → |
| 4. Le dîner est prêt à 20 heures. → | 9. C'est fait. → |
| 5. Je sais conduire. → | 10. Tu mets une cravate. → |

16. Répondez aux questions.

- Il vient à Paris. Vous êtes content(e) ? — Oui, je suis content(e) qu'il
- Nous ne partons pas avec toi. Tu es déçu(e) ? — Oui, je suis déçu(e) que vous
- Il ne fait pas le ménage. Ça vous énerve ? — Oui, ça m'énerve qu'il
- Ils ne vont pas aux sports d'hiver. Ça vous étonne ? — Oui, ça m'étonne qu'ils
- Loïc n'est pas là. C'est normal ? — Non, ce n'est pas normal qu'il
- Elle lit le courrier personnel de ses enfants. C'est bien ? — Non, ce n'est pas bien qu'elle
- Il ne sait pas conduire. C'est bizarre ? — Oui, c'est bizarre qu'il
- Elle ne prend pas la décision tout de suite. C'est préférable ? — Oui, il est préférable qu'elle
- Akim s'entend bien avec Bertrand. Vous êtes soulagé(e) ? — Oui, je suis soulagé(e) qu'il
- Xavier n'écrit pas souvent. Cela t'agace ? — Oui, cela m'agace qu'il

17. Complétez par « tout » ou « toute ».

- | | |
|----------------------------|----------------------------|
| 1. Elle est triste. | 4. Ils sont pâles. |
| 2. Il est content. | 5. Elle est joyeuse. |
| 3. Elle est étonnée. | 6. Ils sont énervés. |

18. Mettez les verbes au subjonctif présent.

- C'est bizarre que Léon ne pas (*savoir*) où est sa femme !
- J'aimerais bien que tu (*faire*) le ménage.
- Tu veux que je (*mettre*) la table ?
- C'est dommage qu'ils (*partir*) maintenant !
- Vous voulez que je (*venir*) avec vous ?
- Ça m'énerve qu'elle ne jamais (*être*) à l'heure aux rendez-vous !
- Ça me fait plaisir qu'ils (*pouvoir*) participer à la fête.
- J'aimerais qu'ils (*connaître*) mieux la géographie du pays.
- Les parents refusent que leur fille (*aller*) chez leurs voisins.
- Il faut que nous (*lire*) rapidement ce rapport.

19. Vous parlez de votre meilleur(e) ami(e).

faire de beaux cadeaux – dire la vérité – connaître tous vos amis – venir avec vous au cinéma – savoir tout faire – partir en vacances avec vous – être toujours en retard

J'aime bien / je n'aime pas / ça m'est égal qu'il/elle

20. Répondez librement aux questions, aussi précisément que possible.

1. Pourquoi est-ce qu'il faut que vous appreniez le français ?
.....
2. À quelle heure est-ce qu'il faut que vous vous leviez, demain matin ? Pourquoi ?
.....
3. Quels objets faut-il que vous mettiez dans votre valise, quand vous partez en voyage ?
.....
4. Est-ce qu'il serait important que vous fassiez plus de sport ?
.....
5. Est-ce qu'il serait utile que vous connaissiez d'autres langues étrangères ? Pourquoi ?
.....
6. Qu'est-ce qu'il faut que vous lisiez, ces prochains jours ?
.....
7. À qui faut-il que vous écriviez un message ?
.....

21. Complétez librement les phrases.

1. Cela ne m'étonne pas que
2. Il faut absolument que
3. C'est bien que
4. Cela nous choque que
5. Ils sont furieux que
6. C'est amusant que
7. Ce n'est pas normal que
8. Cela nous semble bizarre que
9. Ils acceptent que
10. Ça me fait plaisir que

22 Répondez librement aux questions, en vous inspirant de l'exemple.

Exemple : *Qu'est-ce qui vous étonne ? — Cela m'étonne que mon ami soit en retard.*

1. Qu'est-ce qui vous fait plaisir ?
2. Qu'est-ce qui vous exaspère ?
3. Qu'est-ce qu'il faut que vous fassiez, aujourd'hui ?
4. Qu'est-ce qui vous semble bizarre ?
5. Qu'est-ce que vous voulez que nous fassions ?
6. Qu'est-ce qu'il faut que vous lisiez, demain ?
7. Qu'est-ce qui vous amuse ?
8. Qu'est-ce qui vous agace ?
9. Où est-ce que vous aimeriez que nous allions ?
10. Qu'est-ce qui vous bouleverse, en général ?

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  / 10

- | | |
|---|--|
| 1. Léon n'a pas donné de nouvelles. | 6. Antoine est le chef de l'équipe. |
| 2. Léon veut organiser une réunion. | 7. Il a accepté que Léon prenne des vacances. |
| 3. Personne ne sait si Léon viendra ou non. | 8. Romain est furieux que Léon ne soit pas là. |
| 4. Antoine est en vacances. | 9. Léon va prendre sa retraite. |
| 5. Léon est en vacances lui aussi. | 10. Romain est plutôt émotif ! |

 **2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses.** / 10

Bonjour, mon cher Arthur !

Je viens de recevoir ton message. Je suis toute contente que tu partes pour une année scolaire en Allemagne. C'est une excellente idée ! Je suis un peu jalouse de toi, car, quand j'avais ton âge, mes parents n'ont pas voulu que j'aille à l'étranger, ce que j'ai toujours regretté. Il faut que tu saches que j'adore Berlin, qui est une ville fascinante. Cela me fait particulièrement plaisir que tu y fasses un long séjour. Il faudra que tu me dises tout ce que tu fais ! Je suis ravie que tu aies l'occasion de perfectionner ton allemand et de t'intégrer dans une culture étrangère (et voisine).

Tu aimerais probablement que tout le monde vienne te voir, ou en tout cas, tes meilleurs copains. À ce moment-là, il faudra que tu connaisses les moindres secrets de la ville. Il est bien possible que moi aussi, je vienne faire un tour à Berlin...

Tu vois, ton message m'a fait rêver. Ta tata préférée t'embrasse de tout cœur !

Agathe

- | | |
|--|---|
| 1. Arthur a écrit à sa tante. | 6. Agathe voudrait recevoir des nouvelles d'Arthur. |
| 2. Elle approuve la décision de son neveu. | 7. Arthur va commencer à étudier l'allemand. |
| 3. Elle n'a pas vécu à l'étranger. | 8. Arthur aimerait recevoir des amis à Berlin. |
| 4. Elle aime beaucoup Berlin. | 9. Agathe voudrait venir à Berlin. |
| 5. Elle va y passer une année. | 10. Elle aime bien son neveu ! |

 **3. Racontez quelle a été (ou quelle pourrait être) la plus belle surprise de votre vie.** / 10

 **4. Vous envoyez un mail à un(e) ami(e) pour raconter une soirée animée, pendant laquelle les convives ont manifesté (ou au contraire caché) différentes émotions.** / 10

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. DIALOGUE (50)

Elle ne lit plus rien !

Héloïse : Virginie, est-ce que tu sais si Béatrice a lu du Makine ? Tu sais, c'est un auteur d'origine russe qui écrit ses romans en français.

Virginie : Aucune idée, mais de toute façon, cela m'étonnerait qu'elle en ait lu. Cela fait déjà plusieurs mois qu'elle ne lit plus rien ! Elle ne va plus jamais en librairie, alors que c'était sa passion ! Je ne sais pas ce qui lui arrive...

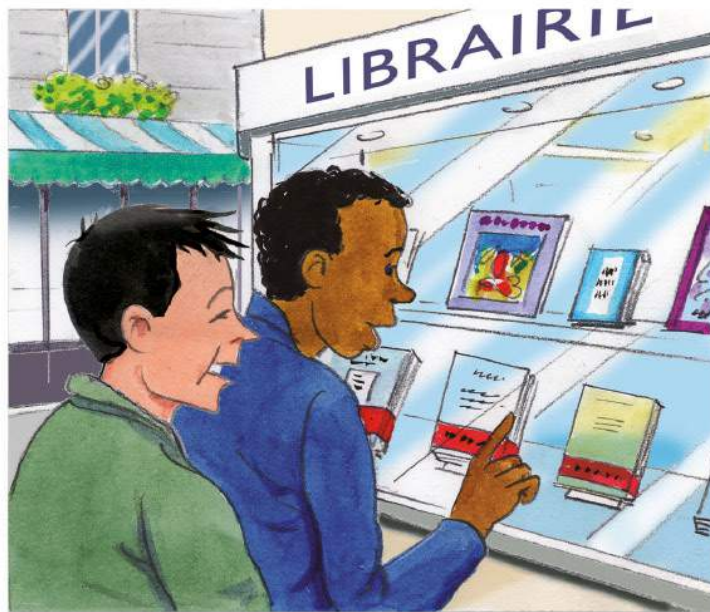
Héloïse : C'est peut-être par fatigue... Elle a tellement travaillé ! Pour revenir à la littérature, j'ai récemment découvert un texte de Modiano illustré par Sempé. C'est étonnant que cet auteur ait écrit ce genre de livre... Même si on retrouve des thèmes fréquents chez lui, c'est plus drôle et plus léger que d'habitude.

Virginie : Mais Héloïse, c'est un grand écrivain, donc il nous surprendra toujours.



2. DIALOGUE (51)

Les prix littéraires



Boniface : Qu'est-ce qu'il y a comme prix littéraires, en France ! Je suis stupéfait qu'on en ait créé autant !

Jérôme : Tu as raison, Boniface, je crois qu'il y en a plusieurs centaines... Les Français adorent les récompenses ! Bien sûr, le prix Goncourt reste le plus important, à part le prix Nobel de littérature qui, lui, est international.

Boniface : Ceux-là sont renommés, mais à vrai dire, je n'en connais aucun autre.

Jérôme : Eh bien, tu as le prix Médicis, par exemple, qui récompense un nouveau roman ou un auteur débutant. Ou encore le prix Fémina qui, comme son nom l'indique, est décerné par un jury de femmes.

Boniface : D'un côté, c'est bien que les Français aient conservé cette passion pour le livre et la littérature.

D'un autre côté, jamais personne ne se souvient du nom des auteurs qui ont reçu le prix Goncourt.

Jérôme : Je ne me souviens pas de tous, c'est sûr !

De mémoire, on se rappelle les plus célèbres, comme Proust, Camus, Duras ou Ben Jelloun. Il est tout de même intéressant que tant d'auteurs francophones aient été découverts grâce à ce prix. Il n'est donc pas inutile !

3. DOCUMENT

Deux grands peintres à Collioure :

Matisse et Derain

Matisse et Derain, pendant près de deux mois, peindront les sites remarquables de Collioure. Ils reproduisent pratiquement les mêmes lieux, mais jamais sous le même angle, il est évident qu'ils ne les saisissent pas au même moment, sauf pour quatre ou cinq pièces peut-être peintes en même temps. Après étude du travail effectué par les deux artistes pendant ces deux mois, il convient de souligner qu'ils peignaient chacun de leur côté. Ils se retrouvaient probablement pour discuter ou passer un moment ensemble, mais ils travaillaient séparément. En fait, les sites reproduits se trouvent constamment sous leurs yeux, aussi bien le Voramar que le Port d'Avall ou la plage de Saint-Vincent. [...]

Derain peint un plus grand nombre de tableaux de la plage du Voramar et du Port d'Avall. Matisse, lui, peint essentiellement des aquarelles et dessine beaucoup plus ces lieux que Derain. En fait, les dessins qu'il produit pendant cet été-là, une centaine, sont autant de prises de notes, mais ils n'aboutissent pas, dans leur majorité, à la réalisation de peintures.

Joséphine MATAMOROS, « L'incidence du site de Collioure et du paysage dans l'œuvre de Matisse et de Derain », *Matisse-Derain, Collioure 1905, un été fauve*, Catalogue d'exposition, © Éditions Gallimard.



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Aucune idée !**
- **De toute façon.**
- **Qu'est-ce qu'il y a comme...**
(= quel nombre !)
- **D'un côté,... d'un autre côté.**
- **De mémoire...**

5. DOCUMENT

Un auteur parle de l'un de ses livres

Pour en finir avec *Des bleus à l'âme* dont j'ai peu parlé, je dirais quand même que c'est peut-être le seul livre que je pourrais opposer à un destructeur de mon œuvre. Ce livre a beaucoup de défauts mais une liberté et par moments une poésie qui appartiennent à un écrivain ou en tout cas à quelqu'un fait pour écrire. Il y a de grands défauts, comme l'utilisation forcenée de l'adjectif « gai » qui, quelle que fût mon euphorie d'alors, n'aurait pas dû à ce point envahir ma prose. Mais il y a des choses sur la nature, sur les sentiments, sur l'avenir, sur ceci et sur cela qui font passer rapidement, sans à-coups, de l'amusement à l'émotion, cela avec une liberté que je ne me soupçonnais pas. Enfin, pour les gens qui ont envie de me connaître, c'est peut-être le plus personnel de mes livres.

Françoise SAGAN, *Derrière l'épaule*, © Plon.

4. DOCUMENT

Quelques grands photographes

L'histoire de la photo en France est marquée par quelques grands noms, représentant la photo dite « humaniste ». L'un des « pères fondateurs » en est certainement **Eugène Atget** (1857-1927) dont les images des « petits métiers de Paris », des boutiques sur le point de disparaître, des ouvriers et des pauvres constituent une extraordinaire source documentaire et artistique. De son côté, **Henri Cartier-Bresson** (1908-2004), qui a donné son nom à une fondation, a voyagé dans le monde entier. Il a été le témoin d'événements historiques majeurs : la guerre civile en Espagne, la libération de Paris, la victoire de Mao en Chine, sans compter ses reportages en Afrique, au Mexique, aux États-Unis, au Japon... Avec d'autres grands artistes, il crée, en 1947, la fameuse agence Magnum. **Marc Riboud** (1923-2016), fait aussi partie de ces photographes voyageurs, qui parcourent le monde et en reviennent avec des reportages : les plus connus montrent la Chine, le Vietnam pendant la guerre et la décolonisation en Afrique. Enfin, **Édouard Boubat** (1923-1999), lui aussi grand voyageur (Union Soviétique, Iran, Inde, Afrique, États-Unis), a été qualifié par Jacques Prévert de « correspondant de paix » (par opposition au « correspondant de guerre » des journaux).

D'autres photographes talentueux se concentrent sur Paris, comme **Willy Ronis** (1910-2009), ou, bien sûr, **Robert Doisneau** (1912-1994). Ce dernier a parcouru la capitale et ses faubourgs pour saisir les scènes de la vie quotidienne, les enfants et leurs jeux, les amoureux et les petits cafés de banlieue. Doisneau est devenu l'un des photographes français les plus célèbres.

VOCABULAIRE

Chaque réalisation artistique est une œuvre.

LA LITTÉRATURE

La littérature comprend différents genres : le roman, la nouvelle (= un roman très court), la poésie, le théâtre...

L'auteur d'une œuvre littéraire est un écrivain.

Le romancier écrit des romans, le dramaturge écrit des pièces de théâtre et le poète écrit des poèmes.

Un livre est publié par une maison d'édition et chaque exemplaire est vendu en librairie.

Les lecteurs (lectrices) peuvent aussi emprunter un livre à la bibliothèque ou, parfois, le consulter en ligne, sur Internet.

LES ARTS VISUELS

Un peintre fait de la peinture : il peint un tableau.

Un sculpteur fait de la sculpture : il sculpte une statue ou un relief. Un dessinateur fait un dessin, il dessine un objet, par exemple.

Les œuvres d'art sont exposées dans un musée ou sont vendues dans une galerie d'art.

Un historien d'art est spécialiste d'une période particulière, par exemple : l'art antique, l'art médiéval (= du Moyen Âge), la Renaissance, l'art moderne, l'art contemporain...

Un amateur apprend à peindre, à dessiner, à sculpter...

LA PHOTO

Un(e) photographe fait/prend une photo[graphie], puis, si elle est réussie (≠ ratée), il la développe/l'imprime.

Il est possible de faire des photos en couleurs ou en noir et blanc. Une photo peut être nette (≠ floue), bien (≠ mal) cadrée.

UTILISATION DE « GRAND »

L'adjectif « grand » peut signifier « de grande importance ».

- Balzac est un grand écrivain.
- Baudelaire est un grand poète.
- *Guerre et paix* est un grand roman de Tolstoï.

CIVILISATION

LA CULTURE

- La France accorde une grande place à la culture en général. C'est pourquoi il existe un ministère de la Culture.
- Les musées jouent un rôle fondamental dans la culture française : il en existe de très prestigieux à Paris (le Louvre, le musée d'Orsay, le Centre Pompidou), mais aussi en province : la fondation Maeght à Saint-Paul de Vence, le musée Toulouse-Lautrec à Albi, le musée Chagall à Nice, etc.
- De nombreux châteaux constituent de véritables musées : Versailles, Fontainebleau, Compiègne, Chenonceau...
- Chaque année a lieu « la nuit européenne des musées » : plusieurs centaines de musées sont ouverts gratuitement très tard dans la nuit.

UN « GRAND HOMME » DE LA CULTURE

André Malraux (1901-1976), écrivain, historien de l'art et homme politique, a été pendant dix ans ministre de la Culture. C'est lui qui a soutenu une loi obligeant à la restauration systématique du patrimoine français (monuments historiques en particulier).

LE LIVRE EN FRANCE

- La France est très attachée à l'édition et au livre. Malgré les difficultés économiques, de nombreuses librairies indépendantes fonctionnent, surtout dans les villes universitaires.
- Depuis 1981, la loi Lang oblige les éditeurs à vendre les livres à un tarif unique. Cette loi a sauvé les librairies indépendantes.
- Chaque année a lieu à Paris « Livre Paris », le salon du livre où se retrouvent éditeurs, écrivains, poètes, journalistes, libraires, critiques littéraires...
- Enfin, depuis 1859, une belle tradition parisienne offre aux bouquinistes un emplacement le long de la Seine. Ces célèbres « boîtes » vertes sont classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'amateur peut acheter des livres d'occasion ou de collection, des cartes postales, des magazines anciens, etc.

LE SUBJONCTIF PASSÉ

Il se construit comme le passé composé, mais l'auxiliaire « avoir » ou « être » est au subjonctif présent :

FAIRE

(que) j'**ai**e fait
tu aies fait
il/elle/on ait fait
nous ayons fait
vous ayez fait
ils/elles aient fait

ALLER

(que) je **sois** allé(e)
tu sois allé(e)
il/elle/on soit allé(e)(s)
nous soyons allé(e)s
vous soyez allé(e)(s)
ils/elles soient allé(e)s

S'OCCUPER

(que) je me **sois** occupé(e)
tu te sois occupé(e)
il/elle/on se soit occupé(e)(s)
nous nous soyons occupé(e)s
vous vous soyez occupé(e)(s)
ils/elles se soient occupé(e)s

USAGE DU SUBJONCTIF PASSÉ

Il s'utilise pour parler d'un événement passé sur lequel on porte un jugement subjectif présent.

- Vous avez été malade ? Je suis désolé (*maintenant*) que vous **ayez été** malade (*hier*).
- C'est dommage (*maintenant*) qu'elle **ne soit pas venue** avec nous (*le week-end dernier*).
- Elle était ravie (*lundi dernier*) que nous **soyons allés** la voir (*le week-end précédent*).
- Je regrette qu'**il soit parti** si vite !

Le subjonctif passé est donc particulièrement fréquent après des expressions telles que :

être bien/bizarre/dommage que...
regretter que...
être content/déçu/désolé que...

LA NÉGATION COMPLEXE

- **Ne ... aucun(e) / Aucun(e) ne...**
— Où est Sonia ?
— Aucune idée ! Je n'ai aucune idée de l'endroit où elle se trouve.
• Aucun ami n'habite dans ce quartier. (= *pas un seul*)
- **Ne... plus personne / Plus personne ne...**
• J'ai déménagé il y a longtemps, je ne connais plus personne dans cette ville.
• Plus personne ne fume dans ma famille, tout le monde a arrêté de fumer.
- **Ne... jamais personne / Jamais personne ne...**
• Il ne verra jamais personne s'il ne sort pas de chez lui !
• Jamais personne ne pourra la consoler ! Elle est trop triste.
- **Ne... nulle part / Nulle part... ne**
• Elle ne trouve nulle part ce livre rare. (= *dans aucun endroit*)
• Nulle part je n'ai trouvé ce renseignement.
- **Ne... plus rien / Plus rien ne...**
• Elle est anorexique, elle ne mange plus rien !
• Plus rien ne m'étonne, maintenant !
- **Ne... plus jamais / Plus jamais...**
• C'est fini, je n'irai plus jamais au cinéma avec elle !
• Plus jamais nous ne retournerons dans ce restaurant !

On peut même faire des combinaisons plus élaborées :

- Puisque tu as révélé mon secret, je ne te dirai **plus jamais rien** !

OMISSION DE L'ARTICLE

Dans de nombreuses expressions, l'article (défini ou indéfini) disparaît, en particulier après des prépositions :

- C'est un auteur **sans valeur**. Léa se sent triste **sans raison**. Il mange des pâtes **par habitude**. Je sais ces dates **par cœur**. L'avocat a défendu son client **avec talent**. Elle accepte l'invitation **avec joie**. Ils ont cité Flaubert **de mémoire**.

Dans certaines listes :

- Ils ont tout donné : livres, vêtements, meubles et bijoux !

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Makine est un auteur étranger qui écrit en français.
- b. Béatrice n'a jamais aimé lire.
- c. Béatrice n'emprunte jamais de livre à la bibliothèque.
- d. Héloïse vient de lire un livre de Modiano.
- e. Ce livre n'est pas triste.
- f. Pour Virginie, Modiano est un écrivain de valeur.

Dialogue 2

- a. Les livres en France ont un prix élevé.
- b. Le prix Goncourt est international.
- c. Le prix Fémina est réservé aux écrivains féminins.
- d. Les Français aiment la littérature.
- e. Jérôme connaît tous les écrivains ayant reçu le prix Goncourt.

2. Document 3. Vrai ou faux ?

- 1. Matisse et Derain ont passé plus de deux mois à Collioure.
- 2. Ils ont toujours peint exactement les mêmes lieux, au même moment.
- 3. Ils peignaient ensemble, assis côte à côte, en discutant.
- 4. Derain dessine beaucoup plus que Matisse.
- 5. Les dessins de Matisse ne deviennent pas souvent des peintures.

3. Document 4. Répondez aux questions.

- 1. Quel était le sujet principal des photos d'Atget ?
- 2. Lesquels des photographes cités ont énormément voyagé ?
- 3. L'un des photographes cité est mort presque centenaire. Lequel ?
- 4. De qui Prévert parlait-il en l'appelant « correspondant de paix » ?
- 5. Quel photographe est le plus connu pour ses photos de Paris ?

4. Document 5. Vrai ou faux ?

- 1. Françoise Sagan n'aime pas beaucoup son propre livre *Des bleus à l'âme*.
- 2. Pour elle, ce livre montre que son auteur avait raison d'écrire.
- 3. Elle a trop souvent employé l'adjectif « gai » dans son livre.
- 4. Elle est presque surprise de sa propre liberté de ton.
- 5. Dans ce livre, elle n'a pas beaucoup montré sa personnalité.

5. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Tu connais la chronologie des rois de France ? — De la De mémoire, non.
- 2. D'un De côté, je suis très content, d'un autre d'autre côté, je suis inquiet.
- 3. Qu'est-ce qu'il y a comme des comme librairies, dans ce quartier !
- 4. Nous lirons ce livre de chaque toute façon.
- 5. Où se trouve la bibliothèque ? — Pas d' Aucune idée !

6. Complétez librement les dialogues.

1.
— Non, elle est complètement ratée, elle est floue !
2.
— Oui, c'est une spécialiste de l'art médiéval en Italie.
3.
— Bien sûr, c'est un très grand écrivain français du XIX^e siècle !
4.
— Oui, ses pièces de théâtre sont souvent jouées, y compris par des amateurs.

7. Parlez de votre pays / culture.

1. Quelle est la place du livre dans la culture ?
2. Existe-t-il de nombreuses librairies ? Le livre numérique est-il plus couramment acheté que le livre sous forme papier ?
Les livres sont-ils vendus à un prix unique, comme en France ?
3. Des bibliothèques sont-elles facilement accessibles ? Si oui, sont-elles gratuites ou payantes ?
4. Existe-t-il un équivalent des bouquinistes parisiens ?
Où trouve-t-on des livres d'occasion ou des livres rares et anciens ?



5. Les écrivains sont-ils respectés, publiés, interviewés dans votre pays ? Sont-ils récompensés par des prix littéraires ?
Un salon du livre leur permet-il de se faire connaître ?
6. La littérature constitue-t-elle une partie importante des études, à l'école et au lycée ? Pourquoi ?

8. Quels sont les musées les plus importants de votre ville (ou région, ou pays) ? Certains lieux historiques (châteaux, ateliers d'artistes, monuments religieux...) sont-ils parfois transformés en musée ?

9. Quels sont les photographes d'art les plus connus dans votre pays ? Quel genre de photographie pratiquent-ils ? Sont-ils exposés dans des galeries ?

10. À vous ! Quelle place donnez-vous à la culture ? Trouvez-vous important que les enfants pratiquent un art ? Considérez-vous que l'État doit encourager la pratique littéraire et artistique ?

11. Choisissez la bonne réponse.

1. Ce roman [fait] [Cette nouvelle] fait 400 pages.
2. Il [emprunte] [achète] un livre dans une librairie du Quartier latin.
3. Rodin est un très grand [sculpteur] [sculpture].
4. Les photos de Cartier-Bresson sont [réussies] [ratées].
5. Il est spécialiste de l'art médiéval, c'est un [artiste] [historien d'art].
6. René Char est un [dramaturge] [poète], il a écrit des poèmes.
7. Ionesco a écrit de nombreuses [œuvres] [pièces] de théâtre.

12. Dites si le mot désigne une personne ou une chose.

- | | |
|-----------------|---------------------|
| 1. un roman | 6. un photographe |
| 2. une œuvre | 7. un poète |
| 3. une peinture | 8. une photographie |
| 4. un peintre | 9. une poésie |
| 5. un dessin | 10. un poème |

a. une personne :

b. une chose :

13. Choisissez les termes possibles.

1. Un photographe [fait] [dessine] [imprime] [emprunte] [prend] une photo.
2. Un peintre fait [une photo] [de la peinture] [un tableau] [une galerie] [une œuvre].
3. Un auteur écrit [un roman] [un dessin] [une œuvre] [une nouvelle] [un exemplaire].
4. [Le roman] [La bibliothèque] [Le théâtre] [Le poète] [L'œuvre] sont des genres littéraires.
5. On peut [écrire] [publier] [développer] [lire] [apprendre] un livre.

14. Associez pour constituer une phrase complète.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. La librairie a vendu | a. toutes les œuvres de ce poète. |
| 2. À mon avis, cette photo n'est pas | b. à la bibliothèque. |
| 3. Les tableaux de ce peintre sont exposés | c. cette pièce de théâtre en ligne. |
| 4. Nous avons emprunté plusieurs livres | d. de romans depuis longtemps. |
| 5. Cette maison d'édition a publié | e. au musée d'art moderne. |
| 6. Je n'ai pas pu consulter | f. assez nette. |
| 7. Cet écrivain n'a plus écrit | g. 10 000 exemplaires de ce livre. |

15. Vrai ou faux ?

1. Il n'existe presque plus de librairies en France.
2. Chez les bouquinistes, on peut acheter des livres rares.
3. Tous les musées se trouvent à Paris.
4. Le château de Fontainebleau constitue un véritable musée.
5. Les livres sont vendus partout en France au même prix.
6. André Malraux a été un ministre de la Culture très influent.
7. Un salon du livre a lieu tous les cinq ans à Paris.

GRAMMAIRE

16. Transformez les phrases au **subjonctif passé**, selon l'exemple.

Exemple : Il n'a pas téléphoné. → C'est curieux qu'il n'ait pas téléphoné.

- Il n'est pas venu. → Je suis déçu qu'il
- Elle n'a pas pris de photo. → Je suis furieuse qu'elle
- Il y a eu un problème technique. → Ça ne m'étonne pas qu'il
- Elle est arrivée en retard. → C'est bizarre qu'elle
- Ils n'ont pas voulu visiter ce musée. → Ce n'est pas normal qu'ils
- Vous avez été malade. → Je suis désolé que vous
- Ils sont allés au théâtre. → Je trouve bien qu'ils
- Vous avez pu écrire un roman. → C'est merveilleux que
- Tu n'as pas visité le château de Vaux-le-Vicomte. → C'est dommage que tu
- Ils se sont trompés de numéro. → C'est curieux qu'ils

17. Répondez par la négative, en utilisant « plus personne », « nulle part », « plus rien », « plus jamais ».

- Tu as réussi à trouver ce livre ? — Non,
- Elle retournera dans cette ville ? — Non, c'est fini,
- Il y a encore des gens qui se servent de ce logiciel ? — Non,
- Il continue à boire ? — Non, c'est terminé,
- Vous connaissez encore des gens dans ce village ? — Non,
- Tu as déjà vu quelque part ce genre de choses ? — Non,
- Vous comprenez encore quelque chose à cette situation ? — Non,

18. Les verbes soulignés sont au **subjonctif présent**. Mettez-les au **subjonctif passé**.

- Je suis content que vous puissiez vous reposer. → Je suis content que vous
- C'est bien que tu voies tes amis pendant les vacances. → C'est bien que tu
- C'est dommage qu'ils ne partent pas en voyage. → C'est dommage qu'ils
- Théo regrette que ses collègues ne lui disent pas comment faire. → Il regrette qu'ils
- Il est étonnant que vous mettiez tant de temps à finir. → Il est étonnant que vous
- C'est curieux qu'elle ne comprenne pas cette phrase. → C'est curieux qu'elle
- C'est bien que vous vous occupiez de ce projet. → C'est bien que vous
- Il est important que les étudiants lisent ces livres. → Il est important qu'ils
- Elle est déçue que ses cousins ne viennent pas à la soirée. → Elle est déçue qu'ils
- Cela m'énerve que mes voisins fassent tant de bruit ! → Cela m'énerve qu'ils

19. Complétez par « avec », « sans », « par » ou « de » selon le cas.

- | | |
|--|--|
| 1. Ils ont cité le texte mémoire. | 5. Elle a protesté raison. |
| 2. Nous avons pris cette route habitude. | 6. L'acteur connaît son rôle cœur. |
| 3. Ils ont trouvé ce livre hasard. | 7. Hélas, ce diplôme est valeur. |
| 4. Le pianiste a joué ce morceau talent. | 8. Elle nous a reçus joie. |

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

20. Complétez librement en utilisant le subjonctif passé.

1. Nous regrettons que
2. Il est vraiment dommage que
3. C'est bien que
4. Cela ne m'étonne pas que
5. Elle n'est pas contente que
6. C'est bizarre que
7. Je suis désolé que
8. Nous sommes déçus que

21. Complétez librement (mais avec une certaine logique !).

1. qu'elle ne soit pas partie.
2. que vous vous soyez disputés !
3. qu'ils n'aient pas pu voir cette exposition.
4. qu'elle ait publié deux romans la même année.
5. que ces photos aient été ratées.
6. que ce tableau ait été vendu pour une fortune !
7. qu'ils aient réussi leur examen.
8. que tu ne sois pas tombé en skiant !
9. qu'elle se soit bien reposée.
10. qu'il n'ait pas voulu l'acheter.

22. Complétez librement les dialogues.

1.
— Hélas non, plus personne n'habite ici.
2.
— Non, et c'est dommage qu'ils ne l'aient trouvé nulle part.
3.
— Oui, c'est triste qu'aucun de ses amis ne l'ait invité !
4.
— Tu as raison ! Plus rien ne marche, dans ce bureau !
5.
— Non. C'est bizarre qu'elle n'y aille plus jamais !
6.
— Oh tu sais, plus rien ne m'étonne, maintenant !
7.
— Puisque c'est comme ça, je ne lui dirai plus jamais rien !
8.
— Vous savez, je ne connais plus personne, dans ce village !

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  / 10

- | | |
|---|--|
| 1. Roland ne veut plus faire de photo. | 6. Roland ne sera pas facile à convaincre. |
| 2. Cette décision surprend Colette. | 7. Roland n'est pas très sociable. |
| 3. Roland avait un talent fabuleux. | 8. Colette veut devenir artiste. |
| 4. Valentine va organiser une exposition. | 9. Roland va faire de la peinture. |
| 5. Colette connaît une galerie d'art. | 10. Roland n'a pas de talent de peintre. |

 **2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses.** / 10

Étudiant en médecine, journaliste, romancier, feuilletoniste, caricaturiste, aérostier, Félix Tournachon, dit **Nadar** (1820-1910), s'impose surtout dans le domaine de la photographie. En 1854, il s'installe au n° 113 de la rue Saint-Lazare et entreprend des recherches sur le collodion. Il réalise alors les premières photographies aériennes prises en ballon. Son atelier devenant trop restreint, il s'installe au 35, bd des Capucines. En 1861, vingt-cinq ans après la naissance de la photographie, il dépose son brevet de photographie aux lumières artificielles. Pour tester son invention, il réalise deux reportages dans les égouts et les catacombes de Paris. Portraitiste incomparable, on lui doit les meilleurs portraits de Victor Hugo, Baudelaire, Delacroix, Lamartine. Délaissant la photographie, il se lance dans la navigation aérienne. Ses expériences sont un gouffre financier, et il décide de louer son studio à des peintres qui deviendront les impressionnistes.

Guide Bleu Paris, © Hachette, 2005.

- | | |
|--|---|
| 1. Nadar a pratiqué plusieurs activités. | 6. Il a fait des photos en sous-sol. |
| 2. Ses premières photos ont été prises en hauteur. | 7. Il a fait des portraits d'artistes. |
| 3. Il n'a pas changé d'adresse. | 8. Il a continué à faire de la photo jusqu'à sa mort. |
| 4. Il a inventé la photographie. | 9. Il a perdu de l'argent. |
| 5. Il a pratiqué la photo avec lumière artificielle. | 10. Il a été en contact avec les impressionnistes. |

 **3. Parlez de votre rapport personnel aux arts et à la littérature.**
Pratiquez-vous un art visuel, comme la peinture, la sculpture ou le dessin ?
Aimez-vous lire ? Avez-vous déjà écrit des romans ou de la poésie ? / 10

 **4. Choisissez un(e) artiste qui, pour vous, représente un personnage fondamental de votre culture. Parlez de sa vie, de son œuvre et dites pourquoi il vous semble si important.** / 10

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. DIALOGUE 53

La crise d'adolescence

Valentine : Alors, comment va ton fils ?

Philippe : Plus ou moins bien. Il est en pleine crise d'adolescence...

Valentine : Le mien aussi ! C'est assez pénible, je dois dire !

Philippe : Quand ils auront passé cette période, ce sera plus facile pour tout le monde.

Valentine : J'espère bien ! Tu sais ce que Gauthier m'a annoncé, hier ? Quand il aura fini sa classe de première, il arrêtera ses études et il partira en Australie !

Philippe : Pour faire quoi ?

Valentine : Excellente question... c'est celle que je lui ai posée. Évidemment, il n'a pas répondu. Tu sais bien, les parents sont trop bêtes pour comprendre.

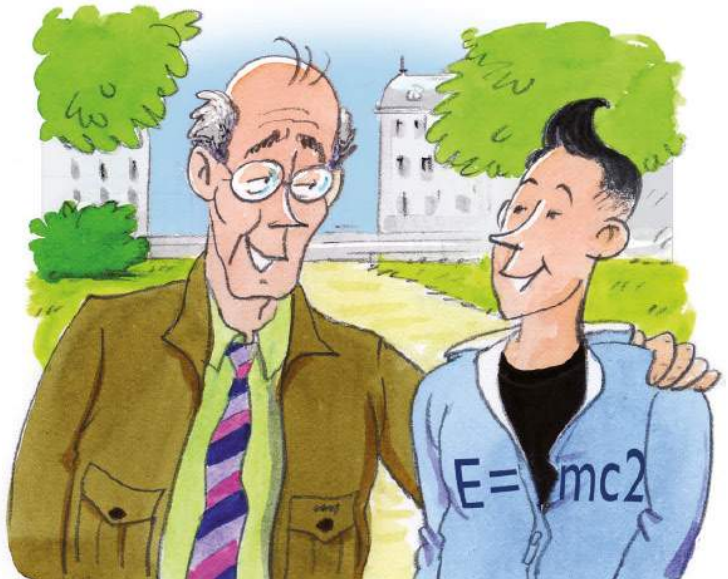
Philippe : Je te parie que demain, il aura encore changé d'avis.

Valentine : Je souhaite que tu aies raison. À quoi Gauthier arrivera s'il n'a pas au moins le bac ?



2. DIALOGUE 54

Doué ou paresseux ?



Simon : Qu'est-ce que tu comptes faire, quand tu auras passé ton bac ?

Son neveu : Écoute, tonton, d'abord, c'est la rentrée, je suis en terminale, je n'ai pas encore réfléchi !

Simon : Mon cher neveu, c'est juste une question... Une fois que tu auras fini cette année, tu devras bien choisir ton orientation. Tu as certainement des projets, non ?

Son neveu : Je ferai peut-être une grande école.

Simon : Laquelle ?

Son neveu : Celle qui me permettra de faire des maths. Tu sais que j'adore ça.

Simon : Et que tu es doué, c'est vrai. Cela dit, c'est toujours la même chose avec les jeunes : ceux qui sont doués ne font rien (excuse-moi), et ceux qui travaillent comme des fous n'ont pas de talent.

Son neveu : Ah bon ? Je ne connaissais pas ta théorie sur la question... Et d'après toi, j'appartiens à quelle catégorie ?

Simon : Devine ! À celle des paresseux intelligents, mon adorable neveu !

3. DOCUMENT

L'ascenseur social

Chaque génération a bénéficié pendant des siècles (notamment depuis le début du XIX^e) d'une sorte d'« assurance-progrès » par rapport à celle qui la précédait. Grâce à la formation scolaire et à la croissance économique, les enfants obtenaient dans leur très grande majorité un statut social plus élevé que celui de leurs parents et des revenus plus importants. Ils pouvaient profiter des bienfaits de l'évolution scientifique et technique, sous la forme notamment de biens d'équipement, qui leur rendaient la vie plus facile et plus agréable.

Cette progression systématique a été remise en cause depuis le milieu des années 70, avec l'arrivée de la « crise » et de ses conséquences : chômage, délinquance, précarité, incertitude... Les jeunes ont dû prendre conscience à leurs dépens que l'ascenseur social pouvait descendre ou rester bloqué entre les étages et que le diplôme ne constituait plus une garantie. Cette évolution a des conséquences importantes sur la vision de la vie des différentes générations. Elle explique en partie les mouvements de protestation des lycéens et étudiants lors de la promulgation du CPE (contrat première embauche) au début 2006. Les enfants sont frustrés, et les parents inquiets pour leur avenir se trouvent obligés de les aider, parfois sur une longue durée, ce qui modifie les conditions de leur propre vie et ampute leurs revenus. Les grands-parents participent aussi lorsqu'ils le peuvent à cette solidarité intergénérationnelle inversée.

Gérard MERMET, *Francoscopie 2007*, © Larousse 2006.

4. DOCUMENT

Les cancre

Si tous les mauvais élèves ne deviennent pas des génies, de nombreux artistes étaient indéniablement des cancre. Certains d'entre eux ont même utilisé ce thème dans leurs œuvres. Ainsi, Jacques Prévert, qui quitte l'école à 15 ans, a publié un célèbre poème, *Le Cancre*. Un autre fameux « mauvais garçon », le cinéaste François Truffaut, arrêtera ses études à 14 ans. Son attachement à l'enfance plus ou moins incomprise se manifestera dans de nombreux films (*Les 400 coups*, *L'Argent de poche*). Le grand dessinateur Sempé reconnaît avoir été mauvais élève et suffisamment indiscipliné pour être renvoyé de son collège.

Cependant, on rappellera que certains rebelles notoires, tels Arthur Rimbaud, ont été d'excellents élèves !

5. DOCUMENT

La composition d'arithmétique

Ce matin, je ne voulais pas aller à l'école parce qu'on avait composition d'arithmétique. Moi, je n'aime pas les compositions, d'abord parce que ça dure deux heures et qu'on rate une récré. Et puis aussi parce qu'il faut drôlement étudier avant. Et puis après, on vous pose des questions que vous n'avez pas étudiées. On a des mauvaises notes et à la maison, votre maman vous gronde et votre papa vous dit que vous n'arriverez jamais à rien, et que lui, quand il avait votre âge, il était toujours premier et que son papa à lui était toujours très fier de votre papa à vous. Et puis encore, quand c'est de l'histoire ou de la géographie, il y a des fois où on a de la veine et où on vous demande de raconter les aventures de Jeanne d'Arc, qui sont chouettes, ou les aventures de la Seine, et ça je les savais. Mais en arithmétique, c'est terrible parce qu'il faut penser.

Et c'est pour ça que, lorsqu'il y a composition d'arithmétique, on essaye tous d'être malades à la maison. Mais les mamans ne veulent rien savoir et elles nous envoient à l'école.

GOSCINNY et SEMPÉ, *Histoires inédites du petit Nicolas*, volume 2, © Éditions IMAV.



EXPRESSIONS-CLÉS

- Plus ou moins bien.
- C'est assez pénible !
- J'espère bien !
- D'après moi/toi/lui/elle... (= à mon/ton/son avis...)
- Pour faire quoi ? (familier)
- Qu'est-ce que tu comptes faire ?

VOCABULAIRE

L'ÉCOLE

La scolarité est obligatoire de 7 à 16 ans. Les très jeunes enfants vont à l'école maternelle, qui n'est pas obligatoire.

À l'âge de 7 ans, les enfants entrent à l'école primaire, qui comprend cinq niveaux : le CP, le CE1, le CE2, le CM1, le CM2. Les écoliers apprennent à lire, écrire, compter, dessiner...

LE COLLÈGE ET LE LYCÉE

À la fin de l'école primaire, les élèves entrent au collège : les collégiens vont être en sixième (6^e), puis en cinquième (5^e), en quatrième (4^e), en troisième (3^e).

Enfin, les élèves entrent au lycée : en seconde (2^{de}), en première (1^{re}), puis en terminale. Un examen finit la scolarité, le baccalauréat (« le bac »).

- J'ai eu (≠ j'ai raté) mon bac !

LES MATIÈRES

Les élèves étudient différentes matières, selon leur âge et leurs préférences. Les plus importantes sont le français, les mathématiques (« les maths »), l'histoire, la géographie, les sciences de la vie et de la Terre et les langues vivantes.

En sixième, les élèves apprennent (ou continuent à apprendre) une première langue étrangère, et en cinquième, une deuxième langue.

L'UNIVERSITÉ

Enfin, s'ils ont réussi le bac, les lycéens deviennent des étudiants, car ils vont à l'université, à la « fac » (= faculté). Certains étudiants « font » une grande école : ce sont des sortes d'universités publiques très difficiles, opérant une dure sélection à l'entrée. On doit préparer un « concours d'entrée ».

Les grandes écoles les plus connues sont : l'École polytechnique, l'École des mines, l'École centrale (les trois sont scientifiques, voir unité 8) ; l'École normale (qui prépare les professeurs) ; l'IEP (Institut d'études politiques), que tout le monde appelle « Sciences-po » et qui forme des sociologues, politiciens, journalistes, professeurs ; l'ENA (École nationale d'administration), que choisissent les futurs hauts fonctionnaires du gouvernement et la plupart des politiciens.

LES JEUNES ET LEURS PROBLÈMES

Au moment de la « crise d'adolescence », les jeunes sont mal (≠ bien) dans leur peau : ils se sentent mal à l'aise.

C'est aussi une période de rébellion (= révolte) contre les parents et l'autorité. En même temps, les jeunes font preuve de conformisme avec leurs camarades : il est important de s'habiller comme les autres, de regarder les mêmes films, de passer des heures sur les mêmes sites Internet, les mêmes réseaux sociaux...

Les jeunes ont de plus en plus de mal à trouver du travail : ils souffrent du chômage. L'insertion dans la vie active est difficile.

QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

De très nombreux débats concernent les grands problèmes de la société, surtout quand il s'agit des jeunes. On s'inquiète des « comportements à risques » et des dangers qui menacent la jeunesse : la drogue, l'excès d'alcool, la délinquance, le sida, les violences de toutes sortes, le harcèlement, le racisme...

D'un autre côté, on encourage les jeunes à s'impliquer dans des activités culturelles (théâtre, danse), sportives, humanitaires, politiques...

CIVILISATION

- **La rentrée** : c'est un moment particulièrement important en France. Après les grandes vacances d'été, les élèves retournent en classe : c'est « la rentrée scolaire ». On parle aussi de « rentrée politique », « rentrée littéraire ». On a l'impression que le pays se réveille d'un long sommeil !
- « **La chute du niveau** » : les discussions sur le système scolaire constituent une longue tradition française. Elles aboutissent toujours à la même conclusion : la chute du niveau est spectaculaire et inquiétante !
- **Jules Ferry** (1832-1893) est un homme politique qui a favorisé l'école « laïque, publique, gratuite et obligatoire », à laquelle les Français sont profondément attachés.

LE FUTUR ANTÉRIEUR

Il se construit comme le passé composé, mais l'auxiliaire « avoir » ou « être » est au futur simple.

FAIRE

j'**aurai** fait
tu auras fait
il/elle/on aura fait
nous aurons fait
vous aurez fait
ils/elles auront fait

ALLER

je **serai** allé(e)
tu seras allé(e)
il/elle/on sera allé(e)(s)
nous serons allé(e)s
vous serez allé(e)(s)
ils/elles seront allé(e)s

S'OCCUPER

je me **serai** occupé(e)
tu te seras occupé(e)
il/elle/on se sera occupé(e)(s)
nous nous serons occupé(e)s
vous vous serez occupé(e)(s)
ils/elles se seront occupé(e)s

USAGE DU FUTUR ANTÉRIEUR

• Il permet de parler d'une première action nécessaire avant une deuxième, dans le futur.

- Quand j'**aurai fini** ce travail (*première action, qui doit être réalisée avant la seconde*), je sortirai.
- Une fois qu'il **se sera inscrit** à la faculté des lettres, il aura tous les avantages d'un étudiant.
- Dès qu'ils **auront vendu** leur appartement, ils achèteront une maison à la campagne.

Le futur antérieur est donc généralement utilisé après « quand », « une fois que », « dès que » (= *immédiatement après*).

• Employé seul, le futur antérieur peut aussi exprimer un fait accompli dans le futur.

- Dans une semaine, il **sera parti** en Californie.
- Mardi prochain, à la même heure, elle **aura signé** son contrat.

• Enfin, toujours employé seul, il peut exprimer une possibilité, une supposition.

- Il n'est pas là ? Il **aura encore oublié** la réunion ! (= *je suppose qu'il a oublié*)
- Ils ne sont pas encore arrivés ? Ils **auront eu** un problème sur la route.

LES PRONOMS POSSESSIFS

masc. sing.	fém. sing.	masc. plur.	fém. plur.
le mien	la mienne	les miens	les miennes
le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
le sien	la sienne	les siens	les siennes
le nôtre	la nôtre	les nôtres	les nôtres
le vôtre	la vôtre	les vôtres	les vôtres
le leur	la leur	les leurs	les leurs

— C'est votre voiture ?

— Oui, c'est la mienne.

— Mon fils est à la fac de droit. Et le vôtre ?

— Le mien est à la fac de pharmacie.

LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

masc. sing.	fém. sing.	masc. plur.	fém. plur.
celui	celle	ceux	celles
celui-ci/là	celle-ci/là	ceux-ci/là	celles-ci/là

— Dans quel restaurant allez-vous ?

— Dans celui qui se trouve près de chez nous.

— Quelles fleurs préfères-tu ? Celles-ci ou celles-là ?

— Je préfère celles-là, celles que tu as achetées hier.

CECI, CELA

C'est un pronom démonstratif neutre. « Ceci » désigne un objet ou une idée plus proche que « cela ».

- Je trouve tout cela (= *toute cette histoire*) bizarre. Ceci ne veut pas dire que je ne te crois pas !
- Fais comme ceci !
- J'ai lu ceci dans le journal.
- Cela étant dit... (= *après toutes ces paroles...*)

☛ La distinction entre « ici » (ou « ci ») et « là » tend à disparaître. Il est courant d'employer indifféremment « ceci, celle-ci » et « cela, celle-là ».

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. La crise d'adolescence n'est pas facile pour les parents.
- b. Cela fait longtemps que Gauthier veut partir en Australie après son bac.
- c. Gauthier ne sait pas très bien ce qu'il fera en Australie.
- d. La mère de Gauthier n'est pas intelligente.
- e. Philippe pense que Gauthier est déterminé à partir.

Dialogue 2

- a. La situation se passe juste avant les grandes vacances.
- b. Il serait utile que le neveu sache déjà ce qu'il voudra faire.
- c. Le neveu aime les mathématiques.
- d. Le neveu a des facilités en mathématiques mais n'est pas travailleur.

2. Document 3. Retrouvez dans le texte un synonyme des mots suivants.

- 1. En particulier →
- 2. Les études →
- 3. Des salaires →
- 4. L'absence d'emploi →
- 5. L'absence de garantie dans le travail →
- 6. Les élèves du lycée →

3. Document 4. Vrai ou faux ?

- 1. Tous les génies étaient des mauvais élèves.
- 2. Prévert n'a pas fait d'études universitaires.
- 3. Les films de Truffaut parlent d'Arthur Rimbaud.
- 4. Un grand dessinateur a été un mauvais élève.
- 5. Rimbaud était un cancre, lui aussi.

4. Document 5. Vrai ou faux ?

- 1. Le petit Nicolas trouve que les compositions sont trop longues.
- 2. Il trouve amusant d'étudier.
- 3. Il a souvent des mauvaises notes.
- 4. Il arrive au petit Nicolas d'avoir de la chance en histoire ou en géographie.
- 5. Les enfants font semblant d'être malades pour ne pas aller à l'école.
- 6. Les mamans sont inquiètes quand les enfants sont malades.

5. Associez pour constituer un dialogue.

- 1. Tout s'arrangera, tu verras !
- 2. C'est dur, en ce moment, ma fille passe le bac.
- 3. Mon fils ne sait pas quoi étudier.
- 4. Elle a décidé d'arrêter ses études.
- 5. Ça y est, j'ai eu mon bac !
- 6. Cela se passe bien, avec tes enfants ?
- a. Et pour faire quoi, alors ?
- b. Plus ou moins bien !
- c. J'espère bien...
- d. Et qu'est-ce que tu comptes faire, maintenant ?
- e. Oui, je comprends, c'est assez pénible !
- f. D'après toi, qu'est-ce qu'il devrait faire ?

6. Complétez librement les dialogues.

1.
— Oui, elle aimerait faire Polytechnique ou Centrale.
2.
— Oui, il entre en seconde cette année.
3.
— Tu sais, c'est normal, c'est la crise d'adolescence !
4.
— Il adore l'histoire et le français.
5.
— Eh oui ! Elle passe le bac à la fin de l'année !
6.
— Certainement, parce qu'elle a l'ambition de devenir ministre, un jour !
7.
— Non, c'est fini. En septembre, elle entre en 6^e.
8.
— Oui, il l'a eu. Il pourra aller à la fac en septembre.
9.
— Non, elle est trop petite ! Elle est encore à la maternelle !

7. Pour chaque situation, imaginez un dialogue entre des parents et un enfant, à propos de son avenir.

1. Garçon, 15 ans ; élève en troisième ; adore le sport ; déteste les études ; en rébellion contre les parents et les professeurs
2. Fille, 18 ans ; brillante élève ; douée en sciences ; travailleuse
3. Garçon, 18 ans ; doué en langues et en histoire ; sociable ; s'intéresse à la politique

8. Parlez de votre pays.

1. À quel âge commence-t-on à étudier une langue étrangère ? Est-ce obligatoire ? Quelles langues sont les plus couramment enseignées ?
2. Votre pays connaît-il ce phénomène de « la rentrée », si spectaculaire en France ?
3. Quels sont les principaux débats de société, en ce moment ? Certains sujets sont-ils particulièrement abordés par les parents, les professeurs, les médias ?
4. Les jeunes ont-ils tendance à se rebeller devant l'autorité ? À protester dans la rue ?
5. Les parents et les grands-parents aident-ils les jeunes pendant leurs études ? Pourquoi ?

9. À vous ! Répondez librement aux questions.

1. Étiez-vous plutôt un cancre ou plutôt un(e) bon(ne) élève ?
2. Quelles étaient vos matières préférées, quand vous étiez adolescent(e) ? Avez-vous continué vos études dans cette direction ? Pourquoi ?
3. Avez-vous passé une « crise d'adolescence » ? Avez-vous fait beaucoup de bêtises à cette époque ?
4. Quand vous étiez adolescent(e), quelles étaient les activités à la mode ?

10. **Vrai ou faux ?**

1. Le collège est obligatoire.
2. L'école primaire est une grande école.
3. Les élèves commencent à apprendre une deuxième langue en seconde.
4. Le bac est nécessaire pour entrer à l'université.
5. Un enfant de 5 ans n'est pas obligé d'aller à l'école.
6. Le français est une matière importante.
7. Un bac ne suffit pas pour entrer dans une grande école.

11. **Complétez par les termes appropriés.**

1. Pendant la d'adolescence, les jeunes se sentent parfois mal dans leur
2. Ils ne trouvent pas facilement du travail, ils restent souvent au
3. Parmi les à risques, on relève la consommation de drogue.
4. Il est bénéfique pour les jeunes d'avoir des culturelles ou sportives.
5. Mon fils fait preuve de en face de ses camarades : il veut faire exactement la même chose que les autres.
6. Ma fille prépare le d'entrée à l'École normale.

12. **Éliminez l'intrus.**

1. polytechnique / centrale / primaire / normale
2. chômage / rébellion / révolte / crise
3. sciences / drogue / géographie / histoire
4. collège / lycée / concours / université
5. examen / bac / sixième / concours

13. **Choisissez la bonne réponse.**

1. La constitue un danger pour les jeunes.
2. Il encourage ses enfants à participer à des humanitaires.
3. L'École polytechnique forme des .
4. Anaïs en terminale.
5. Ce garçon de 15 ans est en pleine d'adolescence !
6. Ils sont très fiers, car leur fille a son bac avec la mention « très bien ».
7. Maintenant qu'il est à la fac, il est .

14. **Répondez aux questions suivantes.**

1. Qu'est-ce qui peut être « politique » ou « scolaire » ?
2. Qu'est-ce qui est « laïque, publique, gratuite et obligatoire » ?
3. De quoi les Français parlent-ils depuis très longtemps ?
4. Comment s'appelle l'homme politique important pour l'histoire de l'école en France ?
5. Qu'est-ce qui chute de plus en plus, d'après la plupart des Français ?

GRAMMAIRE

15. Ces verbes sont au futur simple. Mettez-les au futur antérieur.

1. Nous reviendrons →
2. Ils enverront →
3. Tu seras →
4. Vous verrez →
5. J'irai →
6. Il se perdra →
7. Elle pourra →
8. Ils s'occuperont →

16. Complétez au futur antérieur.

1. Elle sera guérie de son chagrin d'amour quand elle (oublier) Benjamin.
2. Il partira en vacances quand il (obtenir) son baccalauréat.
3. Vous reviendrez quand vous (trouver) une solution.
4. Elles m'enverront un mail dès qu'elles (arriver).
5. Je te prêterai ce livre dès que je l'..... (finir).
6. Elle fera les exercices quand elle (comprendre) la leçon.
7. Tu me téléphoneras dès que tu (recevoir) des nouvelles de Dora ?
8. Une fois que je (aller) dans ce quartier, je saurai y retourner sans consulter le plan.
9. Dès qu'elle (se maquiller), ils sortiront.
10. Quand ils (s'adapter) à leur nouvelle vie, ils se sentiront mieux.

17. Complétez par « celui », « celle », « ceux », « celles ».

1. Je n'aime pas beaucoup ce film, je préfère que nous avons vu mardi dernier.
2. Quels vêtements est-ce qu'il met ? — qu'il a sortis de son placard.
3. C'est la rue où habite Arthur ? — Non, c'est où habite Félix.
4. Tu préfères les photos de Doisneau ou de Cartier-Bresson ?
5. Vous allez souvent dans cette ville, non ? — Oui, c'est que j'aime le plus !
6. Passe-moi le grand plat, qui est sur l'étagère de droite.
7. Tiens, tu as une nouvelle robe ! — Non, c'est que j'ai mise pour aller au théâtre.
8. Regarde les chaussures noires ! —-ci ?

18. Complétez par les pronoms possessifs appropriés.

1. — Dans mon école, on fait beaucoup de gym. Et dans ?
2. — Dans, on fait plutôt du théâtre.
3. Ce sont les chaussures de Fabienne ? — Oui, ce sont
4. J'aime mieux votre maison que celle des Maubert. a plus de charme.
5. Tu crois que c'est la voiture d'Anne et Christian ? — Non, est blanche.
6. Ce sont tes lunettes ? — Non, sont là !
7. C'est votre billet ? — Oui, c'est

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

19. Constituez des phrases sur le modèle de l'exercice n° 16.

Exemple : faire cuire le poulet / préparer le dessert → Quand j'aurai fait cuire le poulet, je préparerai le dessert.

1. lire ce livre / donner son opinion → Une fois que tu
2. trouver un travail / être soulagé → Quand il
3. arriver / appeler leurs amis → Dès qu'ils
4. s'inscrire à un cours de gym / se sentir mieux → Une fois qu'elle
5. revenir de voyage / montrer des photos → Quand nous
6. sortir de la crise d'adolescence / être plus heureuse → Quand ma fille
7. se lever / s'habiller → Dès qu'ils

20. Complétez librement les phrases.

1. Quand j'aurai fini cet exercice,
2. Dès que mes amis m'auront téléphoné,
3. Quand le gouvernement aura pris une décision,
4. Dès que le quartier aura été rénové,
5. Une fois que les élections auront eu lieu,
6. Quand je me serai douché(e),
7. Dès que nous aurons reçu le message,
8. Une fois qu'il se sera habitué à son nouvel environnement,

21. Imaginez une réponse au futur antérieur, exprimant ainsi une supposition.

1. Tu sais que Pauline s'est cassé la jambe ? Qu'est-ce qui s'est passé ?
—
2. Akim semble très content. Je me demande pourquoi, il avait l'air assez déprimé jusqu'à hier.
—
3. Cécile n'est pas venue à la réunion, alors qu'elle devait intervenir !
—
4. Je ne trouve plus mes lunettes ! Qu'est-ce que j'en ai fait ?
—
5. Mon fils a l'air de très mauvaise humeur. Je ne sais pas pourquoi.
—
6. Violette est à nouveau en retard. Quelle excuse va-t-elle encore trouver ?
—
7. Je n'arrive encore pas à me connecter à Internet !
—
8. Tu crois que Sami a réussi son examen ?
—
9. Nos voisins ne sont pas là depuis quelques jours, c'est bizarre.
—

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?** 55 / 10

- | | |
|--|--|
| 1. La fille de Colette a réussi un examen. | 6. La fille d'Étienne n'était pas facile. |
| 2. La fille d'Étienne aussi. | 7. La fille de Colette veut faire une grande école. |
| 3. La fille d'Étienne ne va pas aller à l'université. | 8. Colette est inquiète pour sa fille. |
| 4. Elle adore l'histoire et l'archéologie. | 9. La fille de Colette ne travaille peut-être pas assez. |
| 5. Étienne n'est pas d'accord avec le choix de sa fille. | 10. Les deux filles n'ont pas de points communs. |

 **2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses.** / 10

Donc, j'étais un mauvais élève. Chaque soir de mon enfance, je rentrais à la maison poursuivi par l'école. Mes carnets disaient la réprobation de mes maîtres. Quand je n'étais pas le dernier de ma classe, c'est que j'en étais l'avant-dernier. (Champagne !) Fermé à l'arithmétique d'abord, aux mathématiques ensuite, profondément dysorthographe, rétif à la mémorisation des dates et à la localisation des lieux géographiques, inapte à l'apprentissage des langues étrangères, réputé paresseux (leçons non apprises, travail non fait), je rapportais à la maison des résultats pitoyables que ne rachetaient ni la musique, ni le sport, ni d'ailleurs aucune activité parascolaire.

– Tu comprends ? Est-ce que seulement tu *comprends* ce que je t'explique ?


Je ne comprenais pas. Cette inaptitude à comprendre remontait si loin dans mon enfance que la famille avait imaginé une légende pour en dater les origines : mon apprentissage de l'alphabet. J'ai toujours entendu dire qu'il m'avait fallu une année entière pour retenir la lettre *a*. La lettre *a*, en un an. Le désert de mon ignorance commençait au-delà de l'infranchissable *b*.


– Pas de panique, dans vingt-six ans, il possédera parfaitement son alphabet.

Ainsi ironisait mon père pour distraire ses propres craintes.

Daniel PENNAC, *Chagrin d'école*, © Éditions Gallimard.

- | | |
|---|---|
| 1. L'auteur revenait avec de mauvais résultats. | 6. Il n'était pas bon en géographie. |
| 2. Il n'était jamais le premier de sa classe. | 7. Il était très travailleur, pourtant. |
| 3. Il était bon en mathématiques. | 8. Il était doué pour la musique. |
| 4. Il avait des difficultés en orthographe. | 9. Il avait eu du mal à apprendre à lire. |
| 5. Il avait une bonne mémoire. | 10. Son père aussi avait été mauvais élève. |

 **3. Expliquez, dans ses grandes lignes, le système scolaire de votre pays. Quel est l'équivalent de l'école primaire, du collège et du lycée ? Un examen est-il nécessaire pour entrer à l'université ? Existe-t-il un équivalent des « grandes écoles » françaises ?** / 10

 **4. Écrivez un petit texte pour présenter les jeunes de votre pays. Savez-vous s'ils sont confrontés à des difficultés ou des dangers particuliers ? Lesquels ? Quelles solutions ont été trouvées ? Autour de vous, quelles sont les activités les plus courantes chez les jeunes : culturelles, sportives, politiques... ?** / 10

.....

.....

.....

.....

UNITÉ 19 L'argent et l'économie

1. DIALOGUE 56

Avares ou généreux ?



Romain : Tu penses que Marius nous accompagnera en Inde ?

Héloïse : Je ne suis pas sûre qu'il puisse venir. Je ne pense pas qu'il ait les moyens de partir en ce moment. Il est complètement fauché !

Romain : Je n'ai pas l'impression qu'il soit vraiment pauvre. Je crois plutôt qu'il jette l'argent par les fenêtres au lieu de le mettre de côté !

Héloïse : Ce que tu dis est assez injuste ! C'est la personne la plus généreuse que je connaisse, il prête de l'argent à tout le monde, et personne ne le rembourse.

Romain : Ah bon ? Pardon, je ne savais pas... Il est donc bien différent de sa sœur, qui est la personne la plus avare que j'aie jamais rencontrée ! Comment sont leurs parents ?

Héloïse : Ce sont des gens aisés, ils n'ont pas de problèmes financiers ! Ils ont déjà fait le tour du monde. Je trouve qu'ils sont assez discrets. Rien à voir avec les nouveaux riches qui font étalage de leur richesse, avec leurs voitures de sport et leurs montres de luxe...

2. DIALOGUE 57

La ruine ?

Adèle : Tu as entendu ? Grégoire a perdu des fortunes avec la chute de la Bourse !

Étienne : Cela ne m'étonne pas ! Il n'a jamais su placer son argent, bien que son père soit banquier !

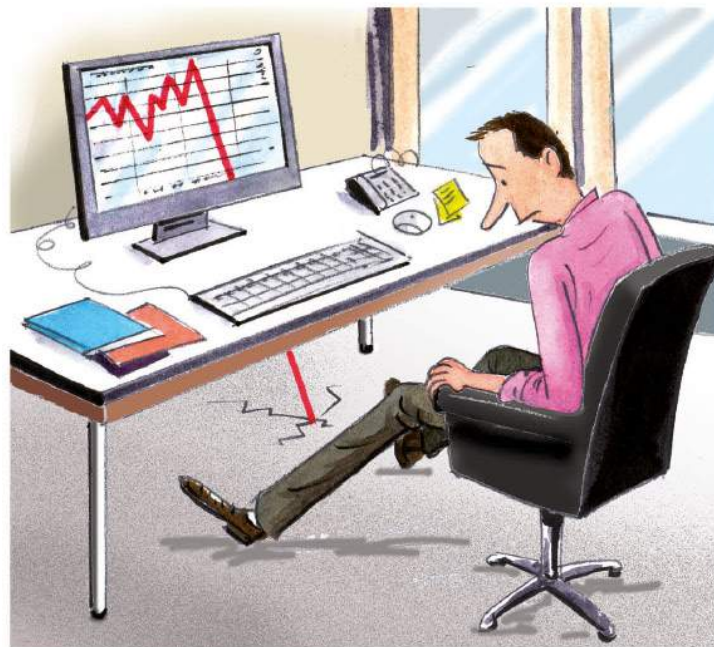
Adèle : Maintenant, il ne roule plus sur l'or. Cela dit, il a de gros revenus, donc je pense qu'il pourra s'en sortir.

Étienne : Quelqu'un m'a dit qu'il avait beaucoup de dettes. Je ne crois pas qu'il puisse les rembourser facilement...

Adèle : Franchement, je ne vais pas le plaindre ! Il n'est pas l'homme le plus malheureux de la Terre ! Certains ont dû vendre leur maison pour payer leurs dettes, ce qui est beaucoup plus grave.

Étienne : Certes, Grégoire n'est pas ruiné.

Adèle : Souviens-toi qu'il a « une bonne situation », comme disait ma mère. Il gagne bien sa vie, et sa femme également !



3. DOCUMENT

Quand l'argent d'un avare disparaît...

HARPAGON. — Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (*Il se prend lui-même le bras.*) Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! on m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ?

MOLIÈRE, *L'Avare*, Acte IV, scène 7.

4. DOCUMENT

LES GRANDS MAGASINS PARISIENS

Paquebots de luxe et temples de la consommation, les grands magasins, presque tous centenaires, sont visités par les touristes au même titre que les monuments historiques. Nés à Paris sous le Second Empire des effets de la croissance rapide de la population urbaine et de l'expansion de l'industrie, ils ont imposé des méthodes de vente modernes et rendu le luxe plus accessible grâce au principe de l'« entrée libre ».



Les Magasins du Louvre ou *La Belle Jardinière* ont disparu, mais les établissements qui subsistent conservent leur cachet d'antan et associent à leur image des noms de marques prestigieuses.

Paris chic
par Liesel Couvreur-Schieffer,
Guide Gallimard Paris,
© Gallimard Loisirs.



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Être fauché.**
(familier)
- **Je ne savais pas...**
- **Rien à voir avec...**
- **Cela ne m'étonne pas !**
- **Cela dit...**
- **S'en sortir.**
(= trouver une solution)

5. DOCUMENT

L'Argent de Zola

Zola est le seul écrivain à avoir donné à l'un de ses plus célèbres romans le titre *L'Argent*. Publié en 1891, le livre s'inspire d'une réalité de l'époque, qui peut certainement trouver son équivalent de nos jours. Le personnage principal, Aristide Saccard, se lance dans un projet bancaire de grande envergure, lié à des investissements au Moyen-Orient. De nombreux thèmes d'actualité, tels que les spéculations boursières, l'utilisation des médias (de la presse, à l'époque) pour faire monter la valeur d'une entreprise, les tromperies envers les plus faibles, parcourent ce livre qui critique vigoureusement les malhonnêtetés en tous genres. Les scandales financiers sont donc, hélas, intemporels, mais prennent une dimension particulière quand ils sont décrits par un grand auteur.

VOCABULAIRE

L'ARGENT

On peut gagner (≠ perdre) de l'argent.

- L'expression « gagner de l'argent » a deux sens :
1) gagner au jeu, à la loterie ; 2) obtenir de l'argent par le travail. On dit aussi « gagner sa vie ».
- Comme je n'ai pas gagné au loto, je suis obligé de gagner ma vie.
- Il a gagné beaucoup d'argent dans cette opération financière.

Quand on a de l'argent, on peut l'économiser = le mettre de côté, le placer ou, au contraire, le dépenser.

- Elle a décidé de placer son argent : elle a trouvé un bon placement qui lui rapporte 5%.

Si on perd tous ses biens, on est ruiné.

Si on doit de l'argent à quelqu'un, on a des dettes. Il faut alors rembourser ses dettes.

- Pauline me doit 500 euros que je lui ai prêtés.

LA MONNAIE

Ce mot est différent de « argent » et désigne :

- la devise utilisée dans un pays ; l'euro (€) est la monnaie européenne, le dollar est la monnaie américaine, le yen est la monnaie japonaise ;
- les petites pièces que l'on a dans son porte-monnaie.

- J'ai besoin de monnaie pour acheter un café à la machine à café.
- J'ai donné 20 euros à la vendeuse, et elle va me rendre la monnaie.

— Vous avez la monnaie ?

— Non, désolé, je n'ai pas de monnaie.

J'ai seulement un billet de 50 euros.

EXPRESSIONS IMAGÉES

Léo est riche comme Crésus ≠ pauvre comme Job.

Comme elle roule sur l'or, elle jette l'argent par les fenêtres. (= elle dépense de façon déraisonnable)

« L'argent n'a pas d'odeur » dit le proverbe !

LA CRISE ÉCONOMIQUE

Divers facteurs peuvent déclencher une crise. Si les prix augmentent, on parle d'une hausse (≠ une baisse) des prix < une « flambée des prix », ce qui accentue l'inflation.

La Bourse peut baisser < s'effondrer. On parle alors de « chute de la Bourse » (≠ remontée de la Bourse). « La Bourse a chuté de 5 % ! » Si cette chute est spectaculaire, on parle de krach boursier.

Les premières victimes de la crise financière sont les familles modestes (qui ont de petits revenus = salaires). Parfois, le taux de change n'est pas favorable à certains pays.

- Quel est le taux de change du dollar ?
- Il est de 1,12 €, aujourd'hui.

EXPRESSIONS FAMILIÈRES

Je n'ai plus un rond, je suis fauché !

Il est riche mais il refuse de donner de l'argent, il est radin ! [*familier*] (= *avare*)

CIVILISATION

Le tabou de l'argent : ce sujet reste délicat pour beaucoup de Français et l'argent peut être mal vu. Certains mots sont péjoratifs (= *négatifs*) comme « riche », par exemple. Pour cette raison, on emploie d'autres termes pour éviter la « brutalité » du sens. Ainsi :

riche → aisé :

- C'est une famille aisée, et même, très aisée !
- payer → régler ; le paiement → le règlement :
- Vous réglez comment ? En espèces ou en carte bleue ?
- Le règlement de la facture a été effectué.

argent → moyens :

- Il n'a pas les moyens d'acheter une voiture.

Culturellement, la générosité est appréciée alors que l'avarice est moquée, comme dans la célèbre pièce de théâtre de Molière, *L'Avare*.

L'élégance consiste à ne pas trop montrer son argent, ni ses « signes extérieurs de richesse ». Les « nouveaux riches » sont souvent considérés comme vulgaires.



SUBJONCTIF OU INDICATIF ?

• Je pense, je crois, je dis, je suis sûr/certain, je trouve, j'ai l'impression, il est vrai/sûr/certain/évident que...

c'est possible.

• Je **ne** pense **pas**, je ne crois pas, je ne dis pas, je ne suis pas sûr/certain, je ne trouve pas, je n'ai pas l'impression, il n'est pas vrai/sûr/certain/évident que...

ce soit possible.

❗ Le verbe « espérer » **n'est généralement pas suivi** du subjonctif :

J'espère que vous viendrez. (*futur*)

J'espère qu'il va bien. (*présent*)

J'espère que tout s'est bien passé. (*passé composé*)

SUBJONCTIF OU INFINITIF ?

Quand un verbe demande le subjonctif, on ne peut pas avoir le même sujet dans la principale et la subordonnée. → On utilise l'infinitif présent ou passé dans la subordonnée.

• Je suis ravie que je puisse venir.

→ Je suis ravie **de pouvoir** venir.

• Tu es déçu que tu ne puisses pas venir ?

→ Tu es déçu **de ne pas pouvoir** venir ?

• Je suis désolé que je sois en retard !

→ Je suis désolé **d'être** en retard !

• Je suis content que j'aie vu cette exposition.

→ Je suis content **d'avoir vu** cette exposition.

En revanche, quand le verbe n'accepte pas le subjonctif, les deux structures sont possibles.

• J'espère que je pourrai venir. Elle est sûre qu'elle réussira. (*usuel*)

• J'espère pouvoir venir. Elle est sûre de réussir. (*plus élégant*)

CONJONCTIONS + SUBJONCTIF

BIEN QUE

• Bien que Josette ait 80 ans, elle continue à faire du ski. (= *on imaginerait qu'à son âge, elle s'arrête de faire du sport*)

À CONDITION QUE

• Je préparerai un bon dîner à condition que tu puisses m'aider !

JUSQU'À CE QUE

• Je laisserai sonner le téléphone jusqu'à ce qu'elle réponde !

AVANT QUE

• Il faut que j'envoie ce courrier avant que cela (ne) soit trop tard !

☞ « Après que » n'est pas suivi du subjonctif :
Après qu'il a dîné, il se couche.

POURVU QUE (+ subjonctif présent ou passé)

• Pourvu qu'elle ait pensé à prendre ses clés !
(= *j'espère qu'elle y a pensé, sinon les conséquences seront désagréables*)

• Pourvu qu'il fasse beau, demain !

LE SUPERLATIF

LE PLUS / LA PLUS / LES PLUS + adjectif

Le superlatif se place comme l'adjectif qualificatif.

• **Avant le nom**, pour les adjectifs brefs et courants.

• C'est la plus belle expérience de sa vie.

• C'est le plus petit bâtiment de la rue.

❗ On ne dit pas « le plus bon », mais « le meilleur ».

☞ C'est le plus mauvais livre de cet écrivain (*ses autres livres sont bons*). C'est le pire livre de cet écrivain (*les autres livres sont mauvais* !)

• **Après le nom**, pour les autres adjectifs.

• C'est le pianiste le plus admirable de sa génération.

• C'est l'analyse la plus intelligente de cette situation.

• **On peut continuer la phrase au subjonctif**, présent ou passé.

• Il a visité la plus belle maison qu'on puisse imaginer.

• Ce sont les étudiants les plus brillants que j'aie jamais rencontrés.

• C'est le plus beau film que nous ayons vu.

LE MOINS / LA MOINS / LES MOINS + adjectif

Cette structure suit les mêmes règles que « le plus » :

• C'est la moins belle partie du voyage.

• C'est le pull le moins cher que j'aie trouvé.

• C'est le moins qu'on puisse dire !

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Marius n'a probablement pas assez d'argent pour partir.
- b. Marius est pauvre comme Job.
- c. D'après Héloïse, Marius n'est pas avare du tout, au contraire.
- d. La sœur de Marius jette l'argent par les fenêtres.
- e. Les parents de Marius ne sont pas des nouveaux riches.

Dialogue 2

- a. Grégoire a perdu un peu d'argent à la Bourse.
- b. Grégoire n'a pas de compétences financières.
- c. Le père de Grégoire l'a mal conseillé.
- d. Grégoire a perdu toute sa fortune.
- e. Grégoire doit de l'argent à des gens.
- f. Grégoire est dans une situation désespérée.
- g. Il va devoir vendre sa maison.
- h. Sa femme gagne de l'argent.

2. Document 3. Vrai ou faux ?

- 1. Harpagon a été assassiné.
- 2. Harpagon ne connaît pas l'auteur du « crime ».
- 3. Harpagon n'a plus envie de vivre.
- 4. L'argent est l'unique source de bonheur pour Harpagon.

3. Document 4. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Les grands magasins sont .
- 2. Ce sont des monuments .
- 3. grands magasins n'existent plus.

4. Document 5. Quelle phrase résume le mieux le texte ?

- 1. Dans son roman *L'Argent*, Zola raconte l'histoire d'un scandale financier.
- 2. Zola critique, dans *L'Argent*, le rôle de la presse dans un scandale financier.
- 3. *L'Argent* de Zola traite d'un sujet encore d'actualité, celle d'un gros scandale financier.

5. Choisissez la réponse appropriée.

- 1. Vous avez la monnaie ? a. Non, je suis fauché. b. Non, je n'ai qu'un billet de 20 €.
- 2. Tu vas dépenser cette somme ? a. Non, je vais la placer. b. Non, je vais la gagner.
- 3. C'est un couple aisé ? a. Oui, ils ont des moyens. b. Non, ils sont riches.
- 4. La Bourse a chuté ? a. Non, elle a remonté. b. Non, elle a augmenté.
- 5. Vous réglez comment ? a. En espèces. b. En argent.
- 6. Elle est généreuse ? a. Oui, elle est radine. b. Non, elle est avare.
- 7. Il a des dettes ? a. Oui, il doit de l'argent à ses amis. b. Non, il n'a plus un rond.

6. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Figure-toi que Gabrielle a perdu son travail ! — Ah bon, je ne pas !
- 2. Comment est-ce qu'elle va ?
- 3. Elle risque d'être complètement !
- 4. Cela ne m' pas.
- 5. Bien sûr, ce n'est pas facile, mais cela n'a rien à avec la situation d'autres personnes !
- 6. Cela , je me demande ce qu'elle va faire.

7. Complétez librement les dialogues suivants.

1.
— À mon avis, ils sont complètement fauchés !
2.
— Cela ne leur posera aucun problème ! Ils roulent sur l'or !
3.
— Hélas non, nous n'avons pas les moyens.
4.
— Certes, mais je ne pense pas qu'il soit vraiment ruiné.
5.
— Comme dit le proverbe, « l'argent n'a pas d'odeur » !
6.
— Oui, elle a pu l'acheter. Elle avait mis de l'argent de côté depuis des années !
7.
— Je ne suis pas d'accord. Ça n'a rien à voir avec la crise économique !
8.
— Vous avez raison. C'est une vraie flambée des prix !
9.
— Je ne sais pas, mais je ne crois pas que ce soit une famille vraiment aisée.
10.
— Ils ont toujours jeté l'argent par les fenêtres !

8. Répondez librement aux questions.

1. Dans votre pays, existe-t-il des grands magasins équivalents aux Galeries Lafayette, par exemple ?
2. Votre pays a-t-il connu des scandales financiers, comme cela a été le cas en France ? Pouvez-vous expliquer ce qui s'est passé ?
3. Dans votre culture, une personne célèbre (acteur, actrice, homme ou femme politique, journaliste...) est-elle l'image même de l'élégance ? De quelle manière ?
4. Votre pays a-t-il connu une « flambée des prix » ? Quand ? Sur quels produits ?
5. De qui pourriez-vous dire qu'il ou elle « roule sur l'or » ? Pourquoi ?

9. Comment parle-t-on d'argent dans votre langue et votre culture ? Existe-t-il des termes plus élégants que d'autres ? Des tabous ?

10. Connaissez-vous des proverbes, dans votre langue, en relation avec l'argent, l'avarice, la générosité ?

11. À vous ! Répondez librement aux questions.

1. Est-ce que vous avez (ou aviez) tendance à jeter l'argent par les fenêtres ?
2. Connaissez-vous des personnes vraiment avares ? Pouvez-vous donner un exemple de leur comportement ?
3. Vous est-il arrivé d'être fauché(e) ? Quelles solutions avez-vous trouvées ?

12. Éliminez l'intrus.

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. monnaie / pièces / argent | 5. dollar / euro / Bourse |
| 2. placer / rapporter / dépenser | 6. dette / billet / pièce |
| 3. chuter / augmenter / s'effondrer | 7. paiement / placement / règlement |
| 4. fauché / aisé / riche | 8. chute / hausse / flambée |

13. Complétez.

- Ils ont perdu toute leur fortune, ils sont
- Tu as de la pour payer le parking ?
- Elle a deux de 50 euros dans son porte-monnaie.
- Cette famille est comme Crésus !
- Ils ont des, ils doivent de l'argent à leur banque.
- L'euro est la européenne.
- Quel est le de change ?
- Il est riche, mais refuse de dépenser un euro, il est

14. Associez, pour constituer une phrase complète.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------|
| 1. Son placement | a. leurs dettes. |
| 2. La Bourse a encore | b. elle est modeste. |
| 3. Il jette l'argent | c. beaucoup d'argent. |
| 4. Ils doivent rembourser | d. lui rapporte 3,4 %. |
| 5. Ils ne gagnent pas | e. chuté de 4 % ! |
| 6. Cette famille n'est pas riche, | f. par les fenêtres ! |

15. Choisissez la meilleure explication.

- | | | |
|--|--|---|
| 1. Ils n'ont pas les moyens de s'acheter un appartement. | <input type="checkbox"/> a. Ils ont des revenus trop modestes. | <input type="checkbox"/> b. Ils sont avares. |
| 2. Elle roule sur l'or. | <input type="checkbox"/> a. Elle a beaucoup de bijoux. | <input type="checkbox"/> b. Elle est riche comme Crésus. |
| 3. Il gagne bien sa vie. | <input type="checkbox"/> a. Il a donc un travail. | <input type="checkbox"/> b. Il a donc des dettes. |
| 4. Je n'ai pas de monnaie... | <input type="checkbox"/> a. parce que je ne suis pas riche. | <input type="checkbox"/> b. parce que je n'ai qu'un billet de 20 €. |
| 5. Quelle flambée des prix ! | <input type="checkbox"/> a. Les prix ont chuté. | <input type="checkbox"/> b. Les prix ont augmenté. |

16. Vrai ou faux ?

- Le mot « riche » n'est généralement pas positif.
- Quelqu'un d'avare est toujours respecté.
- Les Français ne parlent pas facilement d'argent.
- Molière a écrit une pièce sur la générosité.
- « Régler » est un synonyme de « payer ».
- Être « nouveau riche » est généralement mal vu.

GRAMMAIRE

17. Mettez le premier verbe à la forme négative et faites les modifications nécessaires.

- Je pense qu'il reviendra. → *Je ne pense pas*
- Elle est sûre que c'est possible. →
- Il pense qu'elle connaît son métier. →
- Je suis convaincu qu'ils font beaucoup d'efforts. →
- Il croit que je dis la vérité. →
- Elle est certaine que la réunion aura lieu. →
- J'ai l'impression qu'ils vont bien. →

18. Constituez une phrase complète en mettant les verbes au subjonctif ou à l'infinitif (présent ou passé) selon le cas.

- J'ai enfin reçu votre message ! Je suis soulagé(e). → *Je suis soulagé(e)*
- Mes amis viendront bientôt me voir. → Je suis ravi(e)
- Sonia n'a pas trouvé d'emploi intéressant. → Sonia est déçue
- Ils se sont occupés de tout. → Nous sommes contents
- Emmanuel est arrivé en retard. → Emmanuel est désolé
- Juliette donnera une conférence demain. → Juliette est fière
- Je me suis levé trop tard et j'ai raté l'avion ! → Je suis furieux
- Aurélien ne veut pas venir avec nous. → Cela m'étonne
- Capucine s'est trompée d'adresse. → C'est curieux
- J'ai oublié l'heure du rendez-vous. → Je suis désolé

19. Choisissez LA ou LES réponses grammaticalement correctes.

- J'espère que je pourrai pouvoir venir.
- Je suis content que je sois d'être là.
- Il est sûr qu'il participera de participer à cette réunion.
- Tu es triste que tu partes de partir.
- Nous préférons que nous fassions faire ce travail nous-mêmes.
- Je suis désolé que je sois d'être en retard !
- Ils pensent qu'ils arriveront arriver vers minuit.
- Nous espérons assister que nous assisterons à ce concert !

20. Choisissez la bonne réponse.

- Véronique ne trouve pas que ce soit c'est une bonne idée.
- Maxime pense qu'il peut puisse diriger cette entreprise.
- J'espère que tout aille ira bien !
- Elles ont l'impression que leurs collègues sont soient stressés.
- Il n'est pas certain qu'elle prendra prenne l'avion pour aller à Londres.
- Nous sommes sûrs qu'elle viendra vienne à la conférence de la semaine prochaine.
- Je ne trouve pas que ce garçon agit agisse de manière raisonnable.

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

21. Mettez les verbes au temps et au mode appropriés.

- Je suis certain que c' (être) un bon placement.
- On dit que cet acteur (être) invité au prochain Festival de Cannes.
- Ils ne sont pas sûrs que le projet (pouvoir) être fini à temps.
- Bien qu'il (être) diplômé, il n'est pas très cultivé.
- Il pense qu'elle (venir).
- C'est vrai qu'ils (faire) du théâtre ?
- Je ne trouve pas que ce film (permettre) de comprendre la situation.
- J'espère que tout (aller) bien !
- Nous partirons en voiture à condition qu'Adrien (conduire).
- Pourvu qu'ils (venir) à ma fête !

22. Transformez les phrases selon l'exemple.

Exemple : C'est une belle maison. (avoir vu) → C'est la plus belle maison que j'aie jamais vue !

- C'est une petite boutique. (connaître) →
- C'est un livre passionnant. (avoir lu) →
- C'est un bon restaurant. (avoir dîné) →
- Ce sont des enfants heureux. (avoir rencontrés) →
- C'est un appartement confortable. (avoir visité) →
- C'est un beau cadeau. (pouvoir faire) →
- C'est un mauvais concert. (avoir entendu) →
- Ce sont des voisins très discrets. (avoir eus) →
- C'est une région magnifique et très riche culturellement. (être allé(e)) →
- C'est une très mauvaise expérience. (avoir faite) →

23. Répondez aux questions par des phrases complètes.

- Quel est le livre le plus intéressant que vous ayez lu ?
.....
- Quelle est la personne la plus intelligente que vous ayez rencontrée ?
.....
- Est-ce que vous pensez que la situation internationale va s'améliorer ?
.....
- Qu'est-ce que vous espérez faire, dans une dizaine d'années ?
.....
- Est-ce que vous avez l'impression de faire des progrès en français ?
.....
- Quels sont les restaurants les moins chers de votre ville ?
.....
- Quel est votre meilleur souvenir ?
.....

 **1. Écoutez le dialogue. Vrai ou faux ?**  / 10

- | | |
|--|--|
| 1. Zohra va dépenser tout son argent. | 6. Boniface a besoin de temps pour comprendre. |
| 2. Elle ne suivra pas les conseils de sa banque. | 7. Boniface est idiot. |
| 3. Elle n'est pas spécialiste en finances. | 8. Le banquier de Boniface est très compétent. |
| 4. Elle demande des conseils à Boniface. | 9. Zohra ne sait plus qui croire. |
| 5. Boniface obéit à son banquier. | 10. Boniface n'est pas riche. |

 **2. Lisez le texte suivant et dites si les phrases sont vraies ou fausses.** / 10

Dans toutes les sociétés, qu'elles soient archaïques, antiques, médiévales ou plus proches de l'organisation capitaliste que nous connaissons, il existe une manière de définir ou d'envisager la richesse à capter. Dans nos sociétés, celle-ci est spontanément assimilée au patrimoine. Est riche celui qui détient des valeurs, actions, meubles en tous genres, bijoux, œuvres d'art, bâtiments, châteaux et autres immeubles d'habitation. Qu'il en jouisse ou qu'il s'en cache n'intervient pas dans l'affaire. Que les tableaux de maîtres croupissent dans des coffres ou que les villas soient dissimulées derrière des murs infranchissables, l'important, et le seul critère, semble être aujourd'hui la possession.

Telle n'est pourtant pas la conception la plus répandue à travers l'histoire. Le premier signe de la richesse est d'abord la grandeur. L'honneur, le respect, la renommée, la gloire y contribuent également sinon plus que le cheptel ou le trésor monétaire.

François RACHLINE, *D'où vient l'argent ?* © Éditions du Panama.

- | | |
|--|--|
| 1. Toutes les sociétés savent définir la richesse. | 6. Les tableaux restent parfois cachés. |
| 2. Toutes les sociétés sont identiques. | 7. On ne peut pas toujours voir les villas luxueuses. |
| 3. Le patrimoine joue un rôle important. | 8. Posséder est maintenant le principal signe de richesse. |
| 4. Dans nos sociétés, la valeur morale est une richesse. | 9. La taille d'un individu faisait sa richesse. |
| 5. Tous les riches doivent montrer leur richesse. | 10. Avant, les biens n'étaient pas du tout importants. |

 **3. Qu'est-ce qui, dans votre culture, constitue un « signe extérieur de richesse » ? Ces signes sont-ils valorisés ?** / 10

 **4. Selon le proverbe français, « l'argent ne fait pas le bonheur ». Donnez par écrit votre opinion sur ce sujet.** / 10

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

UNITÉ 20 Espoirs, rêves et décisions

1. DIALOGUE (59)

Une retraite bien occupée

Philippe : Alors, Simon, qu'est-ce que tu envisages de faire, quand tu seras à la retraite ?

Simon : Oh, mais je ne manque pas de projets ! Je ne serai pas un retraité inactif. J'ai déjà entrepris de rénover toute la maison, pour y vivre confortablement et pour que les enfants et les futurs petits-enfants puissent s'y sentir à l'aise.

Philippe : Ainsi, comme la plupart des retraités, tu t'occuperas de ta maison et de ton jardin. Ton travail ne te manquera pas ?

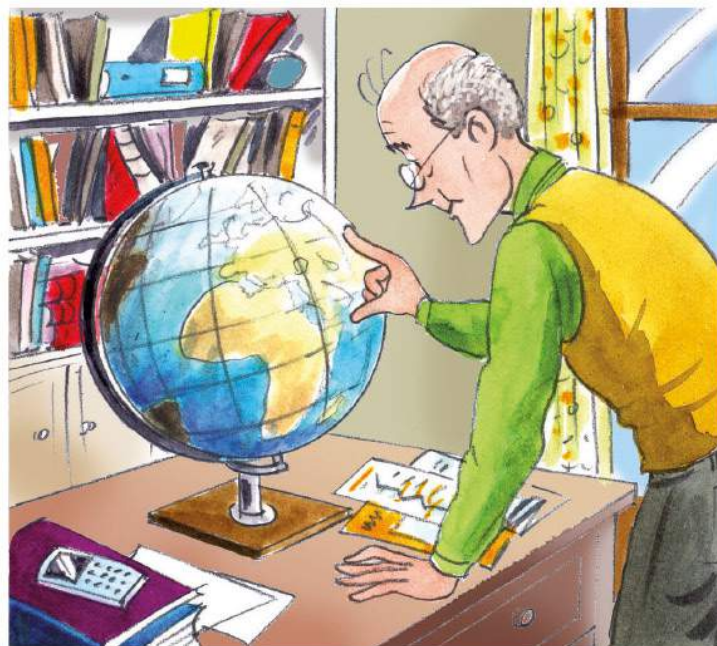
Simon : Non, certainement pas. J'aime beaucoup ce que je fais en ce moment, mais j'ai d'autres ambitions. Je voudrais enfin réaliser mes rêves de jeunesse.

Philippe : Lesquels ? Je me souviens que tu ne pensais qu'à devenir pilote de course !

Simon : Malheureusement, j'ai passé l'âge ! Tu as oublié que je voulais faire le tour du monde ? Il ne me manquait que le temps et l'argent, tout ce que j'aurai à ma retraite.

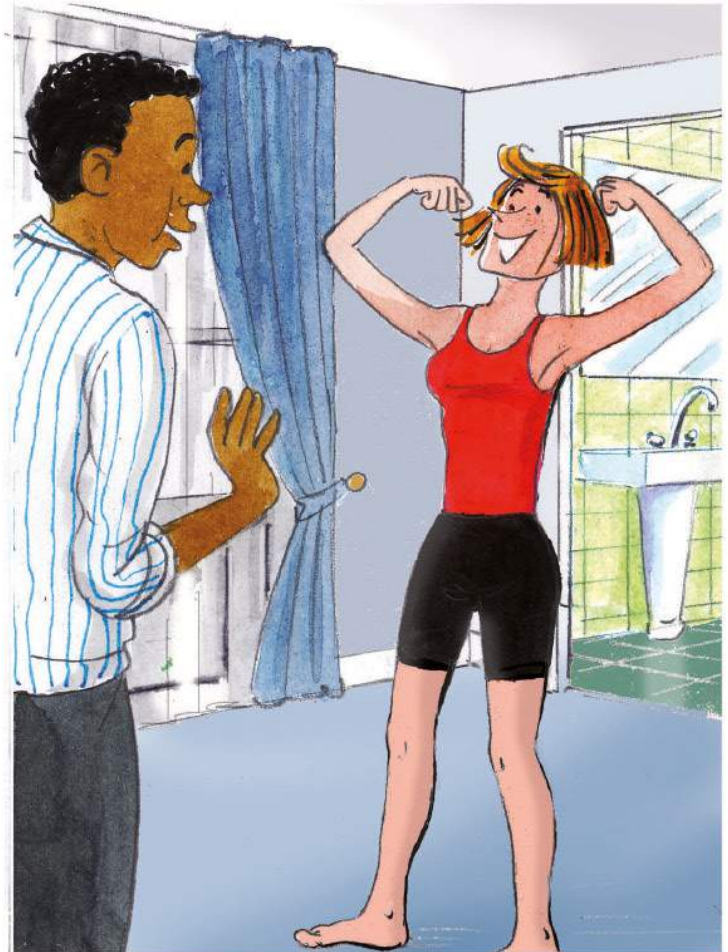
Philippe : Tu vas donc à la fois refaire ta maison et voyager partout.

Simon : Oui, Philippe, mais pas en même temps, bien sûr ! Je commence à réfléchir à un itinéraire fabuleux...



2. DIALOGUE (60)

Cette fois-ci, c'est décidé !



Virginie : Je me suis fixé des objectifs pour cette année : je vais me mettre au sport, et sérieusement cette fois-ci.

Boniface : À mon avis, c'est juste une bonne résolution de nouvel an. Si je ne me trompe pas, tu abandonnes en général la moitié de tes projets, ma chérie !

Virginie : Tu es dur... Je reconnais que je manque un peu de persévérance, mais là, c'est décidé, je m'inscris à un club de gym.

Boniface : Voilà qui est impressionnant ! Quand est-ce que tu comptes le faire ?

Virginie : La semaine prochaine !

Boniface (ironique) : Ah, je vois... Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir !

3. DOCUMENT

L'attente d'un grand jardinier

Le Nôtre grimpe un à un les degrés de la hiérarchie, devient en 1648 *dessinateur des plants et jardins du roi*, en 1656 *contrôleur des bâtiments*. Il étend son savoir botanique, continue de fréquenter les ingénieurs de la Galerie du Louvre, rencontre les plus grands architectes du temps, dont le premier d'entre eux, François Mansart. Et il attend. Attend de la meilleure manière qui soit : sans impatience, sans envie qui le ronge, sans même savoir qu'il attend, plongé qu'il est dans le labeur quotidien. Mais, au fond de lui, l'espoir est là. Que l'ambition d'un puissant lui permette de donner sa mesure.



Sa renommée grandissant, quelques particuliers lui proposent d'aménager leurs propriétés. Ce ne sont que projets d'encore faible ampleur, occasions, seulement, de se faire la main et d'améliorer l'ordinaire (car les

émoluments royaux ne sont guère généreux). [...]

J'ai trouvé le puissant que tu cherches, dit Le Brun. Il a acheté cinq cents hectares. Le Vau construit le château. Je me charge des peintures et des sculptures. Les jardins t'attendent : on a juste commencé à remuer la terre.

Erik ORSENNA,

Portrait d'un homme heureux, André Le Nôtre (1613-1700),

© Librairie Arthème Fayard 2000.



EXPRESSIONS-CLÉS

- **Certainement pas !**
- **Un rêve de jeunesse.**
- **Tu es dur(e)...**
- **Cette fois-ci, c'est décidé !**
- **Sans cesse.** (= sans arrêt)
- **Petit à petit.**
(= progressivement)
- **J'ai passé l'âge !**

4. DOCUMENT

L'avenir en Grèce

La société athénienne est exubérante. Elle parle sans cesse, elle exprime intensément ses sentiments, ses points de vue, elle éclate de rire pour un rien, elle mange avec boulimie, elle est toujours disposée à faire la fête comme si le lendemain n'était pas un jour ouvrable et elle a, naturellement, tout le temps besoin de voir du monde. Elle est plus amusante que la société parisienne, perpétuellement préoccupée par l'heure et incapable d'oublier ses obligations. Il n'y a pas beaucoup d'horloges dans les endroits publics à Athènes. Je crois que la société parisienne se fait une certaine idée de l'avenir et qu'elle travaille fiévreusement dans l'espoir de la réaliser. Les Athéniens préfèrent s'occuper du présent. Ils s'emploient à le façonner à leur guise. Ils vivent avec entrain, justement parce qu'ils n'attendent pas grand-chose de l'avenir. Le mot « progrès » leur inspire des commentaires ironiques, comme le mot « lendemain ». Il est difficile dans un pays aussi vieux, qui a vu passer tant de siècles, de croire encore à l'avenir. L'histoire grecque n'incite pas à faire des projets. Les gens rêvent donc du présent.

Vassilis ALEXAKIS, *La Langue maternelle*, © Éditions Stock.

5. DOCUMENT

Rêver de Paris...

Est-ce grâce à ces voyages qu'est né petit à petit le projet de partir
(= quitter la Bulgarie) ?

Le projet de partir n'était pas vraiment dans l'idée que je me faisais de ma vie : études, travail, petits voyages. Il est né de l'opportunité : c'est parce que c'était possible que c'est devenu désirable. Autrement, c'était trop loin, trop inaccessible pour y penser vraiment, et surtout trop beau : rêver de venir à Paris, c'était pour moi comme rêver d'aller au paradis !

Tzvetan TODOROV et Catherine PORTEVIN
(en collaboration),

Devoirs et délices, une vie de passeur,
© Éditions du Seuil 2002, coll. Points Essais 2006.

VOCABULAIRE

LES PROJETS

- Vous avez des projets, pour le week-end ?
- Oui, j'ai prévu de partir en Normandie. J'ai l'intention de visiter Honfleur et Bayeux.
- Laurent aussi projette de partir à la découverte d'une région. Il compte explorer le Périgord.

J'envisage de changer d'ordinateur. (= je commence à réfléchir à cette idée)

Je rêve de faire le tour de l'Italie en voiture. C'est mon rêve depuis longtemps. Je me demande si je pourrai un jour réaliser mon rêve.

L'un de mes souhaits est de devenir musicien. Je souhaite faire des études de musique en Allemagne.

LES OBJECTIFS

Mon objectif / mon ambition / mon but est de passer un concours de violon.

Mon chef m'a fixé quelques objectifs. Quand je les aurai atteints/réalisés, il m'en trouvera d'autres !

LES HÉSITATIONS

J'hésite entre un travail intéressant et un autre, plus ennuyeux, mais bien payé ; je suis perplexe. Je ne suis pas sûr(e) de faire le bon choix. Je dois peser le pour et le contre.

Benoît est très timide, il n'ose pas téléphoner à Louise.

LES CHOIX ET LES DÉCISIONS

Ça y est, j'ai décidé de partir en Irlande pour trois mois. J'ai pris ma décision « sur un coup de tête » ! (= je n'ai pas beaucoup réfléchi !)

En janvier, au nouvel an, beaucoup de gens prennent de « bonnes résolutions » (= décisions).

Yasmina a du courage, elle prend des risques. Elle a raison, car, comme le dit le proverbe, « qui ne risque rien n'a rien ».

Matthieu a entrepris de rénover son appartement. Il s'est mis à peindre (= il a commencé à peindre) samedi dernier.

LES ESPOIRS

« Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir » dit la sagesse populaire. Même dans des situations difficiles ou presque désespérées, il faut garder espoir ! Si l'on perd tout espoir, on perd toute son énergie.

Bruno est malade. J'espère qu'il ira mieux très vite. Je souhaite que tout se passe bien pour lui !

OPTIMISME ET PESSIMISME

• Le pessimiste

Je dois parler avec mon collègue. Je m'attends à une réaction plutôt négative de sa part, je suis sûr que cela se passera mal !

• L'optimiste

Cela sera peut-être difficile, mais tout s'arrangera finalement. Nous trouverons certainement une solution. Nous arriverons à un accord / un consensus.

LES ACTIONS

Quand on fait quelque chose, quand on entreprend une nouvelle activité, il faut agir et aller jusqu'au bout.

Il ne faut pas renoncer en cours de route. Lucien, par exemple, a abandonné ses études de médecine, c'est dommage !

Quelquefois, les choses ne marchent pas bien et on échoue. Il faut persévérer ou, parfois, « repartir à zéro » pour réussir. Le succès (≠ l'échec) d'une entreprise dépend des circonstances et de la persévérance.

CIVILISATION

L'ESPOIR

L'Espoir est le titre d'un célèbre roman d'André Malraux, paru en 1937, et qui se passe pendant la guerre civile espagnole.

LE RÊVE

Le rêve constitue bien sûr un thème littéraire majeur, en particulier dans la littérature française. Il nourrit la poésie, de Victor Hugo à Baudelaire et Nerval. Il devient même une source d'inspiration forte pour le mouvement surréaliste (autour d'André Breton), qui accorde une place fondamentale à l'inconscient.

L'EXPRESSION DU BUT

POUR QUE + subjonctif

Les deux sujets sont différents.

- Il m'explique les directions pour que **je** ne me perde pas.
- J'enverrai les documents demain pour que **tu** puisses les lire.

POUR + infinitif (affirmatif ou négatif)

Les deux sujets sont identiques.

- Je téléphone à l'hôtel pour réserver une chambre. (*c'est moi qui téléphone et c'est moi qui réserve*)
- J'ai mis un manteau **pour ne pas** avoir froid.

AFIN QUE + subjonctif (= « pour que » en style écrit)

- Elle nous a envoyé les documents afin que nous sachions quoi décider.

AFIN DE + infinitif (= « pour » en style écrit)

Les deux sujets sont identiques.

- Nous effectuons une enquête de satisfaction afin d'améliorer la qualité de nos services.

DE PEUR QUE + subjonctif

- J'ai fermé la fenêtre de peur qu'il (ne) pleuve.

Le « ne » explétif tend à disparaître dans la langue orale.

DE PEUR DE + infinitif

Les deux sujets sont identiques.

- Ils ont fait installer une alarme, de peur d'être cambriolés.

LE VERBE « MANQUER »

• Manquer (au sens affectif)

- Mes amis me manquent ! (= *je souffre de leur absence*)
- Vous m'avez manqué ! (= *j'ai souffert de votre absence*)
- Il part en Italie. La cuisine française ne lui manquera pas, car il adore les pâtes.

• Manquer (+ nom) (= rater)

- C'est dommage, vous avez manqué la belle exposition Picasso. (= *vous ne l'avez pas vue*)

• Manquer de (+ nom)

- Nous manquons de temps pour finir le travail. (= *nous n'avons pas suffisamment de temps*)
- Elle ne manque pas de courage ! (= *elle a beaucoup de courage*)

• Il manque (+ nom)

- Il manque une assiette à table. (*nous sommes trois, il n'y a que deux assiettes*)
- Est-ce qu'il manque quelque chose ?
- Non, il ne manque rien.

• Il me/te/lui/nous/vous/leur manque (+ nom)

- Il me manque un document pour compléter ce dossier.
- Il nous manque encore deux chaises.

EXPRESSIONS DE QUANTITÉ

• Un peu de, peu de (+ nom)

- J'ai **un peu** de temps. (*c'est positif*)
- Je suis désolé, j'ai **peu** de temps. (*c'est négatif*)

• La plupart des (+ nom), la plupart d'entre (+ pronom) (= la plus grande partie)

- La plupart des Français mangent de la baguette.
- La plupart d'entre eux en achètent une à la boulangerie.

• La majorité de (+ nom), la majorité d'entre (+ pronom) (= le plus grand nombre)

- La majorité des Français est d'accord avec cette décision.
- La majorité d'entre nous sera là.

• La moitié de (1/2), le tiers de (1/3), le quart de (1/4)

- Dans ce village, le quart de la population est d'origine étrangère.
- Quand ils ont divorcé, chacun a pris la moitié des meubles.

• De nombreux/nombreuses (+ nom)

- Dans de nombreux villages, le « bistrot du coin » joue un rôle social important.
- La ville propose de nombreuses activités aux jeunes.

1. Vrai ou faux ?

Dialogue 1

- a. Simon est en retraite.
- b. Il a commencé à faire des travaux dans sa maison.
- c. Simon n'aime pas beaucoup son travail.
- d. Il souhaite devenir pilote de course.
- e. Simon a les moyens de voyager, maintenant.
- f. Philippe aussi a entrepris des travaux.

Dialogue 2

- a. La conversation a lieu vers le 1^{er} janvier.
- b. Virginie renonce souvent à ses projets.
- c. Virginie va s'inscrire aujourd'hui à un club de gym.
- d. Boniface ne croit pas aux décisions de Virginie.

2. Document 3. Répondez aux questions.

- 1. Quel architecte Le Nôtre rencontre-t-il ?
- 2. Qu'est-ce que Le Nôtre espère ?
- 3. Qui commande quelques aménagements à Le Nôtre ?
- 4. Quel avantage Le Nôtre trouve-t-il à accepter ces petits chantiers ?
- 5. Quel type de client va enfin faire travailler Le Nôtre ?

3. Document 4. Vrai ou faux ?

- 1. Les Athéniens font plus facilement la fête que les Parisiens.
- 2. Quand les Parisiens font la fête, ils oublient l'heure.
- 3. Les Athéniens ne sont pas obsédés par le temps qui passe.
- 4. Les Athéniens ne croient pas vraiment à l'avenir.

4. Document 5. Vrai ou faux ?

- 1. L'auteur imaginait sa vie dans une routine agréable.
- 2. Pour lui, venir à Paris constituait un rêve irréalisable.
- 3. L'auteur n'a pas réalisé son rêve.

5. Associez, pour constituer une phrase complète.

- 1. Ils ont entrepris
- 2. Nous avons pesé
- 3. Elle compte
- 4. Il espère
- 5. Je m'attends
- 6. Hélas, elle a échoué
- a. qu'elle viendra le rejoindre le mois prochain.
- b. à une réponse négative de sa part.
- c. le pour et le contre.
- d. dans son projet.
- e. de repeindre la salle de séjour.
- f. louer une maison au bord de la mer.

6. Choisissez la bonne réponse.

- 1. Je vais enfin pouvoir réaliser mon rêve de jeune jeunesse !
- 2. À mon avis, tu n'arriveras jamais au bout de ce projet ! — Tu es dur sec...
- 3. Nous avancerons petit en à petit.
- 4. Ils entreprennent sans cesser cesse de nouvelles actions.
- 5. Vous allez déménager ? — Oui, cette fois-là ci, c'est une décision décidé !
- 6. Tu renonces à ton idée ? — Certainement non pas !
- 7. Je suis J'ai passé l'âge !

7. Complétez librement les dialogues suivants.

1.
— Eh bien, vous ne manquez pas de projets !
2.
— Tu plaisantes ! J'ai passé l'âge !
3.
— Oui, cette fois-ci, c'est décidé !
4.
— Vous savez, cela a toujours été mon rêve ! Je peux enfin le réaliser !
5.
— Oui, nous avons entrepris de monter une association d'aide aux enfants défavorisés.
6.
— C'est peut-être une simple résolution de nouvel an !
7.
— Pour le moment, c'est un rêve inaccessible...
8.
— Qui ne risque rien n'a rien !
9.
— Oui, son ambition est d'entrer dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris.
10.
— C'est dommage qu'il ait abandonné ! Il aurait pu persévérer !

8. Vous partez en vacances avec un(e) ami(e). L'un(e) de vous deux est optimiste, l'autre pessimiste. Imaginez le dialogue, en vous aidant des photos ci-dessous.



1

2

Départures				
Départs				
Flight Vol	Destination Destination	Boarding Embarquement	Gate Porte	Remarks Observations
3 2 8 1	BERLIN	12 : 13	A 4	Arrivé
6 7 6 7	PARIS	12 : 22	B 2	Retardé
1 2 9 1	LONDRES	12 : 53	A 6	Annulé
5 9 8 2	NEW-YORK	13 : 03	A 3	A l'heure
4 4 4 1	TOKYO	13 : 12	C 4	Retardé
5 0 3 0	MADRID	13 : 37	B 1	Prévu

3



4



9. En général, comment prenez-vous vos décisions ? Sur un coup de tête ou après avoir pesé le pour et le contre ? Ou cela dépend-il du type de décisions ?

10. Pratiquez-vous les « bonnes résolutions » de début d'année ? Si oui, est-ce que vous les mettez généralement en action ou est-ce que vous abandonnez vos projets ?

11. Choisissez la bonne réponse.

- Il choisit réalise enfin son rêve.
- Elle a prévu souhaité de rester chez elle samedi.
- Nous envisageons espérons d'acheter un petit appartement.
- C'est triste, il a gardé perdu espoir.
- Enfin, ils ont fait pris une décision importante.
- Mon professeur m'a fixé quelques objectifs ambitions.

12. Choisissez le commentaire le plus approprié à chaque situation.

- En une seconde, ils ont décidé de déménager.
 - a. Ils ont pesé le pour et le contre.
 - b. Ils ont décidé sur un coup de tête.
- J'imagine une jolie maison au bord de la mer... Il y aurait un grand jardin fleuri...
 - a. C'est mon objectif.
 - b. C'est mon rêve.
- Elle a entrepris d'écrire un roman.
 - a. C'est un beau projet.
 - b. Il faut garder espoir.
- Je n'ose pas parler à ma voisine...
 - a. Tu es perplexe ?
 - b. Qui ne risque rien n'a rien !
- Il n'ira pas au bout de son projet.
 - a. C'est dommage de renoncer !
 - b. C'est bien, il a atteint ses objectifs.

13. Éliminez l'intrus.

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| 1. but / objectif / rêve | 4. souhaiter / espérer / entreprendre |
| 2. prévoir / prévenir / projeter | 5. projet / résolution / décision |
| 3. risquer / hésiter / oser | 6. réaliser / atteindre / échouer |

14. Associez les phrases de sens équivalent.

- | | |
|--|--|
| 1. Je suis perplexe. | a. Je garde espoir de lire tout Balzac ! |
| 2. J'ai prévu de partir. | b. J'aimerais tellement partir... |
| 3. J'ai entrepris de lire tout Balzac. | c. Je n'ai pas réussi. |
| 4. Je rêve de partir. | d. Je réfléchis à cette idée. |
| 5. Je ne renonce pas à lire tout Balzac. | e. J'hésite entre deux solutions. |
| 6. J'ai échoué. | f. J'ai l'intention de partir. |
| 7. J'envisage de partir. | g. J'ai commencé à lire tout Balzac. |

15. Vrai ou faux ?

- Le Rêve est le titre d'un roman de Malraux.
- Le surréalisme a pris le rêve comme source d'inspiration.
- Un roman de Malraux se passe pendant la guerre civile espagnole.
- Baudelaire est un poète surréaliste.
- Le thème de l'espoir nourrit la poésie de Nerval.

GRAMMAIRE

16. Transformez les phrases en utilisant le verbe « manquer ».

- Je n'ai pas suffisamment d'argent pour partir en vacances. →
- Je souffre de l'absence de mon mari. →
- J'ai raté une intéressante pièce de théâtre. →
- J'ai seulement quatre verres et nous sommes cinq. →
- J'ai beaucoup d'énergie. →

17. Faites une seule phrase en utilisant « pour que » ou « pour ».

- Il a emprunté de l'argent à sa banque. Il voudrait acheter une maison.
.....
- Nous ne faisons pas de bruit. Nous ne voulons pas déranger nos voisins.
.....
- Je prépare un repas froid. Mes enfants pourront déjeuner en mon absence.
.....
- Nous avons réservé nos billets à l'avance. Nous voulons être sûrs d'avoir de bonnes places.
.....
- Il fait le ménage. Tout sera propre quand ses amis arriveront.
.....
- Elle a enlevé les objets dangereux. Le petit garçon ne se fera pas mal.
.....
- Il a emmené les enfants à la bibliothèque. Ils apprendront à choisir des livres.
.....

18. Complétez les phrases suivantes par « de peur de », « pour » ou « pour que ».

- Nous avons acheté de la peinture repeindre la salle de bains.
- Je te donne tout de suite la clé l'oublier !
- Il organisera une réunion avec ses collègues discuter du nouveau projet.
- Elle a tout expliqué tout le monde soit au courant.
- Ils ont décoré la maison faire une surprise à leurs enfants.
- Il n'ose pas toucher à ce vase précieux, le casser.
- Je t'ai enregistré l'émission de télévision tu puisses la voir tranquillement.
- J'ai emporté un plan de la ville me perdre.

19. Choisissez la bonne réponse.

- La plupart des d'entre collègues parlent l'allemand.
- C'est bien, nous avons peu un peu d'argent pour acheter du bon vin.
- Le quart La majorité des habitants a voté pour ce candidat qui a été élu.
- Nous avons divisé le gâteau en deux, chacun en a pris un tiers une moitié.
- Il y a de nombreuses la plupart des pharmacies dans ce quartier.
- Nous sommes désolés, nous avons un peu peu de renseignements sur ce sujet.
- La plupart d'entre de nous rêvent de partir.

GRAMMAIRE ET COMMUNICATION

20. Trouvez une autre manière de dire.

- 50 % des étudiants ont choisi ce cours.
- Beaucoup de sportifs s'entraînent à l'étranger.
- 25% des habitants de ce village ont plus de 60 ans.
- Nous n'avons que quelques minutes pour tout finir.
- Le plus grand nombre d'entre nous est d'accord avec cette décision.
- Une personne sur trois prend sa voiture pour aller travailler.

21. Complétez librement les phrases.

- pour que nous puissions partir à temps.
- de peur de réveiller le bébé.
- afin d'aider les handicapés à circuler.
- pour prévenir de mon absence à la réunion.
- de peur qu'elle n'oublie !
- pour que nous nous sentions à l'aise.
- pour ne pas prendre la décision sur un coup de tête.
- afin d'atteindre nos objectifs.

22. Répondez aux questions par une phrase complète.

- Est-ce qu'il vous manque un outil informatique pour travailler ?
- Quelqu'un vous manque-t-il, en ce moment ?
- Est-ce que vous manquez de temps pour étudier le français ?
- Est-ce que vous avez manqué un spectacle que vous vouliez voir ?

23. Complétez librement les phrases.

- Pierre entreprend ce voyage afin de
- Akim a l'intention de
- De nombreuses personnes manquent de pour
- Samia rêve de afin de
- Léonore n'ose pas, de peur de
- Augustin et son frère comptent pour
- La plupart d'entre eux, de peur
- Marianne envisage de, pour que

24. Répondez librement aux questions par des phrases complètes.

- Que pourriez-vous faire afin d'améliorer votre qualité de vie ?
- Qu'est-ce que vous n'oseriez pas faire, de peur de déranger quelqu'un ?
- Est-ce que vous avez entrepris quelque chose de nouveau pour progresser en français ?
- Quel est le souhait de la plupart de vos amis ?
- Que feriez-vous pour que vos amis se sentent à l'aise chez vous ?
- Quels objectifs est-ce que vous vous êtes fixés en étudiant le français ?

1. Mettez les verbes à l'imparfait ou au passé composé, selon le cas. / 10

1. Qu'est-ce qui vous (arriver) ? — Eh bien, je (se casser) le bras en jouant au rugby ! Il (falloir) que je reste deux jours à l'hôpital.
2. Je (devoir) partir en Normandie pour le week-end, mais finalement, je (devoir) annuler mon voyage.
3. Tu (penser) à éteindre le four ? — Non, je (penser) qu'il (être) déjà éteint !
4. Est-ce que Louis (arriver) ? — Non, pourtant il (devoir) participer à la réunion !

2. Répondez en employant deux pronoms personnels. / 10

1. Je vous ai donné mon adresse ? — Oui, vous
2. Tu as prêté un livre à ton frère ? — Oui, je
3. Laetitia vous expliquera la situation ? — Oui, elle
4. Clément t'a communiqué les dates ? — Non, il
5. Vous offrez souvent des livres à votre ami(e) ? — Oui, je
6. Vous pouvez demander le renseignement à Aurélie ? — Non, je
7. Je t'ai envoyé le document ? — Oui, tu
8. Tu conduis tes enfants à l'école ? — Oui, je
9. Vous allez proposer ce spectacle à Vincent ? — Oui, nous
10. Rémi vous a parlé de son voyage ? — Non, il

3. Complétez, si nécessaire, par « à » ou « de ». / 10

1. Christophe a envie faire une formation en informatique. Il a décidé contacter plusieurs écoles, mais il hésite encore s'inscrire. Pourtant, il a intérêt le faire vite, sinon, il aura du mal trouver de la place !
2. Benoît est timide, et n'ose pas téléphoner à Louise. Pourtant, il lui a promis l'inviter à voir une pièce de théâtre. Il doit faire un effort et apprendre surmonter sa timidité. Certes, c'est facile dire !

4. Complétez par les pronoms relatifs appropriés (dont, lequel, laquelle, etc.) / 10

1. Connaissez-vous l'écrivain je parle et sur j'ai écrit un article ?
2. Où se trouve le château à côté passe la route et dans a lieu un festival de jazz ?
3. L'entreprise pour nous travaillons est installée dans la ville près de je suis né.
4. Elle a présenté les projets elle s'occupe et sur elle travaille depuis plusieurs mois.
5. Il s'agit d'un livre l'auteur est peu connu, mais j'ai entendu dire du bien.

5. Mettez les verbes au temps et mode approprié (conditionnel présent / passé, imparfait, plus-que-parfait).

..... / 10

1. Si vous (pouvoir), est-ce que vous (organiser) une fête ce week-end ?
2. Le week-end dernier, s'il (faire) beau, nous (sortir).
3. Si je (connaître) plus de monde dans cette ville, je moins isolé. (se sentir)
4. Elle (être) ravie si ses enfants (venir) la voir pendant les dernières vacances.
5. Ils (renoncer) à leur voyage de l'hiver dernier si leurs amis (ne pas pouvoir) venir avec eux.

6. Choisissez la ou les bonne(s) réponse(s), grammaticalement correctes.

..... / 10

1. Il est vrai qu'il y a avait ait beaucoup de monde dans les musées.
2. Je ne trouve pas que ce soit ce sera c'est une bonne idée.
3. Certains pensent qu'il pourra peut puisse diriger cette entreprise.
4. Je suis désolé que je sois que je suis d'être en retard !
5. Nous trouvons être que ce soit que c'est curieux de réagir de cette manière.
6. Il est évident qu'elle saura sache sait ce qu'elle fait.
7. Ils croient que vous avez pris preniez prendrez le train.
8. J'espère pouvoir que je pourrai qu'il puisse venir à la réunion.
9. Elle est contente d'avoir visité que nous ayons visité que nous visiterons le château.
10. Je ne trouve pas que le film est était soit intéressant.

7. Rapportez les paroles suivantes en faisant les modifications nécessaires.

..... / 10

Hugo : « Léa, est-ce que tu as essayé de me téléphoner, hier ? Quand est-ce que tu es arrivée à Paris ? Est-ce que tu es déjà venue dans ce quartier ? Chez qui est-ce que tu vas loger, la semaine prochaine ? Où est-ce que tu voudrais te promener ? Tu as mon numéro de mobile ? Est-ce que je te l'ai déjà donné ? Tu me parleras de tes projets ? Qu'est-ce que tu as l'intention de visiter ? Qu'est-ce qui te plaît ? »

La semaine dernière, Hugo a demandé à Léa

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8. Complétez par « grâce à », « faute de », « à cause de » ou « puisque ». / 10

1. Elle est reconnaissante à ses parents : c'est eux qu'elle a pu faire des études.
2. vous êtes à Toulouse, vous pourrez voir la place du Capitole.
3. Ils n'ont pas vu cette exposition, temps.
4. une bourse d'études, ils ont eu la possibilité de séjourner à l'étranger.
5. Si nous ne sommes pas partis, c'est enfants qui étaient malades.
6. L'entreprise n'a pas pu continuer son activité, clients.
7. L'accident s'est produit brouillard et visibilité.
8. Je lui apporterai un bouquet, elle aime les fleurs !
9. La région s'est développée énergies renouvelables.

9. Complétez par « même si », « pourtant », « alors que », « en revanche » ou « malgré ». / 10

1. Léo adore le rugby il est plutôt timide., son frère Arthur ne fait pas de sport, les encouragements des parents. il est en très bonne forme physique, Arthur n'aime pas être dehors., quand il était plus petit, il passait son temps à l'extérieur !
2. sa fatigue, Julie est sortie dîner avec des amis., elle a refusé d'aller en boîte, elle adore danser !
3. tu n'aimes pas le fromage, tu devrais goûter ce gratin. Moi, j'adore ça, je détestais ce genre de plat quand j'étais plus jeune.

10. Complétez par le verbe « savoir » aux temps et mode appropriés. / 10

1. Cela ne m'étonne pas qu'il réparer cet appareil. On m'a dit qu'il toujours comment le faire fonctionner.
2. Dès que vous à quelle heure Laurent arrive, vous me téléphonerez ?
3. Si Perrine que la route serait bloquée, elle n'aurait pas pris sa voiture !
4. Bien qu'ils ne pas nager, ils ont loué un petit bateau à voile.
5. Pourquoi Loïc n'a-t-il pas accepté l'invitation ? — Oh, il, probablement, que son voisin, qu'il déteste, était aussi invité.
6. Envoyez-moi un message, pour que je si vous êtes bien arrivés.
7. Il se servirait de cette machine, s'il comment elle marche.
8. Je ne pense pas qu'elle quel jour nous étions rentrés la semaine dernière.
9. Ma fille, tu peux sortir, à condition que je où tu vas !

TABLEAUX DE CONJUGAISON

ÊTRE

INDICATIF

Imparfait		Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>j'</i>	étais	<i>j'</i>	ai	été	<i>j'</i>	avais	été	<i>j'</i>	aurai	été
<i>tu</i>	étais	<i>tu</i>	as	été	<i>tu</i>	avais	été	<i>tu</i>	auras	été
<i>il/elle</i>	était	<i>il/elle</i>	a	été	<i>il/elle</i>	avait	été	<i>il/elle</i>	aura	été
<i>nous</i>	étions	<i>nous</i>	avons	été	<i>nous</i>	avions	été	<i>nous</i>	aurons	été
<i>vous</i>	étiez	<i>vous</i>	avez	été	<i>vous</i>	aviez	été	<i>vous</i>	aurez	été
<i>ils/elles</i>	étaient	<i>ils/elles</i>	ont	été	<i>ils/elles</i>	avaient	été	<i>ils/elles</i>	auront	été

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent		Passé			Présent			Passé		
<i>je</i>	serais	<i>j'</i>	aurais	été	<i>que je</i>	sois		<i>que j'</i>	aie	été
<i>tu</i>	serais	<i>tu</i>	aurais	été	<i>que tu</i>	sois		<i>que tu</i>	aies	été
<i>il/elle</i>	serait	<i>il/elle</i>	aurait	été	<i>qu' il/elle</i>	soit		<i>qu' il/elle</i>	ait	été
<i>nous</i>	serions	<i>nous</i>	aurions	été	<i>que nous</i>	soyons		<i>que nous</i>	ayons	été
<i>vous</i>	seriez	<i>vous</i>	auriez	été	<i>que vous</i>	soyez		<i>que vous</i>	ayez	été
<i>ils/elles</i>	seraient	<i>ils/elles</i>	auraient	été	<i>qu' ils/elles</i>	soient		<i>qu' ils/elles</i>	aient	été

AVOIR

INDICATIF

Imparfait		Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>j'</i>	avais	<i>j'</i>	ai	eu	<i>j'</i>	avais	eu	<i>j'</i>	aurai	eu
<i>tu</i>	avais	<i>tu</i>	as	eu	<i>tu</i>	avais	eu	<i>tu</i>	auras	eu
<i>il/elle</i>	avait	<i>il/elle</i>	a	eu	<i>il/elle</i>	avait	eu	<i>il/elle</i>	aura	eu
<i>nous</i>	avions	<i>nous</i>	avons	eu	<i>nous</i>	avions	eu	<i>nous</i>	aurons	eu
<i>vous</i>	aviez	<i>vous</i>	avez	eu	<i>vous</i>	aviez	eu	<i>vous</i>	aurez	eu
<i>ils/elles</i>	avaient	<i>ils/elles</i>	ont	eu	<i>ils/elles</i>	avaient	eu	<i>ils/elles</i>	auront	eu

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent		Passé			Présent			Passé		
<i>j'</i>	aurais	<i>j'</i>	aurais	eu	<i>que j'</i>	aie		<i>que j'</i>	aie	eu
<i>tu</i>	aurais	<i>tu</i>	aurais	eu	<i>que tu</i>	aies		<i>que tu</i>	aies	eu
<i>il/elle</i>	aurait	<i>il/elle</i>	aurait	eu	<i>qu' il/elle</i>	ait		<i>qu' il/elle</i>	ait	eu
<i>nous</i>	aurions	<i>nous</i>	aurions	eu	<i>que nous</i>	ayons		<i>que nous</i>	ayons	eu
<i>vous</i>	auriez	<i>vous</i>	auriez	eu	<i>que vous</i>	ayez		<i>que vous</i>	ayez	eu
<i>ils/elles</i>	auraient	<i>ils/elles</i>	auraient	eu	<i>qu' ils/elles</i>	aient		<i>qu' ils/elles</i>	aient	eu

ALLER

INDICATIF

Imparfait		Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>j'</i>	allais	<i>je</i>	suis	allé(e)	<i>j'</i>	étais	allé(e)	<i>je</i>	serai	allé(e)
<i>tu</i>	allais	<i>tu</i>	es	allé(e)	<i>tu</i>	étais	allé(e)	<i>tu</i>	seras	allé(e)
<i>il/elle</i>	allait	<i>il/elle</i>	est	allé(e)	<i>il/elle</i>	était	allé(e)	<i>il/elle</i>	sera	allé(e)
<i>nous</i>	allions	<i>nous</i>	sommes	allé(e)s	<i>nous</i>	étions	allé(e)s	<i>nous</i>	serons	allé(e)s
<i>vous</i>	alliez	<i>vous</i>	êtes	allé(e)s	<i>vous</i>	étiez	allé(e)s	<i>vous</i>	serrez	allé(e)s
<i>ils/elles</i>	allaient	<i>ils/elles</i>	sont	allé(e)s	<i>ils/elles</i>	étaient	allé(e)s	<i>ils/elles</i>	seront	allé(e)s

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent		Passé			Présent			Passé		
<i>j'</i>	irais	<i>je</i>	serais	allé(e)	<i>que j'</i>	aille		<i>que je</i>	sois	allé(e)
<i>tu</i>	irais	<i>tu</i>	serais	allé(e)	<i>que tu</i>	ailles		<i>que tu</i>	sois	allé(e)
<i>il/elle</i>	irait	<i>il/elle</i>	serait	allé(e)	<i>qu' il/elle</i>	aille		<i>qu' il/elle</i>	soit	allé(e)
<i>nous</i>	irions	<i>nous</i>	serions	allé(e)s	<i>que nous</i>	allions		<i>que nous</i>	soyons	allé(e)s
<i>vous</i>	iriez	<i>vous</i>	seriez	allé(e)s	<i>que vous</i>	alliez		<i>que vous</i>	soyez	allé(e)s
<i>ils/elles</i>	iraient	<i>ils/elles</i>	seraient	allé(e)s	<i>qu' ils/elles</i>	aillent		<i>qu' ils/elles</i>	soient	allé(e)s

TABLEAUX DE CONJUGAISON

DEVOIR

INDICATIF

Imparfait		Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>je</i>	devais	<i>j'</i>	ai	dû	<i>j'</i>	avais	dû	<i>j'</i>	aurai	dû
<i>tu</i>	devais	<i>tu</i>	as	dû	<i>tu</i>	avais	dû	<i>tu</i>	auras	dû
<i>il/elle</i>	devait	<i>il/elle</i>	a	dû	<i>il/elle</i>	avait	dû	<i>il/elle</i>	aura	dû
<i>nous</i>	devions	<i>nous</i>	avons	dû	<i>nous</i>	avions	dû	<i>nous</i>	aurons	dû
<i>vous</i>	deviez	<i>vous</i>	avez	dû	<i>vous</i>	aviez	dû	<i>vous</i>	aurez	dû
<i>ils/elles</i>	devaient	<i>ils/elles</i>	ont	dû	<i>ils/elles</i>	avaient	dû	<i>ils/elles</i>	auront	dû

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent		Passé			Présent		Passé		
<i>je</i>	devrais	<i>j'</i>	aurais	dû	<i>que je</i>	doive	<i>que j'</i>	aie	dû
<i>tu</i>	devrais	<i>tu</i>	aurais	dû	<i>que tu</i>	doives	<i>que tu</i>	aies	dû
<i>il/elle</i>	devrait	<i>il/elle</i>	aurait	dû	<i>qu' il/elle</i>	doive	<i>qu' il/elle</i>	ait	dû
<i>nous</i>	devrions	<i>nous</i>	aurions	dû	<i>que nous</i>	devions	<i>que nous</i>	ayons	dû
<i>vous</i>	devriez	<i>vous</i>	auriez	dû	<i>que vous</i>	deviez	<i>que vous</i>	ayez	dû
<i>ils/elles</i>	devraient	<i>ils/elles</i>	auraient	dû	<i>qu' ils/elles</i>	doivent	<i>qu' ils/elles</i>	aient	dû

FAIRE

INDICATIF

Imparfait		Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>je</i>	faisais	<i>j'</i>	ai	fait	<i>j'</i>	avais	fait	<i>j'</i>	aurai	fait
<i>tu</i>	faisais	<i>tu</i>	as	fait	<i>tu</i>	avais	fait	<i>tu</i>	auras	fait
<i>il/elle</i>	faisait	<i>il/elle</i>	a	fait	<i>il/elle</i>	avait	fait	<i>il/elle</i>	aura	fait
<i>nous</i>	faisions	<i>nous</i>	avons	fait	<i>nous</i>	avions	fait	<i>nous</i>	aurons	fait
<i>vous</i>	faisiez	<i>vous</i>	avez	fait	<i>vous</i>	aviez	fait	<i>vous</i>	aurez	fait
<i>ils/elles</i>	faisaient	<i>ils/elles</i>	ont	fait	<i>ils/elles</i>	avaient	fait	<i>ils/elles</i>	auront	fait

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent		Passé			Présent		Passé		
<i>je</i>	ferais	<i>j'</i>	aurais	fait	<i>que je</i>	fasse	<i>que j'</i>	aie	fait
<i>tu</i>	ferais	<i>tu</i>	aurais	fait	<i>que tu</i>	fasses	<i>que tu</i>	aies	fait
<i>il/elle</i>	ferait	<i>il/elle</i>	aurait	fait	<i>qu' il/elle</i>	fasse	<i>qu' il/elle</i>	ait	fait
<i>nous</i>	ferions	<i>nous</i>	aurions	fait	<i>que nous</i>	fassions	<i>que nous</i>	ayons	fait
<i>vous</i>	feriez	<i>vous</i>	auriez	fait	<i>que vous</i>	fassiez	<i>que vous</i>	ayez	fait
<i>ils/elles</i>	feraient	<i>ils/elles</i>	auraient	fait	<i>qu' ils/elles</i>	fassent	<i>qu' ils/elles</i>	aient	fait

FINIR

INDICATIF

Imparfait		Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>je</i>	finissais	<i>j'</i>	ai	fini	<i>j'</i>	avais	fini	<i>j'</i>	aurai	fini
<i>tu</i>	finissais	<i>tu</i>	as	fini	<i>tu</i>	avais	fini	<i>tu</i>	auras	fini
<i>il/elle</i>	finissait	<i>il/elle</i>	a	fini	<i>il/elle</i>	avait	fini	<i>il/elle</i>	aura	fini
<i>nous</i>	finissions	<i>nous</i>	avons	fini	<i>nous</i>	avions	fini	<i>nous</i>	aurons	fini
<i>vous</i>	finissiez	<i>vous</i>	avez	fini	<i>vous</i>	aviez	fini	<i>vous</i>	aurez	fini
<i>ils/elles</i>	finissaient	<i>ils/elles</i>	ont	fini	<i>ils/elles</i>	avaient	fini	<i>ils/elles</i>	auront	fini

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent		Passé			Présent		Passé		
<i>je</i>	finirais	<i>j'</i>	aurais	fini	<i>que je</i>	finisse	<i>que j'</i>	aie	fini
<i>tu</i>	finirais	<i>tu</i>	aurais	fini	<i>que tu</i>	finisses	<i>que tu</i>	aies	fini
<i>il/elle</i>	finirait	<i>il/elle</i>	aurait	fini	<i>qu' il/elle</i>	finisse	<i>qu' il/elle</i>	ait	fini
<i>nous</i>	finirions	<i>nous</i>	aurions	fini	<i>que nous</i>	finissions	<i>que nous</i>	ayons	fini
<i>vous</i>	finiriez	<i>vous</i>	auriez	fini	<i>que vous</i>	finissiez	<i>que vous</i>	ayez	fini
<i>ils/elles</i>	finiraient	<i>ils/elles</i>	auraient	fini	<i>qu' ils/elles</i>	finissent	<i>qu' ils/elles</i>	aient	fini

PARLER

INDICATIF

Imparfait			Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>je</i>	parlais	<i>j'</i>	ai	parlé	<i>j'</i>	avais	parlé	<i>j'</i>	aurai	parlé	
<i>tu</i>	parlais	<i>tu</i>	as	parlé	<i>tu</i>	avais	parlé	<i>tu</i>	auras	parlé	
<i>il/elle</i>	parlait	<i>il/elle</i>	a	parlé	<i>il/elle</i>	avait	parlé	<i>il/elle</i>	aura	parlé	
<i>nous</i>	parlions	<i>nous</i>	avons	parlé	<i>nous</i>	avions	parlé	<i>nous</i>	aurons	parlé	
<i>vous</i>	parliez	<i>vous</i>	avez	parlé	<i>vous</i>	aviez	parlé	<i>vous</i>	aurez	parlé	
<i>ils/elles</i>	parlaient	<i>ils/elles</i>	ont	parlé	<i>ils/elles</i>	avaient	parlé	<i>ils/elles</i>	auront	parlé	

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent			Passé			Présent			Passé		
<i>je</i>	parlerais	<i>j'</i>	aurais	parlé	<i>que je</i>	parle	<i>que j'</i>	aie	parlé		
<i>tu</i>	parlerais	<i>tu</i>	aurais	parlé	<i>que tu</i>	parles	<i>que tu</i>	aies	parlé		
<i>il/elle</i>	parlerait	<i>il/elle</i>	aurait	parlé	<i>qu' il/elle</i>	parle	<i>qu' il/elle</i>	ait	parlé		
<i>nous</i>	parlerions	<i>nous</i>	aurions	parlé	<i>que nous</i>	parlions	<i>que nous</i>	ayons	parlé		
<i>vous</i>	parleriez	<i>vous</i>	auriez	parlé	<i>que vous</i>	parliez	<i>que vous</i>	ayez	parlé		
<i>ils/elles</i>	parleraient	<i>ils/elles</i>	auraient	parlé	<i>qu' ils/elles</i>	parlent	<i>qu' ils/elles</i>	aient	parlé		

POUVOIR

INDICATIF

Imparfait			Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>je</i>	pouvais	<i>j'</i>	ai	pu	<i>j'</i>	avais	pu	<i>j'</i>	aurai	pu	
<i>tu</i>	pouvais	<i>tu</i>	as	pu	<i>tu</i>	avais	pu	<i>tu</i>	auras	pu	
<i>il/elle</i>	pouvait	<i>il/elle</i>	a	pu	<i>il/elle</i>	avait	pu	<i>il/elle</i>	aura	pu	
<i>nous</i>	pouvions	<i>nous</i>	avons	pu	<i>nous</i>	avions	pu	<i>nous</i>	aurons	pu	
<i>vous</i>	pouviez	<i>vous</i>	avez	pu	<i>vous</i>	aviez	pu	<i>vous</i>	aurez	pu	
<i>ils/elles</i>	pouvaient	<i>ils/elles</i>	ont	pu	<i>ils/elles</i>	avaient	pu	<i>ils/elles</i>	auront	pu	

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent			Passé			Présent			Passé		
<i>je</i>	pourrais	<i>j'</i>	aurais	pu	<i>que je</i>	puisse	<i>que j'</i>	aie	pu		
<i>tu</i>	pourrais	<i>tu</i>	aurais	pu	<i>que tu</i>	puisses	<i>que tu</i>	aies	pu		
<i>il/elle</i>	pourrait	<i>il/elle</i>	aurait	pu	<i>qu' il/elle</i>	puisse	<i>qu' il/elle</i>	ait	pu		
<i>nous</i>	pourrions	<i>nous</i>	aurions	pu	<i>que nous</i>	puissions	<i>que nous</i>	ayons	pu		
<i>vous</i>	pourriez	<i>vous</i>	auriez	pu	<i>que vous</i>	puissiez	<i>que vous</i>	ayez	pu		
<i>ils/elles</i>	pourraient	<i>ils/elles</i>	auraient	pu	<i>qu' ils/elles</i>	puissent	<i>qu' ils/elles</i>	aient	pu		

PRENDRE

INDICATIF

Imparfait			Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>je</i>	prenais	<i>j'</i>	ai	pris	<i>j'</i>	avais	pris	<i>j'</i>	aurai	pris	
<i>tu</i>	prenais	<i>tu</i>	as	pris	<i>tu</i>	avais	pris	<i>tu</i>	auras	pris	
<i>il/elle</i>	prenait	<i>il/elle</i>	a	pris	<i>il/elle</i>	avait	pris	<i>il/elle</i>	aura	pris	
<i>nous</i>	prenions	<i>nous</i>	avons	pris	<i>nous</i>	avions	pris	<i>nous</i>	aurons	pris	
<i>vous</i>	preniez	<i>vous</i>	avez	pris	<i>vous</i>	aviez	pris	<i>vous</i>	aurez	pris	
<i>ils/elles</i>	prenaient	<i>ils/elles</i>	ont	pris	<i>ils/elles</i>	avaient	pris	<i>ils/elles</i>	auront	pris	

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent			Passé			Présent			Passé		
<i>je</i>	prendrais	<i>j'</i>	aurais	pris	<i>que je</i>	prenne	<i>que j'</i>	aie	pris		
<i>tu</i>	prendrais	<i>tu</i>	aurais	pris	<i>que tu</i>	prennes	<i>que tu</i>	aies	pris		
<i>il/elle</i>	prendrait	<i>il/elle</i>	aurait	pris	<i>qu' il/elle</i>	prenne	<i>qu' il/elle</i>	ait	pris		
<i>nous</i>	prendrions	<i>nous</i>	aurions	pris	<i>que nous</i>	prenions	<i>que nous</i>	ayons	pris		
<i>vous</i>	prendriez	<i>vous</i>	auriez	pris	<i>que vous</i>	preniez	<i>que vous</i>	ayez	pris		
<i>ils/elles</i>	prendraient	<i>ils/elles</i>	auraient	pris	<i>qu' ils/elles</i>	prennent	<i>qu' ils/elles</i>	aient	pris		

TABLEAUX DE CONJUGAISON

SAVOIR

INDICATIF

Imparfait		Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>je</i>	savais	<i>j'</i>	ai	su	<i>j'</i>	avais	su	<i>j'</i>	aurai	su
<i>tu</i>	savais	<i>tu</i>	as	su	<i>tu</i>	avais	su	<i>tu</i>	auras	su
<i>il/elle</i>	savait	<i>il/elle</i>	a	su	<i>il/elle</i>	avait	su	<i>il/elle</i>	aura	su
<i>nous</i>	savions	<i>nous</i>	avons	su	<i>nous</i>	avions	su	<i>nous</i>	aurons	su
<i>vous</i>	saviez	<i>vous</i>	avez	su	<i>vous</i>	aviez	su	<i>vous</i>	aurez	su
<i>ils/elles</i>	savaient	<i>ils/elles</i>	ont	su	<i>ils/elles</i>	avaient	su	<i>ils/elles</i>	auront	su

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent		Passé			Présent			Passé		
<i>je</i>	saurais	<i>j'</i>	aurais	su	<i>que je</i>	sache	<i>que j'</i>	aie	su	
<i>tu</i>	saurais	<i>tu</i>	aurais	su	<i>que tu</i>	saches	<i>que tu</i>	aies	su	
<i>il/elle</i>	saurait	<i>il/elle</i>	aurait	su	<i>qu' il/elle</i>	sache	<i>qu' il/elle</i>	ait	su	
<i>nous</i>	saurions	<i>nous</i>	aurions	su	<i>que nous</i>	sachions	<i>que nous</i>	ayons	su	
<i>vous</i>	sauriez	<i>vous</i>	auriez	su	<i>que vous</i>	sachiez	<i>que vous</i>	ayez	su	
<i>ils/elles</i>	sauraient	<i>ils/elles</i>	auraient	su	<i>qu' ils/elles</i>	sachent	<i>qu' ils/elles</i>	aient	su	

VOIR

INDICATIF

Imparfait		Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>je</i>	voyais	<i>j'</i>	ai	vu	<i>j'</i>	avais	vu	<i>j'</i>	aurai	vu
<i>tu</i>	voyais	<i>tu</i>	as	vu	<i>tu</i>	avais	vu	<i>tu</i>	auras	vu
<i>il/elle</i>	voyait	<i>il/elle</i>	a	vu	<i>il/elle</i>	avait	vu	<i>il/elle</i>	aura	vu
<i>nous</i>	voyions	<i>nous</i>	avons	vu	<i>nous</i>	avions	vu	<i>nous</i>	aurons	vu
<i>vous</i>	voyiez	<i>vous</i>	avez	vu	<i>vous</i>	aviez	vu	<i>vous</i>	aurez	vu
<i>ils/elles</i>	voyaient	<i>ils/elles</i>	ont	vu	<i>ils/elles</i>	avaient	vu	<i>ils/elles</i>	auront	vu

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent		Passé			Présent			Passé		
<i>je</i>	verrais	<i>j'</i>	aurais	vu	<i>que je</i>	voie	<i>que j'</i>	aie	vu	
<i>tu</i>	verrais	<i>tu</i>	aurais	vu	<i>que tu</i>	voies	<i>que tu</i>	aies	vu	
<i>il/elle</i>	verrait	<i>il/elle</i>	aurait	vu	<i>qu' il/elle</i>	voie	<i>qu' il/elle</i>	ait	vu	
<i>nous</i>	verrions	<i>nous</i>	aurions	vu	<i>que nous</i>	voyions	<i>que nous</i>	ayons	vu	
<i>vous</i>	verriez	<i>vous</i>	auriez	vu	<i>que vous</i>	voyiez	<i>que vous</i>	ayez	vu	
<i>ils/elles</i>	verraient	<i>ils/elles</i>	auraient	vu	<i>qu' ils/elles</i>	voient	<i>qu' ils/elles</i>	aient	vu	

VOULOIR

INDICATIF

Imparfait		Passé composé			Plus-que-parfait			futur antérieur		
<i>je</i>	voulais	<i>j'</i>	ai	voulu	<i>j'</i>	avais	voulu	<i>j'</i>	aurai	voulu
<i>tu</i>	voulais	<i>tu</i>	as	voulu	<i>tu</i>	avais	voulu	<i>tu</i>	auras	voulu
<i>il/elle</i>	voulait	<i>il/elle</i>	a	voulu	<i>il/elle</i>	avait	voulu	<i>il/elle</i>	aura	voulu
<i>nous</i>	voulions	<i>nous</i>	avons	voulu	<i>nous</i>	avions	voulu	<i>nous</i>	aurons	voulu
<i>vous</i>	vouliez	<i>vous</i>	avez	voulu	<i>vous</i>	aviez	voulu	<i>vous</i>	aurez	voulu
<i>ils/elles</i>	voulaient	<i>ils/elles</i>	ont	voulu	<i>ils/elles</i>	avaient	voulu	<i>ils/elles</i>	auront	voulu

CONDITIONNEL

SUBJONCTIF

Présent		Passé			Présent			Passé		
<i>je</i>	voudrais	<i>j'</i>	aurais	voulu	<i>que je</i>	veuille	<i>que j'</i>	aie	voulu	
<i>tu</i>	voudrais	<i>tu</i>	aurais	voulu	<i>que tu</i>	veuilles	<i>que tu</i>	aies	voulu	
<i>il/elle</i>	voudrait	<i>il/elle</i>	aurait	voulu	<i>qu' il/elle</i>	veuille	<i>qu' il/elle</i>	ait	voulu	
<i>nous</i>	voudrions	<i>nous</i>	aurions	voulu	<i>que nous</i>	voulions	<i>que nous</i>	ayons	voulu	
<i>vous</i>	voudriez	<i>vous</i>	auriez	voulu	<i>que vous</i>	vouliez	<i>que vous</i>	ayez	voulu	
<i>ils/elles</i>	voudraient	<i>ils/elles</i>	auraient	voulu	<i>qu' ils/elles</i>	veussent	<i>qu' ils/elles</i>	aient	voulu	

LISTE DES ABRÉVIATIONS

adj. adjectif
adv. adverbe
indéf. indéfini
inv. invariable
loc. locution
n. nom masculin et féminin
n. f. nom féminin
n. m. nom masculin
n. pr. nom propre
pl. pluriel
p. p. participe passé
prép. préposition
pron. pronom
v. verbe

A

à la bonne franquette (loc.) 122
à la fin (loc.) 22
abandonner (v.) 202
abîmer (v.) 72
abonné(e) (adj. et n.) 142
abonnement (n. m.) 142
abricot (n. m.) 112
abricotier (n. m.) 112
accessoire (n. m.) 92
accident (n. m.) 12, 32
accidentel(le) (adj.) 32
accord (n. m.) 12, 42, 202
accueillant(e) (adj.) 52, 122
acier (n. m.) 72
acteur (-trice) (n.) 32, 132
action (n. f.) 202
activité (n. f.) 142, 182, 202
actualité (n. f.) 142
admiration (n. f.) 52, 162
admirer (v.) 72, 162
adolescence (n. f.) 182
adorable (adj.) 52
aérien(-ne) (adj.) 62
affaire (n. f.) 62
affecter (v.) 52
affection (n. f.) 162
affoler (s') (v.) 162
affreux (-euse) (adj.) 32
âge (n. m.) 92
âgé(e) (adj.) 102
agence (n. f.) 142
agir (s') (v.) 32, 202
agresser (v.) 32
agresseur (n. m.) 32
agressif (-ive) (adj.) 52
agression (n. f.) 32
agricole (adj.) 112
agriculteur (-trice) (n.) 112
agriculture (n. f.) 112
aigu(ë) (adj.) 22
air du temps (loc.) 22
aise (n. f.) 22
aisé(e) (adj.) 192
ajouter (v.) 122
alcool (n. m.) 182
aller (v.) 92, 132
allongé(e) (p. p. et adj.) 152
allonger (s') (v.) 152
allure (n. f.) 92
amateur (-trice) (n.) 132, 172
ambassade (n. f.) 62
ambassadeur (-trice) (n.) 62
ambition (n. f.) 202
ambulance (n. f.) 12
améliorer (s') (v.) 22
amener (v.) 152
américain(e) (adj.) 192
amitié (n. f.) 122, 162
amour (n. m.) 122, 162
analyse (n. f.) 162
analyser (v.) 82
ancien(-ne) (adj.) 172
animal (n. m.) 112
animé(e) (adj.) 42, 132
année (n. f.) 92
annoncer (v.) 142
annulaire (n. m.) 152
anthropologie (n. f.) 82
antique (adj.) 172
antiquité (n. f.) 62
appareil (n. m.) 72, 82
apparence (n. f.) 92
appeler (v.) 12
appétissant(e) (adj.) 122
applaudir (v.) 152
applaudissement (n. m.) 152
apporter (v.) 152
apprécier (v.) 122
apprendre (v.) 182
appuyer (s') (v.) 152
arbre (n. m.) 12, 112
argent (n. m.) 72, 192
argument (n. m.) 42
armée (n. f.) 62
arracher (v.) 12, 32
arranger (s') (v.) 82, 202
arrêter (v.) 32
arrière-grand-mère (n. f.) 102
arrière-grand-père (n. m.) 102
arriver (v.) 22, 202
art (n. m.) 82, 132, 172
article (n. m.) 142
artistique (adj.) 172
assaisonner (v.) 122
assassin (n. m.) 32
assassinat (n. m.) 32
assassiner (v.) 32

assemblée (n. f.) 62
asseoir (s') (v.) 152
assiette (n. f.) 72
assis(e) (p. p.) 152
assistance (n. f.) 82
assister (v.) 132, 142
assorti(e) (adj.) 92
astronome (n. f.) 82
astronomie (n. f.) 82
atroce (adj.) 32
attaque (n. f.) 62
attaquer (v.) 32
atteindre (v.) 202
attendre (s') (v.) 202
attraper (v.) 152
au bout du compte (loc.) 22
auditeur (-trice) (n.) 142
augmenter (v.) 22, 192
auriculaire (n. m.) 152
auteur(e) (n.) 32, 132, 172
autorité (n. f.) 62, 182
avalanche (n. f.) 12
avare (adj.) 52, 192
avarice (n. f.) 52, 192
avis (n. m.) 42
avoine (n. f.) 112
avoir (v.) 62, 92, 182, 192
avouer (v.) 32

B

bac[calauréat] (n. m.) 182
bague (n. f.) 92
baisse (n. f.) 192
baisser (se) (v.) 152, 192
ballet (n. m.) 132
banal(e) (adj.) 92
barbare (adj. et n. m.) 32
baroque (adj.) 62
bataille (n. f.) 42
batteur (n. m.) 122
battre (se) (v.) 12, 122
bavard(e) (adj.) 52
bavarder (v.) 42
beau (belle) (adj.) 92, 152
beau-fils (n. m.) 102
belle-fille (n. f.) 102
béret (n. m.) 72
béton (n. m.) 72
beurre (n. m.) 122
bibelot (n. m.) 72
bibliothèque (n. f.) 172
bien (adv. et n. m.) 52, 72, 92, 132, 172, 182, 192
bijou (n. m.) 72, 92
billet (n. m.) 192
bio[logique] (adj.) 112, 122
biologie (n. f.) 82
biologiste (n.) 82

blanc (blanche) (adj. et n. m.) 132, 172
blé (n. m.) 112
blesser (v.) 32
bleu(e) (adj.) 192
bloquer (v.) 12
bois (n. m.) 72
bol (n. m.) 72, 122
bombardement (n. m.) 62
bon (bonne) (adj.) 12, 52, 122, 132, 162, 202
bonheur (n. m.) 102
boucherie (n. f.) 122
boucle d'oreille (n. f.) 92
bouger (v.) 152
bouillir (v.) 122
boulangerie (n. f.) 122
bouleversant(e) (adj.) 162
bouleversé(e) (p. p. et adj.) 162
bouquiniste (n.) 172
Bourse (n. f.) 192
boursier (-ière) (adj.) 192
bout (n. m.) 22, 72, 202
bouteille (n. f.) 72
bracelet (n. m.) 92
bras (n. m.) 152
brillant(e) (adj.) 42
brouille (n. f.) 42
brouiller (se) (v.) 42
bru (n. f.) 102
brûler (v.) 12
brutal(e) (adj.) 52
but (n. m.) 202

C

câble (n. m.) 82
cacher (v.) 22, 162
cadrer (v.) 172
cafetière (n. f.) 122
calme (adj.) 52
cambriolage (n. m.) 32
cambrioler (v.) 32
cambrioleur (n. m.) 32
camembert (n. m.) 122
campagne (n. f.) 62
canard (n. m.) 112
candidat(e) (n.) 62
caractère (n. m.) 52
caractéristique (n. f.) 72
carré(e) (adj.) 72
carte (n. f.) 102, 172, 192
carton (n. m.) 72
casser (se) (v.) 72
casserole (n. f.) 122
catastrophe (n. f.) 12
C. E. [cours élémentaire] (n. m.) 182
ceinture (n. f.) 92

- célèbre (adj.) 82, 132
 centenaire (n.) 102
 centre (n. m.) 82, 142
 centriste (adj.) 62
 céréale (n. f.) 112
 cérémonie (n. f.) 102
 cerise (n. f.) 112
 cerisier (n. m.) 112
 chagrin (n. m.) 162
 chaîne (n. f.) 92, 112, 142
 chaleureux (-euse) (adj.) 52
 champ (n. m.) 112
 champignon (n. m.) 112
 change (n. m.) 192
 changement (n. m.) 22
 changer (se) (v.) 22, 82, 92
 chant (n. m.) 132
 chanter (v.) 132
 chapeau (n. m.) 92
 charcuterie (n. f.) 122
 charentaise (n. f.) 72
 charmeur (-euse) (adj.) 52
 château (n. m.) 172
 chaussure (n. f.) 92
 chef (n.) 62
 chef-d'œuvre (n. m.) 132
 chemise (n. f.) 92
 chercheur (-euse) (n.) 82, 112
 cheval (n. m.) 112
 chic (adj. inv.) 92
 chimie (n. f.) 82
 chimique (adj.) 112
 chimiste (n.) 82
 chocolat (n. m.) 22, 122
 chœur (n. m.) 132
 choisir (v.) 132
 choix (n. m.) 202
 chômage (n. m.) 182
 chorégraphe (n.) 132
 chorégraphie (n. f.) 132
 chose (n. f.) 42
 chrysanthème (n. m.) 22, 112
 chute (n. f.) 12, 182, 192
 chuter (v.) 192
 ciel (n. m.) 22
 cinéaste (n.) 132
 cinéma (n. m.) 132
 cinglé(e) (adj.) 52
 cinquième (n. f.) 182
 citoyen(ne) (n.) 62
 claquer (v.) 42
 classe (n. f.) 92
 classique (adj.) 62, 92, 132
 clavier (n. m.) 82
 cliquer (v.) 82
 C.M. [cours moyen] (n. m.) 182
 cochon (n. m.) 52, 112
 cocotte (n. f.) 122
 codifier (v.) 132
 colère (n. f.) 162
 collection (n. f.) 172
 collègue (n. m.) 182
 collégien(ne) (n.) 182
 collier (n. m.) 92
 colline (n. f.) 112
 colloque (n. m.) 82
 comédie (n. f.) 132
 comédien(ne) (n.) 132
 commander (v.) 142
 commémoratif (-ive) (adj.) 62
 commémoration (n. f.) 62
 commencer (v.) 22, 202
 commentaire (n. m.) 32
 commenter (v.) 142
 commerçant(e) (n.) 122
 commercial(e) (adj.) 132
 commettre (v.) 32
 commissariat (n. m.) 12
 commode (adj.) 72
 commune (n. f.) 62
 communication (n. f.) 42
 compassion (n. f.) 162
 compliment (n. m.) 52
 comportement (n. m.) 52, 182
 compte (n. m.) 22
 compter (v.) 182, 202
 concert (n. m.) 132
 concerto (n. m.) 132
 concours (n. m.) 182
 condamner (v.) 32
 condoléances (n. f. pl.) 102
 conduire (v.) 82
 conférence (n. f.) 82, 142
 confiserie (n. f.) 122
 conformisme (n. m.) 182
 confortable (adj.) 92
 conjoint(e) (n.) 102
 connu(e) (adj.) 132
 consensus (n. m.) 202
 conséquence (n. f.) 22
 constitution (n. f.) 62
 consulter (v.) 172
 contact (n. m.) 22, 42
 contemporain(e) (adj.) 172
 contester (v.) 12
 contrariant(e) (adj.) 12
 contrariété (n. f.) 12
 contre (prép. et n. m.) 202
 contretemps (n. m.) 12
 convaincant(e) (adj.) 42
 convaincre (v.) 42
 conversation (n. f.) 42, 122
 converser (v.) 42
 convive (n.) 122
 convivialité (n. f.) 122
 coq (n. m.) 112
 corps (n. m.) 32, 152
 correct(e) (adj.) 12
 correspondance (n. f.) 12
 costumier (-ière) (n.) 132
 côté (n. m.) 152, 192
 couleur (n. f.) 132, 172
 coulisses (n. f. pl.) 132
 coup (n. m.) 202
 coupable (adj. et n.) 32
 coupe-œuf (n. m.) 72
 couper (v.) 42, 122
 courage (n. m.) 202
 courageux (-euse) (adj.) 72
 courant (n. m.) 42
 cousin(e) (n.) 102
 couteau (n. m.) 72
 coutume (n. f.) 72
 couture (n. f.) 92
 couturier (-ière) (n.) 92
 couvercle (n. m.) 122
 C.P. [cours préparatoire] (n. m.) 182
 cravate (n. f.) 92
 créer (v.) 82, 122
 crêpe (n. f.) 22
 creux (-euse) (adj.) 72
 crime (n. m.) 32
 criminel(le) (adj. et n.) 32
 crise (n. f.) 22, 182, 192
 cristal (n. m.) 72, 122
 critique (n.) 142, 172
 critiquer (v.) 52
 croustillant(e) (adj.) 122
 cueillir (v.) 112
 cuir (n. m.) 72
 cuire (v.) 122
 cuisine (n. f.) 122
 cuivre (n. m.) 72
 culture (n. f.) 112, 122, 172
 culturel(le) (adj.) 72, 182
 curieux (-euse) (adj.) 52
 curiosité (n. f.) 52
 cursus (n. m.) 82
 cyprès (n. m.) 112

D

- danger (n. m.) 182
 danse (n. f.) 132
 danser (v.) 132
 danseur (-euse) (n.) 132
 date (n. f.) 62
 débat (n. m.) 42, 142, 182
 débattre (v.) 42
 déborder (v.) 12
 déboucher (v.) 22
 debout (adv.) 152
 déception (n. f.) 162
 décès (n. m.) 102
 déchet (n. m.) 112
 décider (v.) 202
 décision (n. f.) 202
 déclaration (n. f.) 12
 déclarer (v.) 32
 déclencher (v.) 192
 décliner (v.) 22
 décontracté(e) (adj.) 92
 décor (n. m.) 132
 décorateur (-trice) (n.) 132
 décoratif (-ive) (adj.) 72
 découper (v.) 122
 décourager (se) (v.) 52
 découverte (n. f.) 82
 déçu(e) (p. p. et adj.) 162
 défaut (n. m.) 52
 dégrader (se) (v.) 22
 délicat(e) (adj.) 52
 délinquance (n. f.) 182
 délit (n. m.) 32
 démaquiller (se) (v.) 92
 demi-frère (n. m.) 102
 demi-sœur (n. f.) 102
 démissionner (v.) 62
 démocratie (n. f.) 62
 dépannage (n. m.) 82
 dépendant(e) (adj.) 102
 dépenser (v.) 52, 192
 déplacer (se) (v.) 12
 député(e) (n.) 62
 déranger (v.) 12
 désastre (n. m.) 12
 description (n. f.) 92, 162
 désespéré (adj.) 202
 désormais (adv.) 22
 dessin (n. m.) 132, 172
 dessinateur (-trice) (n.) 172
 dessiner (v.) 172, 182
 détective (n. m.) 32
 détenir (v.) 62
 détériorer (se) (v.) 22
 détester (v.) 162
 dette (n. f.) 192
 développer (se) 22, 122, 172
 développement (n. m.) 112
 devise (n. f.) 192
 devoir (v.) 142, 192
 différence (n. f.) 72
 difficile (adj.) 22
 diminuer (v.) 22
 dîner (n. m. et v.) 122
 diplomatique (adj.) 62
 dire (v.) 12
 diriger (v.) 132
 discipline (n. f.) 82
 discret (-ète) (adj.) 72, 92
 discussion (n. f.) 42
 discuter (v.) 42

disparaître (v.) 22
dispute (n. f.) 42
disputer (se) (v.) 42
disque (n. m.) 82
distinction (n. f.) 122
divorce (n. m.) 22, 102
divorcer (v.) 22, 102
documentaire (n. m.) 132
dollar (n. m.) 192
domaine (n. m.) 82
donner (v.) 42, 132, 152
dos (n. m.) 152
doux (douce) (adj.) 52, 122
dramaturge (n.) 172
drame (n. m.) 32, 132
drogue (n. f.) 182
droit(e) (adj.) 52, 142, 152
droite (n. f.) 62, 142
droitier (-ière) (adj.) 152
drôle (adj.) 52
dur(e) (adj.) 72, 82, 122, 142
durable (adj.) 112, 162
durer (v.) 22
dureté (n. f.) 52
dynamique (adj.) 52
dynamisme (n. m.) 102

E

eau (n. f.) 12, 72
écharpe (n. f.) 92
échec (n. m.) 202
échelle (n. f.) 12
échouer (v.) 202
éclater (v.) 162
école (n. f.) 82, 132, 182
écolier (-ière) (n.) 182
écologie (n. f.) 112
économie (n. f.) 192
économique (adj.) 192
économiser (v.) 192
écoute (n. f.) 142
écouter (v.) 142
écran (n. m.) 82, 142
écrire (v.) 142, 182
écrivain (n. m.) 132, 172
éditeur (-trice) (n.) 172
édition (n. f.) 32, 172
éditorial (n. m.) 142
effectuer (v.) 82
effondrer (s') (v.) 192
effort (n. m.) 22
égarer (v.) 12, 72
électeur (-trice) (n.) 62
élection (n. f.) 62
électoral(e) (adj.) 62
électrique (adj.) 72, 122
élégance (n. f.) 192
élégant(e) (adj.) 92

élément (n. m.) 72, 82
élève (n.) 182
éloigné(e) (adj.) 102
élu(e) (p. p. et n.) 62
embouteillage (n. m.) 12
émerveiller (v.) 162
émission (n. f.) 72, 142
emmener (v.) 152
émotif (-ive) (adj.) 162
émotion (n. f.) 32, 162
émouvant(e) (adj.) 162
empêchement (n. m.) 12
emporter (v.) 152
emprunter (v.) 172
ému(e) (p. p. et adj.) 162
encombrant(e) (adj.) 72
endommager (v.) 72, 82
énergie (n. f.) 112, 202
énervé(e) (p. p. et adj.) 162
énervé (s') (v.) 162
enfance (n. f.) 102
enfant (n.) 102
enfin (adv.) 22
enfuir (s') (v.) 32
engager (v.) 42
enlèvement (n. m.) 32
enlever (v.) 32
ennuyer (s') (v.) 22, 162
énorme (adj.) 72
enquête (n. f.) 142
entendre (s') (v.) 102
enthousiasme (n. m.) 162
enthousiasmer (v.) 162
entourer (v.) 112
entrée (n. f.) 182
entreprendre (v.) 22, 202
entrer (v.) 182
entretien (n. m.) 142
environnement (n. m.) 112
envisager (v.) 202
envoyer (v.) 102
épais (-isse) (adj.) 72
épaule (n. f.) 152
éplucher (v.) 122
époque (n. f.) 62
épouvantable (adj.) 32
éprouver (v.) 162
équipe (n. f.) 22, 82
erreur (n. f.) 12
escargot (n. m.) 112
espèces (n. f.) 192
espérer (v.) 202
espoir (n. m.) 202
esprit (n. m.) 102
établir (v.) 62
étaler (v.) 122
étape (n. f.) 102
état (n. m.) 62, 72

éthique (adj.) 142
étonner (v.) 162
étranger (-ère) (adj.) 62, 142
être (v.) 42, 92, 152
étudiant(e) (n.) 182
étudier (v.) 182
euro (n. m.) 192
européen(ne) (adj.) 62, 192
événement (n. m.) 62, 102, 142, 152
évoluer (v.) 22
évolution (n. f.) 22
exact(e) (adj.) 82
examen (n. m.) 182
exaspération (n. f.) 162
exaspérer (v.) 162
excentrique (adj.) 92
excès (n. m.) 182
exemplaire (n. m.) 172
expérience (n. f.) 82
exposer (v.) 172
exprimer (v.) 162
extérieur(e) (adj.) 192

F

fac[ulté] (n. f.) 182
facteur (n. m.) 192
facture (n. f.) 192
faillir (v.) 122
faire (v.) 42, 52, 6068, 92, 122, 132, 152, 162, 172, 182
faire-part (n. m.) 102
fait divers (n. m.) 32, 142
famille (n. f.) 102
farine (n. f.) 122
fatigant(e) (adj.) 52
fauché(e) (adj.) 192
fauteuil (n. m.) 132
faux (fausse) (adj.) 52
favorable (adj.) 192
félicitations (n. f. pl.) 102
féministe (n.) 22
femme (n. f.) 22, 52, 62, 102
fer (n. m.) 72
férié(e) (adj.) 62
ferme (n. f.) 112
festival (n. m.) 132
fête (n. f.) 62
feu (n. m.) 12, 32, 122
fiabilité (n. f.) 142
filière (n. f.) 82
film (n. m.) 132
fin(e) (adj. et n. f.) 22, 72, 122
finalement (adv.) 22
finance (n. f.) 62
financier (-ière) (adj.) 22, 192
fixer (v.) 202
flambée (n. f.) 192

fleur (n. f.) 112
fleuve (n. m.) 12, 112
flexible (adj.) 72
flou(e) (adj.) 172
fonction (n. f.) 62
fonctionner (v.) 82
fondateur (-trice) (n.) 62
fonder (v.) 142
forêt (n. f.) 112
forme (n. f.) 72
formidable (adj.) 52
fort(e) (adj.) 162
fou (folle) (adj.) 52
four (n. m.) 122
fragile (adj.) 72
frais (fraîche) (adj.) 122
fraise (n. f.) 112
français (n. m.) 182
frivolité (n. f.) 122
fromagerie (n. f.) 122
fruit (n. m.) 112, 122
fruitier (-ière) (adj.) 112

G

gagner (v.) 192
galerie (n. f.) 172
galette (n. f.) 22
gant (n. m.) 92
garant(e) (n.) 62
garçon (n. m.) 102
garde (n. f.) 102
garder (v.) 202
gastronomie (n. f.) 122
gastronomique (adj.) 122
gauche (n. f.) 62, 142
gaucher (-ère) (adj.) 152
gaz à effet de serre (n. m.) 112
gendre (n. m.) 102
gêne (n. f.) 162
géné(e) (p. p. et adj.) 162
général(e) (adj.) 72
généreux (-euse) (adj.) 52
générosité (n. f.) 52, 192
génie (n. m.) 82
genre (n. m.) 32, 132, 172
gentil (-ille) (adj.) 52
géographie (n. f.) 112, 182
géranium (n. m.) 112
gérer (v.) 62
geste (n. m.) 152
glisser (v.) 152
goût (n. m.) 122
gouvernement (n. m.) 62
gouverner (v.) 62
gracieux (-ieuse) (adj.) 152
grand(e) (adj.) 122, 132, 172, 182
grandir (v.) 102
grands-parents (n. m. pl.) 102

grappe (n. f.) 112
gratuit(e) (adj.) 182
grenouille (n. f.) 112
grève (n. f.) 12, 62
guerre (n. f.) 62
guetter (v.) 152

H

habillé(e) (adj. et p. p.) 92
habiller (s') (v.) 92
habitude (n. f.) 22
haine (n. f.) 162
harcèlement (n. m.) 52, 182
harmonieux (-ieuse) (adj.) 152
harpagon (n. m.) 52
hausse (n. f.) 192
hausser (v.) 152
haut(e) (adj. et n. m.) 92
hebdomadaire (adj. et n. m.) 142
herbe (n. f.) 112, 122
hésitation (n. f.) 202
hésiter (v.) 202
hexagonal(e) (adj.) 72
histoire (n. f.) 62, 82, 132, 182
historien(ne) (n.) 172
historique (adj.) 32, 62, 172
homme (n. m.) 52, 62, 172
honnête (adj.) 52
honte (n. f.) 162
horrible (adj.) 32
huile (n. f.) 122
humain(e) (adj.) 52, 82
humanitaire (adj.) 182
humeur (n. f.) 12
humour (n. m.) 52
hypersensible (adj. et n.) 52
hypocrisie (n. f.) 52
hypocrite (adj. et n.) 52

I

immense (adj.) 162
impatient(e) (adj.) 52
imprimer (v.) 172
impulsif (-ive) (adj.) 52
incarner (v.) 132
incendie (n. m.) 12, 32
incident (n. m.) 12, 32
incommode (adj.) 72
inconnu(e) (adj.) 132
inconscient (n. m.) 202
incontrôlé(e) (adj.) 152
incorrect(e) (adj.) 12
indépendance (n. f.) 22
indépendant(e) (adj.) 142
index (n. m.) 152
indifférence (n. f.) 162
indignation (n. f.) 32

indiscret (-ète) (adj.) 52
inégalité (n. f.) 22
inflation (n. f.) 192
influençable (adj.) 52
informaticien(-ne) (n.) 82
information (n. f.) 142
informatique (adj. et n. f.) 82
informer (v.) 42, 142
infraction (n. f.) 32
innocent(e) (adj. et n.) 32
innovation (n. f.) 82
inondation (n. f.) 12
insertion (n. f.) 182
insolent(e) (adj.) 52
inspecteur (n. m.) 32
inspiration (n. f.) 202
institution (n. f.) 62, 142
instrument (n. m.) 72, 132
intègre (adj.) 52
intellectuel(le) (n. et adj.) 52
intempérie (n. f.) 12
intention (n. f.) 202
intéresser (s') (v.) 22
intérieur(e) (adj.) 142
international(e) (adj.) 62
interpersonnel(le) (adj.) 52
interprète (n.) 132
interpréter (v.) 132
interroger (v.) 32
interrompre (v.) 42
intervenir (v.) 42
interview (n. f.) 142
interviewer (v.) 142
inventeur (-trice) (n.) 82
inventivité (n. f.) 82
inviter (v.) 102, 122
irritation (n. f.) 162
irriter (v.) 162

J

jalousie (n. f.) 162
jambe (n. f.) 152
japonais(e) (adj.) 192
jardin (n. m.) 112
jardiner (v.) 112
jardinier (-ière) (n.) 112
jean (n. m.) 92
jetable (adj.) 72
jeter (se) (v.) 112, 192
jeu (n. m.) 142
jeune (adj. et n.) 92, 182
jeunesse (n. f.) 102, 182
joie (n. f.) 162
jouer (v.) 132
jour (n. m.) 22
journal (n. m.) 32, 42, 142
journaliste (n.) 32, 142, 172
joyeux (-euse) (adj.) 162

juger (v.) 32
juteux (-euse) (adj.) 122

K

kilo (n. m.) 72
krach (n. m.) 192

L

laboratoire (n. m.) 82
lâcher (v.) 152
laïque (adj.) 182
lait (n. m.) 122
lancer (v.) 152
langue (n. f.) 182
lecteur (-trice) (n.) 142, 172
léger (-ère) (adj.) 72, 122
législatif (-ive) (adj.) 62
lever (se) (v.) 152
liberté (n. f.) 142
libraire (n.) 172
librairie (n. f.) 172
lien (n. m.) 122
lieu (n. m.) 62
linguistique (n. f.) 82
lire (v.) 142, 182
lis (n. m.) 112
lisse (adj.) 72
littéraire (adj.) 172, 182, 202
littérature (n. f.) 82, 162, 172, 202
livraison (n. f.) 12
livre (n. m.) 172
logiciel (n. m.) 82
logique (adj. et n. f.) 82
loi (n. f.) 142, 172
louche (n. f.) 122
lourd(e) (adj.) 72, 122
lycée (n. m.) 182
lycéen(ne) (n.) 182

M

machin (n. m.) 72
machine (n. f.) 72
magazine (n. m.) 142, 172
main (n. f.) 152
maintenant (adv.) 22
maire (n.) 62
maïs (n. m.) 112
maison (n. f.) 102, 122, 172
majeur (n. m.) 152
mal (adv. et n. m.) 72, 92, 132, 162, 172, 182
mal à l'aise (loc.) 162, 182
malade (adj.) 162
malfaiteur (n. m.) 32
malheur (n. m.) 72
manifestation (n. f.) 62
manifester (v.) 52, 162
manipuler (v.) 52
manquer (v.) 52
maquillage (n. m.) 92
maquiller (se) (v.) 92
marchand(e) (n.) 142
marche (n. f.) 92
marcher (v.) 82, 202
marguerite (n. f.) 112
mari (n. m.) 102
mariage (n. m.) 102
marier (se) (v.) 102
marronnier (n. m.) 112
masculin(e) (adj.) 22
matériau (n. m.) 72
maternel(le) (adj.) 182
math[ématique]s (n. f.) 82, 182
mathématicien(-ne) (n.) 82
matière (n. f.) 182
mauvais(e) (adj.) 12, 52, 72, 132, 162
mécontentement (n. m.) 12
médecin (n. m.) 82
médecine (n. f.) 82
média (n. m.) 142
médical(e) (adj.) 82
médicament (n. m.) 82
médiéval(e) (adj.) 172
meilleur(e) (adj.) 122
mélanger (v.) 122
membre (n. m.) 62
mémorial (n. m.) 62
mener (v.) 82, 152
mensuel(le) (adj. et n. m.) 142
menteur (-euse) (adj.) 52
mentir (v.) 52
merveilleux (-euse) (adj.) 52
 mésaventure (n. f.) 12
message (n. m.) 102
mesuré(e) (adj.) 52
métal (n. m.) 72
météo (n. f.) 142
metteur en scène (n. m.) 132
mettre (se) (v.) 22, 42, 82, 92, 122, 162, 192, 202
meuble (n. m.) 72
meurtre (n. m.) 32
meurtrier (-ière) (n.) 32
militaire (adj. et n.) 62
mime (n.) 132
ministère (n. m.) 172
ministre (n.) 62, 172
minute (n. f.) 152
mise en scène (n. f.) 132
mission (n. f.) 22
mixer (n. m.) 122
mobile (n. m.) 32
mode (n. f.) 22, 92
mode (n. m.) 22

moderne (adj.) 32, 62, 132, 172
modeste (adj.) 192
modifier (se) (v.) 22
moelleux (-euse) (adj.) 122
mœurs (n. f. pl.) 22
moisson (n. f.) 112
mondial(e) (adj.) 62
monnaie (n. f.) 192
monstrueux (-euse) (adj.) 32
montagne (n. f.) 112
monter (v.) 42, 132
montre (n. f.) 92
monument (n. m.) 62, 172
moquer (se) (v.) 52
moquerie (n. f.) 142
morceau (n. m.) 72, 122
mort(e) (p. p.) 32
motivé(e) (adj.) 52
mou (molle) (adj.) 52, 72
moule (n. m.) 122
moulin (n. m.) 52
mourir (v.) 32, 102
moutarde (n. f.) 122
mouton (n. m.) 112
mouvement (n. m.) 152
moyen (n. m.) 192
Moyen Âge (n. m.) 62, 172
moyen(ne) (adj.) 92
muguet (n. m.) 22, 112
mule (n. f.) 52
municipal(e) (adj.) 62
mûr(e) (adj.) 112, 122
musée (n. m.) 172
musicien(-ne) (n.) 132
musique (n. f.) 132

N

naissance (n. f.) 102
naître (v.) 102
national(e) (adj.) 62, 142
nature (n. f.) 12, 112
négatif (-ive) (adj.) 162
négligé(e) (adj.) 92
négociation (n. f.) 62
neige (n. f.) 12
nerveux (-euse) (adj.) 52, 152
net(te) (adj.) 172
neveu (n. m.) 102
nièce (n. f.) 102
nier (v.) 32
niveau (n. m.) 182
noir(e) (adj. et n. m.) 92, 132, 172
nommer (v.) 62
nostalgie (n. f.) 162
nouveau (nouvelle) (adj.) 82, 192
nouvelle (n. f.) 22, 142, 172

O

objectif (n. m.) 202
objet (n. m.) 72
obligatoire (adj.) 182
obsèques (n. f. pl.) 102
observer (v.) 152
obstination (n. f.) 12
obtenir (v.) 62, 102
occasion (n. f.) 22, 172
odeur (n. f.) 192
odieux (-ieuse) (adj.) 32
œuf (n. m.) 22, 122
œuvre (n. f.) 172
OGM [organisme génétiquement modifié] (n. m.) 112
oignon (n. m.) 122
olive (n. f.) 122
omelette (n. f.) 122
oncle (n. m.) 102
onctueux (-euse) 122
opaque (adj.) 72
opéra (n. m.) 132
opération (n. f.) 62, 192
opinel (n. m.) 72
opinion (n. f.) 42, 142
optimisme (n. m.) 202
or (n. m.) 52, 72, 192
orage (n. m.) 12
orange (n. f.) 122
oranger (n. m.) 112
orchestre (n. m.) 132
ordinateur (n. m.) 82
organisme (n. m.) 82
original(e) (adj.) 92
orphelin(e) (adj. et n.) 102
oser (v.) 202
outil (n. m.) 72, 82
ouvert(e) (adj.) 52
ouvrier (-ière) (n.) 122
ovale (adj.) 72

P

paiement (n. m.) 192
pain (n. m.) 122
paix (n. f.) 62
pâlir (v.) 162
palpitation (n. f.) 162
paniquer (v.) 162
panne (n. f.) 82
pantalon (n. m.) 92
pantoufle (n. f.) 72
papier (n. m.) 72, 112
Pâques (n. f.) 22
paraître (v.) 142
paralysé(e) (adj.) 152
parapluie (n. m.) 92
parent (n. m.) 102, 182
parité (n. f.) 22
parlement (n. m.) 62
parler (v.) 42, 52
parole (n. f.) 42, 52
part (n. f.) 72
partager (v.) 42
parti (n. m.) 62
participatif(e) (n.) 42
participer (v.) 82
partie (n. f.) 72, 132
passager (-ère) (adj.) 162
passeport (n. m.) 12
passer (se) (v.) 102, 202
passion (n. f.) 132
passionné(e) (adj. et p. p.) 52
passionner (se) (v.) 22
pâte (n. f.) 122
pâtisserie (n. f.) 122
patrimoine (n. m.) 172
pauvre (adj.) 192
payer (v.) 192
pays (n. m.) 62, 162
peau (n. f.) 182
pêche (n. f.) 112
pêcher (n. m.) 112
peindre (v.) 172
peintre (n. m.) 172
peinture (n. f.) 172
pencher (se) (v.) 152
pendentif (n. m.) 92
pénible (adj.) 52
perdre (se) (v.) 12, 42, 72, 102, 162, 192, 202
performant(e) (adj.) 82
période (n. f.) 62, 172
perle (n. f.) 92
perplexe (adj.) 202
persévérance (n. f.) 202
persévérant(e) (adj.) 52
persévérer (v.) 202
persister (v.) 22
personnage (n. m.) 132
personnalité (n. f.) 52, 132, 142
personne (n. f.) 102
personnel(le) (adj.) 22, 122
peser (v.) 72, 202
pessimisme (n. m.) 202
petit(e) (adj.) 72, 92, 122, 142
petits-enfants (n. m. pl.) 102
pétunia (n. m.) 112
peuple (n. m.) 62
peur (n. f.) 162
pharmacie (n. f.) 82
philosophe (n.) 82
philosophie (n. f.) 82
photo[graphie] (n. f.) 172
photographe (n.) 172
physicien(ne) (n.) 82

physique (adj. et n. f.) 82, 92
piano (n. m.) 132
pièce (n. f.) 72, 82, 132, 172, 192
pierre (n. f.) 72
pin (n. m.) 112
piste (n. f.) 32
pitié (n. f.) 162
place (n. f.) 22
placement (n. m.) 192
placer (v.) 192
plaindre (se) (v.) 72
plaine (n. f.) 112
plaire (v.) 22, 52
plaisanterie (n. f.) 12
plaisir (n. m.) 122
planète (n. f.) 112
plastique (n. m.) 72
plat (n. m.) 122
plat(e) (adj.) 92
platane (n. m.) 112
pleurer (v.) 162
plier (v.) 152
pluie (n. f.) 12
poêle (n. f.) 122
poème (n. m.) 172
poésie (n. f.) 172
poète (poétesse) (n.) 172
poignée (n. f.) 152
point (n. m.) 82
pointe (n. f.) 82
poirier (n. m.) 112
poissonnerie (n. f.) 122
polémique (n. f.) 42
polémiquer (v.) 42
police (n. f.) 12, 32
policier (-ière) (n.) 32
politique (adj. et n. f.) 22, 62, 142, 182
pomme de terre (n. f.) 122
pommier (n. m.) 112
pompier (n. m.) 12, 32
populaire (adj.) 22
population (n. f.) 102
porcelaine (n. f.) 72, 122
portable (adj.) 82
porte (n. f.) 42
porte-monnaie (n. m.) 192
porter (v.) 92, 152
portrait (n. m.) 92
poser (v.) 142
positif (-ive) (adj.) 162
postal(e) (adj.) 172
posture (n. f.) 152
pouce (n. m.) 152
poule (n. f.) 112
poulet (n. m.) 112, 122
pour (prép.) 42, 202
pousser (v.) 112

pouvoir (v. et n. m.) 22, 62
 pratique (adj.) 12
 pratiquer (v.) 122
 pré (n. m.) 112
 précision (n. f.) 82
 préhistoire (n. f.) 62
 premier (-ière) (adj.) 62
 première (n. f.) 182
 prendre 172, 202
 présentateur (-trice) (n.) 142
 présenter (v.) 122, 132, 142
 président(e) (n.) 62
 présidentiel(le) (adj.) 62
 presse (n. f.) 142
 prestigieux (-ieuse) (adj.) 132, 172
 prêter (v.) 192
 preuve (n. f.) 52
 prévoir (v.) 202
 prévu(e) (p. p.) 12
 primaire (adj.) 182
 principal(e) (adj.) 132
 prison (n. f.) 32
 prix (n. m.) 192
 problème (n. m.) 12, 182
 proche (adj.) 102
 producteur (-trice) (adj.) 112
 produit (n. m.) 112, 122
 profond(e) (adj.) 162
 programme (n. m.) 82
 programmeur (-euse) (n.) 82
 progrès (n. m.) 82
 progresser (v.) 22
 projet (n. m.) 202
 projeter (v.) 202
 promesse (n. f.) 42
 promettre (v.) 42
 promotion (n. f.) 112
 protection (n. f.) 62
 protestation (n. f.) 62
 protester (v.) 12, 62
 provocateur (-trice) (adj.) 52
 provoquer (v.) 12, 42, 162
 psychologie (n. f.) 82
 public (publique) (adj. et n. m.) 42, 132, 182
 publication (n. f.) 82
 publicité (n. f.) 142
 publier (v.) 82, 172

Q

qualité (n. f.) 52, 82, 122, 132
 quatrième (n. f.) 182
 quelqu'un (pr. indéf.) 52
 querelle (n. f.) 42
 question (n. f.) 182
 queue (n. f.) 152
 quotidien(ne) (adj. et n. m.) 142

R

racisme (n. m.) 182
 radin(e) (adj.) 52, 192
 radio (n. f.) 42, 142
 raid (n. m.) 62
 raide (adj.) 72
 raisin (n. m.) 112
 râler (v.) 12
 râleur (-euse) (adj.) 12
 ramasser (v.) 112, 152
 ramener (v.) 152
 rançon (n. f.) 32
 rang (n. m.) 132
 rapport (n. m.) 52, 122
 rapporter (v.) 142, 152, 192
 rassis(e) (adj.) 122
 rater (v.) 12, 122, 172, 182
 rattacher (v.) 82
 ravisseur (n. m.) 32
 réaction (n. f.) 162
 réalisateur (-trice) (n.) 132
 réalisation (n. f.) 172
 réaliser (v.) 82, 132, 202
 rébellion (n. f.) 182
 recevoir (v.) 22, 122, 142
 réchauffement (n. m.) 112
 recherche (n. f.) 82
 rechercher (v.) 32
 réclamer (v.) 32
 recoller (v.) 82
 récolter (v.) 112
 récompense (n. f.) 132
 récompenser (v.) 122
 recomposé(e) (adj.) 102
 réconciliation (n. f.) 42
 réconcilier (se) (v.) 42
 reconnu(e) (p. p. et adj.) 82
 rectangulaire (adj.) 72
 recyclable (adj.) 72
 recycler (v.) 112
 réduction (n. f.) 112
 réfléchi(e) (adj.) 52
 réfléchir (v.) 202
 regarder (v.) 52
 règlement (n. m.) 192
 règle (n. f.) 142
 régler (v.) 192
 régresser (v.) 22
 regret (n. m.) 102
 regretter (v.) 162
 relâcher (v.) 32
 relation (n. f.) 22, 52, 62
 relief (n. m.) 172
 religieux (-ieuse) (adj.) 52
 remariage (n. m.) 102
 remarier (se) (v.) 102
 rembourser (v.) 192

remontée (n. f.) 192
 remporter (v.) 62
 remuer (v.) 122, 152
 Renaissance (n. f. pr.) 62, 172
 rencontrer (v.) 102
 rendre (v.) 162, 192
 renom (n. m.) 82
 renoncer (v.) 202
 renouvelable (adj.) 112
 rentrée (n. f.) 182
 répandre (se) (v.) 22
 réparation (n. f.) 82
 réparer (v.) 82
 repartir (v.) 202
 repas (n. m.) 122
 répéter (se) (v.) 42, 132
 répétition (n. f.) 132
 reportage (n. m.) 142
 représentation (n. f.) 132
 représenter (v.) 62
 république (n. f.) 62
 réseau (n. m.) 182
 réservé(e) (adj.) 52
 résolution (n. f.) 202
 respecté(e) (adj. et p. p.) 82
 responsabilité (n. f.) 22
 responsable (adj. et n.) 62
 ressembler (v.) 92
 ressentir (v.) 162
 restaurant (n. m.) 122
 restauration (n. f.) 172
 résultat (n. m.) 82
 retard (n. m.) 12
 retourner (se) (v.) 152
 retraite (n. f.) 102
 réussir (v.) 22, 122, 172, 182, 202
 rêve (n. m.) 202
 revenir (v.) 122
 revenu (n. m.) 192
 rêver (v.) 202
 révolte (n. f.) 182
 révolution (n. f.) 62
 révolutionner (v.) 82
 revue (n. f.) 82, 142
 riche (adj.) 192
 richesse (n. f.) 192
 rien (pr. indéf.) 42
 rigide (adj.) 72
 rigueur (n. f.) 82
 rire (v.) 52, 162
 risque (n. m.) 182, 202
 risquer (v.) 202
 rivière (n. f.) 112
 rôle (n. m.) 132
 roman (n. m.) 32, 172
 romancier (-ière) (n.) 172
 rond(e) (adj. et n. m.) 72, 192

rose (n. f.) 112
 rougir (v.) 162
 rouler (v.) 192
 rubrique (n. f.) 142
 rugueux (-euse) (adj.) 72
 ruiner (v.) 192
 rumeur (n. f.) 142
 rupture (n. f.) 22
 rural(e) (adj.) 112

S

sac (n. m.) 72
 saisir (v.) 22
 salade (n. f.) 122
 salaire (n. m.) 192
 salle (n. f.) 132
 salon (n. m.) 122, 172
 santé (n. f.) 102, 112
 santon (n. m.) 72
 sapin (n. m.) 112
 satirique (adj.) 142
 sauce (n. f.) 122
 sauter (v.) 122, 152, 162
 savant(e) (adj. et n.) 82
 savoir-faire (n. m.) 122
 savoureux (-euse) (adj.) 122
 scène (n. f.) 132
 science (n. f.) 82, 182
 scientifique (adj. et n.) 82, 142
 scolaire (adj.) 82, 182
 scolarité (n. f.) 182
 sculpter (v.) 172
 sculpteur (n. m.) 172
 sculpture (n. f.) 172
 sec (sèche) (adj.) 12, 122
 seconde (n. f.) 182
 secours (n. m. pl.) 12
 séduction (n. f.) 52
 séduisant(e) (adj.) 52
 sel (n. m.) 122
 sélection (n. f.) 182
 selon (prép.) 42
 Sénat (n. m. pr.) 62
 sens (n. m.) 52
 sensibilité (n. f.) 52
 sensible (adj.) 52
 sentiment (n. m.) 162
 séparation (n. f.) 22
 séparer (se) (v.) 22, 102
 septième (n. f.) 132
 série (n. f.) 142
 serrer (se) (v.) 152
 serrurier (n. m.) 12
 service (n. m.) 82
 servir (se) (v.) 72, 122
 sida (n. m.) 182
 siècle (n. m.) 62

signe (n. m.) 192
signer (v.) 62
silence (n. m.) 152
silencieux (-ieuse) (adj.) 42
simple (adj.) 92, 122
sixième (n. f.) 182
sociable (adj.) 52
social(e) (adj.) 122, 182
société (n. f.) 182
sociologie (n. f.) 82
solide (adj.) 72
solution (n. f.) 22
sondage (n. m.) 142
sophistiqué(e) (adj.) 122
soudain (adv.) 22
souffrir (v.) 182
souhait (n. m.) 202
souhaiter (v.) 202
souple (adj.) 72
souris (n. f.) 82
sous (prép.) 152
spécialisé(e) (adj.) 82, 142
spectacle (n. m.) 132
spectaculaire (adj.) 192
spectateur (-trice) (n.) 132
sport (n. m.) 142
sportif (-ive) (adj.) 142, 182
station (n. f.) 142
statue (n. f.) 172
stupéfaction (n. f.) 162
stupéfait(e) (adj.) 162
subtil(e) (adj.) 52
succès (n. m.) 32, 202
sujet (n. m.) 42
super (adj. inv.) 52
sûr(e) (adj.) 202
surface (n. f.) 72
surprise (n. f.) 22, 162
surréaliste (adj. et n.) 202
susciter (v.) 32
suspect(e) (adj. et n.) 32
symbole (n. m.) 112
symbolique (adj.) 112, 152
sympathie (n. f.) 102, 162
syndicat (n. m.) 62

T

table (n. f.) 72, 122
tableau (n. m.) 172
tabou (n. m.) 192
taille (n. f.) 92
tailleur (n. m.) 92
taire (se) (v.) 42
talent (n. m.) 122, 132
talentueux (-euse) (adj.) 132
talon (n. m.) 92
tante (n. f.) 102
tarte (n. f.) 122
tartuffe (n. m.) 52
taux (n. m.) 192
technique (adj. et n. f.) 122, 132
technologie (n. f.) 82
téléfilm (n. m.) 142
téléphonique (adj.) 82
téléspectateur (-trice) (n.) 142
télévisé(e) (adj.) 142
télévision (n. f.) 42, 142
témoin (n. m.) 32
tempérament (n. m.) 52
tempête (n. f.) 12
temps (n. m.) 12
tenace (adj.) 52
tendance (n. f.) 52, 62
tendre (adj.) 122
tendre (v.) 152
tendresse (n. f.) 162
tenir (v.) 42, 152
tenue (n. f.) 92
terme (n. m.) 72, 132
terminale (n. f.) 182
terre (n. f.) 12, 82, 182
terrible (adj.) 32
terroir (n. m.) 112, 122
tête (n. f.) 102, 202
têtu(e) (adj.) 52
théâtre (n. m.) 132, 172
thème (n. m.) 202
tic (n. m.) 152
timide (adj.) 202
tissu (n. m.) 72

tolérant(e) (adj.) 52
tombe (n. f.) 62
tomber (v.) 22, 82, 152
ton (n. m.) 42
tonnerre (n. m.) 12
touche (n. f.) 82
toucher (v.) 52
tourner (v.) 132
Toussaint (n. f. pr.) 22
tout (pron.) 42
tout à coup (loc.) 22
tracteur (n. m.) 112
tradition (n. f.) 22, 112, 122
traité (n. m.) 62
transparent(e) (adj.) 72
travail (n. m.) 22
travailler (v.) 82
travailleur (-euse) (adj.) 52
tremblement (n. m.) 12
trembler (v.) 162
triangulaire (adj.) 72
triste (adj.) 162
tristesse (n. f.) 162
troisième (n. f.) 182
troupe (n. f.) 132
trouver (v.) 72
truc (n. m.) 72
tube (n. m.) 72
tuer (v.) 32
tueur (n. m.) 32
tulipe (n. f.) 112

U

une (n. f.) 142
Union Européenne (n. f. pr.) 62
université (n. f.) 182
user (v.) 72
ustensile (n. m.) 122
utile (adj.) 72

V

vaccin (n. m.) 82
vache (n. f.) 112
vaisselle (n. f.) 122

veau (n. m.) 112
vendanges (n. f. pl.) 112
vent (n. m.) 12
ventre (n. m.) 152
verni(e) (adj.) 72
verre (n. m.) 72, 112, 122
verser (v.) 122
vert(e) (adj.) 122
veuf (veuve) (adj. et n.) 102
viande (n. f.) 122
victime (n. f.) 32
victoire (n. f.) 152
vie (n. f.) 22, 62, 102, 182, 192
vieillesse (n. f.) 102
vieillir (v.) 102
vif (vive) (adj.) 32, 42, 122, 162
vigne (n. f.) 112
ville (n. f.) 62
vin (n. m.) 112
vinaigre (n. m.) 122
viol (n. f.) 32
violemment (adv.) 42
violence (n. f.) 32, 182
violier (v.) 32
violeur (n. m.) 32
violon (n. m.) 132
violoniste (n.) 132
visible (adj.) 162
visuel(le) (adj.) 172
vivant(e) (adj.) 52, 182
vœu (n. m.) 102
voix (n. f.) 62
vol (n. m.) 12, 32
volaille (n. f.) 112
voler (v.) 12, 32
voleur (-euse) (n.) 32
volumineux (-euse) (adj.) 72
voter (v.) 62
vulgaire (adj.) 192

Y

yen (n. m.) 192

Z

zéro (n. m.) 202

- à 63, 103, 143
- à cause de 53
- à condition que 193
- à l'extérieur 73
- à l'intérieur 73
- accord 13, 93
- adjectif possessif 153
- adjectif qualificatif 13, 23, 53, 73, 93, 193
- adverbe 73, 163
- afin de 203
- afin que 203
- aller 123, 133, 153, 163, 173, 183
- alors 53
- alors que 83
- apposition 103
- après que 193
- article 173
- article défini 13
- article indéfini 13
- aucun(e) 173
- au-dessus 73
- avant que 193
- avoir 13, 123, 153, 163
- bien que 193
- but 203
- car 53
- cause 53
- ce que 63
- ce qui 63
- ceci 183
- cela 183
- cela fait 143
- cependant 83
- certain(e)s 73
- chacun(e) 73
- changement de temps 33
- chaque 73
- chaque fois que 93
- chez 133
- combien 143
- comme 53
- comme si 93
- comparaison 153
- complément d'objet 13, 43
- complément de nom 103
- condition 113, 153
- conditionnel 123, 133, 143
- conjonction 193
- connaître 33, 163
- conseil 123
- conséquence 53
- couleur 93
- croire 33
- dans 143
- d'autres 73
- de 63, 103
- de peur de 203
- de peur que 203
- depuis 143
- dès que 93, 143
- devoir 33, 123, 133
- différent(e)s 73
- dire 123, 153, 163
- discours indirect 63
- discours rapporté 63, 143
- donc 53
- dont 103
- d'où 53
- du coup 53
- écrire 13
- en bas 73
- en dessous 73
- en effet 53
- en haut 73
- en revanche 83
- entre 203
- être 13, 123, 153, 163
- expressions de temps 143
- faire (se) 23, 33, 73, 93, 123, 133, 153, 163, 173, 183
- falloir 123, 163
- faute de 53
- futur antérieur 103, 183
- futur simple 113, 143
- gérondif 153
- grâce à 53
- il y a 143
- imparfait 23, 33, 93, 123, 133, 143
- impératif 43, 83, 113
- indéfini 73
- indicatif 193
- infinitif 33, 63, 73, 83, 193, 203
- information 123
- interrogation indirecte 63
- inversion du sujet 63
- jamais 173
- jusqu'à ce que 193
- laisser (se) 73
- la plupart 203
- lequel 103
- lieu 73
- lire 163
- maintenant 143
- majorité (la) 203
- malgré 83
- manière 153
- manquer 203
- même si 83
- merci 83
- mettre 163
- moins 193
- moitié 203
- ne... que 113
- négation 123, 173
- n'importe 73
- nom 53, 83, 193, 203
- nombreux 203
- nominalisation 53
- nulle part 173
- omission 173
- opposition 83
- où 73
- par 53
- parce que 53
- par conséquent 53
- par contre 83
- parler 163
- participe passé 13
- participe présent 153
- partir 93, 163
- passé 33, 83, 133, 143, 173
- passé composé 23, 33, 43, 133, 143
- passer (se) 13
- passif 73
- pendant 143
- penser 33
- personne 173
- peu 203
- plus 173, 193
- plus-que-parfait 93, 133, 143
- politesse 123
- punctuation 103
- pour 53, 203
- pour que 203
- pourtant 83
- pourvu que 193
- pouvoir 123, 163
- prendre 153, 163
- préposition 63, 73, 83, 103, 133, 143
- présent 23, 63, 83, 103, 113, 133, 143
- pronom personnel 13, 43, 203
- pronom relatif 103
- pronoms démonstratifs 183
- pronoms possessifs 183
- proposition 123
- proposition complétive 43
- puisque 53
- quand 73, 93, 113
- quantité 203
- quart 203
- que 43, 63, 163
- quel(le)(s) 73
- quelque chose 23
- qui 63, 73
- recevoir 123
- récit 33
- regret 93, 133
- rendre 73
- reproche 133
- rien 23, 173
- savoir 33, 153, 163
- semi-auxiliaire 43
- sentir (se) 23
- si 63, 93, 113, 123, 133
- si bien que 53
- simultanéité 153
- s'occuper 93, 123, 133, 153, 173, 183
- subjonctif 163, 173, 193, 203
- superlatif 193
- sur 143
- tant 153
- tellement 13, 153
- terminaison 53
- tiers 203
- tout 163
- venir 123, 163
- verbe 53, 63, 73, 83, 103
- verbes pronominaux 73, 83
- virgule 103
- voici 13
- voilà 13
- voir 123, 163
- voix passive 33
- vouloir 123
- vu que 53

Vite et Bien 2

méthode rapide pour adultes

CECR

A1	A2	B1	B2	C1	C2
Grands adolescents et adultes					
CD MP3 inclus					

Méthode de français RAPIDE pour adultes pressés et impatientes !

- Pour chaque niveau, un manuel unique « tout-en-un » avec CD audio et corrigés
- 120 à 140 heures de cours par niveau

DEUXIÈME ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE

- Plus de 200 nouvelles activités communicatives
- Une évaluation finale
- Une nouvelle maquette et de nouvelles illustrations

Vite et bien 1 – A1-A2 – débutants et faux débutants

Vite et bien 2 – B1

PUBLICS

Apprenants en situations d'apprentissage variées :

- étudiants en centres de langues
- cours en entreprises
- cours particuliers
- auto-apprentissage guidé
- remise à niveau

OBJECTIFS

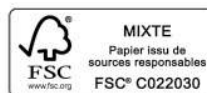
Concilier le plaisir d'apprendre et une bonne structuration des connaissances :

- la vie en France
- les différences culturelles
- le langage de la vie quotidienne

Faire face à des contextes variés :

- Personnel et familial
- Pratique
- Professionnel
- Touristique
- Administratif
- Universitaire

CLE
INTERNATIONAL



ISBN : 978-209-038524-3

